Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 40 (1998)

Artikel: Les fibules romaines d'Avenches I
Autor: Mazur, Anna
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245863

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A mes parents

Les fibules romaines d'Avenches I

Anna Mazur

Résumé

Cette étude porte sur 373 fibules trouvées sur le territoire de la ville romaine d'*Aventicum* jusqu'en 1989. Elles proviennent pour la plupart des quartiers d'habitation de la ville. Pour la représentation du matériel nous nous sommes servie de la typologie élaborée par E. Riha où toutes les fibules sont réparties en neuf groupes en fonction de leurs caractéristiques. La collection d'Avenches présente tout le spectre des types, mais les plus fréquentes sont les fibules à charnière (groupes 5-7). Le matériau utilisé pour la fabrication est principalement le bronze; les pièces en fer sont rares. En l'état actuel des recherches; rien ne permet de postuler la production locale de fibules. Le corpus relève différentes influences, tant orientales que germaniques, tout en appartenant essentiellement au domaine gaulois. Les datations données pour les fibules, tant par la stratigraphie que par la chronologie généralement admise, couvrent quatre siècles; les attestations du Bas Empire sont tout de même rares. L'ensemble des fibules d'Avenches est intéressant en raison de son importance numérique, mais aussi par son apport aux connaissances des habitudes vestimentaires d'une population civile d'une ville d'une province du Nord de l'Empire romain.

Zusammenfassung

In dieser Studie werden die 373 Fibeln vorgelegt, die bis 1989 in Avenches/*Aventicum* gefunden worden sind. Sie stammen hauptsächlich aus den Wohnquartieren der antiken Stadt. Die Fibeln sind entsprechend der von E. Riha ausgearbeiteten Typologie geordnet. Alle neun von E. Riha aufgrund von Konstruktionslementen unterschiedenen Typengruppen sind in Avenches vertreten. Am häufigsten sind Scharnierfibeln (Riha Gruppen 5-7). Die Mehrzahl der Fibeln ist aus Bronze, eiserne Exemplare sind selten. Zum heutigen Zeitpunkt des Forschungsstandes lässt sich kein Produktionsatelier in *Aventicum* nachweisen. Während die meisten Fibeln offensichtlich dem gallischen Kulturbereich angehören, sind doch auch germanische und östliche Einflüsse nachzuweisen. Chronologisch spannen sich die Fibeln über vier Jahrhunderte, wobei spätantike Stücke rar sind. Die vorgeschlagenen Datierungen stützen sich einerseits auf die allgemein für die Fibeln anerkannte Chronologie, andererseits auf Schichtdatierungen in Avenches. Die Bedeutung der Fibeln aus *Aventicum* liegt nicht nur in ihrem zahlenmässig starken Vorkommen, sondern auch in den Aufschlüssen, die sie für die Bekleidungssitten der Zivilbevölkerung einer Provinzstadt im Norden des römischen Reiches liefern.

Avant-propos

Plusieurs facteurs m'ont incitée à relever le défi qui consiste à s'engager dans la rédaction de la première partie d'une monographie consacrée aux fibules romaines d'Avenches: d'une part le développement progressif des recherches sur la typologie des fibules romaines et la publication de celles-ci pour plusieurs sites suisses, d'autre part la présence à Avenches d'un corpus important de fibules, jusqu'à maintenant pratiquement inédit. Bien que les fouilles intensives menées à Avenches pendant les dix dernières années aient livré plus de deux cents fibules, ce matériel récemment mis au jour n'est pas pris en compte dans ce travail, mais fera partie, espérons-le, d'une autre étude.

La réalisation de cette étude a été rendue possible grâce à la collaboration et au soutien de plusieurs personnes. Ma reconnaissance s'adresse particulièrement à Hans Bögli, ancien directeur du Musée Romain d'Avenches, qui a accepté mon projet et dont le soutien amical a facilité mon travail. J'aimerais aussi vivement remercier Anne Hochuli-Gysel, actuelle directrice du Musée Romain d'Avenches, qui m'a permis de finir mon travail et dont la bienveillance et la confiance qu'elle a su mettre en moi ont été une source importante de motivation. Je dois aussi de vifs remerciements à Daniel Castella, auteur responsable de la publication de la nécropole d'*En Chaplix*, qui m'a autorisé à utiliser dans cette étude ce matériel; mes remerciements s'adressent aussi à Catherine May-Castella et à Elena Corvi qui m'ont aimablement laissé accéder au manuscrit sur les fibules de *Vidy-Sagrave*.

Cette étude a bénéficié de la collaboration et de l'aide des chercheurs et collaborateurs du Musée Romain d'Avenches. Je citerais ici Marie-France Meylan Krause, céramologue à Avenches, qui a bien voulu établir la datation de la céramique et Franz E. Koenig, qui a déterminé toutes les monnaies trouvées dans les ensembles ayant livré des fibules. Verena Fischbacher a effectué les restaurations nécessaires sur les fibules et Madeleine Aubert a préparé le montage des planches et m'a prodigué de nombreux conseils quant à la localisation des sites sur sol aventicien. Je dois toute ma reconnaissance à Iwona Jaworowska-Frey qui, il y a quelques années, a bien voulu consacrer son temps libre à dessiner au crayon une bonne partie des fibules. La mise au net des dessins a été réalisée par Esther Schmid. Les photos sont dues à Jürg Zbinden, Berne. Les cartes fig. 4 et 5 ont été réalisées par M. Aubert et Archéodunum SA, Gollion.

L'accès à la collection avenchoise m'a été facilité par Dominique Tuor-Clerc, ancienne responsable de la collection, et ensuite par Catherine Meystre.

Mes remerciements vont également à Felix Müller du Musée Historique de Berne, Carmen Buchiller du Service archéologique cantonal de Fribourg et Laurent Flutsch du Musée National à Zurich, qui m'ont permis d'étudier les fibules avenchoises conservées actuellement dans leurs collections. Grâce à l'assistance de Heidi Armrein, Catherine Favre, François Eschbach, Eduard Dietrich, Hervé Jaudon ainsi que François Menna, j'ai pu accéder à de nombreuses publications archéologiques.

Mes remerciements vont aussi à l'entreprise Glenn SA à Cracovie pour le soutien informatique.

Enfin, je remercie mon mari, Krzysztof Mazur, qui n'a pas cessé de me soutenir et de m'aider.

Introduction

Cadre de travail

La riche collection de fibules du Musée Romain d'Avenches n'a jamais été publiée dans son ensemble. Seuls quelques exemplaires ont été présentés dans le travail de E. Ettlinger[1] et cités comme parallèles dans la publication de E. Riha[2]. L'étude de M. Guisan[3], publiée dans un Bulletin de l'Association Pro Aventico, n'a pris en considération que certaines fibules, définies alors comme des bijoux, généralement en forme de disque et richement décorées. Il est évident qu'un tel choix ne peut pas remplacer la publication du matériel dans son ensemble.

Le but, certes modeste, de cette étude est de faire connaître le corpus des fibules romaines conservées au Musée Romain d'Avenches, qui proviennent de trouvailles anciennes et de fouilles effectuées jusqu'en 1989. Dans ce cadre, nous avons toutefois fait quelques exceptions. Il s'agit des pièces déjà publiées provenant de la nécropole du *Marais* à Faoug[4], d'une tombe trouvée sous la cella du sanctuaire d'*En Chaplix*[5], ainsi que des fibules du quartier nord-est d'*Aventicum* (*Prochimie*)[6]. Nous avons également pris en considération les fibules trouvées lors des prospections au détecteur de métaux effectuées entre 1989 et 1993 par G. Riedo et L. Maroelli. Quant aux fibules livrées par les fouilles récentes de l'Association Pro Aventico, elles seront publiées dans les rapports de fouilles. Les objets étudiés dans ce travail ne proviennent donc pas seulement du territoire aventicien mais aussi de certains sites *extra muros*, comme *En Chaplix*, situé au nord-est de la ville antique à quelques six cents mètres de l'enceinte, ou la nécropole du *Marais*, à quelques kilomètres au nord-est d'Avenches.

Matériel

La base de cette étude se compose de trois cent soixante-treize fibules ou fragments de fibules. Quatre fibules de notre corpus se trouvent actuellement au Musée Historique de Berne, une est conservée au Musée National à Zurich, enfin deux pièces font partie de la collection du Service archéologique cantonal de Fribourg. Quatre fibules de notre catalogue ont apparemment disparu; pour leur description nous nous sommes donc basés sur la publication de M. Guisan (1975).

Les débuts de la collection avenchoise remontent à la première moitié du XIXe siècle. C'est en 1824 que fut créé à Avenches le premier Musée abritant différents objets, récoltés au cours du temps. De cette époque date aussi le premier catalogue du musée que nous devons au travail de F.-R. de Dompierre, premier conservateur de ce musée. Tout au long du XIXe siècle, de nombreuses « fouilles » sont exécutées par des petits propriétaires qui retournent leur terrain à la recherche d'objets antiques. Pour mettre fin à ce pillage et afin d'étudier les découvertes archéologiques, un groupe de savants fonde en 1884 l'Association Pro Aventico, dont le but principal est d'organiser la surveillance archéologique et de mettre en valeur les monuments sur le terrain. L'association entreprend aussi quelques fouilles systématiques et s'occupe de la publication des résultats de ces interventions. La première fibule de la collection est cataloguée sous l'année 1855. Jusqu'à la fondation de l'Association Pro Aventico, dix-sept fibules sont répertoriées, puis vingt-quatre jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Les premières années du XXe siècle voient diminuer l'activité de l'association dans le domaine des fouilles, cependant l'afflux de petits objets à la collection ne baisse pas beaucoup. En effet, ce ne sont pas moins de trente-quatre fibules qui entrent dans notre corpus entre 1900 et 1912. Quant aux fouilles, elles reprennent avant la deuxième guerre mondiale au sanctuaire du *Cigognier*, au théâtre et à l'amphithéâtre, augmentant de cinq fibules le corpus avenchois.

Les recherches sur le terrain ne recommencent que dans la deuxième moitié des années cinquante avec la fouille des thermes du forum. Une seule fibule provient de cette intervention. En 1959 et 1960, G. Th. Schwarz exécute des sondages topographiques qui permettent d'établir le réseau des rues à l'intérieur de l'enceinte ainsi que l'urbanisme de la ville antique. Ces interventions constituent aussi un tournant important pour la recherche; depuis-là le matériel archéologique recueilli sur le terrain est regroupé en ensembles, il peut par conséquent être localisé et daté d'après sa position stratigraphique.

Au début des années soixante, Avenches connaît un certain essor économique, lié à une activité immobilière accrue au nord de la route cantonale Berne-Avenches. Ainsi, de nombreux travaux archéologiques, principalement des fouilles de sauvetage, sont entrepris à Avenches depuis les années soixante avec une intensification au début des années quatre-vingt-dix. Sur le plan de la découverte des fibules, cette période se traduit par 274 nouvelles pièces, toutes examinées dans cette étude. Environ deux cents fibules ont été recueillies au cours des investigations archéologiques des dix dernières années, mais comme nous l'avons déjà mentionné, ces pièces ne sont pas étudiées ici.

La valeur scientifique du corpus présenté ci-après est inégale. En effet, 81 fibules, soit 21,7 % du corpus, proviennent de fouilles anciennes. Souvent belles et en excellent état de conservation ces fibules constituent de véritables pièces de collection. Mais elles sont dépourvues de leur contexte archéologique; seule l'indication générale du lieu de découverte nous est fournie. Il en résulte que ces fibules ne peuvent pas servir à préciser la datation de tel ou tel type. A cela s'ajoutent deux fibules dont l'année de découverte ne peut pas être précisée et neuf pièces provenant d'Avenches, mais sans indication du lieu et de l'année de découverte (ces pièces sont désignées par x/suivi du numéro). Enfin, les sept fibules qui se trouvent dans les collections bernoises, fribourgeoises et zurichoises ne nous fournissent aucune information supplémentaire outre le fait qu'elles proviennent d'*Aventicum*.

[1] Ettlinger 1973.
[2] Riha 1979.
[3] Guisan 1975.
[4] Rey-Vodoz 1991.
[5] Castella, Flutsch 1990.
[6] Meystre 1996.

Quant aux 274 fibules (73,5 % de la collection) qui ont été trouvées lors des quatre dernières décennies, elles peuvent toutes être précisément localisées. Cependant toutes ne permettent pas une étude chronologique: seulement cent dix-huit fibules (soit 34,4 % du corpus déterminable) proviennent de complexes qui, grâce à la présence de céramique et de monnaies, peuvent être datés précisément. Le reste est formé de trouvailles isolées (neuf), de fibules trouvées par la prospection au détecteur (vingt-six) et d'ensembles provenant de couches supérieures (humus, surface), datés en général entre 1 et 250 ap. J.-C, ce qui ne permet évidemment pas de les utiliser pour faire une chronologie.

Typologie (pl. 1)

Pour la présentation du matériel nous avons adopté la typologie élaborée par E. Riha pour le matériel d'Augst (1979 et 1994). Son classement se base sur des critères de fabrication et sur le type de fermeture de la fibule; il se divise en neuf groupes. La typologie est ouverte, c'est à dire qu'elle permet d'introduire facilement de nouveaux types ou sous-types. Elle a aussi le grand avantage d'être la typologie la plus utilisée en Suisse, ce qui simplifie l'étude comparative. Nous nous sommes aussi servis des élaborations de V. Rey-Vodoz[7] et de E. Corvi[8], et là où cela nous paraissait nécessaire nous avons adopté les quelques rectifications de la typologie de E. Riha proposées par ces auteurs. Ces cas sont marqués par un astérisque.

Il nous reste encore à exprimer le regret que E. Riha, en publiant la deuxième partie de son ouvrage sur les fibules d'Augst, n'ait pas pris en considération les corrections introduites dans la typologie par V. Rey-Vodoz et E. Corvi. En effet, le matériel d'Augst, certes très important tant quantitativement que qualitativement, n'offre pas tous les types de fibules rencontrés en Suisse et les collections de Martigny et de Vidy ont enrichi cet éventail typologique. D'où l'embarras du chercheur lorsqu'il rencontre deux fibules identiques portant des identifications typologiques différentes (par exemple les fibules filiformes en fer portent l'identification typologique 1.0 à Martigny et 1.11 à Augst).

Répartition typologique

Les fibules de l'époque romaine se divisent en trois grandes catégories: les fibules à ressort (spiralées), les fibules à charnière et les fibules pénannulaires. A Avenches, la répartition des fibules dans ces trois groupes se fait comme suit:

Fibules à ressort: 26,5 %
Fibules à charnière: 67,1 %
Fibules pénannulaires: 6,4 %

[7] Rey-Vodoz 1986 et 1998.
[8] Corvi 1991.

Groupe/type	Nombre	%	Nombre	%
Avenches	Intra muros		*En Chaplix*	
Total de fibules	343[9]		89	
Groupe 1	19	5,5	8	9,0
1.0	3	0,8	1	1,1
1.1	1	0,3	3	3,4
1.4	11	3,2	4	4,5
1.5	1	0,3	–	–
1.14	2	0,6	–	–
1.15	1	0,3	–	–
Groupe 2	12	3,5	–	–
2.1	1	0,3	–	–
2.2	6	1,7	–	–
2.3	1	0,3	–	–
2.9	1	0,3	–	–
2.11	2	0,6	–	–
2.17	1	0,3	–	–
Groupe 3	4	1,2	–	–
3.9	1	0,3	–	–
3.11	1	0,3	–	–
3.15	1	0,3	–	–
3.23	1	0,3	–	–
Groupe 4	56	16,3	6	6,7
4.1	6	1,7	2	2,2
4.2	15	4,4	1	1,1
4.3	8	2,3	1	1,1
4.4	10	2,9	–	–
4.5	7	2,0	2	2,2
4.6	2	0,6	–	–
4.7	3	0,9	–	–
4.8	5	1,5	–	–
Groupe 5	163	47,5	45	50,6
5.0	3	0,9	–	–
5.2	18	5,2	6	6,7
5.3	2	0,6	–	–
5.4	3	0,9	–	–
5.5	10	2,9	1	1,1
5.6	9	2,6	1	1,1
5.7	23	6,7	5	5,6
5.8	1	0,3	–	–
5.9	8	2,3	1	1,1
5.10	8	2,3	1	1,1
5.12	32	9,3	11	12,4
5.13	12	3,5	6	6,7
5.14	6	1,7	2	2,2
5.15	7	2,0	5	5,6
5.16	4	1,2	4	4,5
5.17	15	4,4	2	2,2
5.18	1	0,3	–	–
A 101	1	0,3	–	–
Groupe 6	11	3,2	–	–
6.4	5	1,5	–	–
6.5	6	1,7	–	–
Groupe 7	56	16,3	21	23,6
7.2	4	1,2	5	5,6
7.6	1	0,3	–	–
7.10	6	1,7	2	2,2
7.11	3	0,9	–	–
7.13	5	1,5	1	1,1
7.14	4	1,2	–	–
7.15	1	0,3	–	–
7.16	12	3,5	–	–
7.17	2	0,6	–	–
7.18	1	0,3	1	1,1
7.19	1	0,3	–	–
7.21	3	0,9	3	3,4
7.22	5	1,5	2	2,2
7.23	2	0,6	2	2,2
7.25	5	1,5	1	1,1
7.27	1	0,3	–	–
Groupe 8	20	5,8	8	9,0
8.1	16	4,7	8	9,0
8.2	4	1,2	–	–
Groupe 9	2	0,6	–	–

Fig. 1. Répartition typologique des fibules découvertes à Avenches. ▶

La subdivision du matériel en neuf groupes est basée sur le mode de fermeture de la fibule. Les quatre premiers groupes contiennent des fibules spiralées, les trois suivants des pièces à charnière, enfin le groupe 8 (et 9) englobe des fibules pénannulaires.

La fig. 1 présente la distribution typologique des fibules sur le site d'Avenches. A titre comparatif, nous montrons dans ce tableau (dans les deux dernières rubriques) le nombre et la proportion de fibules issues du site extra muros d'*En Chaplix*.

Remarques concernant la répartition typologique des fibules à Avenches

Groupe 1: fibules en une seule pièce, à ressort à quatre spires et corde interne

Ce groupe représente 5,5 % de la collection. On y trouve des fibules de l'époque de la Tène finale; celles-ci sont cependant souvent des exemplaires uniques. Le seul type du groupe 1 récurrent à Avenches, comme sur d'autres sites dont les fibules ont été publiées[10], est celui qui regroupe les fibules de type pseudo-la Tène moyenne (type 1.4).

Groupe 2: fibules en une seule pièce, dont le ressort, à corde externe, est retenu par une griffe

3,5 % des fibules de notre corpus appartiennent à ce groupe. On peut les diviser en deux parties: la première est constituée par des fibules dites «gauloises simples» (type 2.2), très répandues dans les provinces occidentales de l'Empire. Le reste des fibules de ce groupe appartient à des types étrangers au sol helvétique; ils ne sont d'ailleurs représentés que par une ou deux fibules seulement. Ces types sont plutôt caractéristiques de la région germanique (types 2.3, 2.9 et 2.17) ou norico-pannonienne (type 2.11).

Groupe 3: fibules dont l'ardillon et le ressort forment une pièce reliée au reste de la fibule par une charnière à un seul montant

Ce groupe, dont les aires de diffusion se situent assez loin du Plateau suisse, est représenté à Avenches par quatre fibules (1,2 % de la collection) appartenant à quatre types différents. Dans trois cas (types 3.9, 3.11, 3.23) il s'agit de types liés à l'habillement du soldat. Ces quatre fibules peuvent être considérées comme des importations.

Groupe 4: fibules dont le ressort est protégé par une gaine

Ces fibules constituent 16,3 % de notre corpus. Elles font partie d'un groupe très homogène contenant des types dont la diffusion est nettement occidentale. Le nombre élevé de fibules de ce groupe dans le total de la collection serait un indice de plus pour montrer l'appartenance de la capitale helvète au domaine marqué par la culture celtique. La proportion importante de fibules de ce groupe se retrouve par ailleurs sur les autres sites suisses (voir fig 2).

Groupe 5: fibules dont la charnière est formée par le repli de l'extrémité de l'arc vers l'intérieur ou vers l'extérieur

Ce groupe est le mieux représenté à Avenches. Il constitue en effet 47,5 % du corpus. Il est aussi le plus différencié avec ses dix-huit types et plusieurs variétés. Il faut chercher les origines des premiers types du groupe dans la région méditerranéenne. Leur fabrication commence à l'époque augustéenne avec des formes relativement simples (types 5.0 ou 5.2). Au cours du Ier siècle ap. J.-C. les types évoluent progressivement vers des formes plus complexes à décor niellé (type 5.15) ou émaillé (type 5.17).

Groupe 6: fibules à charnière en forme de tube

Ces fibules tardives se rencontrent en onze exemplaires à Avenches, constituant 3,2 % de la collection. Elles appartiennent à deux types (6.4 et 6.5) à caractère militaire qui se succèdent sur le plan chronologique. Leur présence à Avenches est plutôt modeste et ne dépasse pas celle d'autres sites civils (Augst p. ex.: 3,7 %)[11].

Groupe 7: fibules dont la charnière, placée sous la pièce, est formée de deux montants étroits encadrant la tête de l'ardillon et traversés par une goupille

Le groupe compte à Avenches cinquante-six pièces réparties dans seize types différents constituant ainsi 16,3 % du corpus. On y rencontre à la fois des types assez simples et précoces (7.2, 7.6, 7.10 et 7.21) et des fibules complexes, richement décorées (p. ex. les types 7.13, 7.14, 7.15, 7.17 et 7.19) qui semblent dominer au IIe siècle ap. J.-C. Le type 7.16, avec ses douze exemplaires, est le mieux représenté du groupe.

Groupe 8: fibules pénannulaires

Ces fibules particulières ont connu à Avenches un relatif succès puisqu'elles constituent 5,8 % de la collection. Ce pourcentage est légèrement plus élevé que celui des autres sites suisses[12]. V. Rey-Vodoz[13] essaie de les mettre en relation avec une clientèle peu romanisée et de condition sociale plutôt modeste. Cette hypothèse nous semble cependant en contradiction avec le fait que ces fibules étaient assez souvent en argent. Les pièces tardives sont d'ailleurs presque toujours en argent et se rencontrent dans les trésors[14].

Groupe 9: fibules en forme de tenailles

Représenté à Avenches par deux exemplaires (0,6 % de notre corpus), ce groupe se manifeste de façon très modeste. Il est d'ailleurs assez rare sur le territoire helvétique[15], ce qui ne facilite ni la tâche de subdivision du groupe en différents types, ni la définition plus précise de sa chronologie.

[9] Nous n'avons pris en compte que les fibules attribuables à l'un des neuf groupes.

[10] Rey-Vodoz 1998, p. 40.

[11] Voir fig. 2. Riha 1994, p. 15.

[12] Voir fig. 2. Ettlinger 1973, p. 131, donne 3 % pour toute la Suisse.

[13] Rey-Vodoz 1986, p. 168.

[14] Riha 1979, p. 206; Schleiermacher 1972, fig. 82.

[15] Voir fig. 2. Ettlinger 1973, p. 134, cite vingt-neuf exemplaires en Suisse.

Répartition des fibules sur d'autres sites suisses

Fig. 2 montre la répartition des fibules dans les groupes présents à Avenches pour cinq sites dont les collections de fibules ont été dernièrement publiées. Avant de présenter nos observations, nous tenons à souligner le caractère hasardeux et provisoire de telles comparaisons. Il faut aussi prendre en compte le fait que les sites ne présentent pas forcément un corpus représentatif (Augst a livré plus de fibules que les quatre autres sites présentés ci-dessus), celui-ci étant limité par l'état de la recherches. De manière générale nous pouvons constater que, excepté à Martigny, les proportions de fibules par groupes sont semblables dans les collections d'Augst, Avenches, Lausanne-Vidy et Oberwinterthur; cette remarque s'applique particulièrement à la comparaison des sites d'Avenches et d'Augst. En effet, dans presque tous les groupes (sauf le groupe 3 qui, d'origine germanique, n'est rencontré que très peu souvent sur le sol helvétique) les proportions par groupes des fibules répertoriées à Avenches et à Augst sont semblables. Cela peut s'expliquer par une aire d'influences communes et des contacts importants entre les deux sites, ainsi que par leur présence sur le même axe routier nord-sud.

Matériaux utilisés pour la fabrication des fibules

Parmi les trois cent septante-trois fibules considérées dans cette étude, six seulement sont en fer et une en argent. Le reste, soit trois cent soixante-six fibules sont travaillées en bronze, ou plus précisément, dans alliage contenant du cuivre.

Les pièces en fer appartiennent aux types 1.0 et 5.0. Le type 1.0 (fibules **n°s 1-3** de notre catalogue) constitue un des plus anciens répertoires aventiciens, il est sans doute issu de tradition laténienne. Le même constat pourrait s'appliquer aux trois fibules en fer du type 5.0 (**n°s 106-108**), cependant, d'après les datations que nous obtenons, ces fibules sont plus récentes, soit de la deuxième moitié, voire du troisième quart du Ier siècle ap. J.-C.

De façon générale, ce faible pourcentage de fibules en fer est plutôt typique pour un site gallo-romain[19]. En effet, la technique de fabrication en fer ne permet d'obtenir que des formes simples, elle s'adapte ainsi moins bien au changement de mode et à l'évolution des fibules vers des pièces plus décoratives et plus complexes.

L'unique pièce en argent provenant d'Avenches appartient au type 8.2. C'est une fibule en anneau à extrémités en forme de cloche. Elle a été trouvée dans l'*insula* 23, et fait partie d'un ensemble daté de l'époque de Claude à Vespasien.

Provenance des fibules

Une production avenchoise?

Dans l'état actuel des recherches, nous ne disposons que de très peu de donnés sur la production de fibules à l'époque romaine; les découvertes permettant d'identifier des ateliers sont en effet très rares.

Pour Avenches il n'existe aucune preuve directe; ni moule, ni demi-fabricat ou raté de fabrication n'attestent d'une production locale des fibules. Néanmoins, vu l'importance de la capitale helvète et son développement dès la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C., il semble assez logique d'envisager l'existence de tels ateliers en ville, produisant des fibules à la demande de la population locale. D'autant plus que d'autres activités artisanales, comme la production de céramique, de terre cuite et de verre sont bien attestées à *Aventicum*[20].

A défaut de preuves, quelques informations concernant la provenance des fibules peuvent être trouvées dans l'inventaire de celles-ci. En effet, la fréquence élevée d'un type pourrait indiquer une production sur place.

Ainsi, les types de fibules qui se rencontrent le plus fréquemment à Avenches sont les suivants:

Type 4.2: 4,4 %
Type 5.2: 5,2 %
Type 5.7: 6,7 %
Type 5.12: 9,3 %
Type 5.17: 4,4 %
Type 8.1: 4,7 %

La forte représentation du type 4.2 s'explique par la présence probable d'un atelier à Augst ou aux environs, confirmée par la découverte d'un demi-fabricat[21]. Mais ce type de fibules est aussi très fréquent sur d'autres sites (voir fig. 2).

Les trois types du groupe 5 (5.2, 5.7 et 5.12) sont généralement très répandus sur le Plateau suisse et très hétérogènes. Chacun de ces types compte de nombreuses variantes et variétés. Dans l'état actuel des recherches (manque d'études comparatives), il est difficile d'identifier la caractéristique d'un atelier particulier. La forte représentation du type 5.12 (trente-quatre exemplaires, soit 9,3 % du corpus) pourrait indiquer une production avenchoise.

La fréquence élevée de fibules émaillées du type 5.17 est assez surprenante; quinze exemplaires se retrouvent à Avenches (4,4 %). Cependant, la production de ces fibules est généralement localisée dans la région rhénane[22], sur le Plateau suisse elles sont considérées comme des importations.

[16] Nous avons pris en considération le matériel publié par Corvi 1991 ainsi que les fibules de *Vidy-Sagrave*, recueillies lors des fouilles de 1989-1990 (publication à paraître). Nous exprimons ici notre reconnaissance à l'égard de C. May-Castella et E. Corvi qui nous ont aimablement autorisés à utiliser ce dernier matériel.

[17] Voir note 9.

[18] Nous nous sommes servis des ouvrages suivants: Martigny: Rey-Vodoz 1986; Lausanne-Vidy: Corvi 1991 ainsi que des renseignements sur le matériel non publié de *Vidy-Sagrave* (voir note 17); Augst: Riha 1979 et 1994; Oberwinterthur: Rey-Vodoz 1998.

[19] Proportions de fibules en fer: à Augst: 0,7 % (Riha 1994, p. 8); à Martigny: 2,6 % (Rey-Vodoz 1986); à Oberwinterthur: 1,7 % (Rey-Vodoz 1998, p. 53).

[20] Morel *et al.* 1992; Castella 1996; Eschbach, Castella 1996.

[21] Riha 1979, p. 18.

[22] Riha 1994, p. 18.

Groupe/type	Martigny	Lausanne-Vidy[16]	Avenches	Augst	Oberwinterthur
Total de fibules[17]	196	249	343	3027	280
Groupe 1	18,9	6,0	5,5	8,2	6,8
1.0	3,1	0,8	0.8	0,2	1,8
1.1	4,6	–	0.3	0,4	0,4
1.4	6,6	4,8	3.2	4,4	4,3
1.5	–	–	0.3	0,03	–
1.14	–	–	0.6	–	–
1.15	–	–	0.3	–	–
Groupe 2	15,3	10,8	3.5	6,7	10,0
2.1	–	–	0.3	0,03	–
2.2	9,2	7,6	1.7	3,0	1,4
2.3	–	0,4	0.3	0,8	1,1
2.9	–	0,4	0.3	1,5	3,6
2.11	–	0,4	0.6	0,03	0,4
2.17	–	–	0.3	–	–
Groupe 3	2,0	–	1.2	2,2	1,1
3.9	–	–	0.3	0,1	–
3.11	–	–	0.3	0,1	–
3.15	–	–	0.3	0,1	–
3.23	–	–	0.3	0,03	–
Groupe 4	29,1	23,7	16.3	16,4	22,8
4.1	1,5	1,6	1.7	2,3	2,9
4.2	1,5	4,4	4.4	5,7	6,4
4.3	–	2,6	2.3	1,2	2,9
4.4	3,1	8,0	2.9	3,0	4,6
4.5	15,8	2,8	2.0	1,5	2,1
4.6	–	–	0.6	0,07	–
4.7	5,1	2,4	0.9	1,5	1,8
4.8	1,5	2,0	1.5	1,1	2,1
Groupe 5	20,1	41,0	47.5	43,4	43,2
5.0	0,5	–	0.9	–	0,4
5.2	4,6	6,8	5.2	7,6	5,4
5.3	–	0,4	0.6	0,6	–
5.4	–	0,8	0.9	0,8	0,7
5.5	–	1,2	2.9	0,7	–
5.6	1,5	2,0	2.6	2,7	2,5
5.7	3,1	6,0	6.7	5,6	6,1
5.8	–	0,4	0.3	0,5	0,4
5.9	0,5	2,8	2.3	1,1	1,4
5.10	–	0,4	2.3	2,6	3,2
5.12	5,6	9,2	9.3	7,6	9,3
5.13	–	2,8	3.5	3,0	5,0
5.14	–	1,2	1.7	1,4	3,2
5.15	1,0	2,0	2.0	4,7	2,1
5.16	–	–	1.2	1,3	0,4
5.17	3,1	2,0	4.4	3,1	3,2
5.18	–	–	0.3	0,07	–
Groupe 6	1,0	0,4	3.2	3,7	–
6.4	0,5	–	1.5	1,1	–
6.5	0,5	0,4	1.7	1,7	–
Groupe 7	9,7	14,0	16.3	15,4	12,1
7.2	1,5	3,6	1.2	1,4	1,8
7.6	–	–	0.3	0,4	1,1
7.10	–	–	1.7	0,5	0,7
7.11	1,0	1,2	0.9	1,0	2,1
7.13	–	–	1.5	0,4	–
7.14	0,5	–	1.2	0,6	0,4
7.15	–	0,4	0.3	0,03	–
7.16	2,6	–	3.5	2,6	0,7
7.17	0,5	0,4	0.6	0,5	0,4
7.18	0,5	–	0.3	0,9	–
7.19	–	–	0.3	0,1	–
7.21	–	–	0.9	0,5	1,1
7.22	–	1,2	1.5	0,7	0,7
7.23	0,5	0,8	0.6	0,6	0,7
7.25	1,5	1,2	1.5	1,7	1,1
7.27	–	–	0.3	–	–
Groupe 8	1,0	4,0	5.8	3,8	3,6
8.1	0,5	3,6	4.7	3,2	0,7
8.2	0,5	0,4	1.2	0,7	1,1
Groupe 9	2,6	–	0.6	0,03	–

Fig. 2. Comparaison entre différents sites suisses et Avenches, montrant la proportion de fibules dans les différents groupes et types répertoriés à Avenches[18].

Il nous reste encore à mentionner la fibule **n° 268**, qui constitue une pièce totalement unique en territoire helvète. Elle montre un mélange de traits représentatifs des fibules Almgren 101 rencontrées surtout en Germanie libre, combinés avec un mode de fermeture (charnière) typique du monde romain. Cette pièce atteste l'existence de contacts, dont il est difficile de préciser la nature, entre Avenches et la région de la Wetterau.

Aires de diffusion des fibules

L'analyse des aires de diffusion des types de fibules répertoriés à Avenches permet de distinguer trois catégories:
- types répandus dans tout l'Empire.
- types caractéristiques des régions marquées par la culture celtique, c'est-à-dire la Gaule du Centre et du Nord-Est, le Plateau suisse, les régions rhénanes et l'Angleterre.
- autres types.

Types répandus dans tout l'Empire

Il s'agit surtout de fibules à caractère militaire (types 5.2 et 6.5) ainsi que certains types décoratifs du groupe 7 (types 7.14 et 7.15).

Les fibules dites «d'Aucissa» (type 5.2) ne sont pas fabriquées uniquement à l'usage des soldats, elles se rencontrent souvent en forte proportion dans les sites civils. A Avenches, avec dix-huit exemplaires, elles constituent 5,2% de la collection et forment un corpus assez important. Elles pourraient ainsi indiquer un certain niveau de romanisation de la population. Quant aux fibules cruciformes (type 6.5), elles sont au nombre de six, mais se répartissent sur l'espace de plus d'un siècle. Leur présence ne signifie en aucun cas le stationnement de troupes mais atteste la continuité d'une occupation à Avenches après les incursions du IIIe siècle ap. J.-C.

En ce qui concerne les fibules décoratives du groupe 7 (type 7.14: fibules à décor émaillé de type «millefiori» et 7.15: fibules surmontées par une figure zoomorphe mobile), elles étaient produites dans des ateliers spécialisés, qui jusqu'à maintenant ne peuvent pas être localisés avec certitude[23]. Il semble qu'elles faisaient l'objet d'un commerce à grande échelle. Avenches a livré quatre pièces du type 7.14 et une du type 7.15.

Types caractéristiques des régions marquées par la culture celtique

Cette catégorie de fibules comprend les types: 1.0, 1.1, 1.4, 2.2, presque tout le groupe 4 ainsi que les types 5.4 à 5.13, 5.15, 7.2, 7.11, 7.13, 7.17, 7.21 et 7.22. Ces fibules sont réparties dans les provinces occidentales de l'Empire sans présenter de concentrations particulières. A Avenches, elles constituent plus de la moitié de la collection. Dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne pouvons pas localiser la production de ces fibules, mais vu la grande diversité de certains types il paraît tout à fait justifié de supposer l'existence de plusieurs petits ateliers.

Autres types

Dans nos régions, les fibules de cette catégorie se rencontrent le plus souvent en nombre limité d'exemplaires. Elles peuvent être considérées comme des importations étant donné leur aire de diffusion, concentrée sur un terrain limité.

Italie du Nord

Avenches a livré une fibule du type dit «d'Aucissa» avec l'estampille IIIAVCISS. L'atelier du fabricant produisant ces fibules est localisé avec une grande probabilité en Italie du Nord[24]. On situe généralement aussi dans cette région la production de fibules en forme de tenailles (groupe 9), que l'on trouve en deux exemplaires à Avenches.

La région danubienne

Trois, voire quatre fibules de la collection avenchoise proviennent de cette région. Il s'agit d'une fibule à arc fortement profilé (type 2.9), de deux pièces à ailettes norico-pannoniennes (type 2.11) et d'une pièce à disque émaillé en forme d'étoile (type 3.15).

Les fibules à arc fortement profilé, malgré une large répartition, sont considérées comme originaires de la région danubienne. En Suisse, elles se rencontrent plus souvent dans la partie septentrionale (Vindonissa, Oberwinterthur[25]), tandis qu'en Suisse occidentale, à part Avenches, un exemplaire isolé a été répertorié, à Vidy[26].

Les fibules à ailettes norico-pannoniennes sont réparties surtout dans la partie orientale de la région alpine, en Suisse on les rencontre toutefois sur quelques sites en tant qu'exemplaires uniques. Bien qu'elles fassent partie de l'habillement féminin, et qu'à Avenches on les ait trouvées dans une tombe, leur présence sur le Plateau suisse ne s'explique pas d'une façon satisfaisante.

L'origine du type 3.15 n'est pas certaine, mais d'après son aire de diffusion[27], qui montre une petite concentration en Pannonie et une rareté dans les provinces occidentales de l'Empire, on admet généralement une origine pannonienne.

Limes rhéto-germanique

A Avenches, une seule pièce provient de cette région, elle appartient au type 3.23, que l'on retrouve surtout dans les stations militaires du limes rhéto-germanique.

Domaine germanique et Germanie libre

Quatre fibules appartenant à quatre types différents (2.3, 2.17, 3.9 et 3.11) sont caractéristiques des régions germaniques. Elles se distinguent par leur construction spiralée. Ce sont des fibules portées par les soldats. Il est assez sur-

[23] Feugère 1981, p. 480. Il évoque la possible existence d'un atelier dans la région de Mayence, mais la carte de répartition du type n'est pas significative.

[24] Feugère 1981, fig. 42.

[25] Rey-Vodoz 1998, p. 44.

[26] Matériel de *Vidy-Sagrave* (publication à paraître).

[27] Böhme 1972, p. 66.

prenant de rencontrer dans cette catégorie deux fibules tardives caractéristiques du territoire de la Germanie libre. La chronologie de ces fibules est à situer au IIIe et au début du IVe siècle ap. J.-C. Il semble donc que leur présence à Avenches ne soit pas le résultat de contacts de nature culturelle. Nous serions tentés de les mettre en rapport avec la présence des Alamans, comme trace du passage des soldats germains par la capitale helvète. On ne peut cependant pas exclure qu'elles aient été apportées par des habitants d'Avenches qui ont servi dans l'armée stationnée en Germanie.

La région rhénane et la Gaule du Nord

C'est dans la région rhénane qu'on situe généralement la production de fibules émaillées à arc du type 5.17 sans pourtant pouvoir préciser cette localisation. Ce type représenté par quinze exemplaires semble assez populaire à Avenches.

La région rhénane et la Gaule du Nord sont les régions privilégiées des fibules à médaillons (type 7.21)[28] qui ailleurs sont relativement rares. Avenches a livré trois fibules de ce type.

La production du type 7.23 (fibules figuratives avec incrustations métalliques), grâce à l'étude de M. Feugère, a pu être localisée en Bourgogne, probablement à Alésia[29].

La Gaule de l'Est

Les fibules en anneau avec extrémités en forme de cloche (variante 8.2.2) semblent particulièrement fréquentes en Gaule de l'Est où E. Ettlinger situe leur production[30], interprétant les exemplaires suisses comme des importations.

Chronologie des fibules d'Avenches

Datations stratigraphiques

Comme nous l'avons déjà souligné, parmi nos trois cent septante-trois fibules (dont trois cent quarante-trois déterminables), cent dix-huit pièces seulement, soit à peu près un tiers du corpus, ont été trouvées dans des ensembles qui peuvent être datés, de façon plus ou moins précise, grâce à la présence de céramique ou de monnaies. Bien sûr, le nombre restreint d'ensembles bien datés nous oblige à une extrême prudence dans l'étude comparative de la chronologie et limite aussi la validité de nos conclusions. Lorsqu'elle est possible, la datation de pièces particulières figure dans le catalogue après leur description. Fig. 3 montre la chronologie des types de fibules présents à Avenches comparée aux datations généralement admises dans la littérature. Il est évident que la chronologie comprend la période d'utilisation des fibules et non leur période de fabrication. Nous n'avons pas pris en considération les ensembles provenant des couches supérieures, ni les datations d'ensembles dont la fourchette est supérieure à un siècle, car il s'agit probablement d'ensembles mélangés.

Nous pouvons constater que dans la plupart des cas les fibules avenchoises se placent à l'intérieur des fourchettes chronologiques proposées dans la littérature, phénomène qu'on peut observer aussi sur les autres sites suisses[31]. Nombreux sont les types qui apparaissent à Avenches dès leur période d'utilisation connue. Dans certains cas (fibules **nos 50** et **52** de type 4.2) les contextes stratigraphiques donnent des dates postérieures à la chronologie admise. On ne peut donc pas exclure une prolongation de l'utilisation de ces pièces. Ceci concerne aussi les fibules à charnière en fer (type 5.0) qui, jusqu'à maintenant, ont été considérées comme augustéennes voir pré-augustéennes[32]. Ce phénomène se répétant à Martigny, Oberwinterthur[33] et Avenches, cela nous oblige à revoir cette datation et envisager l'utilisation de ce type de fibule jusqu'à la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.

Dans trois cas (types 5.9, 5.12 et 7.10) nous avons obtenu des dates légèrement plus précoces que celles généralement admises. Il nous est cependant difficile d'interpréter ce phénomène car le nombre limité d'ensembles datés pour chaque type nous oblige à une extrême prudence. Néanmoins, on ne peut pas exclure la possibilité d'une production plus précoce de ces fibules.

Il nous reste encore à mentionner les fibules **no 16** (type 1.5 à ailettes naissantes) et **no 18** (type 1.14, fibules filiformes en bronze), toutes deux trouvées dans des contextes du IIe siècle ap. J.-C., mais dont les traits morphologiques ne laissent aucun doute sur le fait qu'il s'agit de fibules typiques de l'époque de la Tène finale. Dans ces deux cas les différences chronologiques résultent probablement de la nature des couches archéologiques ayant livré ces pièces.

Répartition chronologique des types

Le cadre chronologique du corpus des fibules d'Avenches s'étend sur quatre siècles. Il commence avec les fibules de l'époque de la Tène finale et se termine avec des fibules cruciformes. Chaque période est représentée par des types bien caractéristiques. On remarque à Avenches la même tendance, déjà observée à Vidy et Oberwinterthur[34], à une augmentation progressive des variétés typologiques et des fibules dès l'époque augustéenne, tendance qui se poursuit à l'époque tibérienne et jusqu'au dernier quart du Ier siècle de notre ère. Le nombre de types commence à diminuer à la fin du Ier siècle ap. J.-C. pour se limiter à quelques types standardisés au IIIe et IVe siècles ap. J.-C. Parallèlement, on note une raréfaction du nombre de fibules. Ce phénomène, plusieurs fois évoqué, révèle un changement dans les coutumes vestimentaires de la population, qui a pour conséquence le changement de fonction de la fibule, qui est alors considérée comme un bijou.

[28] Riha 1979, p. 198.

[29] Feugère 1981, p. 509.

[30] Ettlinger 1973, p. 133.

[31] Par exemple *Lousonna*-Vidy (Corvi 1991, p. 139) et Oberwinterthur (Rey-Vodoz 1998, p. 49).

[32] Rieckhoff 1975, p. 17-24 ; Rey-Vodoz 1986, p. 164.

[33] Rey-Vodoz 1998, p. 24.

[34] Corvi 1991, p. 141 ; Rey-Vodoz 1998, p. 47-49.

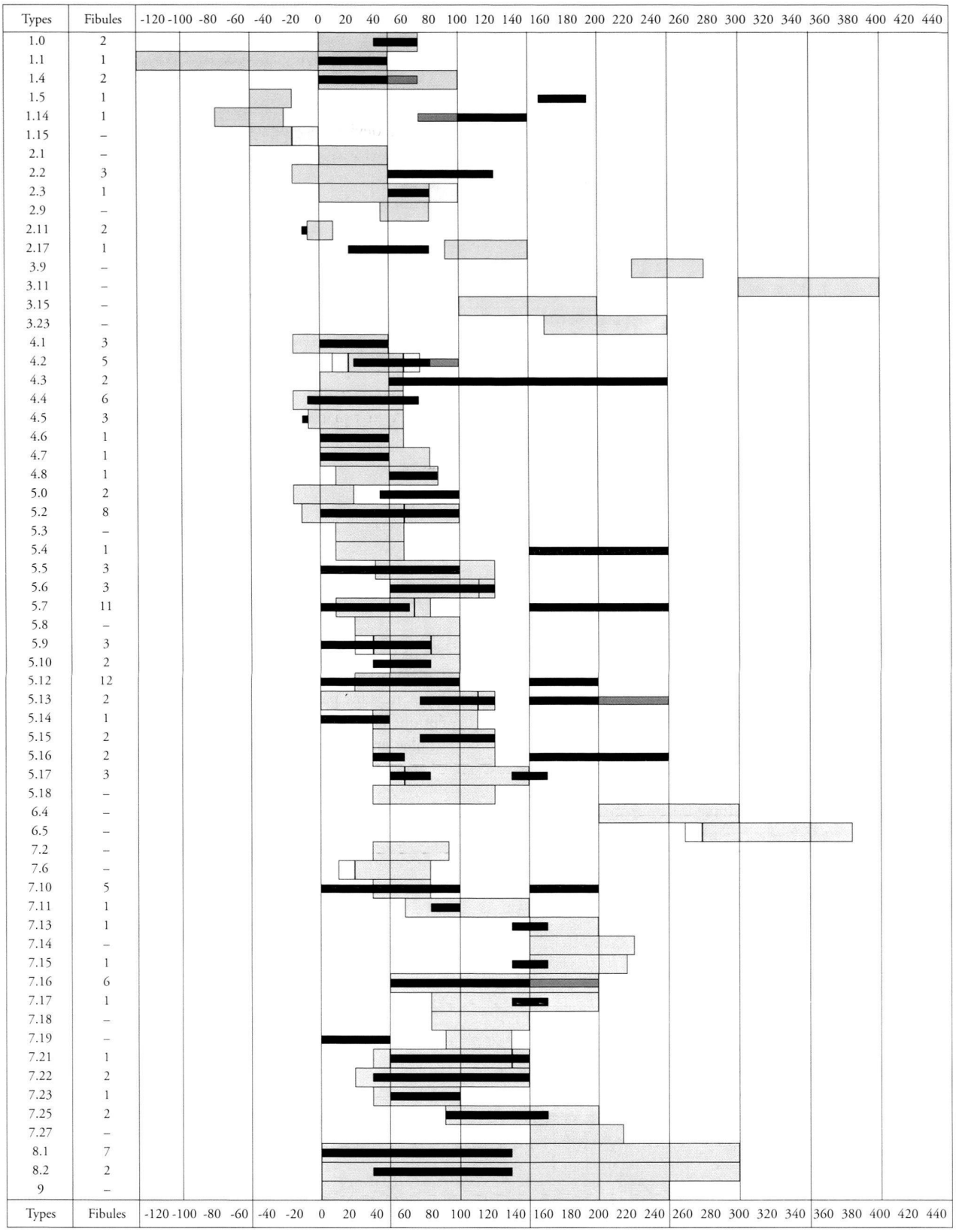


Fig. 3. Datation des types de fibules rencontrés à Avenches. Bande grise : chronologie admise dans la littérature, trait noir : datation obtenue à Avenches.

La période pré-augustéenne

Cette époque, qui précède la fondation de la ville romaine d'*Aventicum* est représentée dans notre corpus par trois fibules seulement, appartenant à trois types différents. On trouve une fibule dite «de Nauheim» (type 1.1), une fibule à ailettes naissantes (type 1.5) et une fibule filiforme en bronze (type 1.14). La présence de ces trois pièces est liée à la problématique des antécédents de la ville romaine d'Avenches; d'ailleurs la fibule dite «de Nauheim» provient d'une zone dont la fréquentation est attestée à l'époque pré-impériale.

La période augustéenne

La dernière décennie du Ier siècle av. J.-C. voit l'apparition de plusieurs types nouveaux: 2.1, 2.2, 2.11, 4.1, 4.4, 4.5 et 4.6, qui sont suivis à l'époque augustéenne tardive par les types 1.0, 4.7, 4.8 et 5.2. Même si certains types semblent apparaître à Avenches légèrement plus tard qu'ailleurs, le nombre de types et de fibules augmentent visiblement. C'est à cette époque aussi que se manifestent à *Aventicum* les premières fibules à charnière (type 5.2). Dès ses débuts, la ville entretient des contacts avec d'autres provinces de l'Empire, comme en témoigne la fibule de type 5.2 avec l'inscription *Aucissa* sur la tête, venue probablement d'Italie du Nord, comme nous l'avons déjà mentionné. La présence de deux fibules à ailettes norico-pannoniennes dans une tombe sous la cella du sanctuaire nord d'*En Chaplix* reflète aussi des contacts éloignés[35].

La période tibério-claudienne

C'est l'époque de la plus grande diversification des fibules et de leur plus forte présence. Plusieurs nouveaux types apparaissent: 1.4, 2.9, 4.2, 4.3, 5.5, 5.7, 5.9, 5.12 à 5.16, 7.2, 7.6, 7.10 et 7.21 à 7.23. Tandis qu'à la période précédente on observe davantage de types à ressort, dès les troisièmes et quatrièmes décennies du Ier siècle de notre ère, les fibules à charnière deviennent plus nombreuses. Néanmoins, on remarque que le type 1.4 du groupe 1, qui reprend le schéma de construction de l'époque de la Tène moyenne, est abondamment présent sur sol aventicien. La fibule à profil fortement marqué (type 2.9), l'unique du groupe 2, reflète des influences étrangères du domaine alpin. De plus, on ne peut pas exclure que les premiers exemplaires de fibules pénannulaires (groupe 8) apparaissent à Avenches à l'époque claudienne déjà.

C'est à cette période que se développent à Avenches deux types de fibules à charnière (5.7 et 5.12) qui se caractérisent d'une part par une grande diversité de variétés et d'autre part par leur importante fréquence à *Aventicum* (elles représentent respectivement 6,7% et 9,3% du corpus). Il nous semble vraisemblable d'expliquer de tels pourcentages par l'existence d'un atelier de fibules à Avenches.

Deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C.

La dynamique d'introduction des nouvelles formes à Avenches se montre moins importante. Parmi les fibules à charnière du groupe 5, divers types sont à la mode: le type 5.10, les variantes les plus simples du type 5.17 et le type 5.18. Le groupe 7 se manifeste par des nouveaux types: 7.11, 7.16, 7.17 et 7.18. Il semble qu'à l'époque flavienne apparaisse une nouvelle technique de décor: l'émaillage. De façon générale, les modèles de fibules introduits à cette époque deviennent plus compliqués et décoratifs, ils perdent leur fonction purement utilitaire.

En ce qui concerne les provenances, l'éventail des formes présentes à Avenches est enrichi par des importations qui semblent venir, à cette époque-là, surtout de la Gaule du Nord et de la région rhénane. Cependant, la présence de fibules en anneau (type 8.2) permet de déduire qu'Avenches entretient aussi des contacts avec la Gaule de l'Est.

Le IIe siècle ap. J.-C.

Le nombre de nouveaux types de fibules diminue de façon remarquable. La première partie de ce siècle semble prolonger la mode de la période précédente. Si l'on croit les datations généralement admises, deux nouveaux types seulement apparaissent: 7.19 et 7.25, dont le premier (fibules ornées de perles), en général assez rare, est représenté à Avenches par un seul exemplaire. Les fibules figuratives à décor émaillé (type 7.25) sont probablement produites dans un atelier gaulois; sur sol avenchois elles constituent donc des importations.

La deuxième moitié du IIe siècle est marquée par l'apparition de types de fibules à décor complexe et à la forme parfois sophistiquée: 7.13, 7.14, 7.15 et 7.27, mais ces types ne sont pas très nombreux à Avenches. C'est à cette époque aussi que l'on place généralement la production de fibules en forme de tenailles. Une des pièces avenchoises devrait se situer à cette période.

D'autres types, comme le 3.15 (de Norique ou de Pannonie) et le 3.23 (des provinces germaniques) sont représentés à Avenches par des exemplaires uniques, ils sont pourtant une attestation des contacts entretenus avec d'autres régions culturelles.

Le IIIe siècle ap. J.-C.

Les fibules datées de cette période sont peu nombreuses à Avenches. Sept pièces seulement, appartenant à trois types différents, peuvent être datées de cette période. Les fibules en arbalète (Armbrustscharnierfibeln, type 6.4) sont caractéristiques des stations militaires. Leur présence à Avenches s'explique-t-elle avec le passage des soldats? La fibule de type 3.9, (Armbrustspiralfibel), unique à Avenches et très rare en Suisse, est sans doute une importation de Germanie libre. Sa présence est due soit à des contacts de nature commerciale, soit à une expansion militaire germanique. Enfin, la variante précoce de fibule cruciforme se place dans le dernier tiers du IIIe siècle ap. J.-C. Elle aussi appartient à l'équipement typiquement masculin et militaire.

Le IVe siècle ap. J.-C.

Le matériel archéologique daté du IVe siècle est relativement rare. Six fibules de notre corpus sont datées de cette période. Elles proviennent de fouilles anciennes et sont

[35] Castella/Flutsch 1990, p. 9.

donc dépourvues de leur contexte archéologique. On peut remarquer qu'il s'agit dans ces cas de fibules militaires. Cinq fibules cruciformes répertoriées à Avenches ne peuvent évidement pas attester à elles seules la présence d'une troupe militaire dans la capitale helvète, néanmoins elles prouvent l'existence d'une occupation postérieure à l'expansion alamane. La Bügelknopffibel, qui constitue un élément étranger dans notre région pourrait justement être une trace de cette présence germanique.

Répartition des fibules sur le site (fig. 4 et 5)

Trois cent quatorze fibules de notre corpus ont pu être localisées sur le plan archéologique d'Avenches grâce aux indications plus ou moins précises de la documentation. Quarante-huit pièces ne donnent pas d'autres informations, outre l'indication générale «Avenches». Dans huit cas (fibules dont le numéro est précédé par x/? nous pouvons seulement supposer qu'il s'agit de pièces trouvées à Avenches. Trois fibules n'ont pas pu être localisée.

A première vue, la carte de répartition des fibules à *Aventicum* montre une grande disproportion entre la partie nord de la ville et la partie sud. Mais cette impression résulte du fait qu'au début des années soixante, un plan de protection de toute la zone de la ville antique située au sud de la route cantonale avait été décidé. La partie nord de la ville ne recèle donc pas *a priori* moins de fibules, elle a seulement été moins fouillée.

Presque toutes les parties de la ville connues par les fouilles ont livré des fibules. Certaines *insulae* apparaissent comme particulièrement riches (l'*insula* 10 a livré cinquante et une fibules, l'*insula* 23 en a fourni trente, dans les faubourgs nord-est d'*Aventicum* [*Prochimie*] vingt-deux fibules ont été répertoriées). Mais il faut souligner que ces *insulae* appartiennent au nombre restreint de zones qui ont été fouillées de manière systématique pendant les dernières décennies. L'analyse de la distribution de tous les types de fibules répertoriés à Avenches (fig. 2) ne permet pas de déceler des concentrations significatives. La comparaison entre la répartition des fibules précoces caractéristiques du début du Ier siècle ap. J.-C. (type 4.2) et celle des fibules du début du IIe siècle ap. J.-C. (type 5.17) ne montre aucune différence frappante. Des dix fibules tardives dont la localisation est connue, huit proviennent de la partie sud de la ville (groupe 6). Quatre fibules de ce type, soit la moitié, ont été trouvées dans la zone du théâtre. A ce groupement s'ajoutent deux fibules cruciformes, qui ont été trouvées dans cette zone, l'une provient du théâtre, l'autre de la région de *Conchette*. Cette concentration corrobore les dernières découvertes archéologiques, qui attestent l'existence à cet endroit d'Avenches d'une occupation datée du IIIe et du début du IVe siècle ap. J.-C.[36]

Conclusions

Notre but était de dresser le catalogue complet du riche matériel découvert sur le site d'Avenches jusqu'en 1989. Il est évident que l'état de la base de données nous a imposés certaines limites, comme par exemple l'impossibilité de renouveler la chronologie des fibules. Ce travail a néanmoins apporté, espérons-le, de nombreuses observations et enrichi les donnés concernant l'époque romaine sur le Plateau suisse.

L'analyse typologique et chronologique a permis de mettre en évidence la continuité de la présence de fibules sur sol aventicien ainsi que son développement de l'époque de la Tène finale jusqu'au IVe siècle ap. J.-C. L'éventail des types de fibules présents à Avenches surprend par sa richesse. Il reflète les tendances de la mode de l'époque ainsi que les traditions locales et les nombreuses influences étrangères, qu'elles soient germaniques ou norico-pannoniennes. Ces influences reflètent surtout des contacts commerciaux. Dans le cas de fibules cruciformes, le lien avec des hauts dignitaires ou des membres de l'armée n'est pas exclu.

La datation de la grande majorité des fibules répertoriées à Avenches est à situer pendant le Ier siècle ap. J.-C. L'appauvrissement progressif du nombre de fibules et de la variété des types est visible à Avenches à partir de la fin du Ier siècle ap. J.-C. Ce phénomène, observé de façon générale sur la plupart des autres sites, reflète un changement dans les coutumes vestimentaires. La présence de quelques fibules cruciformes attesterait la permanence d'une occupation à Avenches jusqu'au IVe siècle ap. J.-C., malgré les incursions du IIIe siècle ap. J.-C.

Si pour le moment l'existence d'ateliers de bronziers produisant des fibules n'est pas attestée par des preuves directes, il est impossible de s'imaginer qu'une ville importante comme Avenches s'approvisionne en fibules uniquement par le commerce.

[36] P. Blanc, 4. Avenches/*Le Selley*. BPA 39, 1997, p. 207-208.

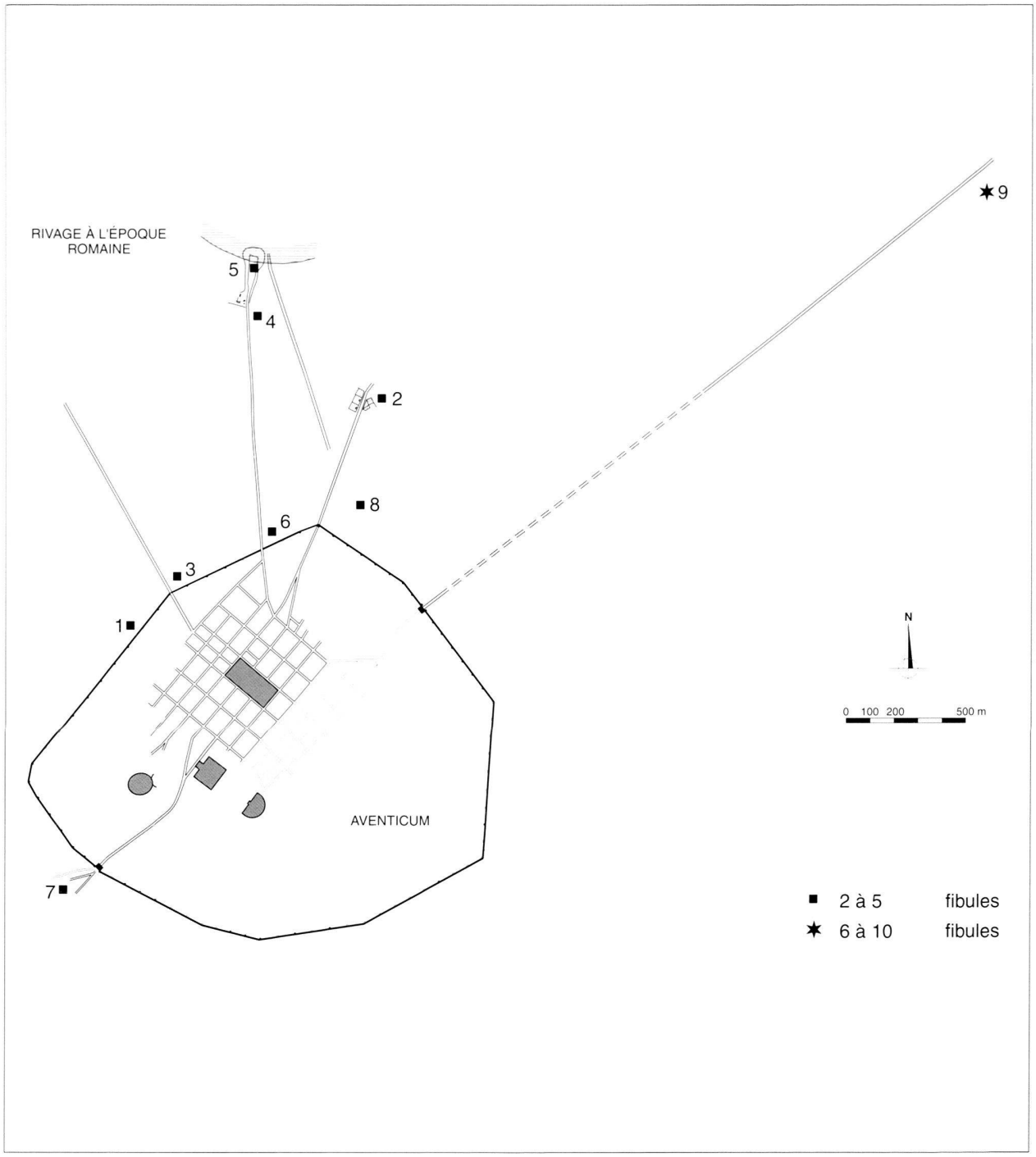


*Fig. 4. Avenches/*Aventicum. *Répartition des fibules sur les sites à l'extérieur du mur d'enceinte.*

1. Derrière les murs *(4 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 42 / 265 / 322 / 373

2. En Chaplix *(5 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 35 / 36 / 82 / 83 / 84

3. Les Mottes *(5 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 59 / 66 / 148 / 226 / 231

4. Nécropole du Port *(2 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 30 / 236

5. Port *(4 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 106 / 192 / 216 / 229

6. Prés Raclos *(3 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 87 / 306 / 329

7. Prés aux Donnes *(2 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 244 / 281

8. Russalet *(2 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 60 / 238

9. Faoug, Marais *(10 exemplaires)*
Catalogue N^os^ : 126 / 245 / 254 / 309 / 314 / 328 / 344 / 354 / 364 / 369

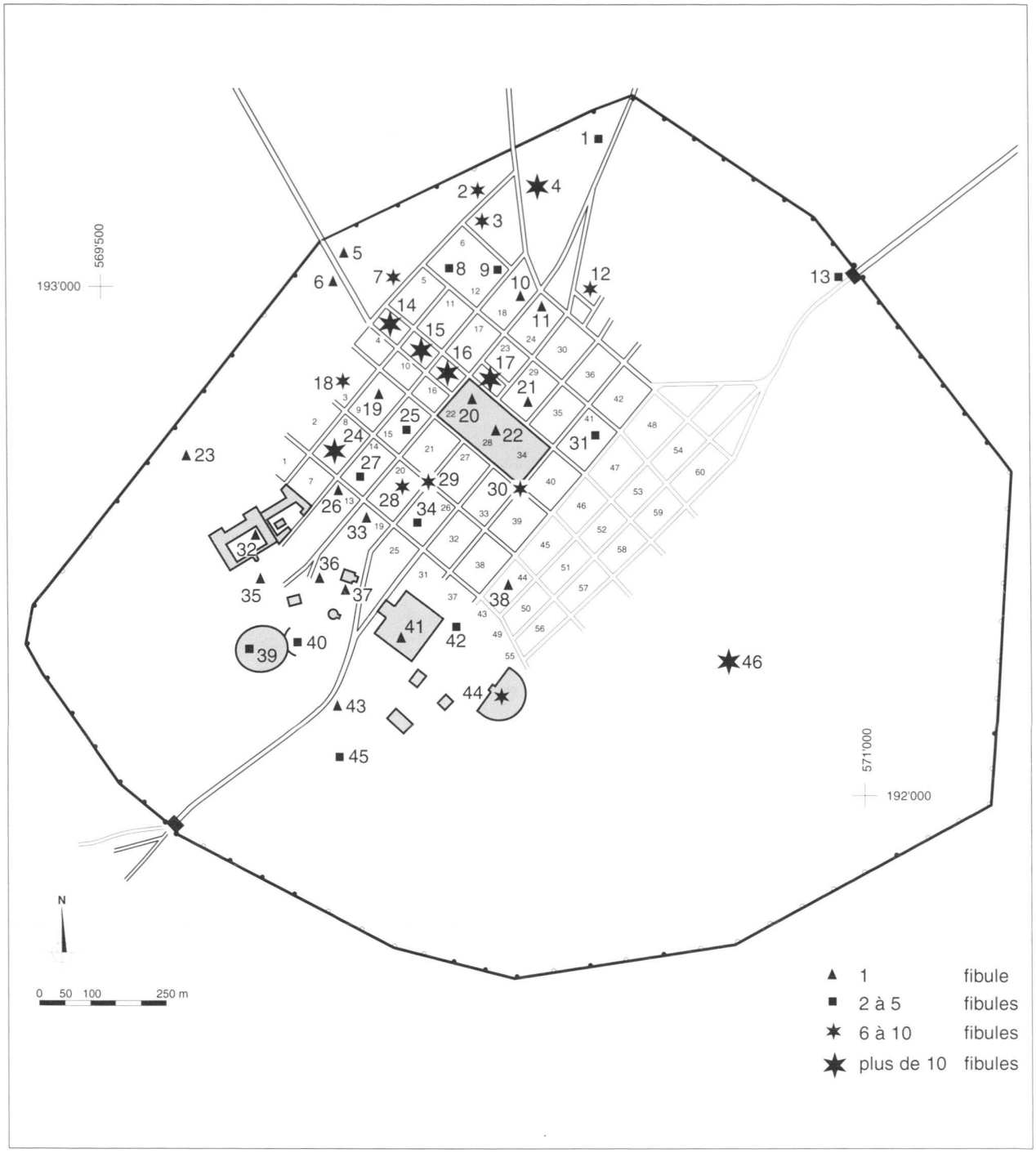


*Fig. 5. Avenches/*Aventicum *Répartition des fibules sur les sites à l'intérieur du mur d'enceinte*

1. Carré V 11, à la Maladaire *(2 exemplaires)*
Catalogue N°s : 11 / 94

2. Carré S 9, Aux Conches-Dessous *(9 exemplaires)*
Catalogue N°s : 32 / 67 / 78 / 115 / 128 / 156 / 209 / 300 / 351

3. Carré S 10, Aux Conches-Dessous *(10 exemplaires)*
Catalogue N°s : 7 / 44 / 45 / 70 / 163 / 241 / 263 / 316 / 353 / 361

4. Carré T 10, Aux Conches-Dessous *(12 exemplaires)*
Catalogue N°s : 10 / 18 /29 / 77/ 114 / 116 / 131 / 154 / 165 / 224 /304 / 331

5. Carré Q 8, *(1 exemplaire)*
Catalogue N°: 31

6. Carré P 8 *(1 exemplaire)*
Catalogue N°: 75

7. Carré Q 9, Prés d'Agny *(Fag) (6 exemplaires)*
Catalogue N°s : 56 / 69 / 73 / 168 /249 / 320

8. Insula 6, Aux Conches-Dessous *(Debossens) (2 exemplaires)*
Catalogue N°s : 258 / 326

9. Insula 12, Aux Conches-Dessous *(Delacrétaz) (3 exemplaires)*
Catalogue N°s : 1 / 79 / 202

10. Insula 18, Aux Conches-Dessous *(1 exemplaire)*
Catalogue N°: 298

11. Insula 24, *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 91

12. Carré S14, *(parcelle 966) (7 exemplaires)*
Catalogue N°s : 68 / 98 / 102 / 246 / 250 / 288 / 349

13. Porte de l'Est *(2 exemplaires)*
Catalogue N°s : 313 / 356

14. Insula 4 est, *(14 exemplaires)*
Catalogue N°s : 9 / 21 / 55 / 57 / 105 / 110 / 122 / 164 /190 / 215 / 217 / 293 / 323 / 367

15. Insula 10 est, *(51 exemplaires)*
Catalogue N°s : 2 / 3 / 6 / 15 / 46 / 48 / 62 / 64 / 80 / 86 / 89 / 93 / 96 / 111 / 123 / 124 / 136 / 141 / 146 / 153 / 158 / 159 / 160 / 162 / 169 / 170 / 172 / 180 / 183 / 204 / 206 / 220 / 221 / 222 / 235 / 253 / 264 / 266 / 268 / 296 / 299 / 301 / 324 / 325 / 339 / 348 / 350 / 357 / 360 / 366 / 371

16. Insula 16 est, *(27 exemplaires)*
Catalogue N°s : 12 / 27 / 43 / 53 / 63 / 72 / 74 / 90 / 92 / 101 / 118 / 120 / 125 / 150 / 166 / 171 / 178 / 181 / 182 / 193 / 194 / 234 / 251 / 294 / 315 / 334 / 355

17. Insula 23 ouest, *(30 exemplaires)*
Catalogue N°s : 23 / 33 / 52 / 99 / 107 / 108 / 119 / 135 / 138 / 139 / 144 / 149 / 179 / 187 / 205 /225 / 252 / 255 / 256 / 274 / 277 / 295 / 303 / 317 / 318 / 319 / 332 / 335 / 337 / 368

18. Insula 3, *(8 exemplaires)*
Catalogue N°s : 8 / 76 / 167 / 195 / 207 / 211 / 242 / 365

19. Insula 9, *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 113

20. Insula 22, (Forum) *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 208

21. Insula 29, (Thermes de Perruet) *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 81

22. Insula 28, (Forum) *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 310

23. Carré L 8, A la Gare *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 278

24. Insula 8, En Pré Vert *(24 exemplaires)*

Catalogue N°s : 13 / 26 / 28 / 97 / 109 / 121 / 127 / 147 / 152 / 161 / 175 / 176 / 186 / 188 / 201 / 203 / 214 / 227 / 228 / 230 / 233 / 237 / 272 / 347

25. Insula 15, *(3 exemplaires)*
Catalogue N°s : 248 / 269 / 327

26. Insula 13, *(1 exemplaire)*
Catalogue N°: 198

27. Insula 14, *(3 exemplaires)*
Catalogue N°s : 157 / 173 / 174

28. Insula 20, *(10 exemplaires)*
Catalogue N°s : 16 / 196 / 197 / 232 / 247 / 257 /273 / 292 / 340 / 341

29. A la Conchette *(9 exemplaires)*
Catalogue N°s : 40 / 41 / 132 / 137 / 200 / 212 / 297 / 302 / 321

30. Aux Conches-Dessus *(6 exemplaires)*
Catalogue N°s : 5 / 34 / 49 / 155 / 260 / 330

31. Insula 41, *(2 exemplaires)*
Catalogue N°s : 145 / 239

32. Carré L 11, Palais de Derrière la Tour *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 191

33. Insula 19, *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 112

34. Insula 26, *(4 exemplaires)*
Catalogue N°s : 20 / 37 / 219 / 271

35. Carré K 11, Derrière la Tour *(Monfrini) (1 exemplaire)*
Catalogue N° : 218

36. Carré *L 13,* Derrière la Tour *(Delessert) (1 exemplaire)*
Catalogue N° : 117

37. Carré L 13-14, Temple de la Grange des Dîmes *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 286

38. Insula 44, *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 305

39. Amphithéâtre *(2 exemplaires)*
Catalogue N°s : 345 / 352

40. Rafour *(2 exemplaires)*
Catalogue N°s : 133 / 177

41. Sanctuaire du Cigognier *(1 exemplaire)*
Catalogue N° : 50

42. Carré M 17, Au Pastlac (ins.43) *(2 exemplaires)*
Catalogue N°s : 14 / 58

43. Carré I 15, *(Leuba) (1 exemplaire)*
Catalogue N°s : 276

44. Théâtre *(9 exemplaires)*
Catalogue N°s : 39 / 88 / 199 / 267 / 280 / 283 / 287 / 289 / 362

45. Carré H 16, St. Martin *(5 exemplaires)*
Catalogue N°s : 4 / 22 / 25 / 38 / 358

46. Non localisées *(54 exemplaires)*
Catalogue N°s : 17 / 19 / 24 / 47 / 51 / 54 / 61 / 65 / 71 / 85 / 95 / 100 / 103 / 104 / 129 / 130 / 134 / 140 / 142 / 143 / 151 / 184 / 185 / 189 / 210 / 213 / 223 / 240 / 243 / 259 / 261 / 262 / 270/ 275 / 279 / 282 / 284 / 285 / 290 / 291 / 307 / 308 / 311 / 312 / 333 / 336 / 338 / 342 / 343 / 346 / 359 / 363 / 370 / 372

Catalogue

Remarques

Ce catalogue est construit sur le modèle employé par E. Riha dans ses travaux (Riha 1979 et 1994); la numérotation des types correspond donc à celle établie dans ces deux ouvrages. Dans certains cas, une subdivision plus fine du matériel nous a paru nécessaire. Ces nouveaux types, certains proposés par V. Rey-Vodoz, sont signalés par un astérisque et dans la partie réservée à la description des fibules nous avons essayé de souligner leurs traits caractéristiques.

Sauf indication contraire, toujours signalée, toutes les fibules sont conservées au Musée Romain d'Avenches.

Toutes les mesures sont indiquées en millimètres et désignent les dimensions conservées. La bibliographie qui suit la description du type renvoie à des ouvrages où la fibule est déjà publiée.

Groupe 1

Fibules en une seule pièce, à ressort à quatre spires et corde interne (ou parfois externe dans le cas du type 1.0)

«Eingliedrige Spiralfibeln mit vier Windungen und unterer (oberer beim Typ 1.0) Sehne»

1.*0 Fibules filiformes en fer dans la tradition de la Tène finale – «Eiserne Drahtfibeln»

(Rey-Vodoz 1.0)[37]
(1-3; pl. 2)

Ce type regroupe les fibules en fer possédant un ressort à quatre spires et une corde externe ou interne, un arc filiforme bombé ou coudé à la tête et un porte-ardillon ajouré ou plein.

Variante 1.0.1, à corde externe

1. Ressort à trois spires. Arc de section circulaire. Porte-ardillon brisé. Fer. L. 61 mm – Inv. S.A./999. Provenance: *Conches-Dessus, insula* 12-18 (?).
2. Arc de section circulaire, bombé. Porte-ardillon triangulaire, plein. Gouttière brisée, ardillon manque. Fer. L. 68 mm. – Inv. 69/5694. Provenance: *insula* 10, K 3799. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de l'époque claudienne.
3. Ressort à quatre spires de section quadrangulaire. Arc de section rectangulaire, coudé à la tête, s'amenuise vers le pied. Porte-ardillon plein, fragmentaire. Fer. L. 72 mm. – Inv. 70/7367. Provenance: *insula* 10, K 3995. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 153 et la céramique de 40-70 ap. J.-C.

Nos trois pièces ne forment pas un groupe homogène. Les pièces **n°s 1** et **2** ont toutes deux un arc de section circulaire, mais se distinguent par la courbure de l'arc qui est bombé dans la partie centrale pour la **n° 1**, et à la tête pour la **n° 2**. Cette dernière caractéristique (le fait que, de profil, l'arc forme un triangle rectangle avec l'ardillon) ainsi qu'un porte-ardillon plein indiquent, selon S. Rieckhoff[38], une datation assez basse, à l'époque post-augustéenne. Ces observations sont confirmées par le contexte de la fibule **n° 2** qui est accompagnée par de la céramique d'époque claudienne.

La fibule **n° 3** présente un arc massif, de section rectangulaire, coudé à la tête. Sa forme la rapproche des fibules d'Augst, regroupées par E. Riha dans le type 1.11[39]. Elle se distingue cependant par la section quadrangulaire du fil de ressort. Généralement, ce trait se rencontre dans les fibules dites «militaires» (type 1.6)[40]. Le contexte de découverte de cette pièce (céramique datée de 40 à 70 ap. J.-C.), ainsi que le porte-ardillon plein attestent une datation basse à l'intérieur des fibules de tradition laténienne.

1.1 Fibules dites «de Nauheim» – «Nauheimer Fibeln»

(Ettlinger 1, Feugère 5a, Metzler 3)
(4; pl. 2)

Généralement en bronze, ces fibules se caractérisent par un ressort à quatre spires et une corde interne. L'arc de forme triangulaire obtenue par martelage, est tendu. Le porte-ardillon trapézoïdal est toujours ajouré[41]. En prenant comme critère le décor qui se trouve sur l'arc on peut différencier plusieurs variantes.

Avenches nous a livré une seule fibule de ce type.

Variante 1.1.1, à arc non interrompu orné d'une ligne médiane striée

4. Seule la partie supérieure de l'arc est conservée, ainsi que le ressort à quatre spires et l'ardillon. Aux bords de l'arc, de légères rainures sont visibles. Fibule conservée en deux fragments. Bronze. L. 74 mm. – Inv. 68/10510 et 10511. Provenance: *St. Martin.*, K 3568. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

Les fibules dites «de Nauheim» connaissent une aire de diffusion très vaste, qui s'étend de la Gaule méridionale jusqu'en Europe Centrale et de l'Italie du Nord jusqu'en Angleterre. Selon J. Werner, elles sont produites dans des ateliers celtiques[42]. Depuis longtemps, on admet que ces fibules sont typiques de l'habillement féminin[43]. Pourtant, la littérature plus récente cite des exemples de tombes masculines avec des armes qui renferment aussi des fibules de ce type[44]. (La chronologie des fibules dites «de Nauheim» proposée par E. Ettlinger[45] est toujours valable. Notre exemplaire daté de la première moitié

[37] Suivant l'exemple de V. Rey-Vodoz 1986, nous avons décidé de regrouper dans un type séparé toutes les fibules en fer de la Tène finale.

[38] Rieckhoff 1975, p. 16.

[39] Riha 1994, p. 60, n°s 1927-1932.

[40] Riha 1979, p. 59.

[41] Comme critère pour la classification de ce type nous avons pris la définition proposée par J. Werner 1955, p. 170. Voir aussi Metzler 1995, p. 185 et Striewe 1996, p. 11.

[42] Werner 1955, p. 170.

[43] Müller-Beck, Ettlinger 1962, p. 137.

[44] Ulbert 1984, p. 58; Haffner 1971, pl. 47.

[45] Ettlinger 1973, p. 28.

du Ier s. ap. J.-C. n'apporte rien de nouveau dans ce domaine.

1.4 Fibules de type pseudo-la Tène moyenne – « Fibeln vom Mittellatèneschema »

(Ettlinger 3, Feugère 3b, Metzler 2)
(5-15; pl. 2; 3; 25)

Fibules à quatre spires et corde interne, l'arc généralement filiforme et courbé, se replie une première fois pour former le porte-ardillon et se retourne ensuite pour venir s'accrocher à l'aide d'une manchette obtenue par martelage. La manchette, située généralement dans la partie supérieure de l'arc, peut être lisse ou décorée. Les fibules de ce type sont généralement en bronze. Elles forment un groupe assez homogène et se différencient surtout par leur taille. Néanmoins, on peut distinguer deux variantes: une à arc filiforme et l'autre à arc rubané.

Variante 1.4.1, à arc filiforme

5. Fibule complète. Bronze. L. 66 mm. – Inv. 1891/2391. Provenance: *Conches-Dessus.*
6. Complète, ressort légèrement endommagé. Conservée en deux fragments. Bronze. L. 67 mm. – Inv. 69/5874 et 5875. Provenance: *insula* 10, K 3802. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 136 et la céramique, 1-70 ap. J.-C.
7. L'arc est plus massif, formant à la tête un angle droit. Manchette manque. Bronze. L. 60 mm. – Inv. 62/3144. Provenance: carré S10, Technicair, K 2113.
8. L'arc est plié à angle droit à la tête. Pied et porte-ardillon manquent. Bronze. L. 56 mm. – Inv. 79/14422. Provenance: *insula* 3.
9. Arc massif, plié à angle droit à la tête, manchette situé à la tête. Porte-ardillon cassé, le pied manque. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 74/5537. Provenance: *insula* 4, K 4352. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 215 et la céramique, 1-50 ap. J.-C.
10. Complète, mais écrasée. Bronze. L. 78 mm. – Inv. 93/9332-01. Provenance: carré T10, Prochimie, zone 3, K 9332. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique 40-200/250 ap. J.-C.- Bibl.: Meystre 1996, p. 93, n° 23.
11. Pied orné de cannelures transversales, deux incisions sur la manchette. Manquent l'ardillon, le porte-ardillon ainsi qu'un fragment de pied. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 1894/2718. Provenance: carré V11, *à la Maladaire.*
12. Manchette ornée de deux incisions transversales. Porte-ardillon en forme de gouttière. L'extrémité du porte-ardillon et un fragment du pied manquent. Bronze. L. 69 mm. – Inv. 65/9625. Provenance: *insula* 16, K 2979.
13. Manchette ornée de deux incisions transversales. Ressort, ardillon et pied manquent. Conservée en deux fragments. Bronze. L. 69 mm. – Inv. 67/12303. Provenance: *insula* 8, K 3435.

Variante 1.4.3, à arc rubané de section ovale

14. Pied et porte-ardillon manquent. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 1890/2332. Provenance: *Pastlac.*
15. Courbure d'arc déformée. Pied et porte-ardillon manquent. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 70/7068. Provenance: *insula* 10, K 3803. Contexte chronologique: voir fibule cat. n° 183.

Le type pseudo-la Tène moyenne est l'un des types de fibules les plus répandus dans l'Empire. On le trouve tant dans les provinces occidentales (Gaule, Angleterre et Rhétie) qu'en Italie du Nord. Au sud, il atteint la Grèce[46]. Les premiers exemplaires apparaissent sous le règne d'Auguste, mais ils sont assez rares. Les contextes de découverte de ces fibules sont généralement datés entre le début et le milieu du Ier s. ap. J.-C. Les ensembles d'Augst datés par la céramique confirment cette chronologie[47].

Avenches a livré un nombre important de ces fibules (onze), dont deux de la variante à arc de section ovale, qui ne semble pas très répandue. Les découvertes de ces fibules dans des tombes ne sont pour le moment pas assez nombreuses pour déterminer s'il s'agit de fibules typiquement masculines ou pas.

1.5 Fibules à ailettes naissantes – « Knotenfibeln »

(Ettlinger 8, Feugère 8, Almgren 65)
(16; pl. 3)

Fibules à quatre spires, dont l'arc est très coudé à la tête et marqué par une série de protubérances plus ou moins développées. Le porte-ardillon est toujours ajouré.

16. Arc assez court, dont le sommet porte cinq protubérances. Pied de section triangulaire, pointu à son extrémité, orné d'une ligne médiane ondulée. Ressort et ardillon manquent. Porte-ardillon cassé; il est ajouré avec probablement deux ouvertures. Fibule pliée et en partie fondue. Bronze. L. 30. – Inv. 66/9899. Provenance: *insula* 20, K 3258. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 160-190, quelques pièces du IIIe s. ap. J.-C.

Ces fibules typiques de la Tène finale se trouvent en plusieurs formes et variantes. Notre pièce semble appartenir au groupe II décrit par E. Ettlinger[48]. Toutes les variantes sont très précoces, elles sont datées entre le milieu du Ier s. av. J.-C. et le début de la période augustéenne. Notre fibule provient certainement d'un ensemble mélangé.

1.*14 Fibules filiformes en bronze

(Metzler 7-8)
(17-18; pl. 3)

Ce type regroupe des fibules en bronze construites selon les techniques de la Tène finale.

17. Ressort à quatre spires et corde externe. Arc de section rectangulaire, fortement courbé à la tête, s'amenuise vers le pied. Porte-ardillon plein, brisé. Ardillon cassé. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 1906/4340. Provenance: Avenches.
18. Ressort à corde interne. Arc de section circulaire fortement courbé à la tête. Porte-ardillon ajouré triangulaire. Complète. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 91/9006-01. Provenance: carré T10, Prochimie, zone 1, K 9006. – Contexte chronologique: céramique 70/100-150 ap. J.-C. – Bibl. Meystre 1996, p. 93, n° 39.

Les deux exemplaires avenchois sont très différents. La fibule **n° 17** rappelle, par la courbure de son arc, les « geschweifte Fibeln » de la Tène finale, surtout la variante L de Beltz[49]; elle s'en distingue cependant par la section rectan-

[46] Maier 1973, p. 459-477.

[47] Riha 1994, p. 54.

[48] Ettlinger 1973, p. 49-54.

[49] Beltz 1911, fig. 56.

gulaire de son arc et son porte-ardillon plein. La forme de l'arc pourrait indiquer l'influence des fibules dites « de Nauheim ». Des fibules très proches de notre modèle, mais en fer, sont connues à Berne-Engehalbinsel[50]. Il est très difficile de se prononcer sur la chronologie de cette pièce puisqu'elle ne vient pas d'un ensemble daté. J. Metzler note seulement que les fibules de ce type sont absentes à Bâle-Münsterhügel[51].

La fibule **n° 18** se caractérise par un arc filiforme dont la tête est courbée et un porte-ardillon triangulaire ajouré. Pour M. Feugère ces fibules sont des variantes des fibules dites « de Nauheim[52] », il propose une fourchette chronologique qui comprend le deuxième et le troisième quart du Ier s. av. J.-C. Notre pièce vient d'un ensemble postérieur, daté de la fin du Ier et de la première moitié du IIe siècle de notre ère. Néanmoins, il paraît indiscutable, d'après les traits morphologiques de cette fibule, qu'elle est plus précoce; on peut donc la situer à la fin de la Tène finale.

1.*15 « Geschweifte Fibeln »
(Ettlinger 18, Almgren 18)
(19; pl. 3)

La caractéristique de ces fibules consiste en un arc fortement bombé qui, en sa partie supérieure, forme un coude et est orné d'un bouton mouluré. Le pied est de section à double pente et le porte-ardillon triangulaire. Le ressort se compose de quatre à six spires et est protégé par des plaquettes sortant de la tête.

19. Arc cintré, étroit, de section presque circulaire, orné d'une ligne médiane ondulée. Le pied et l'arc sont séparés par une simple moulure. Le pied devait être orné de la même façon que l'arc; extrémité du pied cassée. Le ressort, l'ardillon et le porte-ardillon manquent. Bronze. L. 34 mm. – Inv. x/133. Provenance: Avenches – Bibl.: Ettlinger 1973, pl. 6, n° 10.

Vu son état fragmentaire, cette fibule est difficile à classer. Sa forme élancée, la section de l'arc ainsi que les deux petites plaquettes (dont une fragmentaire) sur la tête la rapprochent beaucoup du type Almgren 18 (« Geschweifte Fibeln »).

Ces fibules appartiennent à la dernière vague de fibules de la Tène finale, qui sont remplacées à l'époque augustéenne par les premiers modèles romains. Les fibules de type Almgren 18 ont été dernièrement étudiées par T. Völling[53]. Dans son étude il a distingué deux sous-types: Almgren 18a et Almgren 18b; le premier se caractérise par l'absence de griffe pour retenir la corde et se divise en trois variantes. Sur le type Almgren 18b il y a une griffe pour retenir la corde. Nous serions tentés de classer notre fibule **n° 19** dans le type Almgren 18a de T. Völling. La zone de répartition de ce type comprend surtout l'Europe Centrale atteignant à l'est l'Elbe et la Saale. La limite occidentale se situe sur le Rhin; quelques exemplaires dépassent ce fleuve; trois exemplaires sont connus en Suisse[54].

Fibules du groupe I de type indéterminable
(20-21; pl. 3)

20. Fibule filiforme. Il peut s'agir d'un exemplaire raté ou non achevé. Le contour de deux spires est visible de chaque côté de la « corde ». Bronze. L. 55. – Inv. 66/9706. Provenance: *insula* 26, K 3365. – Contexte chronologique: ensemble daté par 5 monnaies en bronze: *as* de Tibère, 22/23 – ? ap. J.-C.; *dupondius* de Caius Caligula pour Divus Augustus, 37-41 ap. J.-C.; *dupondius* de Néron, 64-66 ap. J.-C.; *as* (coupé), II s. av. J.-C.; *dupondius* de Caius Caligula pour Germanicus, 37-41 ap. J.-C.

21. Fragment d'une fibule filiforme. On distingue le contour de quatre spires. Très déformée. Bronze. – Inv. 69/5507. Provenance: *insula* 4, K 3636.

Ressorts et ardillons de fibules du groupe I
(22-25; pl. 3)

22. Ressort à quatre spires et corde interne, ardillon complet. Bronze. L. 59 mm. – Inv. 68/10487 et 10488. Provenance: *St. Martin*, K 3527. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 60-120 ap. J.-C. Monnaies: *dupondius* de Septime Sévère, 195 ap. J.-C.; *as* de Hadrien, 125-127 ap. J.-C.

23. Ardillon complet et fragment d'une spire. Bronze. L. 59 mm. – Inv. 73/2047. Provenance: *insula* 23, K 4169.

24. Ressort complet à trois spires. Bronze. L. 16 mm. – Inv. x/2007. Provenance: Avenches?

25. Ressort complet à quatre spires et corde interne. Bronze. L. 12 mm. – Inv. 68/10519 et 10521. Provenance: *St. Martin*, K 3599. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 358 et par la céramique, 1-250 ap. J.-C.

Groupe 2

Fibules en une seule pièce, dont le ressort, à corde externe, est retenu par une griffe « Eingliedrige Spiralfibeln mit oberer Sehne und Sehnenhaken »

2.1 Variante du type dit « de Nauheim »
(26; pl. 3)

Ces fibules présentent un arc de section rectangulaire, coudé à la tête, qui s'amenuise régulièrement vers le pied; elles possèdent en outre un porte-ardillon ajouré. Le ressort comprend quatre spires à corde externe, dont une est retenue par une griffe.

26. Arc de section rectangulaire, étroit, s'amincit vers le pied. Porte-ardillon cassé. Extrémité du pied perdue. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 61/3111. Provenance: *insula* 8, *En Pré Vert*, K 1240.

Ce type semble précéder directement les fibules gauloises simples. Il est caractérisé par les mêmes formes et courbures de l'arc que le type 2.2, tout en gardant certains traits précoces, comme le nombre de spires ou l'absence de plaquettes

[50] Ettlinger 1973, pl. 19, nos 19-21.

[51] Metzler 1995, p. 198.

[52] Feugère 1981, p. 287.

[53] Völling 1995, p. 178-192.

[54] Bâle-Münsterhügel, Martigny, Vindonissa: Völling 1995, carte 4 et liste 5.

protégeant le ressort. E. Riha considère les fibules de ce type comme une variante du type dit « de Nauheim[55] ». Jusqu'à maintenant, le type est connu par trois exemplaires[56].

Notre pièce ne vient pas d'un ensemble datable. Pour la chronologie nous devons donc nous référer à celle d'Augst, où la fibule de ce type est datée de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

2.2 Fibules « gauloises simples »- « Sogenannte einfache gallische Fibeln »

(Ettlinger 9, Feugère 14a)
(27-32 ; pl. 3 ; 4)

Le type se caractérise par un ressort à six à huit spires, une corde externe retenue par une griffe et protégée par des plaquettes sortant de la tête. L'arc est coudé à la tête et s'amenuise vers le pied. Le porte-ardillon, de forme triangulaire, est toujours ajouré. Très souvent, il est décentré par rapport à l'axe de la fibule, se situant en bordure d'arc.

La section d'arc et la forme de la griffe sont les critères qui permettent de subdiviser ce type en six variantes. Avenches nous a livré six fibules de ce type[57].

Variante 2.2.1, à arc de section rectangulaire et griffe filiforme

27. Ressort à huit spires, légèrement endommagé. Porte-ardillon cassé, manque un fragment d'ardillon. Grandes dimensions. Bronze. L. 112 mm. – Inv. 65/9612. Provenance : *insula* 16, K 2936. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 50-100 ap. J.-C.

28. Ressort à neuf spires. L'extrémité du pied et le porte-ardillon manquent. Bronze. L. 66. – Inv. 67/12311. Provenance : *insula* 8, K 3444. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, Ier-IIIe s. ap. J.-C., majorité datée du Ier s. ap. J.-C.

29. Fortement corrodée. Seule la partie gauche du ressort est conservée. Aiguille perdue. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 91/9022-03. Provenance : carré T10, Prochimie, zone 1, K 9022. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 150-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl. : Meystre 1996, p. 93, n° 24.

Variante 2.2.2, à arc de section rectangulaire et griffe aplatie

30. Complète. Sur la tête, décor composé de motifs triangulaires et de trois petites cercles. Porte-ardillon décentré, avec trois fenêtres. Bronze. L. 76 mm. – Inv. 82/3075. Provenance : nécropole du port, K 5394. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, IIe s. ap. J.-C.

31. Arc assez massif. Moitié de ressort et ardillon perdus. Pied et porte-ardillon incomplets. Bronze. L. 72 mm. – Inv. 61/3107. Provenance : carré Q8, Stahlton, K 1109. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 50/70-120 ap. J.-C.

32. Arc à décor côtelé verticalement. Moitié de ressort, ardillon et porte-ardillon perdus. Bronze. L. 41 mm. – Inv. 93/9317-04. Provenance : carré S9, Prochimie, zone 5, K 9317 (surface). – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 40-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl. : Meystre 1996, p. 93, n° 25.

Les fibules gauloises sont très fréquentes dans les provinces occidentales de l'Empire. On les trouve en grand nombre en Suisse, surtout dans la partie occidentale, en France et dans la région rhénane. Quant à la chronologie, ces fibules sont attestées dès l'époque augustéenne et restent à la mode jusqu'au milieu du Ier s. ap. J.-C[58].

La série de six fibules d'Avenches ne forme pas un groupe homogène. Elles se différencient par leur taille (la fibule **n° 27** se distingue par ses grandes dimensions), par leur forme, par la courbure de leur arc et la positon de leur porte-ardillon (les **nos 27, 30** et **31** ont le porte-ardillon décentré). Le décor que l'on peut observer sur la fibule **n° 30**, qui est d'ailleurs assez typique pour le type, semble être un motif anthropomorphe géométrique[59]. Une autre fibule, la **n° 32**, présente un décor côtelé, ce qui la rapproche du type dit « de Langton-Down ».

A noter qu'aucune de nos fibules ne vient d'un ensemble daté de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. Parmi les six exemplaires, deux fibules (**nos 27** et **31**) sont à situer dans la deuxième moitié du Ier siècle de notre ère, tandis que les quatre restantes viennent d'ensembles postérieurs ou peu significatifs.

2.3 Fibules ocellées – « Augenfibeln »

(Ettlinger 17, Almgren groupe III)
(33 ; pl. 4)

Le nom des ces fibules vient de leur décor : des ocelles sont en effet visibles sur la tête de la fibule. Ce sont des trous circulaires ou des cercles poinçonnés. Les caractéristiques du type sont les suivantes : ressort à six à huit spires retenu par une griffe, arc rubané, large et assez tendu à la tête, séparé du pied par un disque. Le pied, de section triangulaire, s'élargit vers le bas. Le porte-ardillon trapézoïdal est toujours plein.

C'est O. Almgren qui a pour la première fois caractérisé ces fibules[60] et qui en a présenté une typologie. Cette typologie est encore valable de nos jours et sert de base aux classements récents[61].

La forme des ocelles est le critère principal pour diviser ce type en quatre variantes.

Notre pièce appartient à la variante 2.3.4.

Variante 2.3.4, sans « yeux »

33. Arc légèrement endommagé. Ressort et aiguille perdus. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 76/1030. Provenance : *insula* 23, K 4438. – Contexte chronologique : ensemble daté par la fibule, cat. n° 135 et par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

[55] Ettlinger 1973, pl. 4, n° 13 ; Riha 1979, p. 64, fig. 22.

[56] Outre l'exemplaire avenchois, deux autres fibules de ce type existent à Augst (Riha 1979, p. 64, n° 137) et à Alésia (Lerat 1979, pl. VII, n° 68).

[57] E. Ettlinger mentionne deux exemplaires pour Avenches : Ettlinger 1973, p. 55. Signalons qu'une fibule de type 2.2 a été trouvée sur le site d'*En Chaplix* lors des fouilles des structures du Bronze final et de Hallstatt ancien : Rychner-Faraggi 1998, fig. 10, n° 8.

[58] Riha 1979, p. 65

[59] Ettlinger 1973, p. 56.

[60] Almgren 1923, p. 21-33.

[61] Riha 1979, p. 69.

Les fibules à «yeux» sont très répandues dans la région rhénane de l'Empire ainsi qu'en Germanie libre[62]. L'état de la recherche ne nous permet pas de dire si elles sont d'origine germanique[63]. On les trouve déjà dans les camps militaires augustéens (Haltern et Oberhausen) et elles restent à la mode jusqu'au début de l'époque flavienne. La fibule d'Avenches appartient à la variante plutôt tardive sans «yeux» et la datation de l'ensemble dont elle fait partie (50-80 ap. J.-C.) le confirme.

2.9 Fibules à profil fortement marqué – «Kräftig profilierte Fibeln»

(Ettlinger 13, Almgren groupe IV)
(34; pl. 4; 25)

Ordonné pour la première fois par O. Almgren[64], ce type se distingue surtout par des fibules dont l'arc, courbé à la tête, est très large et s'amenuise vers le bas composant une forme de pavillon de trompette. La séparation entre l'arc et le pied est marquée par un bouton mouluré ou par un disque. Le pied, toujours étroit et triangulaire, finit par un bouton plastique. Dans la première série de ces fibules, le ressort de six à huit spires est retenu par une griffe et protégé par des longues plaquettes, dans les séries plus tardives le ressort forme avec l'ardillon une pièce séparée («Zweigliederige Konstruktion»).

Variante 2.9.2, à arc en forme de S et nœud marqué sur le pourtour de l'arc (Almgren 68)

Cette variante se distingue par un arc courbé en S et par un porte-ardillon trapézoïdal percé de trous circulaires.

34. Presque complète, manque seulement l'extrémité de l'ardillon. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 1877/1815. Provenance: *Conches-Dessus.*

Le pays d'origine des fibules à arc fortement profilé se situe dans la partie orientale de la région alpine, où ont été trouvées les formes les plus précoces. Le type Almgren 68 appartient sans doute à l'un des plus répandus du groupe IV. A part la région alpine et les provinces danubiennes[65], il se rencontre très souvent en Europe Centrale (Bohême, Slovaquie et Pologne)[66] atteignant le sud de la Russie et la Scandinavie[67]. Il est beaucoup moins présent dans la région rhénane. En Suisse, le site de Vindonissa a livré une série importante de ces fibules[68]. Deux exemplaires ont été dernièrement découverts à Oberwinterthur[69]. L'exemplaire d'Avenches paraît pour le moment le plus occidental de Suisse dans la répartition du type.

La chronologie du type, établie par W. Krämer[70], sur la base de la stratigraphie de Cambodunum, n'a pas été remise en cause. On admet généralement que les fibules du type Almgren 68 se situent dans la fourchette chronologique qui va de l'époque claudienne jusqu'au règne de Vespasien. Dans la partie orientale et méridionale de la région alpine le type est bien attesté dans les contextes flaviens tardifs[71].

2.11 Fibules à ailettes norico-pannoniennes – «Norisch-pannonische Flügelfibeln»

(Ettlinger 11, Almgren 238, Garbsch A 238a-v)
(35-36; pl. 4)

Ces fibules sont caractérisées par un ressort de quatre à huit spires à corde externe retenue par une griffe. L'arc est orné au sommet par deux protubérances en forme de petites ailettes placées symétriquement des deux côtés d'un nœud. Des petits boutons sont souvent rivetés sur ces ailettes. Le porte-ardillon, de forme triangulaire ou trapézoïdale, est orné d'un motif ajouré parfois compliqué.

J. Garbsch a distingué vingt et une variantes de ces fibules en considérant la forme des ailettes et le motif ajouré ornant le porte-ardillon[72].

*Variante 2.11.*1, Garbsch A 238a*

35. Ressort à huit spires retenu par une griffe. Ailettes ornées de petits boutons. Porte-ardillon triangulaire ajouré, motif détruit. Bronze. L. 129 mm. – Inv. 89/7245-01. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire Nord, tombe, K 7245. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 36, 82, 83 et 84. – Bibl.: Castella/Flutsch 1990, p. 7, fig. 5, n° 21; Castella 1993, p. 235, fig. 4b, n° 21; Martin-Kilcher 1993, p. 189, fig. 5, n° 1.

36. Même fibule que la précédente. Porte-ardillon orné de petits cercles ajourés. Actuellement conservée en deux fragments. Bronze. L. 46 et 65 mm. – Inv. 89/7245-02. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire Nord, tombe, K 7245. – Contexte chronologique et bibl.: voir ci-dessus.

Ces fibules à ailettes norico-pannoniennes, comme l'indique leur dénomination, sont typiques du territoire de Norique et de Pannonie, mais on les rencontre aussi en Rhétie et en Germanie libre. Pour la Suisse, E. Ettlinger cite quatre exemplaires[73], mais dernièrement, outre nos deux pièces, au moins quatre nouvelles fibules de ce type ont été répertoriées[74].

Les fibules trouvées à Avenches sont très proches de la variante A 238a de J. Garbsch, surtout par la forme triangulaire allongée du porte-ardillon. Mais on peut remarquer une petite griffe qui retient la corde sur les deux fibules, ainsi que des petits boutons rivetés sur les ailettes. Ce sont plutôt des caractéristiques de la variante A 238b de

[62] Peškař 1972, p. 70.

[63] Ulbert 1959, p. 64.

[64] Almgren 1923, p. 34-47.

[65] Kossack 1962, p. 134, fig. 1; Patek 1942, p. 92 et p. 283.

[66] Motyková-Šneidrova 1965, p. 117; Peškař, 1972, p. 76; Wielowiejski, 1970, p. 38.

[67] Ambroz 1966, pl. 7; Almgren, 1923, p. 154-157.

[68] Ettlinger 1973, p. 61-63.

[69] Rey-Vodoz 1998, p. 17, pl. 3, n°s 36-37.

[70] Krämer 1957, p. 76.

[71] Gugl 1995, p. 12.

[72] Garbsch 1965, p. 49-79.

[73] Ettlinger 1973, p. 59.

[74] Corvi 1991, p. 21; Rey-Vodoz 1998, p. 18, pl. 4, n° 49.

J. Garbsch. Le motif ajouré du porte-ardillon présentant des petits cercles apparaît déjà sur les fibules de la variante A 238a, mais devient plus fréquent sur la variante A 238b. La variante A 238a est située par J. Garbsch entre la dernière décennie du Ier s. av. J.-C. et le début du Ier s. ap. J.-C., la variante A 238 b entre la deuxième décennie du Ier s. ap. J.-C. et la fin du règne de Tibère[75]. Les fibules d'*En Chaplix* ont été trouvées dans une tombe avec de la céramique datée de 15-10 av. J.-C. Cette datation nous semble déterminante, malgré le fait que certains traits typologiques de ces deux fibules sont considérés par J. Garbsch comme appartenant à des exemplaires un peu plus tardifs. Les dernières études tendent à rehausser légèrement la fourchette chronologique proposée par J. Garbsch et situent la variante A 238a à l'époque augustéenne précoce déjà[76]. La zone de répartition des fibules A 238a comprend la Pannonie occidentale, l'Italie du Nord, la Norique, ainsi que le nord de la Bohème et la Suisse occidentale.

Les fibules norico-pannoniennes appartiennent à l'habillement féminin et sont portées par paires. Nos exemplaires, pratiquement identiques, trouvés dans une tombe, confirment cette coutume.

2.*17 Fibules en forme de coude d'origine germanique – « Germanische Kniefibeln »
(Almgren groupe V, série 9)
(37 ; pl. 4)

Ces fibules sont à arc filiforme, cylindrique ou rubané, avec un coude caractéristique à la tête. Dans sa partie inférieure l'arc est rectiligne et finit par un pied coupé droit. Le porte-ardillon est toujours haut et trapézoïdal. Ces fibules ont toutes un long ressort à corde externe retenu par une griffe ou tourné autour de l'arc. La majorité des exemplaires est construite en une seule pièce (groupe II de notre classement), mais on trouve aussi des exemplaires en deux parties (groupe III).

Notre exemplaire est construit en une seule pièce.

37. Long ressort à treize spires et corde retenue par une griffe rubanée. Arc lisse, sans décor. Porte-ardillon endommagé, manque la moitié de l'ardillon. Bronze. L. 33 mm. – Inv. 66/9718. Provenance: *insula* 26, K 3368. – Contexte chronologique: ensemble daté par 3 monnaies: *as* (coupé), première moitié du Ier s. ap. J.-C.; *as* de Tibère, 22/23-? ap. J.-C.; denier de Titus, 79 ap. J.-C.

Les fibules en forme de coude sont typiques du (Barbaricum et surtout du bassin de l'Elbe. Dans les provinces occidentales de l'Empire elles se rencontrent rarement[77]. En Suisse, un seul autre exemplaire est connu, à Augst[78]. La chronologie de ce type est établie sur la base de découvertes de Germanie libre, où ces fibules sont datées de la fin du Ier s. ap. J.-C. et surtout du IIe s. ap. J.-C.

[75] Garbsch 1965, p. 51; Garbsch 1985, p. 563, fig. 4.

[76] Gugl 1995, p. 21-22

[77] Böhme 1972, p. 32, note 214.

[78] Riha 1979, p. 82, n° 283.

Ressort d'une fibule du groupe 2
(38 ; pl. 4)

38. Ressort à six spires et griffe pour la corde. Départ de l'arc visible. Bronze. L. 21 mm. – Inv. 68/10515. Provenance: *St. Martin*, K 3590.

Groupe 3

Fibules dont l'ardillon et le ressort forment une pièce reliée au reste de la fibule par une charnière à un seul montant

« Zweigliedrige Spiralfibeln »

3.9 Fibules en arbalète, spiralées – « Armbrustspiralfibeln »
(Ettlinger 54, Almgren 169-170)
(39 ; pl. 4 ; 26)

Les fibules en arbalète tirent leur origine de fibules dont le pied est retourné (Almgren, groupe VI). Elles se distinguent par leur construction en deux pièces avec long ressort parfois terminé des deux côtés par des boutons rapportés et une longue corde interne. Le porte-ardillon prend différentes formes, mais est toujours plein. La section de l'arc et la forme du pied sont la base de la classification plus détaillée de ce type.

Variante 3.9.2, à arc facetté et porte-ardillon en gaine (Keller type 4 a)

39. Arc légèrement facetté, assez étroit. Pied allongé de section triangulaire. Sur la tête et entre l'arc et le pied on note de petites métopes ornées d'incisions transversales. Complète. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 1889-90/2306. Provenance: théâtre.

Il n'y a pas lieu de douter de l'origine germanique des fibules en arbalète, c'est là d'ailleurs qu'elles sont les plus fréquentes. On les trouve surtout dans le cercle de l'Elbe, mais sporadiquement aussi en Pologne, en Bohème et en Moravie. Quelques pièces semblables, mais dont la forme du pied est différente, sont connues sur le limes (à Lauriacum[79], Saalburg et Zugmantel[80]). Un exemplaire très proche de notre pièce a été trouvé à Augst (n° 287)[81]. E. Riha cite la chronologie élaborée pour les fibules tardives par E. Keller[82] et situe cette variante dans la phase C_{1b} du système de chronologie relative de H. J. Eggers[83], corrigé et complété par Godłowski[84]. En chronologie absolue, cette phase C_{1b} correspond à la période 230-270 ap. J.-C.

[79] Jobst 1975, pl. 28, n° 206.

[80] Böhme 1972, nos 915-920.

[81] Riha 1979, pl. 12, p. 287.

[82] Keller 1974, p. 251-262.

[83] Eggers 1955.

[84] Godłowski 1970.

3.11 « Bügelknopffibeln »
(Almgren 185, Böhme 39)
(40 ; pl. 4)

Le trait caractéristique de ces fibules spiralées est un bouton plastique situé sur la tête de la fibule. L'arc est bombé en demi-cercle, le pied, qui forme avec l'arc un angle droit, peut être facetté ou porter un décor incisé voir poinçonné. Le porte-ardillon massif est une gaine.

E. Meyer a fait une étude spécifique de ce type de fibules[85]. D'après la forme du bouton, il l'a divisé en quatre séries.

40. Arc massif de section pentagonale ; sur la tête, bouton doublement conique. Pied facetté et orné de moulures transversales. Bronze. L. 64 mm. Inv. 1903/3793. Provenance : *Conchette.*

Les fibules de ce type sont considérées comme l'équivalent germanique des fibules cruciformes. Elles sont très fréquentes, surtout en Germanie libre, où on les trouve dans les tombes masculines des IVe et Ve siècles de notre ère. Dans l'Empire, elles se rencontrent beaucoup moins souvent, surtout dans certains castels du limes germanique et rhétique[86]. En Suisse, six exemplaires seulement ont été répertoriés[87]. Notre fibule appartient à la variante 3 de la série IV créée par E. Meyer (avec bouton doublement conique)[88].

La chronologie élaborée par E. Meyer situe ces fibules généralement aux IVe et Ve s. s ap. J.-C., on ne peut cependant pas exclure que certains modèles apparaissent un peu plus tôt.

Il s'agit sans doute de fibules masculines portées par des soldats.

3.15 Fibules à disque émaillé et à ressort spiralé – « Emailscheibenfibeln mit Spiralapparat »
(41 ; pl. 5 ; 27 ; 28)

Variante 3.15.1, à disque en forme d'étoile (Exner III 41)

41. Etoile composée de huit rayons en forme de losanges. Les rayons possèdent des cavités pouvant contenir de l'émail, seuls trois losanges ont conservé de l'émail rouge. Les angles extérieurs des losanges se terminent par des excroissances circulaires. Au milieu, un bouton saillant rivé. Porte-ardillon rectangulaire. Quatre rayons endommagés, ardillon cassé. Bronze. Dim. 36 mm. – Inv. 1864/1173. Provenance : *insula* 21 (?), *Conchette.* – Bibl. : Bursian 1869, p. 50, pl. XXI, n° 3 ; Guisan 1975, p. 59, pl. 12, n° 30.

Nous n'avons pas trouvé de parallèle exact pour cette fibule. Le modèle le plus proche de notre pièce vient de Cologne et est publié par K. Exner[89]. Une fibule semblable, mais avec quatre rayons, a été trouvée en Angleterre[90]. Les fibules de ce type sont généralement datées de la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C.

3.23 Fibules à pelte – « Peltafibeln »
(Böhme 47)[91]
(42; pl. 5)

La partie supérieure de ces fibules est un disque ovale orné d'un motif ajouré en forme de pelte. Le pied, séparé par un petit bourrelet, est facetté et terminé par une protubérance transversale. Le mécanisme de fermeture est composé d'un ressort à corde interne et d'un porte-ardillon haut placé à travers.

42. Ressort à cinq spires. Complète. Extrémité de l'ardillon cassée. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 89/8595-09. Provenance : carrés P6-P7, *Derrière Les Murs*, K 8595 (prospection par détecteur).

Les fibules en forme de pelte ne sont pas très répandues. Elles se rencontrent surtout dans les provinces de Germanie et de Rhétie[92], sporadiquement en Angleterre[93] ; la Pannonie a livré deux pièces de ce type[94]. Puisque la majorité des exemplaires a été trouvée sur des sites à caractère militaire, A. Böhme suppose qu'elles ont été portées par des soldats[95]. Néanmoins, on connaît aussi des pièces issues de sites civils[96]. La grande homogénéité de ces fibules semble indiquer qu'elles ont été produites dans un seul atelier.

La chronologie de ce type est à situer entre la fin du IIe et le début du IIIe siècle de notre ère.

Groupe 4

Fibules dont le ressort est protégé par une gaine « Hülsenspiralfibeln »

4.1 Fibules à arc non interrompu et porte-ardillon ajouré – « Hülsenspiralfibeln mit Gitterfuss »
(Ettlinger 20)
(43-48 ; pl. 5)

Ce type très homogène se distingue par sa section d'arc plus ou moins triangulaire. L'arête centrale de l'arc se trouve sur sa face inférieure, tandis que la face supérieure est lisse, légèrement arrondie. Le porte-ardillon

[85] Meyer 1960, p. 216-349.

[86] Böhme 1972, p. 35, nos 921-924 ; Jobst 1975, p. 86, n° 208.

[87] Augst, trois ex. : Riha 1979, nos 289-290 ; Riha 1994, n° 2000 ; Hüttwillen : Ettlinger, 1973, pl. 17, n° 8 ; Grepault près Truns : Meyer 1960, p. 278.

[88] Meyer 1960, p. 230, carte 4.

[89] Exner 1939, pl. 15, n° 1.

[90] Hattatt 1985, p. 163, n° 589, fig. 67, n° 589.

[91] E. Riha (1994, p. 79) décrit les fibules en forme de pelte comme type 3.23, mais sur son tableau typologique figure le numéro 3.22. Suivant la numérotation du catalogue de E. Riha nous avons décidé de désigner ces fibules comme type 3.23.

[92] Böhme 1972, p. 44, liste 44 ; Jobst 1975, p. 120-121, pl. 48, nos 345-347.

[93] Richborough : Hattatt 1982, p. 113, fig. 49, n° 89 ; South Shields : Allason-Jones, Miket 1984, p. 3, nos 154-155.

[94] Les deux ont été trouvées à Carnuntum : Patek 1942, pl. XVIII, n° 17 ; Stiglitz sine, pl. VIII, n° 3.

[95] Böhme 1972, p. 44.

[96] Riha 1994, p. 79 ; Jobst 1975, p. 121.

de ces fibules est ajouré par plusieurs fenêtres. La gaine porte souvent un décor modeste composé de lignes incisées.

43. Deux lignes incisées marquent les extrémités de la gaine. Presque complète, manque l'extrémité de l'ardillon. Bronze. L. 74 mm. – Inv. 65/9656. Provenance: *insula* 16, K 3032. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

44. Même décor que sur la fibule précédente. Ardillon manque, porte-ardillon cassé. Bronze. L. 67 mm. – Inv. 64/1315. Provenance: carré S10, Technicair, K 2658. – Contexte chronologique: ensemble daté par deux monnaies: *as* de Tibère, DAP, Prov. (imitation) 22/23-? ap. J.-C.; *as* d'Auguste, LAP, première série env. 7-3 av. J.-C.

45. Même décor. Ardillon et porte-ardillon perdus. Bronze. L. 68 mm. – Inv. 63/2505. Provenance: carré S10, Technicair, K 2199.

46. Traces du même décor. Fibule corrodée. Ardillon perdu, porte-ardillon cassé, gaine endommagée. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 69/5576. Provenance: *insula* 10, K 3793. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules cat. n°s 268 et 360 et par la céramique, 1-250 ap. J.-C., majorité datée de 1-50 ap. J.-C.

47. Même ornement visible sur la gaine. Fragment. Seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Ardillon cassé. Bronze. L. 20 mm. – Inv. 1903/3511. Provenance: Avenches.

48. Fragment. Il ne reste que la partie inférieure de l'arc avec le porte-ardillon partiellement cassé. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 69/5292. Provenance: *insula* 10, K 3795. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-50 ap. J.-C., majorité datée de 1-20 ap. J.-C.

La zone de répartition de ces fibules comprend surtout le nord-ouest de la Suisse et les régions voisines[97]. Le centre de leur production se trouve, selon E. Riha[98], à Augst. Cette hypothèse nous paraît probable vu l'homogénéité frappante de nos exemplaires.

La chronologie proposée pour ces fibules et attestée stratigraphiquement à Augst[99], elle comprend tout le Ier s. ap. J.-C. avec une apogée à l'époque de Tibère et de Claude. Trois de nos pièces sont datées par leur contexte archéologique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C., ce qui confirme la datation généralement admise.

4.2 Fibules à arc non interrompu présentant une arête supérieure – « Hülsenspiralfibeln mit Gratbügel »
(Ettlinger 21)
(49-63; pl. 5; 6)

Apparentées au type précédent, ces fibules se caractérisent par un arc de section rhomboïdale ou triangulaire qui a, sur sa face supérieure, une arête centrale. L'arc est généralement massif et fortement coudé à la tête. Le porte-ardillon est aussi ajouré, mais présente au maximum trois fenêtres.

Le type a été divisé en cinq variantes dont trois sont présentes à Avenches.

Variante 4.2.2, forme standard

49. Décor sur la gaine: de chaque côté deux lignes incisées. Porte-ardillon avec trois fenêtres. Fibule complète. Bronze. L. 65 mm. – Inv. 1873/1519. Provenance: *Conches-Dessus*.

50. Décor semblable. Porte-ardillon avec trois fenêtres. Complète, seule l'extrémité de l'ardillon est cassée. Bronze. L. 62 mm. – Inv. 76/1004. Provenance: sanctuaire du Cigognier, K 4556. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80/120 ap. J.-C. et un sesterce de Trajan, 103-108 ap. J.-C.

51. Deux lignes incisées sur la gaine. Porte-ardillon à deux fenêtres. Ardillon manque. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 1873/1598. Provenance: Avenches.

52. Fibule assez massive, sans décor. Gaine endommagée, porte-ardillon cassé. Ardillon perdu. Bronze. L. 88 mm. – Inv. 84/8. Provenance: *insula* 23, K 7662. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 187 et la céramique, 40/50-80 ap. J.-C.

53. Porte-ardillon à deux fenêtres. Manque l'ardillon. Bronze. L. 46 mm. – Inv. 66/9666. Provenance: *insula* 16, K 3086. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C. et un *as* de Claude, 41-54 ap. J.-C.

54. Arc légèrement facetté sur la tête. Porte-ardillon un peu endommagé, sinon complète. Déformée. Bronze. L. 82 mm. – Inv. 1877/1862. Provenance: Avenches.

55. Traces de lignes incisées sur la gaine. Ardillon manque. Bronze. L. 38 mm. – Inv. 69/5508. Provenance: *insula* 4, K 3644. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, première moitié du Ier s. ap. J.-C., majorité datée de 1-30 ap. J.-C.

56. Ardillon perdu, porte-ardillon incomplet. Gaine endommagée, une partie du ressort manque. Bronze. L. 66 mm. – Inv. 61/3109. Provenance: FAG, K 1182. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, Ier-IIIe s. ap. J.-C.

57. Ardillon et porte-ardillon cassés, arc déformé. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 69/5509. Provenance: *insula* 4, K 3649.

58. Arc déformé, manquent le pied, le ressort et l'ardillon. Gaine conservée en partie. Bronze. L. 71 mm. – Inv. 1890/2334. Provenance: *Pastlac*.

59. Fragment. Seule la gaine et la partie supérieure de la fibule sont conservées. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 91/8701-18. Provenance: *Les Mottes*, nécropole, K 8701 (prospection par détecteur)

60. Fragment. Seul le pied est conservé. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 93/8726-01. Provenance: Russalet (?), K 8726 (prospection par détecteur).

61. Fragment, seul le pied est conservé. Porte-ardillon brisé. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 1904/4058. Provenance: Avenches.

Variante 4.2.3, à décor niellé

Dans cette variante, l'arc est orné de chaque côté de l'arête centrale d'incrustations de nielle.

62. Des deux côtés de l'arête centrale on trouve de petites cavités de forme ovale allongée pour des incrustations de nielle. Seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Bronze. L. 27 mm. – Inv. 69/5783. Provenance: *insula* 10, K 3753.

*Variante 4.2.*5, à arête peu saillante et de petites dimensions*[100]

63. Arc de section semi-circulaire, coudé à la tête. Pied avec porte-ardillon et ardillon manquants. Gaine cassée. Bronze.

[97] Ettlinger 1973, carte 13.

[98] Riha 1979, p. 92.

[99] Riha 1979, p. 92.

[100] Variante définie par Corvi 1991, p. 33.

L. 18 mm. – Inv. 65/10283-01. Provenance: *insula* 16, K 3026. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules cat. n°s 166, 150 et par la céramique, 20-60 ap. J.-C., quelques fragments datés de la fin du Ier/début IIe s. ap. J.-C.; *dupondius* de Claude, 41/42 ap. J.-C.; deux *dupondii* de Claude, 41-54 ap. J.-C.; *as* de Caius Caligula pour Agrippa (imitation), 37-41 (?) ap. J.-C.

Le type 4.2 a presque la même zone de répartition que le type précédent[101]. Il se rencontre le plus souvent dans la partie ouest de la Suisse, en Gaule du Centre et de l'Est, ailleurs il est rare. Sa période d'utilisation, comme l'a montré la stratigraphie d'Augst[102], s'étend de l'époque augustéenne tardive jusqu'à la fin du Ier s. ap. J.-C., avec une accentuation sous les règnes de Claude et de Néron.

Nos pièces fournissent quelques indices chronologiques pour ce type. Seuls cinq exemplaires de la variante 4.2.2 sont datés par leur contexte archéologique; ils ne contredisent pas les datations obtenues à Augst. Une fibule (**n° 55**) est datée de la première moitié du Ier s., la **n° 53** serait claudienne, la fibule **n° 52** date du troisième quart du Ier s. ap. J.-C. et la **n° 50** est située au début du IIe s. ap. J.-C., enfin l'exemplaire **n° 56** semble venir d'un ensemble postérieur dont la chronologie est peu significative. Cette variante présente une homogénéité dans la forme générale et dans la simplicité du décor, qui se limite à des lignes incisées sur la gaine. La forte concentration de fibules de cette variante en Suisse occidentale permettrait d'y localiser le centre de production, sans pouvoir pour le moment préciser cette localisation.

La fibule **n° 62** appartient à la variante (4.2.3) qui est le plus souvent rencontrée en France voisine[103] et en Suisse[104]. Ailleurs on la trouve sporadiquement[105]. Néanmoins, pour cette autre variante du type 4.2 il est difficile de situer d'éventuels ateliers de production. Remarquons seulement qu'à Augst quatorze fibules de cette variante ont été répertoriées.

Quant à la variante 4.2.5 (fibule **n° 63**), elle n'est pas représentée à Augst, mais à Vidy et à Martigny[106]. Notre pièce est datée de l'époque claudienne par le contexte archéologique (céramique et monnaies).

[101] Ettlinger 1973, carte 13; pour Avenches elle mentionne sept exemplaires.

[102] Riha 1994, p. 82-83, tableau 97.

[103] Les fibules connues en France: Mandeure (Lerat 1956, pl. V, n°s 126-127); Alésia (Lerat 1979, pl. XIV, n°s 116-120); Bolards-Nuits-Saint Georges (Fauduet-Pommeret 1985, fig. 15, n°s 89-91); Musée St. Dizier (Lepage 1988, fig. 2, n° 12); *Mediolanum* (1988, pl. 21, n° 139); Lery (Fauduet 1992, n° 383).

[104] Les fibules connues en Suisse: Augst, quatorze exemplaires (Riha 1979, p. 96, n°s 451-454; 1994, p. 85, n°s 2071-2080); Oberwinterthur, Vindonissa, Vidy (Corvi 1991, p. 33).

[105] Par exemple à Aislingen (Ulbert 1959, pl. 16, n° 1), à Nijmegen (Van Buchem 1941, pl. 5, n° 8) et au Titelberg (Metzler 1995, fig. 153, n°s 3-4).

[106] Corvi 1991, p. 33.

4.3 Fibules dites « de Nertomarus » – « Nertomarusfibeln »
(Ettlinger 22, Feugère 14b2)
(64-71; pl. 6; 7; 25)

Le type doit son nom à un artisan d'origine celtique, Nertomarus, dont l'estampille apparaît parfois sur ces fibules[107]. Les fibules de ce type se caractérisent par un arc massif de largeur plus ou moins constante, orné d'une arête centrale et de bords relevés. Le porte-ardillon est toujours ajouré de deux à trois fenêtres. La tête est marquée par un bourrelet entaillé. Sur la gaine se trouve un motif en relief, avec trois cercles, flanqué de chaque côté de crosses enroulées vers l'extérieur (forme b); le motif trilobé peut être répété de chaque côté de la tête de l'arc (forme a). Les fines incisions sur les éléments du relief donnent un effet de filigrane.

Le type se divise en deux variantes.

Variante 4.3.1, forme « standard », avec décor de pseudo-filigrane

64. Sur la gaine, motif « filigrané » de forme b. Sur l'arc, de chaque coté de l'arête centrale, deux rangées de fines incisions. Porte-ardillon conservé en partie, ardillon cassé. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 70/7603. Provenance: *insula* 10, K 3997. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 96 et la céramique, 40/50-200/250 ap. J.-C., majorité datée de 40-70 ap. J.-C.

65. Sur la gaine, motif de forme a. Aux extrémités, fines lignes incisées reliées à la ligne en dent de loup. Arête centrale tripartite, composée de filet lisse flanqué de côtes entaillés. Ardillon à trois fenêtres. Aiguille manque, gaine légèrement endommagée. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 1873/1583. Provenance: Avenches.

66. Motif a sur la gaine. Aux extrémités de chaque coté trois lignes incisées reliées au sommet. Bourrelet entaillé. Bords relevés. Arête centrale sur l'arc assez saillante. Partie supérieure de la fibule conservée. Ardillon cassé. Bronze. L. 33 mm. – Inv. 88/8585-28. Provenance: *Les Mottes*, nécropole, K 8585 (prospection par détecteur).

67. Décor sur la gaine imperceptible. Porte-ardillon cassé, ardillon manquant. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 93/9317-02. Provenance: carré S9, Prochimie, zone 5, K 9317 (matériel de surface). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl.: Meystre 1996, p. 93, n° 26.

68. Motif de forme b avec lignes incisées aux extrémités. Bords relevés. Petites dimensions. Pliée en deux, manque le pied avec le porte-ardillon. Bronze. L. 15 mm. – Inv. 90/8564-69. Provenance: carré S14, K 8564 (prospection par détecteur).

Variante 4.3.2, à gaine non décorée

69. Bords relevés, porte-ardillon à deux fenêtres. Fibule presque complète, seul l'ardillon est cassé à la moitié. Bronze. L. 65 mm. – Inv. 74/5535. Provenance: FAG, K 4230. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la fin du Ier s./début du IIe s. ap. J.-C.

70. Bords marqués, arête centrale saillante, cannelée. De deux côtés de l'arête centrale ornement pointillé représentant esses superposées. Sur les extrémités de la gaine, lignes incisées reliées au sommet de la gaine. Porte-ardillon cassé, ardillon manquant. Bronze. L. 67 mm. – Inv. 63/2503. Provenance:

[107] Behrens 1950, p. 3-5.

carré S10, Technicair, K 2144. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s.-IIIe s. ap. J.-C. – Bibl. Ettlinger, 1973, pl. 7, n° 3.

71. Fragment. Reste seulement la partie inférieure de l'arc avec le porte-ardillon endommagé. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 1906/4339. Provenance: Avenches.

Les fibules du type dit «de Nertomarus» sont assez fréquentes, surtout dans les provinces occidentales de l'Empire: en Angleterre, en Gaule et de la région rhénane jusqu'en Pannonie. Leur chronologie n'est pas encore bien établie; on les situe généralement dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C[108]. Nos fibules n'apportent pas de précisions dans ce domaine, les deux exemplaires datés provenant d'ensembles postérieurs.

Nous avons classé dans la variante 4.3.2 une fibule (**n° 70**) que E. Ettlinger a attribué à son type 21 («Einfache Hülsenspiralfibeln»). La forme et la section de son arc, ainsi que le type de décor (motif pointillé d'esses) la rapprochent en effet des fibules dites «de Nertomarus». Signalons que des fibules similaires sont connues en Gaule de l'Est et en Angleterre[109].

4.4 Fibules dites «de Langton-Down» – «Langton-Down-Fibeln»

(Ettlinger 23)
(72-81; pl. 7; 28)

Ce type de fibules se caractérise par une gaine cylindrique non décorée. L'arc rubané est orné de cannelures verticales. La largeur de l'arc peut varier, mais il finit toujours par un pied coupé droit. Le porte-ardillon ouvert est ajouré de deux ou trois fenêtres. En prenant en considération la courbure de l'arc et la forme des cannelures, on peut distinguer plusieurs variantes. Avenches a livré dix fibules de ce type.

Variante 4.4.1, arc cannelé, à bords concaves

72. Cinq cannelures disposées régulièrement sur toute la face supérieure de l'arc. Porte-ardillon ouvert, cassé. Manque l'ardillon. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 65/9619. Provenance: *insula* 16, K 2962. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

73. Même décor sur l'arc. Porte-ardillon endommagé, ardillon cassé. Gaine écrasée. Bronze. L. 46 mm. – Inv. 74/6051. Provenance: FAG, K 4209. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

74. Même décor. Porte-ardillon cassé, ardillon perdu. La gaine, ainsi que la partie inférieure de l'arc sont fortement endommagées. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 65/9623. Provenance: *insula* 16, K 2942. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. et un *as* de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. (non déterminable, fortement usé).

75. Probablement même variante, mais décor usé. Fragment, seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Bronze. L. 15 mm. – Inv. 91/8641-07. Provenance: carré P8, devant la Porte du Nord (parcelle 1868), K 8641 (prospection par détecteur).

76. Ornement de cannelures usé. Conservée en deux fragments, porte-ardillon cassé, ardillon manquant. Bronze. L. 14 et 25 mm. – Inv. 79/14155. Provenance: *insula* 3, K 5209. – Contexte chronologique: céramique 40-70 ap. J.-C.

Variante 4.4.4, arc de largeur constante, à bords rectilignes

77. Entre trois groupes de cannelures, deux lignes ondulées. Sur la tête, rainures transversales. Gaine ornée aux extrémités de trois lignes incisées reliées au sommet. Fibule écrasée. Porte-ardillon cassé. Bronze. L. 49 mm. – Inv. 67/12959. Provenance: carré T10, Prochimie, K 3401 (trouvaille isolée).

78. (Trois groupes de listels redoublés, ornés de fines incisions donnant l'impression de filigrane. Fibule pliée et déformée. Gaine endommagée, porte-ardillon perdu, ardillon cassé. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 93/9317-03. Provenance: carré S9, Prochimie, zone 5, K 9317 (humus). – Bibl.: Meystre 1996, p. 93, n° 27.

79. Cinq cannelures disposées régulièrement sur toute la face supérieure de l'arc. Fragment; manque la partie inférieure de la fibule. Ardillon cassé. Bronze. L. 17 mm. – Inv. 86/6188-01. Provenance: *insula* 12, *Conches-Dessous*, K 6188. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

Variante 4.4.6, arc à bords rectilignes, orné d'une ligne médiane incrustée, et dont la tête forme un angle droit

80. Arc massif, coudé à la tête. Gaine et arc endommagés. Porte-ardillon et ardillon cassés. Bronze. L. 60 mm. – Inv. 69/5563. Provenance: *insula* 10, K 3777. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 158 et la céramique de 10 av. J.-C. à 10/20 ap. J.-C.

81. Arc massif de section trapézoïdale, coudé à la tête, ensuite rectiligne. Sur la face supérieure de l'arc, deux rubans parallèles incrustés de fils en argent martelés. Sur la gaine, une rainure entourant la tête. Sur la tête, une série de rainures dont une conserve les restes de l'application d'une fine couche d'argent. Porte-ardillon cassé, ardillon manque. Bronze. L. 63 mm. – Inv. 1957/377. Provenance: *insula* 29, thermes *En Perruet*, remplissage du frigidarium.

Le site éponyme du type se trouve en Angleterre et a livré surtout des fibules de la variante 4.4.1. A part en Angleterre, on rencontre souvent ces fibules en France, en Suisse et dans la région rhénane; elles appartiennent donc au groupe gaulois des fibules, selon la classification de S. Rieckhoff[110]. Leur chronologie comprend l'époque augustéenne et va jusqu'au règne de Claude. Des dix exemplaires trouvés à Avenches, six sont datés par leur contexte archéologique. La fibule **n° 80** semble la plus précoce, à situer à l'époque augustéenne, les **n°s 72, 73, 74** et **79** sont datés de la première moitié du Ier s. ap. J.-C., enfin l'exemplaire **n° 76** est accompagné de matériel de la période 40-70 ap. J.-C. Ces datations entrent dans la chronologie généralement admise pour ce type. Il en résulte aussi qu'il n'y a pas de différences chronologiques entre les différentes variantes. On notera que la fibule **n° 77** trouve un parallèle très proche à Augst[111] et à Martigny[112].

[108] Ettlinger 1973, p. 77.

[109] A titre d'exemple: Tournus (Feugère 1978b, pl. 9, n° 38); Serveux (Lerat 1956, pl. VI, n° 123); Angleterre: Fishbourne (Hull 1971, fig. 38, n° 30).

[110] Rieckhoff 1975, p. 45.

[111] Riha 1979, p. 100, n° 505.

[112] Rey-Vodoz 1986, p. 161, n° 99.

4.5 Fibules «à queue de paon» – «Distelfibeln» (Ettlinger 24, 25, 25a, Dollfus Groupe II, variétés A-G) (82-88; pl. 7; 8; 25)

Fibules à ressort protégé et à arc large, fortement incurvé, qui aboutit sur une plaque circulaire ou rhomboïdale. Le pied, sortant de cette même plaque, rectiligne de profil, peut être rectangulaire ou évasé en éventail. Le porte-ardillon est toujours ajouré par deux ou trois fenêtres. Toutes ces fibules sont richement décorées.

La zone de répartition de ces fibules comprend généralement la Gaule, la Suisse, l'Angleterre et les provinces rhénanes.

Les sept exemplaires trouvés à Avenches se repartissent en trois variantes.

Variante 4.5.2, grande fibule «chardon» (Ettlinger 24, Feugère 19, Dollfus variétés C-F)

Pour les fibules de cette variante, la caractéristique principale est une plaque circulaire ou rhomboïdale placée à l'intersection de l'arc et du pied, ornée d'une collerette ajourée. Entre l'arc et la plaque se trouvent fréquemment deux à trois bâtonnets (bobines) à têtes rondes ou coniques, maintenus sous l'arc par un ressort en fer. La fonction de ces bobines reste inconnue.

82. Sur la gaine, de simples lignes incisés. Arc orné de cannelures alternativement fines et larges, sur le pied des cannelures de largeur constante. Sous l'arc, deux bobines à tête conique. Plaque circulaire, collerette disparue. Gaine endommagée. Porte-ardillon à deux fenêtres partiellement cassé, ardillon manquant. Bronze. L. 67 mm. – Inv. 89/7245-03. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire Nord, tombe, K 7245. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules cat. n°s 36, 83, 84. Bibl.: Castella/Flutsch 1990, p. 7, fig. 5, n° 22; Castella 1993, p. 235, fig. 4b, n° 22; Martin-Kilcher 1993, p. 189, fig. 5, n° 5.

83. Fibule probablement identique à la précédente, mais fragmentaire. Ne reste que la gaine et le départ de l'arc. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 89/7245-05. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire Nord, tombe, K 7245. – Contexte chronologique et bibl.: voir ci-dessus.

84. Arc et pied ornés de cannelures de même largeur. Plaque circulaire, collerette perdue. Petites dimensions. Gaine, arc, plaque et pied abîmés. Porte-ardillon et ardillon cassés. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 89/7245-04. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire Nord, tombe, K 7245. – Contexte chronologique et bibl.: voir ci-dessus.

85. L'arc, orné de cannelures étroites, abouti sur une lunule décorée de cinq côtes striées horizontalement. Plaque circulaire avec restes de la collerette dentelée. Sous l'arc, une bobine aux extrémités profilées. Le pied reprend le décor de la lunule. Porte-ardillon ajouré de deux fenêtres. Gaine et collerette fortement endommagées, sinon complète. Bronze. L. 78 mm. – Inv. 1855/4540. Provenance: Avenches.

86. Arc orné de cannelures de largeur constante. Sous l'arc, une bobine massive. Plaque circulaire fortement abîmée, collerette manquante. Pied en éventail orné de cannelures. Fibule conservée en deux fragments, porte-ardillon écrasé. L. 85 mm. – Inv. 69/5291. Provenance: *insula* 10, K 3753 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C. et denier de Maximin le Thrace, 236 ap. J.-C.; deux antoniniens de Postumus, 261 ap. J.-C.

Ces grandes fibules «chardon» sont la variante la mieux représentée du type «à queue de paon». Elles se rencontrent en Gaule (surtout en Normandie)[113], en Suisse (avec une concentration en Valais)[114], dans la région rhénane[115] et en Angleterre[116]. Leur spécificité réside dans le fait qu'on les trouve principalement dans les tombes[117]. D'où leur rareté dans les agglomérations telles qu'Augst et Avenches (trois des sept exemplaires ont été trouvés dans une tombe). Chronologiquement, on situe généralement ces fibules entre l'époque augustéenne moyenne ou tardive et le troisième quart du Ier s. ap. J.-C[118].

Les trois exemplaires d'*En Chaplix* se placent tout au début de la fourchette chronologique proposée. Trouvés dans une tombe, ils sont accompagnés par deux fibules norico-pannoniennes à ailettes (**n°s 35-36**) et quelques fragments de céramique, dont une partie assez précoce (15-10 av. J.-C.). Remarquons encore que deux des trois exemplaires d'*En Chaplix* (**n°s 82-83**) sont probablement identiques, confirmant ainsi que ce type de fibules a été porté par paires par des femmes, cette coutume ayant déjà été observée plusieurs fois, notamment sur la nécropole de Wederath[119].

Variante 4.5.3, fibule «chardon» à arc étroit (Ettlinger 25A)

Fibules de forme élancée, dont l'arc est orné de décors longitudinaux. Entre l'arc et le pied se trouve une plaque généralement circulaire. Le porte-ardillon est ajouré de deux à trois fenêtres. Certains exemplaires n'ont pas de gaine, mais une plaquette, qui protège le ressort, ou une demi-gaine, qui couvre le ressort sur trois faces.

87. Plaquette rabattue sur le ressort (demi-gaine). L'arc est rubané aux bords marqués et une rainure centrale abouti sur une lunule. Plaque rhomboïdale ornée de deux moulures le long des bords. Pied rectiligne couvert de cannelures étroites. Porte-ardillon à deux fenêtres cassé, plaque centrale endommagée, l'extrémité de l'ardillon manque. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 88/8610-06. Provenance: *Prés Raclos*, nécropole, K 8610 (prospection par détecteur).

Les fibules de cette variante sont considérées comme des formes intermédiaires entre les fibules «à collerette» et les fibules «à queue de paon». Elles sont aussi plus précoces: E. Ettlinger propose pour elles une fourchette chronologique entre 20 avant et 30 (?) ap. J.-C[120].

[113] Dollfus 1973, p. 96.

[114] Ettlinger 1973, p. 24, carte 16; Rey-Vodoz 1986, p. 161-162.

[115] P. ex. au Titelberg, Metzler 1995, p. 214, fig. 143.

[116] Hattatt 1987, p. 47-54, fig. 19.

[117] Dollfus 1973, p. 25, souligne le caractère funéraire de ces fibules.

[118] Ettlinger 1973, p. 82; Metzler 1995, p. 214.

[119] Metzler 1995, p. 214.

[120] Ettlinger 1973, p. 29.

Notre fibule n'est pas une forme pure de cette variante. Elle s'en rapproche par sa demi-gaine et sa forme générale élancée. Mais la courbure de l'arc (demi-cercle), la construction (en deux pièces) ainsi que le décor sont plutôt caractéristiques de la variante 4.5.4. Notre modèle se distingue aussi par la plaque centrale de forme rhomboïdale, qui semble plus rare. Nous n'avons pas pu trouver de parallèle exact. En ce qui concerne la datation, puisque notre exemplaire ne vient pas d'un ensemble datable, nous devons proposer la chronologie généralement admise pour les fibules « à queue de paon », soit les deuxièmes et troisièmes quarts du Ier s. ap. J.-C.

Variante 4.5.7, à arc zoomorphe (Ettlinger 26, Dollfus variété G, Feugère 16c, e-f)

Sur cette variante, l'arc est remplacé par une figure zoomorphe, sans doute un lion prenant appui d'une part sur la gaine, d'autre part au centre de la plaque.

88. Figure de lion fortement stylisée. Plaque, de forme rhomboïdale, légèrement déportée à droite, ornée dans les bords d'une ligne incisée en zigzag. Collerette ajourée placée symétriquement par rapport à l'axe de la fibule. Pied en éventail avec deux groupes de deux rainures parallèles. Porte-ardillon plein, percé d'un trou. Complète. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 1873/1590. Provenance: théâtre.

Les fibules de ce type ont été étudiées par R. Joffroy[121], qui a présenté surtout leur stylistique. Mais une monographie sur ce type, avec une carte de répartition actualisée, fait encore défaut; peut-être pourrait-on préciser les lieux de fabrication de ces fibules si caractéristiques?

Les fibules à arc zoomorphe sont répandues en Gaule du Centre, du Centre-Est, en Haute-Normandie, en Suisse et, beaucoup plus rarement, dans la région rhénane. Ailleurs, elles se rencontrent sporadiquement. Leur période de production doit se limiter à la première moitié du Ier s. ap. J.-C.; selon E. Riha[122], elles appartiennent à un horizon précoce des fibules « à queue de paon ».

Notre fibule se distingue par une figure de lion fortement stylisée. Remarquons encore qu'elle a un porte-ardillon plein, percé d'un trou.

4.6 Fibules léontomorphes – « Löwenfibeln »
(Joffroy 1964, Feugère 18b)
(89-90; pl. 8; 25)

Il s'agit de fibules dont l'arc est constitué d'un corps de lion en plein relief. Stylistiquement très proches des fibules de la variante 4.5.7 (présentées ci-dessus), elles ont en majorité une construction à ressort gainé, mais peuvent se présenter aussi avec une construction à charnière[123].

Selon la forme de l'arc on peut distinguer deux variantes.

*Variante 4.6.*1, à arc à deux protomes de lion (Feugère 18 b3)*

L'arc de cette variante est formé de deux protomes de lion opposés et divergents, les pattes antérieures de l'un posées sur la tête de la fibule, celles de l'autre sur le pied. Les lions tiennent parfois entre leurs pattes une tête humaine ou animale. Le pied est généralement rectiligne ou légèrement évasé.

89. Fibule à charnière. Le lion reposant sur le pied tient entre ses pattes une tête de taureau. Des stries marquent les crinières. Pied évasé orné de six rainures striées. Porte-ardillon manquant. L. 36 mm. – Inv. 70/7557. Provenance: *insula* 10, K 3845. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. – Bibl.: Guisan 1975, p. 60, pl. 13, n° 38; Riha 1979, p. 19, fig. 5c.

Les fibules de cette variante ne sont pas très fréquentes, on en trouve surtout en Gaule du Centre-Est[124]. Ailleurs (en Angleterre, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Pologne), on rencontre des exemplaires isolés. La chronologie de ces fibules a été établie sur la base d'analyses stylistiques et de contextes archéologiques. La période de leur production est située à la fin de l'époque augustéenne et au début du règne de Tibère. Mais il est très probable que, vu leur valeur artistique et peut-être religieuse (?), ces fibules aient été transmises de génération en génération.

*Variante 4.6.*2, à arc représentant un corps entier du lion (Feugère 18 b2)*

La caractéristique de cette variante consiste en un arc en forme de lion entier posant ses pattes antérieures sur une plaque rectangulaire ou trapézoïdale et tenant une tête de taureau.

90. Fibule à charnière. Figure de lion très schématisée. Pied en forme de tête humaine très stylisée. Le porte-ardillon et l'ardillon manquent. Bronze. L. 28 mm. – Inv. 65/9601. Provenance: insula 16, K 2921. – Bibl.: Guisan 1975, p. 60, pl. 13, n° 39.

Notre pièce n'est pas une variante pure puisqu'elle possède un pied en forme de tête humaine caractéristique de la variante 18 b4 de M. Feugère. Elle se distingue par une forte stylisation de la représentation. Aucun parallèle satisfaisant n'a été trouvé. Nous ne disposons d'aucun indice quant à sa datation, puisque notre fibule vient d'un ensemble qui n'est pas datable. Les quelques exemplaires classés par M. Feugère dans sa variante 18 b2 n'ont pas non plus de datations. On peut cependant supposer, d'après M. Feugère, que les fibules de cette variante sont légèrement postérieures à l'époque augustéenne précoce[125].

[121] Joffroy 1964, p. 12, pl. 3.

[122] Riha 1979, p. 105.

[123] Les deux exemplaires d'Avenches présentent une construction à charnière. Mais vu leur parenté stylistique avec les fibules gainées, nous avons jugé nécessaire de les rassembler à l'intérieur d'un même type.

[124] Feugère 1981, p. 396-397, fig. 29. Pour compléter la liste de Feugère: en Pologne deux exemplaires ont été trouvés: Kołozab, voiv. Ciechanów (Pyrgała, Tomaszewska 1985, p. 351-365) et Gąski, voiv. Bydgoszcz (Gałęzowska 1985).

[125] Feugère 1981, p. 394.

4.7 Fibules «à queue de paon», à arc plat – «Flache Distelfibeln»
(Ettlinger 26)
(91-93; pl. 8)

Contrairement au type 4.5, qui est de la même famille, ces fibules n'ont pas de profil bombé et l'on observe un petit coude à la tête seulement. L'arc est formé d'un disque circulaire et se prolonge vers le pied trapézoïdal en «queue de paon». Le porte-ardillon est plein ou percé. Ces fibules sont toujours ornées par une feuille métallique appliquée («Pressblechauflage»).

Selon le mode de fixation de la décoration, on distingue deux variantes. Des trois exemplaires trouvés à Avenches une pièce seulement peut être définie précisément.

Variante 4.7.2, à décor estampé et riveté sur le disque de l'arc seulement

91. Décor disparu, arc et gaine abîmés. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire. Ardillon manquant. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 1897/2970. Provenance: *insula* 24, *Champ Ludy*.

Variante indéterminée

92. Fragment partiellement fondu. La gaine et le début de l'arc sont conservés. Bronze. L. 16 mm. – Inv. 66/5904. Provenance: *insula* 16, K 3222. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C.

93. Seuls un fragment de la gaine et le début de l'arc sont conservés. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 70/7191. Provenance: *insula* 10, K 3922. – Contexte chronologique: ensemble daté par un *as*, première moitié du Ier s. ap. J.-C.- (non déterminable).

Comme tous les autres types «à queue de paon» le type 4.7 est particulièrement fréquent en Gaule, en Suisse et dans la région rhénane. Chronologiquement, on situe ces fibules un peu après le type 4.5. A Augst, les datations stratigraphiques les attestent dès le début du Ier s. ap. J.-C. jusqu'au troisième quart du Ier s. ap. J.-C[126].

4.8 Fibules à large pied – «Fibeln mit breitem Fuss»
(Ettlinger 27)
(94-98; pl. 8; 25)

Apparentées aux fibules «à queue de paon», les fibules de ce type sont caractérisées par un large pied qui peut être rectangulaire ou trapézoïdal. La partie médiane de l'arc, entre la tête et le pied, est ornée de différents décors plastiques plus ou moins développés, dont la forme permet la subdivision du type en trois variantes (à Augst[127]).

Les cinq exemplaires trouvés à Avenches entrent très bien dans la typologie de E. Riha.

Variante 4.8.1, à arc zoomorphe

L'arc représente une figure d'animal (lion) stylisée. Sur certaines pièces on peut constater une stylisation poussée à tel point qu'il est impossible d'identifier le motif originel.

94. Figure de lion stylisée en forme de deux protubérances. Pied trapézoïdal, lisse. Porte-ardillon plein. Fibule non restaurée. Ardillon cassé. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 65/1071. Provenance: carré V11, *à la Maladaire*, K 2805. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C., un fragment du IIe s.

95. Même décor plastique. Petites dimensions. Fragment; pied cassé et ardillon perdu. Bronze. L. 17 mm. – Inv. 1908/4680-03. Provenance: Avenches.

Variante 4.8.2, à arc en forme de pavillon de trompette

96. Trois moulures saillantes entre la tête et le pied. Pied en forme de cloche, lisse. Tête marquée par un bourrelet, sur la gaine, décor de lignes incisées aux extrémités. Porte-ardillon ajouré d'une fenêtre quadrangulaire. Ardillon perdu. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 70/7601. Provenance: *insula* 10, K 3997. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule n° 64 et la céramique, 40/50-200/250 ap. J.-C., majorité datée de 40-70 ap. J.-C.

97. Décor plastique entre la tête et le pied composé de trois moulures, dont deux supérieures assez saillantes. Pied trapézoïdal avec une ligne incisée aux bords, probablement argenté. Gaine décorée aux extrémités par une double ligne incisée. Porte-ardillon plein. Ardillon cassé. Bronze. L. 37 mm. – Inv. 61/3113. Provenance: *insula* 8, *En Pré Vert*, K 1274.

Variante 4.8.3, à arc resserré

L'arc est orné sur sa face supérieure d'une protubérance cylindrique placée assez haut.

98. Arc légèrement courbé. Fragment: manque la partie inférieure de la fibule. Ardillon perdu. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 90/8564-70. Provenance: carré S14, K 8564 (prospection par détecteur).

Les fibules à large pied ont la même aire de diffusion que les fibules «à queue de paon». On les rencontre souvent dans les provinces occidentales de l'Empire. A Augst, ces fibules apparaissent sous Tibère et restent à la mode jusqu'au troisième quart du Ier s. ap. J.-C[128]. Pour les fibules avenchoises nous n'avons que peu d'indices. Deux modèles (**nos 94** et **96**), dont un (**no 96**) où il faut faire preuve d'une certaine réserve, pourraient être situés entre 40 et 70 ap. J.-C., donc dans une phase plutôt tardive de ce type.

Fibule du groupe 4 de type indéterminable
(99, pl. 8)

99. Fibule à ressort gainé. Arc rectiligne de section rectangulaire, légèrement élargi à la tête. Décor sur l'arc illisible. Fragment fortement corrodé, seule la partie supérieure est conservée. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 75/4050. Provenance: *insula* 23, K 4518. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 139.

La forte détérioration et l'état de conservation fragmentaire ne permettent pas de classer cette fibule. Il pourrait s'agir du type dit «de Nertomarus» (4.3) ou dit «de Langton-Down» (4.4).

Fragments de fibules des groupes 2, 3 et 4
(100-105; pl. 8)

100. Ressort complet à sept spires et corde externe avec ardillon. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 1908/4680-01. Provenance: Avenches.

[126] Riha 1994, p. 94.

[127] Riha 1979, p. 108.

[128] Riha 1979, p.108.

101. Ressort complet à huit spires et corde externe, ardillon complet. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 65/9607. Provenance: *insula* 16, K 2930. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 ap. J.-C.

102. Ressort complet à huit spires et corde externe. Ardillon fragmentaire. Bronze. Larg. (22) mm. – Inv. 90/8564-71. Provenance: carré S14, K 8564 (prospection par détecteur).

103. Ressort fragmentaire à trois spires avec corde. Bronze. – Inv. 1908/4680-02. Provenance: Avenches.

104. Ressort fragmentaire à quatre spires. Bronze. Larg. 12 mm. – Inv. x/2006. Provenance: Avenches?

105. Ardillon et fragment d'une spire. Bronze. L. 64 mm. – Inv. 69/5506. Provenance: *insula* 4, K 3630.

Groupe 5

Fibules dont la charnière est formée par le repli de l'extrémité de l'arc vers l'intérieur ou vers l'extérieur
« Hülsenscharnierfibeln »

5.*0 Fibules à charnière en fer – « Eiserne Scharnierbogenfibeln »

(Rey-Vodoz 5.0, Rieckhoff type Hüfingen)
(106-108; pl. 8; 9)

Le signe distinctif de ce type est un arc assez large, de forme triangulaire, plus ou moins bombé et qui s'amenuise vers le bas. Le pied est étroit et peut finir par un bouton plastique. Le porte-ardillon, triangulaire, peut être plein ou ajouré.

106. Fortement corrodée et non restaurée. Porte-ardillon et ardillon cassés. Fer. L. 64 mm. – Inv.78/801. Provenance: port, K 4794. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 100-250 ap. J.-C. (matériel peu datant).

107. Pied et porte-ardillon manquants. Fer. L. 33 mm. – Inv. 73/2039. Provenance: *insula* 23, K 4140. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 303 et la céramique, 50-100 ap. J.-C.; sesterce de Trajan, 101/102 ap. J.-C.; *as* de Nerva, 97 ap. J.-C.; *as* de Domitien, 86 ap. J.-C.; denier de Titus, 80 ap. J.-C.

108. Arc plutôt coudé à la tête, massif, de section rectangulaire. Le pied était probablement terminé par un bouton, aujourd'hui cassé. Porte-ardillon ajouré, conservé en partie. Fer. L. 58 mm. – Inv. 73/3555. Provenance: *insula* 23, K 4174. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-100 ap. J.-C.; cinq monnaies: denier, 90 av. J.-C.; *as* de Galba, 68/69 ap. J.-C.; *dupondius* de Vespasien, 69-79 ap. J.-C.; *as* (coupé), première moitié du Ier s. ap. J.-C. (non déterminable); *as*, première moitié du Ier s. ap. J.-C. (non déterminable).

Ce type paraît morphologiquement très proche des fibules dites « d'Aucissa », mais se distingue par le matériau utilisé. S. Rieckhoff[129] en a étudié la chronologie et l'a située dans la période qui va de 50/20 av. J.-C. jusqu'à la fin de l'époque augustéenne.

Les trois exemplaires qui viennent d'Avenches sont plus tardifs. La chronologie de la fibule **n° 106** est large (elle comprend le IIe et la première moitié du IIIe s. ap. J.-C.).

[129] Rieckhoff 1975, p. 17-24.

Les fibules **nos 107** et **108** viennent de complexes qui peuvent être situés dans la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. (pour la **n° 108**) ou à la fin du Ier s. ap. J.-C., voire au début du IIe s. ap. J.-C., c'est-à-dire un demi-siècle plus tard que la chronologie proposée par S. Rieckhoff. C'est aussi le cas de la fibule de ce type trouvée à Martigny[130]. Il nous paraît peu probable que ces fibules, dont la forme est si simple et qui ne sont pas décorées, soient conservées soigneusement et transmises de génération en génération. Il faudrait peut-être prolonger leur période de production jusqu'à la fin du Ier s. ap. J.-C. Pour appuyer cette proposition notons que des fibules trouvées en Angleterre, très proches de nos pièces, sont datée de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C[131].

5.2 Fibules dites « d'Aucissa » – « Aucissafibeln »

(Ettlinger 29)
(109-126; pl. 9; 10; 25; 27)

Connues sous le nom d'un artisan d'origine celtique dont l'estampille est particulièrement fréquente, ces fibules présentent une très grande diversité dans les décors, mais gardent toujours ces caractéristiques: un arc fortement bombé au profil presque semi-circulaire, un pied bien séparé de l'arc, court, terminé à sa base par un bouton sphérique et un porte-ardillon plein de forme triangulaire, parfois percé d'un trou.

Selon E. Riha, la section de l'arc est le critère déterminant pour la distinction de quatre variantes. Les dix-huit exemplaires attestés à Avenches s'inscrivent facilement dans cette typologie.

Variante 5.2.1, à arête médiane saillante

109. Arête médiane composée d'une ligne perlée entre deux côtes. Bords légèrement relevés. Sur la tête, ornée de quatre moulures étroites, l'estampille IIIAUCISS. Bouton à la base du pied un peu aplati. Ardillon perdu. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 68/11198. Provenance: *insula* 8, K 3508 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, fin du Ier s.- 250 ap. J.-C.

110. Charnière pliée vers l'extérieur. Même décor sur l'arc que la fibule précédente. Bords relevés. Complète. Bronze. L. 46 mm. – Inv. 87/7710-01. Provenance: *insula* 4, K 7710.

111. Charnière pliée vers l'extérieur. Plaque sur la tête munie de deux « yeux » en forme de trous circulaires et de deux moulures, dont celle du bas est striée. Arc orné de la même façon que la **n° 109**. Pied de section à double pente. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire. Charnière endommagée, bouton du pied perdu. Bronze. L. 43 mm. – Inv. 70/7177. Provenance: *insula* 10, K 3916. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 235 et par la céramique, 1-50 ap. J.-C.; trois monnaies: celtique Durnacos-Auscro, première moitié du Ier s. av.J.-C.; *as* d'Auguste, LAP, première ou deuxième série, 7 av. J.-C.-14 ap. J.-C.; *dupondius* de Tibère pour Livia, 22/23 ap. J.-C.

112. Charnière repliée vers l'extérieur. Plaque sur la tête ornée de deux « yeux » poinçonnés et d'une moulure striée. Arc orné de la même façon que la **n° 109**. Pied de section à double

[130] Rey-Vodoz 1986, p. 164.

[131] Butcher 1974, fig. 54, n° 10; Mackreth 1979, fig. 72, n° 4. La même datation est proposée par L. Lerat pour les fibules d'Alésia: Lerat 1979, p. 58, pl. XXVII, nos 272-273.

pente, bouton hémisphérique. Porte-ardillon percé d'un trou. Boutons de la charnière et ardillon perdus, fibule tordue. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 69/5515. Provenance: *insula* 19, K 3701 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-250 ap. J.-C., quelques fragments datés du Ier s.

113. Charnière repliée vers l'extérieur. Plaque sur la tête ornée de deux trous circulaires et de quatre moulures transversales. Arête médiane perlée flanquée de deux côtes. Motif perlé répété aux bords. Pied terminé par un bouton hémisphérique. Porte-ardillon percé d'un trou. Boutons de la charnière et ardillon manquent, porte-ardillon légèrement abîmé. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 67/12329. Provenance: *insula* 9, K 3410.

114. Charnière repliée vers l'intérieur. Arête médiane lisse ou décor illisible. Arc fragmentaire. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 91/9017-06. Provenance: carré T10, Prochimie, zone 1, K 9017. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 10-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl.: Meystre 1996, p. 93, n° 29.

115. Charnière formée par le repli de l'arc vers l'extérieur. L'arête médiane ainsi que les bords sont perlés. Boutons de la charnière perdus, ardillon fragmentaire. Bronze. L. 51 mm. – Inv. 93/9271-03. Provenance: carré S9, Prochimie, zone 5, K 9271. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70/80 ap. J.-C. – Bibl.: Meystre 1996, p. 93, n° 28.

116. Arête centrale ornée de stries. Bords relevés. Bouton à la base du pied aplati. Charnière et ardillon manquent. Bronze. L. 51 mm. – Inv. 91/9065-10. Provenance: carré T10, Prochimie, zone 2, K 9065. – Bibl.: Meystre 1996, p. 93, n° 30.

117. La tête est ornée de deux petits trous circulaires est d'une moulure striée. Le décor de l'arête centrale est illisible. Pied à double pente. Charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 1906/4228. Provenance: carré L13, *Derrière La Tour*, propriété Delessert. – Bibl.: Bögli/Meylan 1980, p. 42, fig. 33.

118. Charnière retournée vers l'extérieur, tête percée d'un trou, à sa base deux baguettes striées. L'arête médiane est perlée. Un bouton de la charnière est perdu, l'ardillon manque. Fibule fortement déformée. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 66/4716 et 4717. Provenance: *insula* 16, K 3191. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-250 ap. J.-C.

119. Charnière retournée vers l'intérieur. Arête centrale peu saillante et lisse. Fibule actuellement conservée en deux fragments. Ardillon perdu. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 72/3291. Provenance: *insula* 23, K 4078. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, Domitien, quelques fragments datés de 80-120 ap. J.-C.

Variante 5.2.4, à profil semi-circulaire

120. Charnière pliée vers l'extérieur. Tête ornée de quatre moulures, à sa base se trouve un orifice. Arc décoré d'une ligne médiane perlée. Complète. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 66/9803. Provenance: *insula* 16, K 3225. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 ap. J.-C.; *as* d'Auguste, vers 7-3 av J.-C.; *as* de Caius Caligula, 37/38 ap. J.-C.

121. Sur la tête, deux petits trous circulaires. Arc orné d'une ligne perlée. Complète. Bronze. L. 49 mm. – Inv. 68/10685. Provenance: *insula* 8, K 3499.

122. Charnière retournée vers l'extérieur. Décor sur l'arc usé. Bouton droit de la charnière perdu, sinon complète. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 69/5499. Provenance: *insula* 4, K 3625. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

123. Charnière repliée vers l'extérieur. Sur la tête, moulures transversales. Ligne perlée sur l'arc. Deux protubérances à la naissance de l'arc et au début du pied. Pied à double pente. Boutons de la charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 51 mm. – Inv. 70/6753 b. Provenance: *insula* 10, K 3982. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, Ier s. ap. J.-C., quelques fragments datés de 150-250 ap. J.-C.

124. Charnière formée par le repli de l'arc vers l'extérieur. Tête ornée de trois moulures transversales striées. Sur l'arc, ligne médiane perlée. Pied à double pente. Charnière incomplète. Boutons de la charnière et ardillon manquants. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 70/6755. Provenance: *insula* 10, K 3958.

125. Arc orné d'une ligne médiane striée. Sur la face inférieure de l'arc, petite bavure de la fonte. Charnière et ardillon perdus. Porte-ardillon incomplet. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 66/4093. Provenance: *insula* 16, K 3169. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C., quelques pièces datées du début du Ier s.

126. Charnière repliée vers l'extérieur. Arc de section rectangulaire, non décoré. Petites dimensions. Pied et porte-ardillon perdus. Ardillon cassé, charnière abîmée. Bronze. L. 28 mm. – Inv. 90/7779-01. Provenance: Faoug-Marais, tombe 3. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules cat. nos 245 et 364 et par la céramique, 70-100 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz 1991, p. 112, pl. 3, n° 116.

Les fibules dites «d'Aucissa» sont sans doute les fibules les plus populaires du début de l'époque romaine. Leur vaste zone de répartition va de l'Angleterre jusqu'au Proche Orient et à l'Afrique du Nord en passant par les provinces rhénanes et danubiennes. Elles se rencontrent aussi en Germanie libre[132]. Leur diffusion est due à l'armée romaine. C'est en effet dans les camps militaires précoces qu'elles sont les plus nombreuses (Nimègue 40 % du total des fibules, 50 % à Vetera, 64 % à Haltern et 50 % à Mainz)[133]. De même pour la Suisse, comme le montre la liste dressée par E. Ettlinger[134], où le camp de Vindonissa a livré à lui seul environ 60 % de tous les exemplaires trouvés dans ce pays.

Jusqu'à maintenant, les exemplaires les plus précoces des fibules dites «d'Aucissa» viennent des camps militaires d'Oberaden (12-8 av. J.-C.) et de Haltern (6 av.J.-C.-9 ap. J.-C.). Les fouilles du Magdalensberg attestent l'utilisation de ces fibules à l'époque augustéenne précoce. Le type reste à la mode jusqu'au règne de Claude, devient plus rare ensuite et disparaît vers la fin du Ier s. ap. J.-C. On admet généralement que les fibules de la variante à profil semi-circulaire sont plus tardives.

Le site d'Avenches a livré dix-huit exemplaires de fibules dites «d'Aucissa», soit 4, 8 % de toutes les fibules répertoriées. Ce pourcentage est légèrement inférieur aux autres sites civils en Suisse, où le nombre de fibules du même type est assez élevé (par exemple à Augst 7,3 %[135] et 9,4 % à Vidy[136]). Sur le Titelberg, les fibules dites «d'Aucissa» classiques constituent 5,8 % du total des fibules répertoriées,

[132] Almgren 1923, p. 211; Peškař 1972, p. 66, pl. I, n° 4; Motyková-Šneidrova 1965, p. 121.

[133] Gechter 1979, p. 78.

[134] Ettlinger 1973, p. 93, carte 18.

[135] Riha 1979, p. 114.

[136] Corvi 1991, p. 67.

sur la nécropole de Wederath ces fibules ont été trouvées dans seulement sept tombes des 1817[137]. De tels pourcentages ne témoignent pas d'une présence militaire sur un site, mais indiquent un certain niveau de romanisation de la population locale[138].

Dans le corpus de fibules dites « d'Aucissa » d'Avenches la variante la mieux représentée est la 5.2.1 avec onze exemplaires. Pour ce qui est des décors, on observe une préférence pour les décors perlés. D'une part ces fibules constituent un groupe très uniforme, d'autre part elles diffèrent tant par la section de leur arc que par le traitement de la tête ou du pied. Cette diversité, ainsi que le fait que nous avons affaire à un grand nombre d'exemplaires pourraient expliquer les difficultés liées à la localisation des ateliers et l'absence de monographie complète sur le type.

En ce qui concerne la datation, dix de nos pièces viennent d'ensembles datés stratigraphiquement. On notera que seule une fibule (**n° 111**) est datée assez tôt, de la première moitié du Ier s. ap. J.-C., six exemplaires sont datés de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C., dans un cas (**n° 123**) la chronologie comprend le Ier s. ap. J.-C., enfin deux fibules (**n°s 114** et **118**) ont une datation large qui comprend le début du Ier s. jusqu'au IIIe s. ap. J.-C.

La fibule **n° 109** porte l'estampille AUCISSA. C'est la marque la plus fréquente trouvée sur ce type de fibules[139]. L'atelier du fabricant Aucissa se trouve, avec une grande probabilité, en Italie du Nord, puisque c'est là que l'on note la concentration la plus importantes des fibules estampillées avec ce nom[140]. Pour la Suisse, E. Ettlinger a répertorié neuf fibules estampillées dont quatre avec l'estampille AUCISSA[141]. Il faut ajouter deux exemplaires, celui de Martigny[142] et celui d'Avenches. Ils confirment l'utilisation du Grand Saint-Bernard pour le transfert de produits vers les provinces rhénanes et l'Angleterre.

Nous voudrions encore mentionner la fibule **n° 126**, sur la face inférieure de l'arc de laquelle on peut observer une petite bavure, une trace de fonte. Il s'agit ici probablement d'un exemplaire non achevé et abandonné.

5.3 Dérivés du type dit « d'Aucissa » avec excroissances latérales – « Aucissa-Variante mit Zierknöpfen »

(Feugère 22 e)
(127-128 ; pl. 10)

Ces fibules ont les mêmes caractéristiques que celles du type dit « d'Aucissa », mais leur arc est plus large et son profil parfois plus tendu. Sur les bords de l'arc, de chaque côté, se trouvent de petites excroissances. L'arc est orné de décors longitudinaux.

127. Arc assez large, rectiligne orné de deux rainures parallèles. De chaque coté de l'arc, quatre excroissances disposées régulièrement. Charnière abîmée. Pied cassé, porte-ardillon et ardillon perdus. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 67/12367. Provenance : *insula* 8, K 3429. – Contexte chronologique : ensemble daté par les fibules cat. n°s 175, 227 et 272 et par la céramique, Ier-IIIe s. ap. J.-C.

128. Charnière repliée vers l'extérieur. Arête centrale perlée entre deux côtes. Motif perlé répété aux bords. Arc abîmé, ardillon perdu. Bronze. L. 43 mm. – Inv. 93/9264-02. Provenance : carré S 9, Prochimie, zone 5, K 9264. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 1-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl. : Meystre 1996, p. 93, n° 31.

Les fibules de ce type se rencontrent en Gaule, en Angleterre et dans les provinces rhénanes[143]. Elles sont tellement proches des fibules dites « d'Aucissa » que certains auteurs les traitent avec ces dernières[144]. Il semble d'ailleurs qu'elles ont été produites dans les mêmes ateliers. Chronologiquement elles sont à situer dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

Nos deux exemplaires ne bénéficient pas d'une datation précise. L'exemplaire **n° 127** est dans un ensemble composé de trois fibules, dont deux (types 5.12 et 5.13) sont attribuables plutôt à la deuxième moitié du Ier s., et avec de la céramique dont la datation est très vague (Ier-IIIe s. ap. J.-C.).

5.4 Fibules parentes du type dit « d'Aucissa » avec arc ajouré et (ou) boutons latéraux – « Gegitterte Aucissa-variante »

(Ettlinger 30, Feugère 22d, e)
(129-131 ; pl. 10 ; 25)

L'arc de ces fibules est composé de deux à six tiges parallèles liées avec les axes traversant les tiges. Ces axes, généralement en fer, portent entre les tiges de petites perles enfilées et sont terminés par de petits boutons. Le pied est terminé par un bouton sphérique et le porte-ardillon est plein, de forme triangulaire. On suppose que toutes les fibules de ce type étaient zinguées ou argentées[145].

129. Arc formé de deux tiges et de quatre rangées de perles. Boutons terminant les axes en fer. Pied orné de moulures transversales, à la base du pied, bouton important. Charnière endommagée, ardillon manquant. Bronze et fer. L. 66 mm – Conservée au SLMZ, Inv. SLMZ 11525. Provenance : Avenches.

130. Arc composé de trois tiges et de quatre axes transversaux. Complète. Bronze. L. 47 mm. – Inv. S.A./649. Provenance : Avenches. – Bibl. : Bursian, 1869, p. 50, pl. XXI, n° 6.

131. Arc composé de trois tiges parallèles dont celle du milieu est la plus large. Quatre rangées de perles et boutons extérieurs. Fragment de l'arc, partiellement fondu. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 91/9022-14. Provenance : carré T10, Prochimie, zone 1, K 9022. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 150-250 ap. J.-C.

Ce type, très proche des fibules dites « d'Aucissa », est beaucoup plus rare que celles-ci. Sa zone de répartition comprend surtout la partie occidentale de l'Empire, jusqu'à

[137] Metzler 1995, p. 235.

[138] Haalebos 1986, p. 43.

[139] Behrens 1950, p. 6-8 ; Noll 1952, p. 395-399 ; Maroviè 1961, p. 107-120.

[140] Feugère 1981, fig. 42.

[141] Ettlinger 1973, p. 94.

[142] Rey-Vodoz 1986, p. 164 ; Behrens 1950, p. 6, mentionne aussi un exemplaire à Mechel près de Trient VS.

[143] Riha 1979, p. 121.

[144] P. ex. Ritterling 1913, p. 126-127, groupe V ; Feugère 1981, type 22.

[145] Van der Roest 1990, p. 161.

la Pannonie. En ce qui concerne sa datation, E. Ettlinger et E. Riha[146] la placent à la même période que les fibules dites «d'Aucissa», soit de l'époque augustéenne jusqu'au règne de Claude. Dans le courant de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. le type n'est plus à la mode. Sur les sites du limes germanique inférieur le type semble disparaître déjà à l'époque Claude-Néron[147].

Nos trois exemplaires n'apportent rien de nouveau dans la chronologie puisque seul un (**n° 131**) vient d'un ensemble qui est postérieur à la datation admise (150-250 ap. J.-C.). La fibule **n° 129** appartient à la variante à deux tiges qui semble être légèrement plus tardive[148].

5.5 Dérivés des fibules dites «d'Aucissa» – «Aucissa Nachbildungen» (132-141; pl. 10; 11)

Ce type est issu du type dit «d'Aucissa», conservant le même profil d'arc fortement bombé. Le pied est court, formant avec l'arc un angle droit, et le porte-ardillon est de forme triangulaire. Les fibules de ce type se distinguent des fibules dites «d'Aucissa» par leurs dimensions plus petites. Leur charnière est démunie de boutons et à la base du pied, au lieu du bouton sphérique, se trouve une esquisse de bouton en forme de moulure transversale. La plaque sur la tête, très développée sur les fibules dites «d'Aucissa», disparaît presque totalement sur ce type. L'arc peut être lisse ou orné d'un décor longitudinal.

132. Sur l'arc, deux lignes ondulées entre trois filets striés. Sur la tête, deux moulures. A l'intersection de l'arc et du pied, une moulure. Légèrement déformée, ardillon perdu. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 1903/3685. Provenance: *Conchette*.

133. Arc fortement bombé de section rectangulaire orné le long des bords d'un grènetis. Une moulure à l'intersection de l'arc et du pied ainsi qu'à la base du pied. Porte-ardillon plein, ardillon manque. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 1940/23. Provenance: *Rafour*, à l'est de l'amphithéâtre.

134. Presque identique à la précédente. Ardillon cassé, porte-ardillon endommagé. Bronze. L. 34 mm. – Conservée au BHM. Inv. BHM 19105. Provenance: Avenches.

135. Même type. Fragment, seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Bronze. L. 21 mm. – Inv. 76/1029. Provenance: *insula* 23, K 4438. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 33 et par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

136. Arc de section trapézoïdale orné d'un grènetis. Pied séparé de l'arc par une moulure et terminé par deux moulures. Ardillon perdu. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 69/5876. Provenance: *insula* 10, K 3802. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n° 6 et par la céramique, 1-70 ap. J.-C.

137. Arc massif de section rectangulaire, moulure transversale à mi-hauteur. Pied très court, porte-ardillon quadrangulaire, percé d'un trou. Ardillon perdu. Fibule légèrement déformée. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 1903/3371. Provenance: *Conchette*.

138. Arc massif de section rectangulaire sans décor. Pied très court, sans moulure à sa base. Ardillon perdu. Fibule non restaurée. Bronze. L. 28 mm. – Inv. 80/143. Provenance: *insula* 23, K 5256. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 70-110 ap. J.-C.

139. Arc massif de section trapézoïdale, lisse. Pied très court terminé par un petit bouton mouluré. Porte-ardillon manquant, ardillon brisé. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 75/4051. Provenance: *insula* 23, K 4518. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 99.

140. La partie supérieure de l'arc est de section à double pente, la partie inférieure rectangulaire. Sans décor. Pied très court terminé par un petit bouton mouluré. Porte-ardillon triangulaire ajouré d'une fenêtre. Ardillon brisé. Petites dimensions. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 1881/1928. Provenance: Avenches.

141. Arc de section rectangulaire orné par trois moulures transversales striées disposées régulièrement au milieu de l'arc. Au-dessous de ces trois moulures, les bords de l'arc sont incisés. Une moulure est placée à l'intersection de l'arc et du pied et à l'extrémité du pied. La partie droite de la charnière est endommagée, le porte-ardillon cassé, l'ardillon manque. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 70/7662. Provenance: *insula* 10, K 3868. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 70-200 ap. J.-C.

Les fibules de ce type se rencontrent principalement en Gaule du Nord-Est, en Suisse et dans la région rhénane voisine[149]. Chronologiquement, elles sont légèrement plus tardives que les fibules dites «d'Aucissa». L'analyse des datations stratigraphiques d'Augst montre que la majorité de ces fibules peut être datée entre l'époque claudienne et la fin du Ier s. ap. J.-C[150].

Le corpus des fibules d'Avenches est assez important et compte dix exemplaires. Il se distingue principalement par les petites dimensions des pièces, où seule une fibule (**n° 137**) dépasse 40 mm, les neuf pièces restantes mesurant moins de 35 mm.

Les décors sur l'arc sont très variés au sein du type. La fibule **n° 132** porte un décor longitudinal, ce qui la rapproche des fibules dites «d'Aucissa», surtout de la variante 5.2.2. Elle trouve d'ailleurs un parallèle exact à Augst[151]. Parmi les huit exemplaires de ce type, les fibules dont l'arc est sans décor forment un groupe important (quatre exemplaires) ou dont le décor est assez modeste, un grènetis périphérique (quatre exemplaires). Cette variante est aussi représentée à Augst[152], mais en beaucoup moins grand nombre. Enfin, sur la fibule **n° 141** nous trouvons un décor fait de moulures transversales. Ce type de décor montre une parenté avec les fibules du type 5.6.

En ce qui concerne la datation des fibules avenchoises, sur dix exemplaires, quatre fibules sont datées stratigraphiquement: **n° 135**, 50-80 ap. J.-C.; **n° 136**, 1-70 ap. J.-C.; **n° 138**, Flaviens-Trajan et **n° 141**, 70-200 ap. J.-C. Elles se placent assez bien dans la fourchette chronologique établie

[146] Ettlinger 1973, p. 96; Riha 1979, p. 122.

[147] Haalebos 1986, p. 43.

[148] Riha 1979, p. 122.

[149] Riha 1979, p. 123; Fauduet, Pommeret 1985, fig. 16, n° 103, fig. 27, n° 276.

[150] Riha 1994, p. 109.

[151] Riha 1979, n° 759.

[152] Riha 1979, n°s 760-762; Riha1994, n°s 2346, 2350 et 2352.

pour ce type, seule la fibule **n° 141** semble appartenir à un ensemble postérieur.

5.6 Fibules à moulures transversales – « Querprofilierte Scharnierfibeln »

(Ettlinger 32)
142-150 ; pl. 11)

La caractéristique de ces fibules est un arc assez tendu, orné de moulures transversales de différentes largeurs, qui peuvent occuper toute la longueur de l'arc ou seulement sa partie supérieure. La charnière est formée par le repli de l'arc vers l'extérieur, le pied se termine par un bouton mouluré, parfois aplati. Le porte-ardillon, de forme triangulaire, est plein ou percé d'un trou. Très souvent ces fibules sont recouvertes d'une fine couche de métal argenté[153].

142. Arc de section rectangulaire orné sur sa partie supérieure par une suite de moulures transversales, de filets incisés et de lignes ondulées. Entre l'arc et le pied, une moulure. Pied terminé par une moulure. Charnière endommagée, arc légèrement déformé, porte-ardillon cassé, ardillon manquant. Bronze. L. 34 mm. – Conservée au BHM. Inv. BHM 19108. Provenance : Avenches.

143. Arête centrale saillante encadrée par deux moulures toriques et des filets incisés disposés en alternance. Pied de forme triangulaire, lisse. Traces de métal argenté sur le pied. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire. Ardillon perdu. Bronze. L. 66 mm. – Inv. 1909/4920. Provenance : Avenches.

144. Même décor. Fibule pratiquement identique à la précédente. Pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 60/1586. Provenance : *insula* 23.

145. Sur l'arc, une arête saillante et une moulure entre deux filets. Pied avec porte-ardillon et ardillon manquants. Fibule aplatie. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 90/8632-02. Provenance : *insula* 41, K 8632 (prospection par détecteur).

146. Arc assez tendu, orné de quatre moulures de différentes largeurs. Pied très étroit. Porte-ardillon brisé, ardillon perdu. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 70/7194. Provenance : *insula* 10, K 3926. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 50/70-120 ap. J.-C.

147. Sur l'arc, une moulure torique encadrée de deux arêtes. Les bords du pied sont marqués par une ligne incisée, à sa base deux moulures. Traces de métal argenté sur le pied. Manque la partie supérieure de la fibule. Bronze. L. 33 mm. – Inv. 67/12310. Provenance : *insula* 8, K 3439. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, Ier-IIIe s. ap. J.-C.

148. Arc orné à sa naissance de trois moulures, lisse ensuite, mêmes moulures à l'intersection avec le pied. Pied triangulaire sans moulures. Porte-ardillon trapézoïdal. Petites dimensions. Fibule pliée et cassée en deux. Bronze. L. 15 mm. – Inv. 91/8701-17. Provenance : *Les Mottes*, nécropole, K 8701 (prospection par détecteur).

149. Arc bombé orné de deux moulures séparées par des gorges. Pied court, étroit, sans moulures. Charnière et ardillon manquants, porte-ardillon partiellement brisé. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 73/2040. Provenance : *insula* 23, K 4131.

150. Sur toute sa longueur, l'arc est orné par une suite de moulures étroites. Pied terminé par une moulure. Fibule fortement corrodée et déformée, trou dans l'arc non intentionnel. Charnière et ardillon perdus, porte-ardillon cassé. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 65/10283-02. Provenance : *insula* 16, K 3026. – Contexte chronologique : ensemble daté par les fibules, cat. n°s 63, 166 et quatre monnaies, un *dupondius* de Claude, 41/42 ap. J.-C., deux *dupondii* de Claude, 41-54 ap. J.-C. ; *as* de Caius Caligula pour Agrippa (imitation), 37-41 (?) ap. J.-C.

Les fibules à moulures transversales sont surtout répandues en Gaule du Nord-Est, en Suisse et dans les provinces rhénanes, ailleurs elles ne se rencontrent que sporadiquement[154]. Leur période d'utilisation va de l'époque claudienne jusqu'à la fin du Ier s. ap. J.-C., mais à Augst quelques pièces sont datées stratigraphiquement de l'époque tibéro-claudienne déjà[155].

A Avenches, trois fibules seulement peuvent être datées, dont une (**n° 150**) précisément du règne de Claude. La fibule **n° 146** est à situer dans la deuxième moitié du Ier s. ap. J-C. ou au début du IIe s. ap. J.-C. La troisième pièce enfin (**n° 147**) se caractérise par une datation peu significative.

La grande variété de décors sur les fibules du type 5.6 cause des difficultés dans la recherche de parallèles, dans la distinction de variantes et la désignation de leur zone de répartition et de leurs ateliers de production. En analysant les fibules de ce type d'Avenches nous avons remarqué que, malgré les différents états de conservation, les pièces **n°s 143** et **144** sont pratiquement identiques. Elles trouvent des parallèles à Augst[156] et à Alésia[157]. On observe la même disposition de moulures sur les fibules de Martigny[158] et Mandeure[159], mais il apparaît que celles-là n'ont pas d'incisions sur les arêtes médianes. La fibule de Mandeure se distingue aussi par ses dimensions, plus grandes que la fibule **n° 143** d'Avenches. Cinq mêmes fibules viennent d'une nécropole gallo-romaine, à Lanslevillard en Savoie[160]. On serait tenté de supposer que toutes ces fibules ont été produites dans un même atelier, dont la localisation reste encore inconnue.

Pour le reste des fibules avenchoises du type 5.6, nous n'avons pas réussi à trouver de parallèles satisfaisants, d'ailleurs leur état de conservation ne facilite pas la chose.

Nous voulons encore faire remarquer que la fibule **n° 142** se rapproche par sa forme et son profil des fibules du type 5.5 ; ce sont uniquement les décors de l'arc qui nous ont poussés à la situer parmi les fibules à moulures transversales.

[153] Nous avons décidé de ne pas utiliser des termes spécifiques comme « zincage » ou « étamage », car seules des études en laboratoire peuvent identifier avec certitude le métal utilisé pour la fine couche de couverture. Suivant l'exemple de E. Corvi 1991, p. 71 nous avons donc choisi le terme neutre « métal argenté ».

[154] Riha 1979, p. 124.

[155] Riha 1994, p. 111.

[156] Riha 1979, pl. 30, n° 784 ; Riha1994, pl. 23, n° 2355.

[157] Lerat 1979, pl. XXVI, n° 266.

[158] Rey-Vodoz 1986, p. 164, pl. 10, n° 158.

[159] Lerat 1956, p. 33, pl. XII, n° 249.

[160] Feugère 1981, pl.138, n° 1699-1703. On peut observer la même disposition de moulures sur une fibule venant d'Ewijk-De Aalst aux Pays-Bas : Haalebos 1986, p. 83, fig. 37, n° 7.

5.7 Fibules à protubérances latérales – « Scharnierflügelfibeln »

(Ettlinger 34)
(151-173; pl. 11; 12; 26)

Les fibules de ce type se distinguent par des excroissances latérales situées sur la tête des fibules, au milieu de l'arc ou à la naissance du pied. L'arc est généralement assez tendu et orné d'un décor longitudinal ou parfois transversal; le pied est souvent de forme triangulaire, sans décor, mais dans certaines variantes il peut être aussi mouluré. Il se termine par une esquisse de bouton semi-plastique. Le porte-ardillon est plein, de forme triangulaire ou, plus rarement, trapézoïdale. On suppose qu'à l'origine toutes ces fibules sont recouvertes d'une fine couche de métal argenté.

Leur zone de répartition comprend surtout l'Angleterre, où elles sont connues sous le nom de « Hod Hill », la Gaule du Nord, la Suisse et les provinces rhénanes. Typiques de l'époque claudienne, elles apparaissent déjà sous Auguste[161] et restent à la mode jusqu'à la fin du Ier s. ap. J.-C.

Les fibules de type 5.7 présentent de nombreuses variantes. Les vingt-trois fibules de ce type répertoriées à Avenches peuvent être classées dans cinq variantes parmi les dix distinguées par E. Riha à Augst[162].

Variante 5.7.3, à protubérances situées côté tête de la fibule, et arête longitudinale

L'arc, élargi à la tête, forme un T avec les protubérances et est orné d'un décor longitudinal.

151. Fibule exceptionnelle présentant sur l'arc un décor niellé. Partie supérieure de l'arc en forme de plaque trapézoïdale élargie à la tête avec un ruban central orné de petits triangles incrustés de niellé et encadrés de deux gorges assez larges. Bords de l'arc relevés. Pied à double pente, trapézoïdal et allongé avec de simples lignes incisées aux bords. Porte-ardillon triangulaire percé de trois petits trous. Fibule légèrement déformée, sinon complète. Ardillon en position relevée. Bronze. L. 66 mm. – Inv. 1901/3206. Provenance: Avenches.

152. Charnière avec des boutons aux extrémités. Arc en forme de plaque trapézoïdale à arête centrale. Entre l'arc et le pied, trois moulures transversales. Pied effilé, orné de trois paires de boutons sur les faces latérales, dont il reste seulement des rivets. Complète, mais aplatie. Bronze. L. 58 mm. – Inv. 61/3108. Provenance: *insula* 8, *En Pré Vert*, K 1145.

153. Arc trapézoïdal à arête médiane et cannelures sur les bords. A l'intersection de l'arc et du pied, deux moulures. Pied étroit. Fibule conservée en deux parties, ardillon manque, porte-ardillon endommagé. Bronze. L. 39 mm. – Inv. 70/7599. Provenance: *insula* 10, K 3995. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 3 et par la céramique, 40-70 ap. J.-C.

154. Arc assez large, orné de quatre filets striés. Protubérances larges. Entre l'arc et le pied, deux moulures. Pied en forme de palmettes, décoré de lignes pointillées. Traces d'un métal argenté. Charnière cassée, ardillon perdu. Porte-ardillon cassé. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 67/12352. Provenance: carré T10, Prochimie, K 3402. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 165 et par la céramique, milieu du Ier s. au IIIe s. ap. J.-C.; *dupondius* de Commode, 180 ap. J.-C. (?).

155. Arc trapézoïdal orné de cinq côtes saillantes. Protubérances terminées par des boutons semi-plastiques. Pied profilé par cinq moulures transversales. Traces d'un métal argenté sur le pied. Protubérance gauche brisée. Ardillon manque. Bronze. L. 49 mm. – Inv. 1911/5010. Provenance: *Conches*.

156. Sur l'arc trois côtes saillantes séparés par des gorges assez larges. Entre l'arc et le pied, trois moulures. Pied lisse, s'amenuisant au milieu, à sa base trois moulures. Manque l'ardillon. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 93/9417-01. Provenance: carré S9, Prochimie, zone 6, K 9417. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-250 ap. J.-C. – Bibl.: Meystre, 1996, p. 93, n° 33.

157. Arc réduit aux côtés latérales formant une courbure concave. Excroissances latérales moulurées. Au centre, gorge entre deux listels. Jonction avec le pied et le pied moulurés dont différents éléments séparés par des baguettes incisées. Ardillon perdu, partie gauche de la charnière brisée. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 79/13917. Provenance: *insula* 14, K 4939. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 ap. J.-C.

Sur les sept fibules de cette variante, la fibule **n° 151** se distingue par son décor niellé. Des exemplaires semblables, mais avec un motif niellé différent, ont été trouvés à Rheingönheim et Alésia[163]. La fibule **n° 157** trouve aussi un parallèle très proche à Alésia[164]. La chronologie de cette variante n'est pas homogène: les fibules **nos 153 et 157** sont dans une fourchette chronologique bien définie (40-70 ap. J.-C.), alors que les pièces **nos 154 et 156** semblent appartenir à des ensembles postérieurs.

Variante 5.7.4, à protubérances situées côté pied de la fibule, et moulures longitudinales

L'arc s'élargit vers le pied prenant une forme trapézoïdale.

158. Arc en forme de plaque rectangulaire ornée de quatre côtes. À l'intersection de l'arc et du pied, trois moulures. Pied triangulaire avec des lignes incisées ornant les bords. Sur le pied, traces d'un métal argenté. Ardillon manquant, excroissance gauche légèrement endommagée. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 69/5564. Provenance: *insula* 10, K 3777. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 80 et par la céramique de l'époque d'Auguste 10 à 20 ap. J.-C.

159. Arc court, très large et trapézoïdal, présentant quatre côtes saillantes séparées par des gorges. Jonction entre l'arc et le pied ornée d'une moulure striée. Pied rhomboïdal, en forme de palmette (?), sans décor. La base du pied est sans bouton. Porte-ardillon endommagé. Fibule fortement corrodée. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 70/7611. Provenance: *insula* 10, K 4004. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 30-50 ap. J.-C.

La pièce n° 2396 d'Augst constitue un parallèle très proche pour la fibule **n° 159**. Cette fibule d'Augst est d'ailleurs datée elle aussi de la période tibéro-claudienne[165]. La fibule **n° 158** est très intéressante, car accompagnée d'une fibule du type dit « de Langton-Down » et par de la céramique augustéenne. C'est la fibule la plus précoce du type 5.7.

[161] Riha 1994, p. 112.

[162] Riha 1979, p. 126-132.

[163] Ulbert 1969, pl. 25, n° 8; Lerat 1979, pl. XXIV, n° 232.

[164] Lerat 1979, pl. XXIV, n° 234.

[165] Riha 1994, p. 116, n° 2396.

Variante 5.7.5, à protubérances situées côté pied de la fibule, et arête longitudinale

Ce sont des fibules de forme plutôt élancée, dont l'arc est orné d'un décor longitudinal et d'une arête centrale plus ou moins marquée. Le pied est généralement étroit, sans décor.

160. Charnière avec des boutons aux extrémités. Arc trapézoïdal aux bords légèrement relevés. Petites excroissances. Pied triangulaire à double pente. Ardillon conservé séparément. Bouton gauche de la charnière et excroissance gauche perdus. Gouttière cassée. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 70/7168 et 7169. Provenance: *insula* 10, K 3908 – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 299 et par la céramique 1-50 ap. J.-C., 1-2 fragments de 50-100 ap. J.-C; *as* de Vienne (coupé), 30-27 av. J.-C.; *as* d'Auguste, env. 7-3 av J.-C.

161. Arc trapézoïdal aux bords accentués de chaque coté par deux filets striés. Entre l'arc et le pied, moulures transversales. Pied avec porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 67/12288. Provenance: *insula* 8, K 3432. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C.; *as* d'Auguste, MMP, 4e série, 3-2 av. J.-C.; *as* de Tibère pour Drusus 22-23 ap. J.-C.; *dupondius* d'Alexandre Sevère, 222-228 ap. J.-C.; *as* de Vespasien, 71 ap. J.-C.

162. Arc trapézoïdal orné de trois baguettes pointillées. A l'intersection de l'arc et du pied, moulures transversales. Fragment, seul l'arc est conservé. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 70/7607. Provenance: *insula* 10, K 3999. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 348 et par la céramique de 1-20 à 150-250, majorité datée de 30-70 ap. J.-C.

163. Arc légèrement évasé dans sa partie inférieure. Pièce fortement corrodée, forme déformée. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 93/9348-02. Provenance: carré S10, Prochimie, zone 3, K 9348. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 ap. J.-C. – Bibl.: Meystre, 1996, p. 93, n° 32.

164. Forme spéciale. Boutons aux extrémités de la charnière. Arc en forme de plaque triangulaire muni de protubérances à sa base. Moulures sur la tête et à la jonction avec le pied. Pied étroit, terminé par deux moulures. Plaque sur la tête ornée de deux baguettes transversales. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 74/5538. Provenance: *insula* 4, K 4362. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-200/250 ap. J.-C., majorité datée de 40-70 ap. J.-C.

A l'intérieur de cette variante, les fibules présentent un peu plus d'uniformité, mais elles aussi varient quant au traitement de l'arc. Les pièces **nos 160** et **164** trouvent des parallèles à Augst[166]. Pour les trois fibules restantes, notons le mauvais état de conservation qui rend toute comparaison impossible.

Variante 5.7.6, à protubérances situées au milieu de l'arc, et moulures longitudinales

L'arc, dont largeur dépasse parfois la longueur, est orné d'un décor longitudinal. Le pied est lisse ou mouluré.

165. L'arc bombé, s'élargit au centre formant une plaque rectangulaire ornée de trois côtes, dont celle du milieu est large et saillante, et celles de l'extérieur ornées de grènetis. Protubérances moulurées, terminées par des boutons hémisphériques. Pied recouvert de moulures transversales. Porte-ardillon triangulaire percé d'un grand trou circulaire, légèrement endommagé, sinon la fibule est complète. Bronze. L. 38 mm. – Inv. 67/12357. Provenance: carré T10, Prochimie, K 3402 (couche supérieure). – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 154 et par la céramique, milieu du Ier-IIIe s. ap. J.-C.; *dupondius* de Commode, 180 ap. J.-C. (?)

166. Sur la tête, deux moulures transversales. Arc légèrement bombé, cruciforme, orné de cannelures. Quatre bague res transversales, disposées régulièrement, ornent le pied terminé par un bouton hémisphérique. Gouttière brisée, ardillon manque. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 65/10282. Provenance: *insula* 16, K 3026. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. nos 63, 150 et par la céramique 20-60 ap. J.-C., quelques fragments datables de la fin du Ier –début IIe s. ap. J.-C.; *dupondius* de Claude, 41-42 ap. J.-C.; 2 *dupondius* de Claude, 41-54 ap. J.-C.; *as* de Caius Caligula, 37-41 (?) ap. J.-C.

167. L'arc a la forme d'une plaque rectangulaire ornée de cinq côtes. Pied triangulaire à quatre baguettes transversales. Porte-ardillon triangulaire, gouttière cassée. Arc endommagé, protubérances non conservées. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 79/14427. Provenance: *insula* 3.

168. Arc élargi dans sa partie centrale, orné de trois côtes. Protubérances terminées par des boutons hémisphériques. Sur la tête et à l'intersection de l'arc et du pied, une moulure transversale. Pied triangulaire, sans décor. Porte-ardillon triangulaire à gouttière brisée. Protubérance droite cassée. Charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 74/5533. Provenance: FAG, K 4207 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C.

169. Arc rectiligne à décor longitudinal composé de cinq côtes, dont celle du milieu est plus large, les côtes extérieures étant perlées. Protubérances ornées de deux côtes perlées. Fragment aplati. Pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Partie droite de la charnière brisée. Bronze. L 29 mm. – Inv. 70/7619. Provenance: *insula* 10, K 4018. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-50/60 ap. J.-C.

170. Arc en forme de plaque rectangulaire ornée de cinq côtes parallèles. Sur la tête et à la naissance du pied, des moulures transversales. Traces d'un métal argenté. Fragment, seul l'arc est conservé, protubérances endommagées. Bronze. L. 23 mm. – Inv. 70/7152. Provenance: *insula* 10, K 3869.

171. Arc en forme de plaque quadrangulaire à protubérances au milieu. Sur la tête et à la naissance du pied, des moulures transversales. Fragment, seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Bronze. L. 22 mm. – Inv. 65/10097. Provenance: *insula* 16, K 2998. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 ap. J.-C.

Des six exemplaires de cette variante, trois sont datés par leur contexte archéologique. La fibule **n° 169** est à situer dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C., la fibule **n° 171** entre 40 et 70 ap. J-C., tandis que la fourchette chronologique de la fibule **n° 166** est limitée à la période Tibère-Néron, mais grâce à la présence de deux monnaies dans cet ensemble on peut préciser la datation de cette fibule, et la situer à l'époque claudienne.

Variante 5.7.7, à protubérances situées au milieu de l'arc orné d'un ornement transversal

172. Arc composé d'une plaque centrale rhomboïdale aux côtés concaves. Sur la tête et au départ du pied, triple mouluration par deux plaquettes rectangulaires perlées. Pied étroit, sans décor. Pied et porte-ardillon cassés. Ardillon fragmentaire. Bronze. L. 49 mm. – Inv. 70/7083. Provenance: *insula* 10, K 3810.

[166] Riha 1979, p. 130, nos 870 et 883.

173. Boutons aux extrémités de la charnière. Deux fois triple moulures saillantes sur la tête, reproduites une fois à la naissance du pied. Partie centrale de l'arc en forme de plaque rhomboïdale aux côtés concaves, niellée (motif de quatre points et quatre traits allongés disposés alternativement autour d'un point central). Pied étroit sans décor, terminé par un bouton semi-plastique. Traces d'un métal argenté sur l'arc. Porte-ardillon triangulaire, percé de trois petits trous, légèrement endommagé. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 79/13918. Provenance: *insula* 14, K 4940. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-250 ap. J.-C.

Les deux fibules avenchoises de cette variante présentent une plaque centrale rhomboïdale. La fibule **n° 172** semble être un exemplaire rare pour lequel nous n'avons pas trouvé de parallèle proche. En ce qui concerne la fibule **n° 173**, nous pouvons citer quelques pièces semblables pourvues elles aussi d'une plaque à décor niellé. En Suisse, un seul exemplaire proche de notre fibule a été trouvé à Augst[167]. La France voisine en a livré quelques pièces: à Langres[168], à Alésia[169] et à Nuits-Saint-Georges[170]. Malgré les motifs niellés différents, ces fibules sont si caractéristiques qu'on peut supposer qu'elles ont été produites dans un seul et même atelier. En revanche, peu d'éléments nous permettent de préciser la chronologie de cette variante. La fibule **n° 173** d'Avenches vient de l'ensemble le plus tardif (150-250 ap. J.-C.). Il semble néanmoins que la fourchette chronologique ne doit pas être très différente de celle du type 5.7.

Le type 5.7, avec ses vingt-trois exemplaires est l'un des mieux représentés à Avenches. Il faut remarquer qu'il présente une si grande diversité de formes et de décors qu'il est très rare de trouver deux pièces identiques. De plus, rares sont les exemplaires qui ont conservé leur couche de métal argenté.

5.8 Fibules en forme de croix, à moulures transversales – « Kreuzförmige Scharnierfibeln mit Nielloeinlagen »

(Feugère 23 d)
(174; pl. 12)

La partie centrale de l'arc de ces fibules se caractérise par une barre transversale. Cette barre est souvent ornée de décors niellés. La tête de la fibule comporte une succession de moulures, tandis que le pied est étroit et sans décor, quoi qu'il puisse parfois porter des moulures.

174. Sous la barre, triple moulures. Décor niellé illisible. Fragment, seule la partie centrale de l'arc est conservée. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 79/14440. Provenance: *insula* 14.

Ce type est caractéristique des régions Nord et Centre Est de la Gaule, des provinces rhénanes et de la Suisse occidentale[171]. Il se rencontre aussi, mais beaucoup plus rarement, en Angleterre[172]. En Suisse, une forte concentration de ces fibules apparaît à Augst, où l'on a répertorié quinze exemplaires au total[173]. Une pièce de ce type a aussi été trouvée à Coire[174].

Il semble que la chronologie de ces fibules soit légèrement plus tardive que celle du type 5.7. Bien qu'elles apparaissent déjà à l'époque tibérienne, l'apogée de leur utilisation se situe dans la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C.

5.9 Fibules à arc non interrompu et bouton ornant le pied – « Scharnirfibeln mit ungeteiltem Bügel und vollplastischem Fussknopf »

(Ettlinger 33)
(175-182; pl. 13)

Dans ce type on regroupe les fibules ayant un arc massif, continu jusqu'au pied et terminé par un bouton conique, rapporté. L'arc est généralement orné d'un décor longitudinal. Le porte-ardillon est de forme triangulaire, plein ou percé d'un trou. Parfois, on observe de petits boutons aux extrémités de la charnière. Les fibules de ce type sont généralement recouvertes d'une fine couche de métal argenté.

Le type est attesté à Avenches par huit exemplaires qui se répartissent en deux variantes distinguées par E. Corvi[175].

*Variante 5.9.*1, sans protubérances latérales*

175. Arc de section semi-circulaire à arête centrale perlée. De chaque côté de l'arête, la surface est ornée de six dépressions niellées en forme de T. La tête est munie de deux moulures transversales. Le porte-ardillon est percé de deux trous circulaires. Ardillon perdu. Bronze. L. 58 mm. – Inv. 67/12366. Provenance: *insula* 8, K 3429. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. nos 127, 227 et 272 et par la céramique, Ier-IIIe s. ap. J.-C.

176. Arc aux bords légèrement relevés, orné d'une arête centrale assez saillante composée de deux côtes perlées encadrant une ligne ondulée. La plaque sur la tête porte une baguette transversale. Porte-ardillon percé d'un trou. Ardillon manquant. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 61/3114. Provenance: *insula* 8, *En Pré Vert*, K 1301.

177. Fibule identique. Bouton à la base du pied perdu. Partie gauche de la charnière endommagée. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 1941/1. Provenance: *Rafour*.

178. Arc aux bords relevés s'amenuisant vers le pied. Décor composé d'une côte perlée encadrée de deux gorges. Sur la tête, deux moulures. Pied légèrement marqué. Porte-ardillon triangulaire, ajouré d'une fenêtre. Ardillon manquant, partie gauche de la charnière brisée. Bronze. L. 47 mm. – Inv. 65/9606. Provenance: *insula* 16, K 2922.

179. Arc de section à double pente aux bords légèrement relevés. L'arête centrale est perlée. Une moulure sur la tête. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire, endommagé. Ardillon perdu. Charnière cassée. Bronze. L 37 mm. – Inv. 72/1672. Provenance: *insula* 23, K 4067. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

[167] Fünfschilling 1993, pl.126, n° 926.

[168] Lerat 1956, pl. XI, n° 237.

[160] Lerat 1979, pl. XXV, nos 243-246.

[170] Fauduet, Pommeret 1985, fig. 28, n° 299.

[171] Feugère 1981, p. 434.

[172] Hattatt 1985, fig. 24, n° 318; Hattatt 1987, fig. 28, nos 850-851.

[173] Riha 1979, p. 133, nos 933-942; Riha 1994, p. 117-118, nos 2423-2427.

[174] Siegfried-Weiss 1991, pl. 53, n° 3.

[175] Corvi 1991, p. 75.

180. Arc aux bords relevés orné de deux côtes saillantes séparées par une gorge. L'extrémité de l'ardillon est cassée. Bronze. L. 37 mm. – Inv. 70/7639. Provenance: *insula* 10, K 3804. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 à 280 ap. J.-C.

181. Arc de section semi-circulaire orné d'une gorge médiane. L'extrémité du pied avec le bouton est brisée, l'ardillon manque. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 65/9602. Provenance: *insula* 16, K 2927. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-50 ap. J.-C.

*Variante 5.9.*2, à protubérances latérales*

182. Arc de section rectangulaire orné de quatre côtes peu saillantes striées. Petites protubérances sur la tête. Fragment, manque la partie inférieure de la fibule. Bronze. L. 20 mm. – Inv. 66/2789. Provenance: *insula* 16, K 3096. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C., quelques fragments IIe s. ap. J.-C.

Les fibules de type 5.9 sont répandues principalement en Gaule du Nord, en Angleterre, en Suisse et dans la région rhénane. Leur période d'utilisation comprend surtout le troisième quart du Ier s. ap. J.-C., mais elles apparaissent déjà à l'époque tibérienne[176].

Quant à la chronologie des fibules d'Avenches, sur sept exemplaires de la variante 5.9.1, quatre sont datés par leur contexte archéologique. Dans deux cas les datations sont assez larges et comprennent une période de deux siècles. La chronologie de la fibule **n° 180** couvre exactement le troisième quart du Ier s. ap. J.-C. La fibule **n° 181** est très intéressante: son contexte est situé dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C., sa période d'utilisation se plaçant ainsi assez tôt dans la fourchette chronologique généralement admise pour ce type. Cette fibule trouve un parallèle à Augst[177]. Pour la fibule **n° 175**, qui est décorée de nielle, nous n'avons pas trouvé un parallèle exact. Si l'on regarde son profil, elle est très proche d'une pièce d'Augst (n° 943)[178] mais s'en distingue par le motif niellé différent et par ses dimensions plus petites.

Les fibules **nos 176** et **177** sont pratiquement identiques. Une pièce de Martigny[179] et une autre d'Augst[180] constituent des parallèles, mais l'exemplaire d'Augst semble être plus grand. On pourrait supposer qu'elles ont été produites dans un même atelier. Quant à la datation de cette production, il est difficile de la préciser. Les fibules avenchoises ne sont pas datables par leur contexte. D'autre part, la fibule n° 167 de Martigny vient d'un ensemble daté entre l'époque flavienne et la fin du IIe s. ap J.-C., alors que la fibule n° 2431 d'Augst a été trouvée dans un contexte non homogène chronologiquement avec de la céramique à deux fourchettes (30-50 et 150-200 ap. J.-C) et des monnaies de Néron, Trajan et Constantin Ier.

Le porte-ardillon ajouré comme sur la pièce **n° 178** ne se rencontre pas souvent dans le type 5.9. Il existe cependant sur une fibule d'Augst (n° 951) et sur une fibule de Baden[181]. Notons encore que la pièce n° 951 d'Augst, datée entre 10 et 40 ap. J.-C., appartient aux fibules les plus précoces de ce type. Le porte-ardillon ajouré de notre pièce serait-il lui aussi un trait de précocité?

La fibule **n° 181**, malgré son bouton à la base du pied brisé, a été classée dans le type 5.9 puisqu'elle trouve de proches parallèles à Augst (fibules n° 946 et surtout n° 947)[182]. Elle est datée par la céramique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

La variante 5.9.2 est représentée à Avenches par un modèle seulement. La fibule **n° 182** est conservée en fragments, mais appartient aux rares fibules de cette variante bien datées[183]. Son ensemble la situe dans le troisième quart du Ier s. ap. J.-C. Il se pourrait donc que la période d'utilisation des fibules du type 5.9 soit la même pour les deux variantes.

Pour conclure, remarquons que sur les huit fibules du type 5.9 répertoriées à Avenches, deux seulement (**nos 176** et **177**) portent encore les traces d'un métal argenté.

5.10 Fibules à arc non interrompu et esquisse de bouton sur le pied – « Scharnierfibeln mit ungeteiltem Bügel und Fussknopfrudiment »

(Rieckhoff type C 3)
(183-190; pl. 13)

Apparentées au type 5.9, ces fibules se distinguent cependant par le traitement de leur pied, terminé par un bouton semi-plastique, modelé seulement sur la face supérieure et formant une seule pièce avec le reste de la fibule.

Le type est représenté à Avenches par huit fibules.

183. Plaque triangulaire sur la tête. Arc massif de section à double pente s'amenuisant vers le pied. L'arête centrale et les bords de l'arc sont striés. A la base du pied, fine moulure et bouton semi-plastique. Porte-ardillon triangulaire percé d'un trou circulaire. L'extrémité de l'ardillon est cassée, sinon la fibule est complète. Bronze. L. 47 mm. – Inv. 70/7070. Provenance: *insula* 10, K 3803 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 15 et par la céramique, 50-250 ap. J.-C.; sesterce de Hadrien, 125-128 ap. J.-C.; sesterce d'Antonin le Pieux, 140-144 ap. J.-C.; sesterce de M. Aurelius pour Divus A. Pius, 161 ap. J.-C.; antoninien de Postumus, 268 ap. J.-C.

184. Arc de section semi-circulaire orné d'une gorge médiane assez large. A la base du pied, esquisse de bouton transversal. Porte-ardillon triangulaire percé d'un trou circulaire. Ardillon perdu. Bronze. L. 55 mm. – Conservée au BHM. Inv. BHM 19106. Provenance: Avenches.

185. Moulures sur la tête consistant en trois arêtes saillantes. L'arc s'amenuise vers le pied, qui est orné de trois lignes pointillées aux bords et au milieu. Pied terminé par une petite esquisse de bouton. Porte-ardillon triangulaire percé d'un trou. Complète, légèrement déformée. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 1903/3544. Provenance: Avenches.

[176] Riha 1979, p. 134.

[177] Riha 1979, n° 947.

[178] Riha 1979, n° 943.

[179] Rey-Vodoz 1986, pl. 11, n° 167.

[180] Riha 1994, n° 2431.

[181] Riha 1979, n° 951; Ettlinger 1973, pl. 10, n° 21.

[182] Riha 1979, nos 946 et 947.

[183] Pour la liste complète des fibules de cette variante voir Corvi 1991, p. 77.

186. Arc de section rectangulaire, coudé à la tête, orné de cinq moulures transversales étroites. Pied de forme triangulaire allongé. Porte-ardillon triangulaire. Charnière et ardillon manquants. Gouttière brisée. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 61/3112. Provenance: *insula* 8, *En Pré Vert*, K 1247. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 ap. J.-C., matériel peu abondant.

187. Moulure formée d'un gros élément torique encadré de deux bourrelets. Au-dessous, arc rectiligne et lisse. Pied terminé par deux baguettes transversales. Porte-ardillon triangulaire. L'extrémité du pied est cassée. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 84/9. Provenance: *insula* 23, K 7662 – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 52 et par la céramique, 40-50 à 80 ap. J.-C.

188. Boutons aux extrémités de la charnière. Moulure transversale sur la tête. Arc de section en forme de D lisse, traces de métal argenté. Bouton à la base du pied manquant. Porte-ardillon et ardillon cassés. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 68/10501. Provenance: *insula* 8, K 3534.

189 Arc de section rectangulaire sortant directement de la charnière, s'amenuisant légèrement vers le pied. Pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Charnière endommagée. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 67/12795. Provenance: Avenches (trouvaille isolée).

190. Arc de section rectangulaire sans décor. Sur la tête, une moulure transversale. Porte-ardillon plein. Bronze. L. 38 mm. – Inv. 71/1361. Provenance: *insula* 4, K 4036 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-200 ap. J.-C.; *as* de Tibère, 36 ap. J.-C.

Le type 5.10, comme les types précédents, est fréquent principalement en Gaule, en Suisse et dans les régions rhénanes. Il semble qu'il soit un peu plus tardif que le type 5.9 puisque les datations stratigraphiques d'Augst l'attestent surtout dès le milieu du Ier s. ap. J.-C. et jusqu'au début du siècle suivant[184]. La fibule **n° 186** est datée par son ensemble de l'époque Claude-Néron, l'exemplaire **n° 187** pourrait être légèrement plus tardif, mais ces deux modèles confirment la datation obtenue à Augst. Le reste des fibules d'Avenches de ce type est constitué par des découvertes isolées ou vient d'ensembles peu significatifs pour la chronologie.

Le type 5.10 est très hétérogène, il existe une grande diversité de formes et de décors. Tel est aussi le corpus des huit fibules d'Avenches. La pièce **n° 183**, qui se distingue par son arc massif en forme de S, ressemble à la fibule n° 2438 d'Augst[185], mais celle-là est plus grande et ornée de nielle. Au sein du type 5.10, la variante à arc coudé et mouluré à la tête avec pied allongé (comme notre fibule **n° 185**) est beaucoup plus fréquente. On trouve des fibules proches à Augst et Alésia[186]. L'exemplaire **n° 186** représente la même variante, ornée sur le coude de l'arc de moulures étroites, tandis que le reste du corps de la fibule forme un triangle. Des exemplaires très proches ont été trouvés à Alésia et au sanctuaire des Bolards (Nuit-Saint-Georges)[187]. Les fibules dont la moulure sur la tête est composée d'un élément torique encadré de deux petits bourrelets forment un petit groupe assez homogène. Outre la pièce avenchoise (**n° 187**), nous pouvons classer encore douze fibules dans ce groupe[188]. A Wederath, une paire de ces fibules a été trouvée dans une tombe avec un as de Domitien frappé en 80-81 ap. J.-C. Cette datation confirme la fourchette chronologique admise pour le type 5.10.

Certains auteurs classent les variantes décrites ci-dessus parmi les fibules à moulures transversales (type 5.6 de notre classification)[189].

Des traces d'une fine couche de métal argenté se trouvent sur une seule fibule (**n° 188**).

5.12 Fibules à arc partagé, orné en longueur – « Scharnierfibeln mit geteiltem längsverziertem Bügel »
(Ettlinger 31, Feugère 23a)
(191-222; pl. 14; 15; 25)

Dérivées du type dit « d'Aucissa », ces fibules se caractérisent par un arc bipartite orné dans sa partie supérieure d'un décor longitudinal. Séparé de l'arc par une gorge ou par des moulures transversales, le pied est triangulaire ou trapézoïdal et se termine par un bouton semi-plastique plus ou moins saillant. Dans la plupart des cas, le pied est lisse, mais il peut parfois recevoir un décor poinçonné. Le porte-ardillon est triangulaire, souvent percé d'un trou. Il semble que toutes ces fibules ont été recouvertes d'une fine couche de métal argenté.

La zone de répartition des fibules de type 5.12 comprend la Gaule du Nord, l'Angleterre, la Suisse et les régions rhénanes. Ailleurs, elles se rencontrent beaucoup moins souvent.

Elles apparaissent assez tôt, au cours de la première moitié du Ier s. ap. J.-C., restant à la mode jusqu'à l'époque flavienne pour disparaître au tout début du IIe s. ap. J.-C.

Le type est représenté à Avenches par trente-deux exemplaires qui peuvent être classés dans les cinq variantes distinguées par E. Riha à Augst[190].

Variante 5.12.1, l'axe longitudinal de l'arc est marqué d'une ligne ondulée

191. Ligne centrale ondulée entre deux côtes. Bords de l'arc relevés. Pied séparé de l'arc par une gorge et une baguette transversale, orné de deux lignes de pointillés ondulées. Traces d'un métal argenté sur la charnière et le pied. Complète. Bronze. L. 43 mm. – Inv. 71/1103. Provenance: *Derrière la Tour*, K 4034. – Bibl.: Bögli, Meylan, 1980, p. 45, fig. 45.

192. Même décor que la fibule précédente sur l'arc. Pied séparé de l'arc par une moulure, orné de lignes de pointillés aux bords et au milieu. L'extrémité du pied et le porte-ardillon

[184] Riha 1979, p. 135.

[185] Riha 1994, n° 2438.

[186] Riha 1979, n° 973; Lerat 1979, pl. XXVI, n° 261.

[187] Lerat 1979, pl. XXVI, n° 259; Fauduet, Pommeret 1985, fig. 22, n° 166.

[188] Voici les exemplaires appartenant à ce groupe: Augst 3 ex. (Riha 1979, n°s 975-976; Riha 1994, n° 2447); Langres (Lerat 1956, pl. XII, n° 247); Alésia (Lerat 1979, pl. XXVI, n° 263); Annecy (Feugère 1981, n° 1698); Bolards – Nuit-Saint-Georges (Fauduet, Pommeret 1985, fig.22, n° 169); Asciburgium (Bechert 1973, n° 83); Heidelberg (Donder 1994, pl. 13, n° 66); Hüfingen (Rieckhoff 1975, pl.7, n° 112); Wederath, tombe 107 (2 ex.) (Haffner 1989, p. 92, fig. 62).

[189] P. ex. Lerat 1979, p. 56-57.

[190] Riha 1979, p. 137-143.

sont cassés. Ardillon manquant. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 78/802. Provenance: port, K 4815. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-200/250 ap. J.-C. *as/dupondius* de Hadrien, 132-134 ap. J.-C. (?).

193. Bords de l'arc légèrement relevés. Côte centrale composée d'une ligne ondulée entre deux listels perlés. Pied triangulaire lisse. Porte-ardillon percé d'un trou. Ardillon manque. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 65/9634. Provenance: *insula* 16, K 2989. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-100 ap. J.-C.; *as* de Tibère, 22/23 (?) ap. J.-C.

194. Petits boutons aux extrémités de la charnière. Arc de section en forme de D. Ligne centrale ondulée entre deux côtes. L'extrémité du pied, le porte-ardillon et l'ardillon sont cassés. Petites dimensions. Bronze. L. 26 mm. – Inv. 65/9613. Provenance: *insula* 16, K 2940. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

Cette variante, très décorée, tire son origine de la variante 2 des fibules dites «d'Aucissa». Elle est représentée à Avenches par quatre exemplaires, dont deux (**n°s 193** et **194**) sont datés de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C., c'est à dire qu'elles se placent parfaitement dans la fourchette chronologique proposée pour le type 5.12.

L'exemplaire **n° 194** se distingue par ses petites dimensions, qui pourraient suggérer que cette fibule a été utilisée par des enfants. La présence de boutons aux extrémités de la charnière est plutôt exceptionnelle pour ce type. Mais la forme générale, ainsi que le type de décors permettent de la classer dans le type 5.12.

Variante 5.12.2, arc à moulures longitudinales

195. Arc rectiligne aux bords relevés. Côte centrale saillante ornée d'un grènetis. Pied triangulaire sans décor. Complète. Bronze. L. 42 mm.- Inv. 79/14414. Provenance: *insula* 3.

196. Même décor sur l'arc que la fibule précédente. Entre l'arc et le pied, une moulure transversale. Pied triangulaire sans décor. Partie droite de la charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 67/12177. Provenance: *insula* 20, K 3275. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 247 et par la céramique, 70-130 ap. J.-C.; denier (plat.) de Trajan, 112-117 ap. J.-C.

197. Arc rectiligne aux bords relevés. Côte centrale et bords striés. A la jonction de l'arc et du pied, une moulure transversale. Pied triangulaire sans décor, terminé par un large bourrelet. Porte-ardillon triangulaire percé d'un trou circulaire. Traces d'un métal argenté sur le pied et sur l'arc. Complète. Bronze. L. 46 mm. – Inv. 67/12459. Provenance: *insula* 20, K 3291. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, fin Ier-début IIe s. ap. J.-C.

198. L'arc s'amenuise légèrement vers le pied. Côte centrale et bords relevés ornés de stries horizontales. A l'intersection de l'arc et du pied, une moulure. Pied triangulaire, lisse. Traces d'un métal argenté. Gouttière brisée, ardillon manquant. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 88/7259-01. Provenance: *insula* 13, Bardet, K 7259. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, Ier s. ap. J.-C., matériel rare.

199. Côte centrale saillante, bords bien marqués. Entre l'arc et le pied, deux moulures. Pied triangulaire orné d'une ligne de stries horizontales. Traces d'un métal argenté sur le pied et sur la charnière. Partie droite de la charnière et ardillon manquants. Porte-ardillon endommagé. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 1895/2796. Provenance: théâtre.

200. Côte centrale assez saillante, bords relevés, ornés d'un grènetis. Pied triangulaire, sans décor, terminé par un petit bouton semi-plastique. Fibule aplatie, ardillon manquant, porte-ardillon endommagé. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 1903/3801. Provenance: *Conchette*.

201. Côte centrale assez large ornée de stries obliques. Bords de l'arc relevés. A l'intersection de l'arc et du pied, trois moulures. Pied triangulaire terminé par un bouton semi-plastique. Porte-ardillon triangulaire, percé d'un trou circulaire. Charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 52 mm. – Inv. 68/10464. Provenance: *insula* 8, K 3504 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-250 ap. J.-C.

202. Arête centrale composée de trois filets, dont celui du milieu incisé. Bords légèrement relevés. Pied déformé, porte-ardillon cassé et partie droite de la charnière manquante. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 86/6255-01. Provenance: *insula* 12, *Conches-Dessous*, K 6255.

203. Arc aux bords relevés, orné de deux côtes saillantes incisées. A l'intersection de l'arc et du pied, une plaque rectangulaire. Pied triangulaire sans décor. Partie gauche de la charnière et ardillon manquants. Bronze. L. 47 mm. – Inv. 62/3142. Provenance: *insula* 8, *En Pré Vert*, K 2139.

204. Arc épais aux bords relevés. L'arête centrale est composée de trois filets incisés. Pied triangulaire orné de légères moulures transversales. Partie gauche de la charnière endommagée, ardillon manquant. Bronze. L. 39 mm. – Inv. 70/7076. Provenance: *insula* 10, K 3806. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 206 et 324 et par la céramique, 50-100 ap. J.-C.; *as* d'Auguste MMP, 2e série, 16/15 av. J.-C.; *as* de Vespasien, 77/78 ap. J.-C.; *dupondius* d'Antonin le Pieux, 157/158 ap. J.-C.

205. Sur la tête, une moulure. Arc rectiligne aux bords relevés orné de trois côtes incisées. Les extrémités du pied et du porte-ardillon sont cassées. Ardillon perdu. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 75/4017. Provenance: *insula* 23, K 4192. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-100 à 120 ap. J.-C.

206. Gorge centrale entre deux côtes saillantes incisées. Arc rectiligne aux bords légèrement relevés. Pied triangulaire sans décor. Pied et porte-ardillon endommagés. Ardillon cassé. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 70/7075. Provenance: *insula* 10, K 3806. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 204 et 324 et par la céramique, 50-100 ap. J.-C.; *as* d'Auguste MMP 2e série, 16/15 av. J.-C.; *as* de Vespasien, 77/78 ap. J.-C.; *dupondius* d'Antonin le Pieux, 157/158 ap. J.-C.

207. Arc de section rectangulaire orné d'une côte centrale striée entre deux gorges étroites. Pied triangulaire sans décor. Porte-ardillon endommagé, ardillon manquant. Fibule aplatie. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 79/14153. Provenance: *insula* 3, K 5206. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

208. Arc orné d'une ligne centrale ondulée entre deux côtés, s'amenuisant légèrement vers le pied. Pied terminé par des moulures transversales. Porte-ardillon trapézoïdal. Fibule conservée en deux fragments, décors usés, ardillon manquant. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 91/8703-01. Provenance: *insula* 22 (forum), K 8703 (prospection par détecteur).

209. Arc rectiligne aux bords relevés orné de trois côtes centrales perlées. Sur la tête, une moulure transversale. Fragment, pied avec porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 28 mm. – Inv. 93/9317-05. Provenance: carré S9, Prochimie, zone 5, K 9317 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl.: Meystre, 1996, p. 93, n° 34.

210. Arc rectiligne aux bords relevés ornés d'un grènetis. Côte centrale entre deux gorges. Sur la tête et à la naissance du pied, des baguettes transversales. Pied sans décor. Traces d'un métal argenté. L'extrémité du pied et le porte-ardillon

sont brisés. Ardillon perdu. Bronze. L. 32 mm. – Conservée au BHM. Inv. BHM 19107. Provenance: Avenches.

211. Arc orné le long des bords de deux cannelures. Pied étroit, à la jonction avec l'arc légère moulure. Fragment, seule la patrie inférieure de la fibule est conservée. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 79/14413. Provenance: *insula* 3.

Cette variante est la variante la mieux représentée tant à Augst qu'à Avenches. Sur les dix-sept exemplaires trouvés à Avenches, sept fibules sont datées par leur contexte archéologique. Les dates obtenues pour ces ensembles (en majorité la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. et la période entre la fin du Ier et le début du IIe s. ap. J.-C.) confirment les fourchettes chronologiques proposées pour le type 5.12. Les fibules **nos 204** et **206** pourraient éventuellement dépasser ces dates puisqu'elles viennent du même ensemble dont l'élément le plus récent est une monnaie d'Antonin le Pieux (157/158 ap. J.-C.).

Variante 5.12.3, l'axe longitudinal de l'arc est marqué par un renflement

Sur le renflement central apparaît parfois un décor poinçonné en forme de ligne ondulée.

212. Arc rectiligne aux bords relevés. Renflement central orné d'une ligne ondulée et encadré par deux gorges assez larges. Entre l'arc et le pied, une moulure. Pied triangulaire orné d'une ligne verticale de stries obliques. L'extrémité de l'ardillon cassé. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 1903/3370. Provenance: *Conchette*.

213. Renflement central encadré de chaque côté par une côte étroite perlée entre deux gorges. Bords de l'arc relevés. A la jonction de l'arc et du pied, une moulure étroite. Pied triangulaire à double pente, sans décor. Légères traces d'un métal argenté. Partie droite de la charnière et gouttière brisées, ardillon tordu. Bronze. L. 37 mm. – Inv. 1912/5184. Provenance: Avenches.

214. Même disposition du décor sur l'arc que la fibule précédente. A la jonction de l'arc et du pied, une suite de moulures et de bourrelets. Pied triangulaire, à double pente, sans décor. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire, déformé. Ardillon manquant. Fibule aplatie. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 67/12353. Provenance: *insula* 8, K 3415 (surface). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-200 à 250 ap. J.-C.

215. Renflement central flanqué de chaque côté par deux gorges et une baguette. Bords de l'arc relevés. Entre l'arc et le pied, une moulure peu saillante. Pied triangulaire à double pente, sans décor. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire, légèrement endommagé. Ardillon manquant. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 74/5536. Provenance: *insula* 4, K 4352. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. no 9 et par la céramique, 1-50 ap. J.-C.

Fibule **no 212** porte sur l'arc un décor composé d'une ligne ondulée et sur le pied une ligne verticale de stries obliques. Des exemplaires un peu semblables, aussi avec un motif ondulé, ont été trouvés à Augst[191]. Malheureusement, notre fibule n'est pas datable par son contexte. Un seul modèle de cette variante est daté (**no 215**); il est à situer dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

Variante 5.12.4, arc non décoré, de profil semi-circulaire

La section de l'arc est généralement semi-circulaire, mais peut être aussi rectangulaire ou carrée.

216. Arc massif de section quadrangulaire orné aux bords d'un grènetis. Entre l'arc et le pied, deux moulures striées. Pied rectiligne, sans décor, terminé par un demi-bouton assez large. Porte-ardillon trapézoïdal percé d'un trou circulaire. Complète. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 78/799. Provenance: Port, K 4753. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-200 ap. J.-C., quelques fragments du Ier s. ap. J.-C.

217. Arc rectiligne de section rectangulaire, court et assez large, orné aux bords d'un grènetis. A l'intersection de l'arc et du pied, trois moulures, dont celle du milieu est saillante et celles de l'extérieur striées. Pied triangulaire sans décor. Porte-ardillon triangulaire percé d'un trou circulaire. Complète. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 62/3132. Provenance: *insula* 4, K 1789.

218. Arc de section en forme de D, sans décor. Sur la tête, deux moulures et à la jonction de l'arc avec le pied, trois moulures transversales. Pied triangulaire non décoré. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire. Charnière et ardillon manquants. Gouttière endommagée. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 62/3143. Provenance: carré K11, *Derrière la Tour* (Monfrini), K 2140 (trouvaille isolée).

La fibule **no 216** se distingue par son arc massif de section carrée. L'arc de cette fibule, ainsi que l'arc de la fibule suivante (**no 217**), sont ornés aux bords d'un grènetis. Nous n'avons pas trouvé de parallèles exacts pour ces fibules. Par contre, nous avons observé le même type d'ornement sur quatre fibules avenchoises du type 5.5 qui, lui aussi, est dérivé du type dit « d'Aucissa ». A part à Avenches, ce genre de traitement de l'arc est connu seulement sur deux fibules du type 5.5 trouvées à Augst[192] et une fibule du même type de Hüfingen[193].

En ce qui concerne la datation de cette variante, nous n'avons pas d'indices chronologiques. La fibule **no 216** vient d'un ensemble postérieur, daté de la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C. et le modèle **no 217** n'est pas datable.

Variante 5.12.5, arc orné d'une gorge entre deux côtes

219. Arc rectiligne aux bords relevés ornés d'un grènetis. Entre les bords, une large gorge. Pied triangulaire à double pente, sur l'arête une ligne verticale de stries. L'extrémité du pied se termine par un petit demi-bouton, endommagé. Ardillon perdu. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 67/12164. Provenance: *insula* 26, K 3265 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C.; *as*? 30-27 av. J.-C. Vienne?

220. Arc rectiligne aux bords relevés. Entre l'arc et le pied une baguette transversale. Charnière fragmentaire. Pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 69/5557. Provenance: *insula* 10, K 3771. – Contexte chronologique: sesterce de Marc Aurèle pour Faustina II, 161-176 ap. J.-C.

[191] RIHA 1979, no 1140; RIHA 1994, no 2530; p. 103. Lorsque nous avons étudié cette fibule elle n'était pas restaurée. D'après ses traits morphologiques nous l'avons classée dans la variante 5.12.2. La restauration dernièrement faite a relevé qu'il s'agit dans ce cas de la variante 5.12.1. Il était trop tard pour changer l'emplacement dans notre classement.

[192] RIHA 1994, nos 2350 et 2352.

[193] RIECKHOFF 1975, pl. 3, no 29.

221. L'arc s'amenuise légèrement vers le pied. Bords relevés, ornés d'un grènetis, encadrant une large gorge. Pied triangulaire étroit. Traces d'un métal argenté sur la face supérieure de la fibule. Charnière et ardillon manquants. Porte-ardillon brisé. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 70/7636. Provenance: *insula* 10, K 3804. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C.

222. Arc massif et bombé. Bords relevés encadrant une gorge. Pied rectiligne, plat, terminé par un demi-bouton saillant. Porte-ardillon triangulaire, percé d'un trou, endommagé. Ardillon manquant. Fibule tordue. Bronze. L. 47 mm. – Inv. 70/7614. Provenance: *insula* 10, K 4009. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C.; *as* d'Auguste, LAP 2e série, 10-14 ap. J.-C.; *dupondius* de Claude pour Antonia, 41/42 ap. J.-C.

Cette variante tire son origine des fibules de la variante 3 du type dit «d'Aucissa». La fibule **n° 219** trouve un parallèle très proche à Augst[194]. Des fibules semblables à nos modèles **nos 219-221** sont aussi connues, entre autres, à Lanslevillard[195], à Saalburg[196] et à Hüfingen[197]. Un exemplaire presque identique, aussi massif que notre modèle **n° 222**, a été trouvé à Besançon[198].

Le type 5.12 est le mieux représenté à Avenches. Le corpus de trente-deux exemplaires est très important et laisse supposer, bien sur avec toute la réserve nécessaire, l'existence à Avenches d'un atelier produisant ces fibules. Pourtant, la grande variété de modèles et les traitements individualisés des détails décoratifs de chaque fibule rendent la tâche de distinction et de localisation de cet atelier très difficile.

5.13 Fibules à arc partagé, de section triangulaire – «Scharnierfibeln mit geteiltem dachförmigem Bügel» (Ettlinger 31) (223-234; pl. 15; 16; 26)

Les fibules appartenant à ce type se caractérisent par un arc massif, de section à double pente analogue à celle d'un toit. Les deux «versants» de l'arc sont généralement décorés avec des incisions obliques, un ornement poinçonné ou incrustés de nielle. La rainure centrale sur l'arc peut recevoir un décor émaillé. Le pied, plus court que l'arc, est plutôt étroit et se termine par un bouton analogue à celui de type 5.10. Il reçoit rarement un décor, ou s'il y en a un, il est limité à de simples incisions. La face supérieure de ces fibules est recouverte d'une couche de métal argenté.

Les quatre variantes distinguées à Augst sont présentes à Avenches.

Variante 5.13.1, à décor niellé ou poinçonné

223. Sur la tête, deux légères moulures. Les versants de l'arc sont décorés par des incisions obliques ascendantes. Pied plat, élancé. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire. Traces d'un métal argenté sur la tête. Complète. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 1878/1898. Provenance: Avenches.

224. Même décor sur l'arc que la fibule précédente. Incrustations niellées en partie conservées. Traces d'un métal argenté sur la face supérieure. Ardillon perdu. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 91/9023-06. Provenance: carré T10, Prochimie, zone 1, K 9023 (surface).- Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl.: Meystre, 1996, p. 93, n° 35.

225. Même décor sur l'arc. Incrustations niellées conservées. Bouton à la base du pied brisé. Ardillon perdu. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 75/4022. Provenance: *insula* 23, K 4198. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 70-120 ap. J.-C.

226. Même décor. Fragment, seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Charnière fragmentaire. Bronze. L. 28 mm. – Inv. 88/8585-30. Provenance: *Les Mottes*, nécropole, K 8585 (prospection par détecteur).

227. Même décor sur l'arc. A l'intersection avec le pied, une moulure. Pied triangulaire, plat, sans décor. Fragment, partie supérieure de la fibule manquante. Bronze. L. 38 mm. – Inv. 67/12365. Provenance: *insula* 8, K 3429. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. nos 127, 175 et 272 et par la céramique, Ier-IIIe s. ap. J.-C.

228. Arc marqué à la tête par une moulure peu saillante. Les «versants» de l'arc sont ornés par des incisions obliques descendantes. Sur l'arête centrale, traits horizontaux incisés. Bords de l'arc marqués par une simple ligne incisée. Partie droite de la charnière et ardillon manquants. Porte-ardillon tordu. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 68/10439. Provenance: *insula* 8, K 3495 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par une monnaie: *as* de Tibère, DAP, 22/23? ap. J.-C.

229. Arc massif sans décor. Pied bien marqué, de section à double pente, terminé par une moulure et un bouton semi-plastique. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire, endommagé. Fibule conservée en deux fragments. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 78/800. Provenance: port, K 4783. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-200/250 ap. J.-C.

Variante 5.13.2, à décor poinçonné et gorge marquant l'axe longitudinal de l'arc

L'arc est décoré de la même façon que dans la variante précédente. La gorge recevait probablement à l'origine un décor émaillé.

230. Sur l'arête centrale, une gorge, ornée d'un grènetis sur les bords. Incisions obliques ascendantes avec incrustations niellées conservées. Pied décoré d'une ligne verticale d'incisions obliques. Complète. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 67/12360. Provenance: *insula* 8, K 3423 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 237 et par la céramique, 20-50 à 250 ap. J.-C.; *as*? (coupé) Nemausus, 1-3 série, 28 av.-14 ap. J.-C.; *dupondius* de Marc Aurèle, 179? ap. J.-C.

231. Sur la tête, une moulure transversale. Incisions obliques ascendantes. Fragment, partie inférieure de la fibule manquante. Bronze. L. 26 mm. – Inv. 88/8585-29. Provenance: *Les Mottes*, nécropole, K 8585 (prospection par détecteur).

232. Sur l'arc, incisions obliques descendantes avec incrustations niellées conservées. Aux bords de l'arc, lignes incisées. Pied et porte-ardillon cassés, ardillon manquant. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 67/12257. Provenance: *insula* 20, K 3300 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-50 à 250 ap. J.-C.

Variante 5.13.3, arc de section quadrangulaire

233. Arc de section rectangulaire. Sur la face supérieure, traits obliques en arêtes de poisson, niellés. Ardillon manquant.

[194] Riha 1994, n° 2541.

[195] Feugère 1981, pl. 140, n° 1718.

[196] Böhme 1972, pl. 2, n° 35.

[197] Rieckhoff 1975, pl. 6, n° 77.

[198] Lerat 1956, pl. X, n° 214.

Bronze. L. 33 mm. – Inv. 62/3141. Provenance: *insula* 8, *En Pré Vert*, (trouvaille isolée).

Variante 5.13.4, à décor poinçonné et arc plus étroit que le pied

234. Arc court, de section semi-circulaire. Entre l'arc et le pied, trois moulures. Pied en forme de feuille avec incisions aux bords. Traces d'un métal argenté sur la face supérieure. Ardillon perdu. Bronze. L. 40 mm. – Inv. 66/7149. Provenance: *insula* 16, K 3168 (surface). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C., majorité datée du Ier s. ap. J.-C.

Les fibules de type 5.13 forment un groupe assez uniforme mais sont un peu moins fréquentes que les autres types de fibules à charnière. On les trouve surtout en Gaule du Nord et de l'Est[199]; la Bourgogne et la Franche-Comté en sont particulièrement riches[200]. Elles se rencontrent assez fréquemment dans les provinces rhénanes[201], elles apparaissent aussi sporadiquement en Angleterre[202]. En Suisse, le corpus le plus important de ces fibules a été répertorié à Augst[203]. E. Ettlinger cite un exemplaire qui vient d'Argovie[204]. Le mobilier de *Lousonna*-Vidy a livré trois fibules[205]. Au moins deux fibules de ce type ont été trouvées à Baden (*Aquae Helveticae*)[206]. La concentration des découvertes en Suisse occidentale et en France voisine semble suggérer que c'est là qu'il faudrait chercher le centre de production de ce type.

Comme l'attestent les datations stratigraphiques d'Augst, le type apparaît dans le deuxième quart du Ier s. ap. J.-C. et reste à la mode jusqu'à la fin du Ier s. ap. J.-C. Nos fibules n'apportent rien de nouveau dans cette datation puisque sur treize exemplaires répertoriés à Avenches, deux seulement (**nos 225** et **229**) sont datés stratigraphiquement: la fibule **no 225** est à situer entre le dernier quart du Ier s. ap. J.-C. et le premier quart du IIe s. ap. J.-C., quant à l'autre, son ensemble est postérieur (150-200/250 ap. J.-C.).

En grande majorité nos fibules portent un décor niellé en arêtes de poisson; c'est le décor le plus fréquent sur ce type. La fibule **no 229** se distingue par son arc lisse, sans décor. La forme plutôt massive de ce modèle indiquerait une position chronologique légèrement plus tardive par rapport aux autres fibules du type 5.13.

La fibule **no 233** se distingue par ses petites dimensions, qui sont d'ailleurs caractéristiques de la variante 5.13.3[207]. L'exemplaire **no 234**, appartenant à la variante 5.13.4, trouve un parallèle très proche à Augst[208]. Ces deux fibules sont pratiquement identiques, tant au niveau de la taille que du traitement du décor du pied; on peut supposer ici une origine commune.

5.14 Fibules à arc partagé, décoré par des boutons latéraux, et variantes – «Scharnierfibeln mit seitlichen Bügelknöpfen, und Varianten»

(Ettlinger 32, Feugère 23 c2)
(235-240; pl. 16; 26)

Ce type réunit des fibules qui sont caractérisées par un arc fortement mouluré à ses extrémités et qui, dans sa partie médiane, est orné sur les côtés par deux ou trois paires de boutons rivetés. Le pied, de section semi-circulaire, se termine par un demi-bouton, profilé seulement sur la face supérieure du pied. Le porte-ardillon de forme triangulaire peut-être parfois percé d'un trou ou ajouré.

Le type est représenté par six exemplaires à Avenches.

Variante 5.14.1, à décor niellé

235. Arc de section quadrangulaire avec trois paires de boutons latéraux en fer. La face supérieure est ornée de six petits rectangles incrustés de nielle. Sur la tête, deux moulures saillantes suivies de deux bourrelets. A la naissance du pied, un bourrelet étroit et deux moulures. Pied étroit. Charnière et porte-ardillon brisés, ardillon manquant. Bronze. L. 46 mm. – Inv. 70/7178. Provenance: *insula* 10, K 3916. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. no 111 et par la céramique, 1-50 ap. J.-C.; 3 monnaies: celtique Durnacos-Auscro première moitié du Ier s. av. J.-C.; *as* d'Auguste, LAP, première ou deuxième série, env. 7 av.-14 ap. J.-C.; *dupondius* de Tibère pour Livia, 22-23 ap. J.-C.

236. Arc coudé à la tête et profilé par trois moulures. Sur la face supérieure, trois incisions ovales incrustées à l'origine de nielle (non conservées). Moulure entre l'arc et le pied. Charnière endommagée, pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 83/1542. Provenance: nécropole du port (route), K 5604.

Variante 5.14.2, l'arc présente un décor longitudinal

237. Arc de section en forme de D, orné d'une gorge médiane. Sur la tête, quatre moulures transversales et trois à la naissance du pied. Les extrémités du pied et du porte-ardillon sont cassées, l'ardillon est perdu. Fibule aplatie. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 67/12361. Provenance: *insula* 8, K 3423 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. no 230 et par la céramique, 20-50 à 250 ap. J.-C.; *as*? (coupé) Nemausus, première/troisième série, 28 av.-14 ap. J.-C.; *dupondius* de Marc Aurèle, 179? ap. J.-C.

238. Même décor sur l'arc que la fibule précédente. Sur la tête, trois moulures dont une saillante. Fragment, seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 93/8722-01. Provenance: *Russalet*, K 8722 (prospection par détecteur).

[199] P. ex. au Titelberg: Thill 1969, fig. 17, no 16; Braives: Massart 1983, fig.30, no 20; Briord: Corna *et al.*, 1990, fig. 5, no 36; Musée de Lyon: Feugère 1978a, fig. 7 ainsi que Feugère 1981, pl. 139, nos 1709-1711.

[200] Mandeure, Besançon: Lerat 1956, pl. X, no 198-200; Lerat 1957, pl. V, no 92; Alésia: Lerat 1979, pl. XXII, no 205-216, pl. XXIII, nos 217-230; Mediolanum 1988, pl.22, no 154, pl. 23, no 159.

[201] Hüfingen: Rieckhoff 1975, pl. 5, no 70-76; Risstissen: Ulbert 1959, pl. 60, no 9, 13; Asciburgium: Bechert 1973, pl. 6, no 59; Straubing: Walke 1965, 94, no 3; Bickenbach: Simon 1977, fig.1, no 1.

[202] Hattatt 1987, fig. 29, no 860.

[203] Riha 1979, nos 1154-1204; Riha 1994, nos 2545-2579; ainsi que les fibules de castellum: Fünfschilling 1993, pl. 127, nos 976-978; pl. 128, no 978.

[204] Ettlinger 1973, pl. 10, no 6.

[205] Corvi 1991, p. 83.

[206] Koller, Doswald 1996, p. 125.

[207] Riha 1979, p. 145.

[208] Riha 1979, no 1200.

239. Même décor sur l'arc. Trois moulures sur la tête. Toute la partie inférieure de la fibule manque. Bronze. L. 27 mm. – Inv. 90/8628-03. Provenance: *insula* 41, K 8628 (prospection par détecteur).

Variante 5.14.3, sans boutons latéraux

240. Bords de l'arc relevés. Arête centrale tripartite composée d'une ligne ondulée entre deux côtes. Trois moulures transversales sur la tête, plaque triangulaire de la tête ornée de deux baguettes. Entre l'arc et le pied, trois bourrelets. Pied de section trapézoïdale, porte-ardillon ajouré d'une fenêtre. Les extrémités du pied et du porte-ardillon sont cassées, l'ardillon manque. Bronze. L. 64 mm. – Inv. 1906/4335. Provenance: Avenches.

Le centre de diffusion du type 5.14 se trouve d'après E. Riha[209] en Gaule du Nord, d'où ces fibules se sont répandues en Angleterre, en Gaule et dans les provinces rhénanes. E. Riha situe ces fibules à l'époque de Claude-Néron[210], tandis que E. Ettlinger les considère comme plus tardives et les place dans le dernier quart du Ier s. ap. J.-C, d'après la forme plutôt massive de certains exemplaires[211].

Les six fibules d'Avenches n'apportent pas de précisions quant à la chronologie proposée. Seul l'exemplaire **n° 235** est daté par son contexte de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

La fibule **n° 236** fait partie d'un groupe de fibules très homogène qui est représenté à Augst par au moins onze exemplaires et qui est, d'après E. Riha, le produit d'un seul atelier[212]. Appartenant à la même variante, l'exemplaire **n° 235** se distingue par des moulures très saillantes sur la tête, ainsi que par la forme de ses petites incrustations, généralement ovales, mais qui sont carrées sur notre exemplaire. Cette fibule, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, est datée de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. et semble être assez précoce.

La fibule **n° 240** est un modèle exceptionnel, qui allie des traits du type 5.14 (une moulure développée sur la tête et à la naissance du pied) avec des traits caractéristiques du type 5.12 (une section d'arc à arête centrale saillante et un décor longitudinal composé d'une ligne ondulée entre deux côtes sur l'arc). Nous avons classé cette fibule dans le type 5.14 en considérant la forme générale plutôt massive et les riches moulures comme étant les éléments les plus importants pour la situer dans la typologie.

5.15 Fibules à décor niellé et variantes – « Nielloverzierte Scharnierfibeln und Varianten »

(Ettlinger 35)
(241-247; pl. 16; 17; 25; 26)

Ce type réunit des fibules qui présentent des formes différentes, mais qui sont toutes ornées par des incrustations de nielle.

Sept fibules d'Avenches peuvent être classées dans ce type.

241. Arc en forme de plaque rectangulaire aux bords relevés et ornés d'un grènetis. Sur la partie centrale de la plaque se détache un rectangle en relief décoré d'un grènetis aux bords et de cinq incrustations niellées en forme de feuilles de chaque côté d'une tige. Pied séparé de l'arc, en forme de feuille, terminé par un bouton mouluré. Porte-ardillon triangulaire, percé d'un trou circulaire et orné d'incisions obliques. Traces d'une couche de métal argenté sur la face supérieure de la fibule. Ardillon manquant. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 62/3135. Provenance: carré S10, Technicair, découverte isolée.

242. Arc de section rectangulaire, coudé à la tête et orné d'une ligne d'incrustations en forme de T (non conservées). Pied légèrement séparé de l'arc, étroit, orné de deux ou trois incrustations niellées en arêtes de poisson. A la base du pied, un bouton conique. Charnière et porte-ardillon brisés, ardillon manquant. Bronze. L. 51 mm. – Inv. 79/14406. Provenance: *insula* 3, K 5225 (?).

243. Arc rectiligne orné d'une gorge centrale et de quatre incisions obliques formant un losange. Entre l'arc et le pied, deux baguettes. Pied triangulaire sans décor. Fragment, la charnière et la partie supérieure de l'arc sont perdues. Bronze. L 58 mm. – Inv. 1893/2615. Provenance: Avenches.

244. Sur l'arc, entre deux moulures transversales, une plaque rectangulaire ornée d'un décor niellé en forme de fleur à quatre pétales. Pied triangulaire, à double pente, terminé par un bourrelet et un bouton mouluré. Porte-ardillon triangulaire, percé d'un trou circulaire. Traces d'un métal argenté sur la face supérieure de la fibule. Ardillon manque. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 1888/2102. Provenance: *Prés aux Donnes*, nécropole Porte de l'Ouest.

245. Charnière très longue. Sur la tête, deux moulures transversales, dont une très saillante. Plaque carrée ornée d'un décor niellé composé de quatre pétales. Pied, porte-ardillon et ardillon perdus. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 90/7779-02. Provenance: Faoug-Marais, tombe 3. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 126 et 364 et par la céramique, 70-110 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz, 1991, p. 62, pl. 8, n° 117.

246. Arc en forme de plaque rectangulaire divisée en quartiers par deux lignes incisées: les deux quarts inférieurs sont ornés d'un décor niellé en forme de fleur à quatre pétales. Pied triangulaire, sans décor, terminé par un bouton mouluré. Porte-ardillon triangulaire. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 90/8564-72. Provenance: carré S14, K 8564 (prospection par détecteur).

247. Arc de section rectangulaire, coudé à la tête, s'amenuisant vers le pied. Partie centrale ornée d'un décor niellé en forme de losanges (?). Pied séparé par une baguette étroite. L'extrémité du pied et le porte-ardillon sont brisés. Décor usé. Bronze. L. 21 mm. – Inv. 67/12179. Provenance: *insula* 20, K 3225. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 196 et par la céramique, 70-130 ap. J.-C.; denier (plat.) de Trajan, 112-117? ap. J.-C.

Les fibules de ce type présentent une grande diversité de formes, qui rend impossible tout classement. Elles se rencontrent en Gaule du Nord, en Suisse et dans les provinces rhénanes. Les datations stratigraphiques d'Augst montrent qu'elles apparaissent dès l'époque claudienne et déclinent au cours des premières décennies du IIe s. ap. J.-C. Les deux exemplaires datés à Avenches (**n° 245**: Flaviens-Trajan, **n° 247**: 70-130 ap. J.-C.) attestent cette fourchette chronologique.

La très belle fibule **n° 241** ne trouve pas de parallèles exacts. Cependant, des fibules de forme un peu semblable

[209] Riha 1979, p. 146.

[210] Riha 1979, p.146.

[211] Ettlinger 1973, p. 99.

[212] Riha 1979, p. 146.

ont été trouvées à Augst[213] et au Titelberg[214], mais leur décor et leurs dimensions sont différents. Le motif niellé figurant sur notre modèle se retrouve sur une fibule de Mediolanum du même type, mais de forme différente[215].

La fibule **n° 242** se distingue par un bouton conique rapporté à la base du pied. Ce trait caractéristique pour le type 5.9 se rencontre rarement parmi les fibules niellées[216].

Les pièces **n°s 244** et **245** appartiennent à une série assez courante à l'intérieur du type, qui comprend des fibules dont l'arc est orné d'une plaquette carrée portant un décor niellé. La variété des formes à l'intérieur de cette série est très grande.

Pour le modèle **n° 246**, une fibule venant de Braives[217], qui présente la même organisation de l'arc et le même motif niellé, constitue un parallèle très proche. Vu l'état fragmentaire de notre exemplaire, nous ne pouvons pas comparer les dimensions de ces deux fibules.

De petites dimensions caractérisent la fibule **n° 247**. Elle s'inscrit dans une autre série du type 5.15, qui se distingue par un arc rectiligne doublement coudé (à la tête et à la naissance du pied) et orné d'incrustations de nielle. On trouve à Augst un parallèle pour cette fibule[218].

5.16 Fibules dont l'arc est orné d'incrustations de forme circulaire – « Scharnierfibeln mit kleinen runden Einlagen »

(Ettlinger 35)
(248-251 ; pl. 17)

Ce type se caractérise par de petites dépressions circulaires sur l'arc, qui ont reçu à l'origine des incrustations de pâte de verre ou peut-être de corail[219]. L'arc de ces fibules est organisé en petites plaquettes quadrangulaires entre des moulures transversales ou peut être simplement rectiligne au profil bombé. Le pied est généralement triangulaire sans décor, terminé par un bouton mouluré.

En prenant pour critère la forme de l'arc, E. Riha a divisé le type 5.16 en trois variantes[220] dont une seule est présente à Avenches.

Variante 5.16.2, arc formé de plaquettes et de moulures transversales

248. Deux plaquettes carrées entre trois moulures transversales ornées d'un grènetis. Pied rectiligne sans décor. Deux légères moulures ornées d'un grènetis à la base du pied. Ardillon manquant. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 1946/190. Provenance : *insula* 15 (*Champ Baccon*).

249. Même organisation du décor sur l'arc que la fibule précédente. Charnière et pied avec porte-ardillon brisés, ardillon manquant. Fragment. Aplatie. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 74/5534. Provenance : FAG, K 4225. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 150-250 ap. J.-C. ; *as* de Tibère, DAP, Prov. (imitation), 22/23 –? ap. J.-C. ; *dupondius* Nemausus, première série (imitation), 28-10 av. J.-C.

250. A la tête, arc formé par une plaquette carrée avec dépression circulaire. Au-dessous, moulure transversale. Fragment, pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 18 mm. – Inv. 90/8564-73. Provenance : carré S14, K 8564 (prospection par détecteur).

251. Arc orné par une suite de quatre moulures transversales, au milieu une plaquette ovale avec deux petits trous et une dépression circulaire. Pied séparé par une baguette transversale, rectangulaire, sans décor. Porte-ardillon trapézoïdal dépassant un peu la longueur de la fibule, un fragment de l'ardillon est collé dedans. Bronze. L. 63 mm. – Inv. 65/9592. Provenance : *insula* 16, K 2895. – Contexte chronologique : ensemble daté par la céramique, 40-60 ap. J.-C. ; semis de Trajan ?, 101-103 ? ap. J.-C.

Comme l'attestent les datations stratigraphiques d'Augst, ces fibules apparaissent au plus tôt à l'époque claudienne, restent à la mode pendant la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. pour disparaître assez rapidement tout au début du IIe s. ap. J.-C. On les rencontre surtout dans le Nord de la Gaule, en Suisse et dans les provinces rhénanes.

Les pièces **n°s 248** et **249**, presque identiques, présentent sur l'arc deux plaquettes placées entre des moulures transversales. C'est une forme assez courante à l'intérieur de la variante 5.16.2. Les parallèles les plus proches proviennent d'Augst[221] et de Sultz[222], une fibule semblable a aussi été trouvée à Besançon[223]. La pièce **n° 249** est accompagnée dans son ensemble par de la céramique datée de la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C. et deux monnaies de l'époque augusto-tibérienne.

La fibule **n° 251** est exceptionnelle. Elle réunit les traits de deux types de fibules. Son arc mouluré la rattache plutôt au type 5.6 (fibules à moulures transversales), tandis que la présence d'une petite plaque ovale avec de petites dépressions autour de deux trous au milieu de l'arc la rapproche du type 5.16. Nous n'avons pas trouvé pour elle de parallèle satisfaisant.

5.17 Fibules à arc émaillé – « Emailbügelfibeln »

(Exner Groupe I, Ettlinger 36-37)
(252-266 ; pl. 17 ; 18 ; 26 ; 28)

Ce type réunit toutes les fibules à charnière de forme simple ou complexe qui ont un arc orné d'un décor émaillé.

D'après la forme de l'arc (fibules à arc interrompu ou non interrompu) E. Riha divise le type en six variantes[224]. Nous avons décidé, suivant l'exemple de V. Rey-Vodoz, d'en ajouter une septième[225].

[213] Riha 1979, n° 1277.

[214] Thill 1969, fig. 14, n° 177.

[215] Mediolanum 1988, pl. 23, n° 168.

[216] Riha 1979, n° 1317.

[217] Massart 1993, p. 91, fig. 51, n° 22.

[218] Riha 1979, n° 1288.

[219] Rieckhoff 1975, p. 53.

[220] Riha 1979, p. 153-154.

[221] Riha 1979, n° 1340 ; Riha 1994, n° 2330.

[222] Rieckhoff-Pauli 1977, fig. 4, n° 69.

[223] Lerat 1956, pl. XII, n° 250.

[224] Riha 1979, p. 154-161.

[225] Rey-Vodoz 1986, p. 166.

Variante 5.17.1, à gorge médiane émaillée

252. Arc rectiligne aux bords ornés d'un grènetis. Gorge assez large, à l'origine remplie probablement d'émail. Pied terminé par deux bourrelets et un bouton mouluré. Porte-ardillon trapézoïdal. Ardillon manquant. Fibule tordue et aplatie. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 82/3102. Provenance: *insula* 23, trouvaille isolée.

253. Arc coudé à la tête, s'amenuisant légèrement vers le pied. Gorge entre deux bords ornés d'un grènetis. L'extrémité du pied et le porte-ardillon sont brisés. Charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 70/7164. Provenance: *insula* 10, K 3900.

Cette variante assez simple des fibules émaillées, réunissant des pièces à arc rectiligne et étroit, est probablement une des plus précoces à l'intérieur du type. Une fibule d'Augst appartenant à cette variante est datée stratigraphiquement du deuxième tiers du Ier s. ap. J.-C[226]. Nos deux exemplaires ne viennent pas d'ensembles datés, mais trouvent des parallèles proches à Augst[227].

Variante 5.17.2, émail logé entre des lignes verticales ornant l'arc[228] (Exner I 17 et I 19)

254. Arc rectangulaire, coudé à la tête, orné de deux lignes ondulées entre deux côtes. A la naissance du pied, filets transversaux. Pied court, arrondi. Porte-ardillon endommagé, ardillon manquant. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 90/7787-02. Provenance. Faoug-Marais, tombe 7. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. nos 309, 314, 328 et 344 et par la céramique, 130-160 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz, 1991, p. 62, pl. 12, n° 183.

255. Arc en forme de plaque rectangulaire ornée de quatre rainures verticales de même largeur, probablement incrustées d'émail à l'origine. Sur la tête, une moulure transversale. Pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 75/4027. Provenance: *insula* 23, K 4508. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-50 à 80 ap. J.-C.

La pièce **n° 254** correspond au type I 17 de Exner et se caractérise par un décor émaillé placé entre deux lignes ondulées. Ce type a une vaste zone de répartition qui va de l'Angleterre jusqu'en Afrique du Nord[229]. Les datations stratigraphiques ne sont pas caractéristiques à Augst mais, d'après E. Riha, cette variante apparaît déjà au Ier s. ap. J.-C[230]. Notre fibule provient d'une tombe ou elle est accompagnée par trois fibules du groupe 7 et de la céramique datée du deuxième tiers du IIe siècle de notre ère.

Nous avons décidé d'inclure dans cette variante la fibule **n° 255**, bien que son décor soit un peu différent. L'arc en forme de plaque rectangulaire est orné de quatre cannelures de même largeur qui ont probablement reçu des incrustations d'émail, aujourd'hui disparues. Cette pièce, datée par son ensemble du troisième quart du Ier s. ap. J.-C. trouve un parallèle à Augst[231].

Variante 5.17.3, arc à loges de petites dimensions et bords rectilignes (Exner I 18, Ettlinger 36)

La caractéristique de ces fibules est un arc assez large, bombé ou doublement coudé (à la tête et à la jonction avec le pied), orné de petits loges, généralement rectangulaires, mais aussi triangulaires ou en zigzag, émaillées.

256. Plaque sur la tête, triangulaire avec une moulure saillante. Arc assez large, orné d'une bande médiane composée de quatre petites loges quadrangulaires entre deux lignes ondulées. L'émail n'est pas conservé. Pied terminé par un bouton mouluré. Ardillon perdu. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 72/3250. Provenance: *insula* 23, K 4103 (humus) – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-150 ap. J.-C.

257. Arc de section trapézoïdale orné sur sa face supérieure d'une ligne ondulée, côtés décorés des loges triangulaires incrustées d'émail. Dans deux loges, traces d'émail rouge. Seule la partie supérieure de la fibule est conservée. Pied, porte-ardillon et ardillon perdus. Charnière endommagée. Bronze. L. 19 mm. – Inv. 1894/2720. Provenance: *Conchette*. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.3, pl. 10, n° 3.

258. Arc rectiligne de section rectangulaire orné aux bords d'un grènetis avec quatre petites excroissances latérales. Sur la face supérieure, six incrustations en zigzag avec traces d'émail noir. Pied en forme de tête de serpent avec deux cercles marquant les yeux et des stries pour les écailles. Porte-ardillon et ardillon manquants, partie gauche de la charnière endommagée. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 1897/3020. Provenance: *insula* 6 (?), *Champ Debossens*. – Bibl.: Ettlinger, 1973, pl. 11, n° 17; Guisan, 1975, n° 3.2, pl. 10, n° 2.

Les trois exemplaires avenchois de cette variante présentent trois formes différentes. La forme de la fibule **n° 256** semble être assez populaire dans une zone de répartition qui atteint la Pannonie[232]. L'exemplaire d'Avenches se distingue par ses proportions massives. Il trouve des parallèles proches à Augst[233] et au cimetière de Septfontaines-Dëckt[234] au Luxemburg. Ces trois fibules ont presque les mêmes dimensions, mais leur décor sur l'arc est différent. La datation de notre pièce n'est pas significative. La présence de fibules de cette variante à Vindonissa montre qu'elles apparaissent déjà au Ier s. ap. J.-C[235]. La fibule de Septfontaine-Dëckt nous apporte quelques indices chronologiques. Elle provient de la tombe 46 où elle était accompagnée par une autre fibule du type 5.17 et par de la céramique datée de la première moitié du IIe s. ap. J.-C[236].

La fibule **n° 257**, qui a conservé dans deux loges des restes d'émail rouge, a une forme beaucoup moins fréquente. Une pièce identique, provenant des environs

[226] Riha 1979, p. 156, n° 1353.

[227] Riha 1979, n° 1357.

[228] Nous avons décidé d'inclure dans cette variante des fibules de même forme à décor côtelé. Par conséquent, nous avons un peu changé la définition proposée par E. Riha.

[229] Böhme 1972, p. 16

[230] Riha1979, p. 156.

[231] Riha 1979, n° 1395.

[232] Patek 1942, pl. XIII, nos 1-3.

[233] Riha 1979, n° 1376.

[234] Polfer 1996, pl. 24, n° 4.

[235] Riha 1979, p. 157.

[236] Polfer 1996, p. 157.

d'Amiens, est publiée par R. Hattatt[237]. Elle a un pied en forme de tête de serpent et a conservé dans ses loges de l'émail rouge. Deux fibules très semblables à notre modèle ont aussi été trouvées à Lanslevillard[238] ; une avec de l'émail vert dans les loges ornant l'arc. Quant à la chronologie de ces fibules, à défaut d'ensembles datants, un indice pourrait être le pied en forme de tête de serpent de la fibule d'Amiens, qui semble être un trait typologiquement un peu plus tardif dans le type 5.17.

L'exemplaire **n° 258** possède lui un arc rectiligne orné de six incrustations en zigzag. Ce type de petites incrustations est beaucoup moins fréquent que les loges rectangulaires. On peut l'observer sur une fibule d'Augst[239] qui se distingue de notre pièce par un pied mouluré. La même caractéristique se retrouve sur un exemplaire de Mediolanum[240]. Un autre parallèle, la fibule de la tombe 202 de Blicquy, possède un pied en forme de tête de reptile. Cette dernière pièce est datée par son ensemble entre la période flavienne et le début du IIe s. ap. J.-C[241].

Variante 5.17.5, arc et loges de forme variées

259. Arc coudé à la tête et à l'intersection avec le pied, en forme de plaque rhomboïdale ornée aux bords d'un grènetis et remplie d'émail bleu turquoise. Dans le champ et dans le cercle médian, traces d'émail noir. Pied en forme de tête de serpent avec deux «yeux» et des écailles marquées par des stries. Porte-ardillon trapézoïdal. Complète. Bronze. L. 46 mm. – Inv. x/42. Provenance: Avenches? – Bibl. Guisan, 1975, n° 3.7, pl. 10, n° 7.

260. Même forme d'arc que la fibule précédente, plaque ornée d'émail turquoise avec cinq trous. L'émail du cercle médian est perdu. Pied en forme de tête de serpent avec des stries marquant les écailles. Porte-ardillon trapézoïdal. Ardillon perdu. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 1866/1259. Provenance: *Conches-Dessus*. – Bibl.: Bursian, 1869, p. 50, pl. XXI, n° 12; Guisan, 1975, n° 3.6, pl. 10, n° 6.

261. Même forme de l'arc que la fibule précédente. L'émail (rouge?) est perdu. Pied en forme de plaque triangulaire orné de quatre loges triangulaires incrustées à l'origine d'émail (rouge et turquoise?), aujourd'hui disparu. Porte-ardillon triangulaire, percé d'un trou. Ardillon manquant. Bronze. L. 41 mm. – Inv. 1909/4900. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.11, pl. 11, n° 11[242].

262. Même forme de l'arc. Dans le cercle médian, traces d'émail rouge. Fragment, pied, porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 26 mm. – Inv. 1909/4934. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.9, pl. 10, n° 9.

263. Arc en forme de plaque rhomboïdale ornée aux bords d'un grènetis. Décor de la plaque composé de quatre loges triangulaires incrustées d'émail vert entourant une loge centrale carrée qui a perdu son émail. Pied mouluré. Ardillon manquant. Bronze. L.33 mm. – Inv. 64/449. Provenance: carré S10, Technicair, K 2664. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.12, pl. 11, n° 12.

264. Arc en forme de plaque rhomboïdale terminée par des protubérances latérales. Arête centrale composée d'une ligne ondulée entre deux côtes striées. De chaque côté, trois loges triangulaires incrustées d'émail vert. Sur la tête, une protubérance en forme d'éventail décorée par de petites incrustations d'émail vert. Pied en forme de tête de serpent dont les yeux sont marqués par des boules de verre noir et les écailles par des stries horizontales. Fibule perdue. Bronze. L 40 mm. – Inv. 70/6756. Provenance: *insula* 10. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.8, pl. 10, n° 8.

265. Arc doublement coudé, au milieu une plaque circulaire à l'origine incrustée d'émail. Entre l'arc et le pied, une plaque trapézoïdale ornée de moulures transversales. Pied en forme de tête de serpent avec stries horizontales marquant des écailles. Charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 88/8615-03. Provenance: carrés P6-P7, *Derrière les Murs*, K 8615 (prospection par détecteur).

Cette variante est représentée à Avenches par sept fibules, qui forment un groupe assez homogène. Un groupe de six fibules se caractérise par un arc en forme de plaque rhomboïdale. Dans les modèles plus simples (**nos 259-262**) et probablement plus précoces, le losange est composé d'une grande loge remplie d'émail de couleur (à Avenches sont attestées les couleurs turquoise et rouge) autour d'une loge centrale incrustée d'émail de couleur contrastée (noir). Ces fibules ont généralement un pied stylisé en forme de tête de reptile ou en forme de plaque (**n° 261**) ornée d'un décor émaillé. Des fibules à décor émaillé plus complexes portent sur l'arc plusieurs petites loges probablement remplies de différentes couleurs d'émail. La fibule **n° 265** se distingue par son arc en forme de plaque circulaire. Ce modèle trouve un parallèle très proche à Augst (n° 2662)[243].

Malheureusement, aucune fibule d'Avenches ne vient d'un ensemble datable. Nous devons donc nous référer à la chronologie généralement admise pour cette variante. D'après la faible présence de ces fibules à Vindonissa, on suppose qu'elles apparaissent déjà à la fin du Ier s. ap. J.-C., mais leur apogée se situe dans la première moitié du IIe s. ap. J.-C[244].

Les fibules à arc rhomboïdal ne sont pas rares. On les rencontre en Gaule de l'Est[245], en Gaule du Nord[246] et surtout dans les régions rhénanes[247]. En Suisse, une fibule de cette variante a été répertoriée à Madrano[248].

*Variante 5.17.*7, arc rectiligne d'une seule pièce (Feugère 26 a)*

266. Arc de section rectangulaire, coudé à la tête s'élargissant vers le pied. Décor composé de bandes irrégulières d'émail vert et orange disposées alternativement. Porte-ardillon trapézoïdal, ardillon perdu. Bronze. L. 34 mm. -Inv. 69/5545. Prove-

[237] Hattatt 1987, fig. 50, n° 996.

[238] Feugère 1981, pl.148, nos 1821-1822.

[239] Riha 1979, n° 1380; Riha 1994, n° 2645.

[240] Mediolanum 1988, pl. 23, n° 166.

[241] De Laet *et al.* 1972, p. 71, pl. 57, n° 11.

[242] Les couleurs de l'émail de cette fibule ont été décrites par M. Guisan en 1975. Lorsque nous avons étudié cette pièce l'émail avait disparu.

[243] Riha 1994, n° 2662.

[244] Ettlinger 1973, p. 107.

[245] Lerat 1956, pl. XIII, nos 264-265.

[246] Dollfus 1973, n° 483.

[247] Exner 1939, p. 84, pl. 8, n° 13; Rieckhoff-Pauli 1977, fig. 5, n° 103, p. 106.

[248] Fransioli 1958, fig. 13, n° 18.

nance: *insula* 10, K 3760. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C.; antoninian de Galienus,? 259 ap. J.-C. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.1, pl. 10, n° 1.

Cette variante, distinguée par V. Rey-Vodoz, regroupe des fibules dont l'arc rectiligne est composé d'une grande loge incrustée de bandes alternatives d'émail. En Suisse, à part la fibule de Martigny[249], deux exemplaires de cette variante ont été trouvés à Augst[250]. Une pièce semblable provient du Titelberg[251].

Notre modèle est accompagné dans son ensemble (mélangé?) par de la céramique datée du troisième tiers du Ier s. ap. J.-C. et par une monnaie de Galienus (deuxième moitié du IIIe s. ap. J.-C.).

5.18 Fibules à arc en forme de disque – «Scharnierfibeln mit scheibenförmigen Bügel»
(Feugère 20 d)
(267; pl. 18)

Ces fibules se distinguent par un arc plat qui prend la forme d'une plaque généralement circulaire ornée d'un décor rapporté, fixé au centre par un rivet en fer. Le pied est rectangulaire ou légèrement évasé.

267. Arc en forme de plaque circulaire avec au milieu un rivet par lequel était fixée une feuille métallique à fonction décorative (ici non conservée). Pied plat. Porte-ardillon trapézoïdal. Ardillon manquant. Fibule aplatie. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 1892-93/2641. Provenance: théâtre.

Notre pièce, outre la construction à charnière, a pratiquement la même forme que les fibules de la variante 4.7.2 («Flachedistelfibeln»). Les fibules avec cette construction sont assez rares, néanmoins nous pouvons citer quelques parallèles pour la fibule avenchoise: à Nijmegen[252], aux Musée de Nîmes[253] et de «De Horden»[254]. Un exemplaire assez proche provient du sanctuaire (*Des Vaux-de-la-Celle* à Genainville[255]. La chronologie de ces fibules n'est pas sûre. Certains auteurs proposent une datation qui va du premier au troisième tiers du Ier s. ap. J.-C[256]. La fibule de Genainville est datée par sa position stratigraphique de la fin du Ier ou du début du IIe s. ap. J.-C[257].

Fibule hors typologie
(268; pl. 18)

268. Construction à charnière. Arc de section ovale, bombé, s'élargit à la tête en forme de trompette; sur sa partie arquée, une moulure saillante et plus bas deux bourrelets. Pied court, terminé par un bouton mouluré. Porte-ardillon brisé. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 69/5574. Provenance: *insula* 10, K 3793. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 46 et 360 et par la céramique, 1-250, majorité datée de 1-50 ap. J.-C.

La particularité de cette fibule consiste en sa construction à charnière. La tête en forme de trompette et la moulure saillante placée au milieu de l'arc indiquent une parenté avec le type Almgren 101[258]. Or ces fibules sont presque uniquement à construction spiralée en une ou deux pièces. D'autre part, par sa forme élancée et le bouton sphérique à la base du pied, notre pièce se rapproche des variantes tardives de fibules fortement profilées.

Les fibules de type Almgren 101 ont été étudiées par U. Fischer[259]. Analysant leur répartition, il a distingué deux zones de concentration: le bassin de l'Elbe et la région entre le Rhin et le Main[260]; il s'est aussi prononcé pour une origine romaine de ces fibules.

Il est difficile de trancher définitivement ce problème en utilisant notre exemplaire. Le «mélange» formel présenté par cette fibule pourrait indiquer, avec toute la réserve nécessaire, une production locale qui imite des produits venus de Wetterau. D'ailleurs, une pièce trouvée à Sulz sur le Neckar constitue un parallèle dont la ressemblance avec notre modèle est frappante, présentant, elle aussi, une construction à charnière[261].

Pour la datation de la fibule avenchoise nous ne pouvons que nous servir d'indices indirects, puisque son ensemble est peu significatif chronologiquement. Les fibules Almgren 101 sont datées par U. Fischer entre l'époque flavienne et le règne de Trajan[262]; A. Böhme propose lui d'élargir cette fourchette jusqu'à la fin du règne d'Hadrien[263]. Il semble que notre pièce, en la considérant comme une imitation de pièces originales, ne peut pas venir du début de cette période.

Fibules du groupe 5 de type indéterminable
(269-274; pl. 18)

269. Fragment de fibule. Arc rectiligne de section ovale, sans décor. Trois bourrelets à la naissance du pied. Pied quadrangulaire, porte-ardillon trapézoïdal. Bronze. L. 68 mm. – Inv. 79/13930. Provenance: *insula* 15, K 4972. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-150 ap. J.-C.

270. Fragment de pied d'une fibule. Deux légères moulures à l'extrémité. Bronze. L. 21 mm. – Inv. 1897/2978. Provenance: Avenches.

271. Fragment de fibule. Pied triangulaire terminé par un bouton mouluré. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 26 mm. – Inv. 66/8942. Provenance: *insula* 26, K 3361. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, Ier-IIe s. ap. J.-C.

---

[249] Rey-Vodoz 1986, p. 166, n° 186.

[250] Riha 1994, n°s 2263-2664.

[251] Thill 1969, pl. 15, n° 182.

[252] Van Buchem 1941, p. 76, pl. IV, n°s 12,14,15.

[253] Feugère 1981, pl.107, n° 1371.

[254] Van der Roest 1990, pl.10, n°s 232-233.

[255] Mitard 1993, n° 6.

[256] Van der ROEST 1990, p. 163-164.

[257] Mitard 1993, p. 360.

[258] Almgren 1923, p. 53, pl. 5, n° 101.

[259] Fischer 1966, p. 229-262.

[260] Fischer 1966, p. 232, fig. 1, p. 257, fig. 10; Böhme 1972, p. 64, liste 30.

[261] Rieckhoff-Pauli 1977, fig. 2, n° 20.

[262] Fischer 1966, p. 251-252.

[263] Böhme 1972, p. 32.

272. La partie inférieure de l'arc a une gorge très large. Pied orné de quatre moulures transversales et terminé par un demi-bouton. Porte-ardillon brisé. Bronze. L. 27 mm. – Inv. 67/12368. Provenance: *insula* 8, K 3429. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 127, 175 et 227 et par la céramique, Ier-IIIe s. ap. J.-C.

273. Partie supérieure d'une fibule. Arc orné à la tête de deux moulures transversales et ensuite cannelé. Bronze. L. 19 mm. – Inv. 67/12197. Provenance: *insula* 20, K 3295. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 20-30 à 100-120 ap. J.-C.

274. Fragment de fibule. Partie supérieure de l'arc rectiligne ornée d'une arête centrale saillante et de bords relevés. Restes de la charnière. Bronze. L. 43 mm. – Inv. 84/30. Provenance: *insula* 23, K 7693.

Ardillons de fibules du groupe 5 (275-279; pl. 18)

275. Ardillon complet. Bronze. L. 34 mm. – Inv. x/131. Provenance: Avenches?

276. Ardillon complet. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 63/2507. Provenance: carré I 15-16 (*Leuba*).

277. Ardillon complet. Bronze. L. 34 mm. – Inv. 72/1650. Provenance: *insula* 23, K 4063.

278. Ardillon presque complet. Bronze. L. 47 mm. – Inv. 1890/2224. Provenance: carré L 8, *A la Gare*.

279. Ardillon complet avec fragment de la charnière. Bronze. L. 27 mm. – Inv. 1908/4680-04. Provenance: Avenches.

Groupe 6

Fibules à charnière en forme de tube «Röhrenscharnierfibeln»

6.4 Fibules en forme d'arbalète – «Armbrustscharnierfibeln» (Ettlinger 56) (280-284; pl. 18; 19; 26)

Le trait caractéristique de ces fibules est un très long bras transversal qui se termine de chaque côté par un bouton sphérique. L'arc, assez étroit, est bombé formant presque un demi-cercle. Sur la tête il est surmonté par un bouton profilé, seulement sur sa face supérieure. Le pied, de même largeur que l'arc, est assez court et se termine par une moulure saillante. Porte-ardillon en forme de gaine. Toutes ces fibules ont été à l'origine recouvertes d'une fine couche de métal argenté.

La forme et la section de l'arc sont les critères qui ont permis à A. Böhme de subdiviser le type en douze variantes[264]. Ce classement a été repris par E. Riha[265].

Variante 6.4.2, arc de section quadrangulaire

280. Complète. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 1894/2755. Provenance: théâtre.

Variante 6.4.3, arc de section hexagonale

281. Bouton cylindrique sur la tête. L'extrémité de l'ardillon manque. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 1887/2056. Provenance: *Prés aux Donnes,* nécropole Porte de l'Ouest.

282. A l'intersection de l'arc avec le pied, trois moulures dont celle du haut saillante. Traces d'un métal argenté. Bras transversal gauche et ardillon perdus. Bouton de la tête endommagé. Bronze. L. 57 mm. – Inv. 1896/2889 a. Provenance: Avenches.

Variante 6.4.4, arc à gorge médiane

283. Fragment. Bras transversal et ardillon manquants. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 1891-92/2549. Provenance: théâtre.

Variante indéterminée

284. Fragment. Bras transversal conservé avec le bouton de la tête et un fragment de l'ardillon. Traces d'un métal argenté. Bronze. L. 26 mm. – Inv. 1908/4665. Provenance: Avenches.

Ce type très uniforme et peu décoré est considéré comme composé de fibules masculines. Il est particulièrement fréquent dans les stations militaires du limes germanico-rhétique, se rencontre souvent dans les régions danubiennes et atteint le limes de l'Euphrate où le site de Dura Europos a livré un nombre élevé de fibules de ce type[266].

Ces fibules apparaissent au cours des premières décennies du IIIe s. ap. J.-C., comme l'attestent les trouvailles du *castellum* de Niederbieber[267], et restent à la mode jusqu'à la fin du siècle, remplacées ensuite assez rapidement par des fibules cruciformes.

Nos fibules appartiennent à la variante occidentale du type puisqu'elles sont démunies de petite plaque triangulaire sur la tête. Aucune de ces fibules n'est datée stratigraphiquement.

6.5 Fibules cruciformes – «Zwiebelknopffibeln» (Ettlinger 57, Keller 1-6) (285-290; pl. 19; 26)

Ce sont des fibules tardives dont le bras transversal est terminé de chaque côté par un bulbe en forme d'olive ou d'oignon. Un troisième bulbe, de même forme, se trouve sur la tête de la fibule. L'arc, généralement de section trapézoïdale, est courbé en demi-cercle; le pied rectiligne couvre un porte-ardillon en forme de gaine.

Grâce à l'étude de E. Keller[268] nous disposons d'une typologie détaillée de ces fibules. En prenant comme critères la forme et le décor des parties constitutives de la fibule, ainsi que leur évolution, E. Keller a distingué six variantes principales. Ce classement a été repris par E. Riha pour les fibules d'Augst[269].

[264] Böhme 1972, p. 26-28.

[265] Riha 1979, p. 166-168.

[266] Toll 1949, pl. XI-XIII.

[267] Gechter 1980, p. 292.

[268] Keller 1971, p. 32-52.

[269] Riha 1979, p. 169-177.

Variante 6.5.1, Keller 1

Bras transversal de section hexagonale et terminé par des boutons ronds ou ovoïdes qui sont généralement plus longues que larges. Le pied, toujours plus court que l'arc, est facetté et orné de motifs linéaires.

Cette variante est à situer dans la période 290-320 ap. J.-C.[270], mais d'après les dernières études, le début de sa période d'utilisation pourrait être rehaussé d'un tiers de siècle[271].

285. Arc de section trapézoïdale, pied court facetté, orné de quatre lignes incisées à l'extrémité. Bouton ovoïde sur la tête. Seul l'arc est authentique, le bras transversal et l'ardillon sont des reconstructions. Bronze. L. 58 mm. – Conservée au SACF. Inv. SACF 4599. Provenance: Avenches.

Variante 6.5.3, Keller 3

Les boutons sont en forme d'oignons. Arc de section trapézoïdale, bras transversal épaulé, festonné ou percé. Le pied, rectiligne ou trapézoïdal, est toujours plus long et plus large que l'arc et peut être décoré au poinçon ou incisé. D'après le décor du pied, on peut distinguer deux formes:

A: pied orné de motifs linéaires.

B: pied orné de cercles poinçonnés.

La datation de cette variante comprend la période 340-360 ap. J.-C[272].

6.5.3.A (Keller 3A)

286. Bras transversal verticalement aplati et festonné, terminé par des boutons en forme d'oignon. Arc massif, de section trapézoïdale. Pied trapézoïdal, avec porte-ardillon raccourci, facetté et orné de chaque côté de quatre incisions en forme de V. Bras gauche avec bouton perdus. Ardillon manquant. Bronze. L. 58 mm. – Inv. 1898/3071. Provenance: *Grange-des-Dîmes*.

6.5.3.B (Keller 3B)

287. Boutons en forme d'oignon. Arc de section presque rectangulaire, orné sur sa face supérieure d'une bande de stries obliques. Pied trapézoïdal, facetté au milieu, orné de deux paires de ponctuations oculées aux extrémités. Porte-ardillon brisé, bras droit et ardillon perdus. Bronze. L. 73 mm. – Inv. 1904/3970. Provenance: théâtre.

288. Arc de section trapézoïdale. Pied trapézoïdal avec le même décor que la fibule précédente. Fragment, partie inférieure de l'arc et pied conservés. Bronze. L. 58 mm. – Inv. 90/8564-68. Provenance: carré S14, K 8564 (prospection par détecteur).

Variante 6.5.3 de forme indéterminée

289. Bras transversal festonné et terminé à chaque extrémité par un bouton en forme d'oignon. Arc étroit, de section trapézoïdale. Fragment. Bronze. L. 24 mm, Larg. 52 mm. – Inv. 1872/1487. Provenance: théâtre.

Variante 6.5.4, Keller 4

Dans cette variante, l'arc est de même largeur que le pied. Les boutons en forme d'oignon sont plus larges que longs. Le pied est souvent orné de cercles poinçonnés (forme A) ou de volutes.

Cette variante est datée de la période 350-380 ap. J.-C[273].

290. Arc massif, orné sur sa face supérieure d'une bande de stries obliques. Pied rectiligne, facetté au milieu, orné de deux paires de ponctuations oculées aux extrémités. Ardillon manquant. Bronze. L. 81 mm. – Inv. 1909/4848. Provenance: Avenches.

Les fibules cruciformes connaissent, comme les fibules dites «d'Aucissa», une très vaste zone de répartition qui va de l'Angleterre à l'Afrique du Nord et au Proche Orient. Elles sont en revanche pratiquement inconnues en Germanie libre. Elles appartiennent à l'équipement militaire et sont portées par des soldats sur l'épaule droite[274].

Aucune des six pièces trouvées à Avenches n'est datée par son contexte archéologique. Nous devons donc nous référer à la chronologie généralement admise dans la littérature.

Groupe 7

Fibules dont la charnière, placée sous la pièce, est formée de deux montants étroits encadrant la tête de l'ardillon et traversés par une goupille

«Backenscharnierfibeln»

7.2 Fibules simples, généralement en forme de disque, avec ornement central – «einfache runde Scheibenfibeln mit Mittelzier»

(Ettlinger 39 et 42)

(291-294; pl. 19)

Ce type réunit des fibules à disque, dont la surface est ornée par une série de rainures concentriques et une décoration en pâte de verre ou émail au centre. Sur le pourtour du disque sont placées de petites excroissances. La surface de ces fibules a été recouverte à l'origine par une couche de métal argenté.

Avenches a livré quatre fibules de ce type.

Variante 7.2.1, disque rond avec décoration centrale (Feugère 24a)

291. Disque orné de deux cercles concentriques. A l'intérieur, six petits trous circulaires disposés régulièrement autour d'un septième. Au bord, six excroissances. Surface recouverte d'un métal argenté. Bord du disque endommagé, ardillon brisé. Bronze. Dm. 28 mm. – Inv. 1898/3034. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.13, pl. 11, n° 13.

292. Disque orné de deux cercles concentriques, au milieu une petite dépression circulaire. Pas d'excroissances. Disque très endommagé, charnière et porte-ardillon brisés, ardillon manquant. Bronze. Dm. 26 mm. – Inv. 67/12248. Provenance: *insula* 20, K 3299 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.14, pl. 11, n° 14.

293. Disque à six excroissances au bord. Au milieu, cercle incrusté d'émail vert foncé. Fibule perdue. Bronze. Dm. 27 mm. –

[270] Keller 1971, p. 53.

[271] Pröttel 1991, p. 349-353.

[272] Keller 1971, p. 53.

[273] Idem.

[274] Jobst 1975, p. 93.

Inv. 71/987. Provenance: *insula* 4 (?). – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.15, pl. 11, n° 15.

Variante 7.2.3, disque rond et pied trapézoïdal

294. Disque avec une petite dépression au milieu. Pied conservé en fragments. Décor imperceptible. Fibule conservée en deux fragments, ardillon brisé. Bronze. Dm. 28 mm. – Inv. 66/6981. Provenance: *insula* 16, K 3250 b (trouvaille isolée). – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.20, pl. 11, n° 20.

Ce type est largement répandu, surtout en Gaule, en Suisse, en Angleterre et dans les régions rhénanes. Il apparaît probablement au milieu du Ier s. ap. J.-C.[275] et reste courant jusqu'à la fin du Ier s. de notre ère[276]. La simplicité du décor pourrait indiquer la précocité du type.

La fibule **n° 292** présente une forme assez simple, sans excroissances sur son pourtour. Deux pièces presque identiques ont été trouvées à Augst[277]: une est datée par son contexte de la période comprise entre 40-100 ap. J.-C. environ.

La fibule **n° 291** se distingue par son décor composé de six trous entourés de cercles et disposés régulièrement autour d'un trou central. On trouve un parallèle exact à St. Bertrand de Comminges[278].

Remarquons que seule une pièce (**n° 291**) a conservé des traces de métal argenté.

7.6 Fibules non émaillées en forme de roue – «Radförmige Fibeln mit Mittelzier»
(Ettlinger 40,1)
(295; pl. 19; 26)

Ces fibules se composent d'un disque ajouré laissant apparaître un losange aux côtés concaves. Le centre de ce losange est orné d'un bouton émaillé. Sur le pourtour du disque se trouvent de petites excroissances.

295. Disque en forme de roue. Bouton central saillant. Traces d'un métal argenté. Ardillon perdu. Bronze. Dm. 36 mm. – Inv. 72/766. Provenance: *insula* 23, trouvaille isolée.

Le type a une zone de répartition assez vaste. Il est en vogue surtout en Gaule et en Suisse occidentale, mais se rencontre aussi en Angleterre et dans les provinces rhénanes[279]. Il apparaît sous le règne de Claude et est particulièrement fréquent vers le milieu du Ier s. ap. J.-C. A l'époque flavienne, il se raréfie pour disparaître vers la fin du Ier s. ap. J.-C.

7.10 Fibules à décor estampé – «Scheibenfibeln mit Pressblechauflagen»
(296-301; pl. 19; 20; 27; 28)

Les fibules de ce type se composent d'un décor estampé soudé à la plaque.

Variante 7.10.1, en forme de disque

296. Disque ovale orné de deux médaillons entourés d'un perlé. Dans chaque médaillon est représentée en demi-relief une tête humaine stylisée. Bord du disque perlé, mais fortement endommagé. Porte-ardillon brisé, ardillon manquant, relief usé. Bronze. L. 34 mm, Larg. 25 mm. – Inv. 70/7118. Provenance: *insula* 10, K 3825. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-200 ap. J.-C., quelques fragments du Ier s. ap. J.-C. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.24, pl. 12, n° 24; Riha, 1979, p. 201, fig. 32.

297. Disque rond plat, aucun reste du décor métallique. Au bord, six (?) petites excroissances dont deux sont conservées. Bronze. Dm. 25 mm. – Inv. 1904/3871. Provenance: *insula* 27 (?), *Conchette*. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.16, pl. 11, n° 16.

298. Fibule semblable à la précédente. Décor métallique disparu, l'ardillon manque. Bronze. Dm. 26 mm. – Inv. 90/8264-03. Provenance: *insula* 18, K 8264. – Contexte chronologique: céramique deuxième quart du Ier s. ap. J.-C.

299. Disque rond plat, sans excroissances. Décor métallique disparu. Ardillon brisé, bord du disque endommagé. Bronze. Dm. 25 mm. – Inv. 70/7171. Provenance: *insula* 10, K 3908. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 160 et par la céramique, 1-50, 2 fragments de 50-100 ap. J.-C.; *as* de Vienne, 30-27? av. J.-C.; *as* d'Auguste, env. 7-3 av. J.-C. – Bibl.: Guisan, 1975, n° 3.17, pl. 11, n° 17.

Cette variante n'est pas très fréquente. Les formes les plus simples, comme les exemplaires **nos 297-299** apparaissent, selon E. Riha[280], déjà dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C. Cette datation est confirmée par deux pièces d'Avenches (**nos 298** et **299**). Malheureusement, la décoration métallique ne s'est pas conservée sur ces trois fibules.

La fibule **n° 296** se distingue par sa forme plus complexe. La plaque plus ou moins ovale est bordée d'un perlé. Dessus, deux médaillons saillants, eux aussi entourés d'un décor perlé, représentent deux visages humains, peut-être un homme et une femme. Les parties saillantes de la fibule sont usées, il est donc difficile d'en tirer plus de détails.

Cette pièce ne trouve pas de parallèle exact. Des modèles comparables viennent d'Alésia[281], d'Aislingen[282] et de Kidlington[283], mais avec la représentation d'un seul visage. Il semble probable que toutes ces fibules sont liées à des fibules assez fréquentes sur les limes germano-rhétique, qui se caractérisent par une construction spiralée. A. Böhme considère ces fibules comme typiquement féminines et les date généralement entre la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C. et la première moitié du siècle suivant[284]. La fibule **n° 296** est datée par la céramique de la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C.

Variante 7.10.2, à disque rond et pied trapézoïdal

300. Disque avec trois excroissances au bord. Au milieu, restes d'un rivet en fer. Pied trapézoïdal orné d'une ligne incisée en zigzag. Sur le pied, traces d'un métal argenté. Ardillon man-

[275] Riha 1979, p. 180.

[276] Riha 1994, p. 152, tableau des datations stratigraphiques.

[277] Riha 1994, nos 2751-2752.

[278] Feugère 1981, pl. 144, n° 1770; il existe une fibule un peu semblable de Straubing-Sorviodurum: Walke 1965, pl. 95, n° 29.

[279] Feugère 1981, fig. 46; Hattatt 1987, nos 1003-1005.

[280] Riha 1979, p. 186.

[281] Lerat 1979, pl. XXXVI, n° 311.

[282] Ulbert 1959, pl. 16, n° 12.

[283] Böhme 1972, 49, fig. 6, n° 2.

[284] Böhme 1972, p. 43.

quant. Bronze. L. 43 mm. – Inv. 93/9271-04. Provenance: carré S9, Prochimie, zone 5, K 9271. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 à 80 ap. J.-C. – Bibl.: MEYSTRE, 1996, p. 93, n° 36.

Cette variante est apparentée aux fibules «à queue de paon» à arc plat (4.7.2). Les principes de fixation du décor rapporté restent les mêmes. Le pied est orné d'un décor pointillé ou, comme dans le cas de notre pièce, incisé. La fibule **n° 300** trouve un proche parallèle à Augst[285] et est datée par l'ensemble de la période Claude-Vespasien.

Variante 7.10.3, fibules à disque rond et pied ajouré

301. Partie supérieure composée d'un disque avec trois excroissances au bord. Au milieu, un rivet pour décor rapporté (non conservé). Partie inférieure (pied) ajourée, composée de trois triangles striés. Surface supérieure de la fibule recouverte d'une couche de métal argenté. Ardillon manquant. Bronze. L. 37 mm. – Inv. 70/7558. Provenance: *insula* 10, K 3832. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 à 100 ap. J.-C.; sesterce de Trajan, 103-111 ap. J.-C. – Bibl.: GUISAN, 1975, n° 3.23, pl. 11, n° 23.

Les fibules appartenant à cette variante ne sont pas nombreuses. Outre un modèle à Augst[286] il y en a un autre à Mandeure[287].

Notre fibule est accompagnée dans l'ensemble par de la céramique de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. et d'une monnaie de Trajan.

7.11 Fibules en forme de «tutulus» – «tutulusänliche Fibeln»

(ETTLINGER 50, FEUGÈRE 25)
(302-304; pl. 20)

Les fibules de ce type se distinguent par leur forme conique ou pyramidale et sont ornées à leur sommet par un bouton ou une loge émaillée. Le pourtour est souvent bordé de petites excroissances.

Le type est particulièrement fréquent en Gaule du Nord et dans les provinces rhénanes, et se caractérise par une longue période d'utilisation qui va de l'époque flavienne jusqu'au IIIe s. ap. J.-C.

Variante 7.11.1, fibules rondes, en forme de bonnet pointu («tutulus»)

302. Partie centrale en tutulus arrondi avec un bourrelet décoré d'un grènetis. Au sommet se trouve un appendice mouluré à la base. Bord légèrement endommagé, ardillon cassé. Bronze. Dm. 22 mm. – Inv. 1903/3686. Provenance: *Conchette*. – Bibl.: GUISAN 1975, n° 3.45, pl. 13, n° 45.

303. Partie centrale en *tutulus* conique surmontée par un petit bouton. La base du *tutulus* est ornée d'un grènetis. Fragment, seulement un tiers du disque conservé. Bronze. Dm. 24 mm. – Inv. 73/1915. Provenance: *insula* 23, K 4140. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-100 ap. J.-C.; denier de Titus, 80 ap. J.-C.; *as* de Domitien, 86 ap. J.-C.; *as* de Nerva, 97 ap. J.-C.; sesterce de Trajan, 101/102 ap. J.-C., et fibule, cat. 107. – Bibl.: GUISAN 1975, n° 3.46, pl. 13, n° 45.

La bordure de ces fibules était, selon E. Riha, incrustée d'émail[288], mais sur nos pièces il ne s'est pas conservé. La fibule **n° 302** se caractérise par un *tutulus* arrondi, qui est beaucoup moins fréquent que la forme conique. Un exemplaire analogue vient d'Alésia[289].

La pièce **n° 303** présente la forme typique de cette variante et trouve de nombreux parallèles, entre autres à Augst[290], où notre fibule a les mêmes dimensions que la fibule publiée par E. Riha. L'ensemble archéologique la situe dans la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C., ou plus précisément, dans le dernier quart du Ier s. ap. J.-C.

Variante 7.11.4, fibules de forme rhomboïdale

304. Partie centrale composée de deux gradins. Loge losangée remplie d'émail blanc avec neuf petites boules de verre noir. Bord avec quatre excroissances circulaires, placées aux angles et ornées de motifs oculés. Complète. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 91/9017-05. Provenance: carré T10, *Prochimie*, zone 1, K 9017. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 10-250 ap. J.-C. et post romain. – Bibl.: MEYSTRE 1996, p. 94, n° 37.

Cette fibule, parfaitement conservée, trouve des parallèles très proches à Augst[291]. Par analogie avec une des fibules d'Augst, qui est datée de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C., on pourrait situer notre pièce à la même période.

7.13 Fibules géométriques émaillées de couleurs alternées – «Emailfibeln mit abwechselnden Farbfeldern»

(ETTLINGER 45,3, FEUGÈRE 27 b)
(305-309; pl. 20; 28)

Fibules de forme géométrique, dont le pourtour est souvent décoré de petites excroissances latérales. Le décor se compose de bandes concentriques émaillées de différentes couleurs alternées. Au milieu se trouve un bouton central surélevé, parfois rapporté et lui aussi émaillé.

Le type est attesté à Avenches par sept exemplaires.

305. Disque divisé en trois bandes concentriques. La première est décorée de trapèzes émaillés jaunes et verts, la deuxième est striée. La bande interne est remplie d'émail vert. Au milieu, bouton central saillant orné d'émail vert. Sur la tête, une petite boucle, côté pied, une excroissance circulaire incrustée d'émail vert. Porte-ardillon trapézoïdal percé d'un trou. Ardillon manquant. Bronze. Dm. 59 mm. – Inv. 1863/1004. Provenance: Conches-Dessus. – Bibl.: BURSIAN 1869, p. 50, pl. XXI, n° 2; GUISAN 1975, n° 3.31, pl. 12, n° 31.

306. Disque avec six excroissances sur le pourtour. Surface divisée en deux loges concentriques, celle de l'extérieur a conservé un fragment d'émail bleu et deux petits trous circulaires (destinés à recevoir des boules de verre). Ardillon manquant. Bronze. Dm. 20 mm. – Inv. 90/8635-04. Provenance: *Prés Raclos*, nécropole (prospection par détecteur).

[285] RIHA 1979, n° 1583.

[286] RIHA 1994, n° 2816.

[287] LERAT 1956, pl. XIV, n° 271.

[288] RIHA 1979, p. 186.

[289] LERAT 1979, pl. XXX, n° 317.

[290] RIHA 1979, n° 1584.

[291] RIHA 1979, n°s 1596 et 1597.

307. Disque orné d'un grènetis sur les bords. Une loge circulaire est remplie d'émail blanc incrustée de treize taches en verre alternativement vertes et bleues. Centre non décoré. Gouttière brisée, ardillon manquant. Bronze. Dm. 20 mm. – Inv. x/416. Provenance: Avenches?

308. Disque orné de deux cercles striés sur les bords. Partie centrale légèrement surélevée, remplie de champs irréguliers d'émail vert, rouge, bleu et blanc. Charnière, porte-ardillon et ardillon perdus. Bronze. Dm. 30 mm. – Inv. x/1938. Provenance: Avenches?

309. Disque rhomboïdal dont le pourtour est orné de huit excroissances circulaires incrustées d'émail. Le centre du disque est décoré par une loge circulaire ornée de champs émaillés vert clair et vert foncé alternés. Bouton central saillant émaillé (couleur brunâtre). Porte-ardillon cassé, ardillon tordu. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 90/7787-01. Provenance: Faoug-Marais, tombe 7, K 7787. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 254, 314, 328 et 344 et par la céramique, 130-160 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz 1991, p. 63, pl. 13, n° 184.

Très répandu dans toutes les provinces, ce type est particulièrement fréquent en Gaule du Nord, en Suisse et dans les sites du limes germanique. Sa chronologie est généralement située dans la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C.[292]. Les datations stratigraphiques d'Augst manquent. Des sept pièces provenant d'Avenches, seule une a été trouvée dans un ensemble fermé daté du deuxième tiers du IIe s. ap. J.-C.

Ces fibules émaillées, à décor parfois complexe, constituent de véritables bijoux et se distinguent par le traitement individualisé du décor. Par conséquent, il est dans certains cas difficile de trouver des parallèles satisfaisants pour certaines pièces.

La fibule **n° 305** se caractérise par une forme assez courante, mais est richement émaillée. Elle trouve de nombreux parallèles dans les régions voisines: à Augst[293] ou à Hüfingen[294], mais aussi en Gaule du Nord (Titelberg[295]) ou en Gaule méridionale[296].

Les exemplaires **n°s 306** et **307** peuvent être comparés avec les fibules n°s 995-998 de Saalburg et Zugmantel[297].

La pièce **n° 309** présente une forme rhomboïdale, qui semble être plus rare pour les fibules de cette variante. Elle se rapproche d'une pièce d'Augst[298] et d'une publiée par K. Exner[299].

Les fibules **n°s 307** et **308** se distinguent par un décor émaillé placé dans des champs irréguliers. Nous n'avons trouvé aucun parallèle satisfaisant pour ces deux modèles.

[292] Ettlinger 1973, p. 122.

[293] Riha 1979, n° 1607.

[294] Rieckhoff 1975, n°s 150 et 151.

[295] Thill 1969, fig. 16, n° 201.

[296] Feugère 1981, pl. 155, n° 1855.

[297] Böhme 1972, pl. 26, n°s 995-998.

[298] Riha 1979, n° 1612.

[299] Exner 1939, pl. 12, n° 6.III.5.

7.14 Fibules à décor émaillé de type « millefiori » – « Millefiorifibeln »
(310-313; pl. 20; 28)

Variante 7.14.1, fibules rondes, dont la partie centrale est surélevée, ornée d'un décor émaillé millefiori

310. Disque rond au bord relevé et strié. Partie centrale surélevée, bordée de stries et ornée de champs alternés d'émail rouge et bleu. Au milieu, un trou circulaire. Gouttière brisée, ardillon manquant. Bronze. Dm. 30 mm. – Inv. 1866/1270. Provenance: *Conches-Dessus*. – Bibl.: Bursian, 1869, p. 50, pl. XXI, n° 4; Guisan 1975, n° 3.32, pl. 12, n° 32.

311. Disque rond avec six petites excroissances disposées régulièrement sur le pourtour. Partie centrale surélevée, ornée d'un grènetis au bord. Email non conservé. Ardillon manquant. Bronze. Dm. 22 mm. – Conservée au SACF. Inv. SACF 4607. Provenance: Avenches.

Les fibules de cette variante forment un groupe assez homogène. Elles sont très fréquentes et se rencontrent dans toutes les provinces de l'Empire. La chronologie généralement admise les situe dans la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C. Les datations stratigraphiques d'Augst confirment cette fourchette[300].

Les deux exemplaires avenchois ne se laissent pas facilement introduire dans le type. La forme de la fibule **n° 310** est assez typique, en revanche son décor n'est pas de type millefiori. L'alternance des champs émaillés rouges et bleus rapproche cette fibule du type 7.13. On pourrait dire de même de la pièce **n° 311**, dont la forme générale se rapproche des exemplaires du type 7.13, mais qui possède une partie centrale légèrement surélevée.

Variante 7.14.4, fibules ornées d'un motif en damier

Disque plat, orné sur toute la surface de plaquettes millefiori.

312. Disque rond avec motif émaillé en damier noir-blanc, sur fond rouge. Bord du disque endommagé. Ardillon manquant. Bronze. Dm. 27 mm. – Inv. 1893/2616. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.36, pl. 13, n° 36.

313. Fibule semblable à la précédente, aujourd'hui perdue. Bronze. Dm. 28 mm. – Inv. 1901/534. Provenance: Porte de l'Est. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.37, pl. 13, n° 37.

Cette variante se caractérise par une période d'utilisation plus longue puisqu'elle reste à la mode pendant la première moitié du IIIe s. ap. J.-C. Les fibules de cette variante sont populaires dans tout l'Empire mais se rencontrent sporadiquement aussi en Germanie libre[301].

7.15 Fibules à arc légèrement surélevé, surmonté par une figure zoomorphe – « Fibeln mit beweglicher Tierplastik »
(Ettlinger 44,3, Feugère 26 c3)
(314; pl. 21)

Ce type réunit des fibules à corps central de forme géométrique, généralement circulaire, divisé en bandes concentriques émaillées. Le disque central est accosté des

[300] Riha 1994, p. 162, tableau des datations stratigraphiques.

[301] Thomas 1966, p. 133.

deux côtés par des protubérances développées, divisées en trois loges: deux en forme de lunules encadrant une loge trapézoïdale. Au milieu du disque, une figure zoomorphe est fixée par un rivet mobile.

314. Le disque central ainsi que les protubérances conservent quelques traces d'émail vert clair. L'extrémité de l'ardillon est perdue. Bronze. L. 53 mm. – Inv. 90/7787-04. Provenance: Faoug-Marais, tombe 7, K 7787. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 254, 309, 328 et 344 et par la céramique, 130-160 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz 1991, p. 63, pl. 13, n° 186.

Les fibules de ce type forment un groupe très homogène qui est particulièrement populaire pendant la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C. La pièce **n° 314**, datée du deuxième tiers du IIe siècle de notre ère s'inscrit parfaitement dans cette datation.

La distribution du type est à peu près uniforme et comprend le Centre-Est et le Nord de la Gaule, la Suisse et les régions rhénanes. M. Feugère a dressé une liste qui répertorie 77 exemplaires[302]. C'est avec prudence qu'il évoque la possible existence d'un atelier de production de ces fibules dans la région de Mayence[303].

7.16 Fibules à deux axes de symétrie et arc légèrement bombé – « Gleichseitige Scheibefibeln »
(Exner groupe II)
(315-326; pl. 21; 28)

Ces fibules symétriques, qui portent des influences des fibules du groupe 5, se caractérisent par un profil plus au moins bombé ou doublement coudé. Sur l'axe longitudinal sont placées deux appendices identiques en forme de bouton mouluré ou de tête de reptile. Le décor est très varié, il va de simples motifs poinçonnés jusqu'à une riche décoration émaillée.

A Avenches, le corpus de ces fibules est assez abondant et compte douze exemplaires.

315. Plaque rhomboïdale à côtés concaves, légèrement bombée. Au milieu, un rectangle avec trois dépressions circulaires, à l'origine incrustées d'émail. Aux angles, protubérances terminées par un bouton mouluré. Traces d'un métal argenté. Charnière et ardillon perdus. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 66/3424. Provenance: *insula* 16, K 3126. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

316. Plaque rhomboïdale à côtés concaves. L'axe transversal est marqué par une côte incisée. Au-dessous, ornement oculé poinçonné. Fragment, seule la partie centrale est conservée; charnière, porte-ardillon et ardillon perdus. Bronze. L. 23 mm. – Inv. 64/4226. Provenance: carré S10, Technicair, K 2678.

317. Arc rectangulaire, bombé. Sur la tête, au pied et au milieu, deux côtes étroites striées délimitant deux surfaces rectangulaires ornées de stries obliques, alternativement niellées et incrustées d'émail vert. Aux extrémités de l'arc, deux appendices en forme de boutons moulurés. Gouttière brisée, ardillon manquant. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 76/1043. Provenance: *insula* 23, K 4527. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-100/110 ap. J.-C.

318. Arc rectangulaire, bombé. Au milieu, une plaque rectangulaire, probablement à décor émaillé, sur les deux petits côtés une rangée de stries verticales. Tête et pied semblables, en forme de boutons moulurés. Décor très usé, ardillon manquant. Bronze. L. 41 mm. – Inv. 72/3269. Provenance: *insula* 23, K 4101. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 319 et par la céramique, 50-150 ap. J.-C.; *as* de Tibère, DAP, Prov. (imitation), 22/23-? ap. J.-C.; *as* de Caius Caligula, 37/38 ap. J.-C.

319. Arc large et massif, fortement bombé. Au centre, une plaque rectangulaire ornée de deux rangées de cinq loges rhomboïdales incrustées d'émail rouge. Côté tête la plaque est flanquée de deux rangées de stries verticales niellées; côté pied, deux rangées de losanges niellés. Tête et pied en forme de boutons moulurés. Ardillon perdu. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 72/3268. Provenance: *insula* 23, K 4101. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. no 318 et par la céramique, 50-150 ap. J.-C.; *as* de Tibère, DAP, Prov. (imitation), 22/23-? ap. J.-C.; *as* de Caius Caligula, 37/38 ap. J.-C.

320. Arc fortement bombé. Au centre, une plaque rectangulaire ornée de deux rangées de cinq triangles remplis d'émail vert et vert et rouge (rangée inférieure). De chaque côté de cette plaque, deux rangées de stries verticales niellées, séparées par une ligne ondulée entre deux côtes. Bords de l'arc relevés et striés. Tête et pied identiques, en forme de têtes de serpents avec des stries pour marquer les écailles. Yeux incrustés de deux boules de verre (jaune et bleue). Gouttière brisée, ardillon manquant. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 74/5416. Provenance: FAG, K 4241. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50/70-150/200 ap. J.-C. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.5, pl. 10, n° 5.

321. Arc fortement bombé. Surface centrale rectangulaire délimitée par quatre lignes en zigzag formant un filet de losanges et triangles incrustés d'émail vert. De chaque côté de cette surface, deux bandes transversales ornées de stries verticales niellées. Bords de l'arc relevés. Tête et pied en forme de boutons moulurés. Porte-ardillon percé de trois petits trous. L'extrémité de l'ardillon est cassée. Bronze. L. 43 mm. – Inv. 1903/3739. Provenance: *Conchette*. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.4, pl. 10, n° 4.

322. Partie centrale en forme de plaque rectangulaire striée aux bords et terminée par deux excroissances circulaires. L'intérieur est divisé en trois loges carrées, à l'origine incrustées d'émail. Tête et pied identiques, en forme d'appendices moulurés. Charnière cassée, ardillon manquant. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 88/8615-02. Provenance: carrés P6-7, *Derrière les Murs*, K 8615 (prospection par détecteur).

323. Entre deux bras transversaux, une plaque ovale décorée de cinq boules de verre noir. Traces d'émail vert. Fragment, seule la partie centrale est conservée. Charnière, porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 17 mm. – Inv. 71/988. Provenance: *insula* 4, trouvaille isolée. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.25, pl. 12, n° 25.

324. Partie centrale en forme de plaque rectangulaire ornée de quatre pétales. Sur la tête, un appendice mouluré avec fragment de charnière. Décor usé. Porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 20 mm. – Inv. 70/7073. Provenance: *insula* 10, K 3806. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 204 et 206 et par la céramique, 50-100 ap. J.-C.; *as* d'Auguste, MMP, deuxième série, 16-15 av. J.-C.; *as* de Vespasien, 77-78 ap. J.-C.; *dupondius* d'Antonin le Pieux, 157/158 ap. J.-C.

325. Partie centrale composée de deux triangles séparés par une bande verticale argentée et ornée de stries niellées. Chaque triangle est divisé en quatre loges triangulaires remplies d'émail. Tête et pied en forme de peltes stylisées. Porte-

[302] Feugère 1981, fig. 47.

[303] Idem, p. 480.

ardillon fragmentaire, ardillon cassé. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 69/5917. Provenance: *insula* 10. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.27, pl. 12, n° 27.

326. Partie centrale en forme de losange strié aux bords. Loge centrale remplie d'émail orange, quatre boules de verre noir aux angles, placées sur un fond émaillé bleu turquoise. Tête et pied en forme de têtes de serpents avec des stries pour marquer les écailles. Ardillon cassé. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 1898/3073. Provenance: *insula* 6 (?), *Champ Debossens*. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.26, pl. 12, n° 26.

Les fibules de ce type, de formes très variées, sont répandues dans tout l'Empire. Les premiers exemplaires apparaissent au troisième quart du Ier s. ap. J.-C., mais ils ont un décor encore modeste et un arc fortement bombé[304]. Les fibules émaillées à décor complexe et disque plat arrivent plus tard, dans la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C[305].

Les fibules d'Avenches confirment les datations proposées pour le type. Les pièces **nos 315** et **316** se caractérisent par une forme rhomboïdale et trouvent des parallèles directs à Augst[306]. La fibule **n° 315** est datée par son ensemble du troisième quart du Ier s. ap. J.-C.

L'exemplaire **n° 324** est aussi précoce, orné d'un décor niellé. Il est accompagné dans son ensemble par deux fibules du type 5.12 et de la céramique de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C.

Les fibules **nos 317-321** forment un groupe typologiquement assez homogène. Elles se caractérisent par un arc rectiligne, assez large et fortement bombé, terminé à la tête et au pied par deux appendices moulurés ou en forme de têtes de serpent. La parenté stylistique avec certaines fibules émaillées du type 5.17 est évidente. Des exemplaires plus précoces, comme la pièce **n° 317**, ornée d'un décor niellé, sont datés de la deuxième moitié du Ier siècle ou du début du siècle suivant. A Avenches, les modèles à arc plus massif réunissant un décor niellé et émaillée (**nos 318-320**) sont datés jusqu'au milieu du IIe s. ou même jusqu'à la fin du IIe s. ap. J.-C. (**n° 320**).

Voici des parallèles pour les exemplaires particuliers:

nos 315 et **316**: Augst nos 1640, 2839 et 2840; **n° 322**: Augst n° 1643; **n° 323**: Augst nos 1649-1655; **n° 325**: Exner 1939, pl. 10/8.

7.17 Fibules émaillées plates à deux axes de symétrie – « Flache mehrfarbige Emailfibeln »

(Ettlinger 44,4)
(327-328; pl. 21; 28)

Les fibules de ce type se distinguent par rapport au type précèdent par leur profil plat. Elles prennent une forme géométrique, généralement rhomboïdale et sont richement décorées d'émail de différentes couleurs.

Le type est représenté à Avenches par deux exemplaires.

327. Plaque rhomboïdale ornée sur le pourtour de festons semi-circulaires remplis d'émail, alternativement vert et rouge. A l'angle côté charnière, une boucle; côté porte-ardillon, une excroissance circulaire incrustée d'émail orange. Loge rhomboïdale remplie d'émail bleu parsemée de petites boules d'émail blanc et rouge. Cercle médian émaillé vert (?). Complète. Bronze. L. 39 mm. – Inv. 46/187. Provenance: *insula* 15 (*Champ Baccon*) – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.28, pl. 12, n° 28.

328. Plaque rhomboïdale à bords dentelés. Loge rhomboïdale avec des restes d'émail jaunâtre (couleur probablement altérée), dans le cercle médian, émail vert. Bords abîmés, gouttière endommagée, ardillon cassé. Bronze. L. 41 mm. – Inv. 90/7787-03. Provenance: Faoug-Marais, tombe 7, K 7787. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. nos 254, 309, 314 et 344 et par la céramique, 130-160 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz 1991, p. 63, pl. 13, n° 185.

Les fibules de ce type sont répandues dans toutes les provinces de l'Empire. Leur chronologie est encore fort imprécise: on les situe généralement au IIe s. ap. J.-C.

Deux pièces **nos 327** et **328** montrent une parenté stylistique. Elles se caractérisent par une forme rhomboïdale et sont ornées d'une loge incrustée d'émail. Les parallèles les plus proches sont deux pièces d'Augst[307] et une de Frankfurt-Heddernheim publiée par K. Exner[308]. La fibule **n° 328** a été trouvée dans une tombe, accompagnée par quatre autres fibules et de la céramique datée du deuxième tiers du IIe s. ap. J.-C. D'autre part, une des fibules d'Augst (n° 2872) est datée par son ensemble de la deuxième moitié du IIe siècle de notre ère et de la première moitié du siècle suivant.

7.18 Fibules émaillées plates à un axe de symétrie – « Scheibenfibeln mit einer Symmetrieachse »

(Exner I 45-55)
(329; pl. 21)

Les fibules de ce type ressemblent beaucoup à des fibules du groupe 5, on peut en effet souvent distinguer une tête, un arc et un pied.

On les rencontre dans les provinces occidentales, mais surtout en Gaule du Nord et dans les régions rhénanes.

329. Partie centrale en forme de plaque rhomboïdale avec une loge de même forme, émaillée à l'origine. Sur la tête, une excroissance circulaire. Pied stylisé en forme de tête de serpent (?). Charnière endommagée, ardillon manquant. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 91/8638-10. Provenance: *Prés Raclos*, nécropole, parcelle 813, K 8638 (prospection par détecteur).

Cette fibule montre une parenté stylistique avec les fibules émaillées du type 5.17 à plaque rhomboïdale et pied en forme de tête de reptile. Malheureusement, sa chronologie ne peut pas être précisée puisqu'elle provient de recherches de surface. Par analogie avec des fibules semblables du groupe 5, on pourrait suggérer une datation à la première moitié du IIe s. ap. J.-C.

[304] Riha 1979, p. 192.

[305] Exner 1939, p. 58.

[306] Riha 1979, n° 1640; Riha 1994, nos 2839 et 2840.

[307] Riha 1979, n° 1671; Riha 1994, n° 2872.

[308] Exner 1939, pl. 12, n° 11.III.12.

7.19 Fibules émaillées ornées de perles – « Fibeln mit beweglichen Perlen »
(Exner III 2)
(330; pl. 22; 28)

Ce type réunit des fibules émaillées à corps ajouré et décoré de perles mobiles en bronze ou en verre, disposées sur des axes à l'intérieur de la partie ajourée de la fibule.

330. Plaque en forme de rectangle ajouré dont les longs côtés sont ornés de stries verticales niellées. Sur les côtés courts, des protubérances en forme de peltes composées de deux volutes émaillées rouges encadrant un triangle incrusté d'émail vert. A l'intérieur du rectangle, restes d'un axe horizontal et de deux axes verticaux. Perles disparues. Porte-ardillon trapézoïdal percé de cinq petits trous. Ardillon cassé. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 1899/3090. Provenance: *Conches*. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.29, pl. 12, n° 29; Riha 1979, p. 35, fig. 15.

Le type semble être assez rare. Des exemplaires isolés se rencontrent dans le Nord de la Gaule, en Suisse et dans les régions rhénanes. A l'inventaire dressé par E. Riha[309], nous pouvons ajouter l'exemplaire trouvé à Carnuntum[310] et trois fibules du Musée des Beaux-Arts de Lyon[311], qui constituent toutes des pièces de comparaison avec la fibule d'Augst[312]. Cette dernière est datée stratigraphiquement entre la fin du Ier s. ap. J.-C. et le premier tiers du IIe siècle.

Pour notre pièce, la fibule trouvée dans la tombe n° 1770 de Wederath, accompagnée par un dupondius de Trajan (101/102 ap. J.-C), constitue un excellent parallèle[313]. La chronologie de cette tombe atteste la datation obtenue à Augst pour les fibules de ce type.

7.21 Fibules à médaillon – « Fibeln mit Medaillons »
(Ettlinger 42,4)
(331-333; pl. 22)

La partie centrale de ces fibules est formée d'une plaque circulaire aux bords relevés qui reçoit une incrustation en os, en verre ou en feuille métallique (probablement en argent). La plaque est encadrée des deux côtés par des guirlandes de différentes formes, parfois des animaux stylisés.

331. Plaque circulaire à bords relevés avec un trou circulaire au milieu. Guirlandes représentant des cygnes stylisés. L'extrémité de l'ardillon est cassée. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 91/9022-08. Provenance: carré T10, Prochimie, zone 1, K 9022. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 150-250 ap. J.-C. et post romain.

332. Plaque circulaire à bords relevés avec un trou au milieu. Seul un fragment d'une guirlande est conservé. Porte-ardillon et ardillon manquants. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 72/3751 a. Provenance: *insula* 23, K 4100. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 335 et par la céramique, 50-150 ap. J.-C.

333. Plaque circulaire à bords relevés avec restes d'un rivet au milieu. Ce médaillon est placé dans l'ouverture d'un croissant à bouts recourbés vers l'extérieur. Les bouts pourraient représenter des têtes de serpents stylisées. Surface de la fibule recouverte d'une couche de métal argenté. Ardillon cassé. Bronze. L. 25 mm. – Inv. 1906/4292. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.21, pl. 11, n° 21.

La distribution géographique de ce type est limitée à la Rhénanie et à la Gaule du Nord. Le type est bien représenté à Augst (quinze exemplaires); E. Ettlinger cite sept autres exemplaires pour la Suisse[314].

L'apparition précoce de ce type est attestée par des datations stratigraphiques[315], le même confirme la présence de ces fibules à Rheingönheim, Risstissen et Hüfingen.

Des trois exemplaires avenchois, seul un (**n° 332**) est daté par son ensemble entre la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. et la première moitié du IIe s. ap. J.-C. La pièce **n° 331**, avec les guirlandes représentant des cygnes stylisés, trouve des parallèles à Rheingönheim[316] et à Mediolanum[317]. Quant au modèle **n° 333**, il est proche de la fibule n° 2887 d'Augst[318].

7.22 Fibules figuratives à décor simple – « Figurenfibeln mit Punzverzierung »
(Feugère 28-29)
(334-338; pl. 22; 26)

Les fibules de ce type, généralement de petite taille, se caractérisent par un disque plat ou en léger relief, qui peut porter un décor poinçonné. Les formes de ces fibules sont très variées, leur surface a été recouverte à l'origine par une couche de métal argenté.

Avenches a livré cinq fibules de ce type.

334. Disque plat en forme de deux triangles juxtaposés. Du triangle supérieur sortent deux bras spiralés, ornés aux bouts d'un motif oculé. Pied rectiligne, terminé par un bouton mouluré. Traces d'un métal argenté. Ardillon perdu. Bronze. L. 33 mm. – Inv. 65/9641. Provenance: *insula* 16, K 3019. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-70 ap. J.-C.; *quinaire* d'Auguste, 29 av. J.-C.; *as* de Tibère, DAP, Prov. (imitation), 22/23-? ap. J.-C.; *as* de Tibère, DAP, Prov. (imitation?) 22/23-? ap. J.-C.; *as* de Claude pour Germanicus, 50-54 ap. J.-C. – Bibl.: Bögli 1970, p. 36, pl. 31, n° 3; Guisan 1975, n° 3.19, pl. 11, n° 19.

335. Disque ajouré en forme d'oméga, dont les bouts sont liés et recourbés. De l'autre côté, deux trous circulaires. Porte-ardillon et ardillon disparus. Bronze. L. 27 mm. – Inv. 72/3751 b. Provenance: *insula* 23, K 4100. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule cat. n° 332 et par la céramique, 50-150 ap. J.-C.

336. Disque ajouré en forme de goutte retournée avec protubérances intérieures et extérieures. Pied terminé par un bouton mouluré. Ardillon manquant. Bronze. L. 33 mm. – Inv.

[309] Riha 1979, p. 196.

[310] Stiglitz sine, pl. VIII, n° 8.

[311] Feugère 1978a, fig. 12-14.

[312] Riha 1994, n° 2885.

[313] Cordie-Hackenberg, Haffner 1991, pl. 463.

[314] Ettlinger 1973, p. 115.

[315] Riha 1979, p. 198, tableau des datations stratigraphiques; Riha 1994, p. 169.

[316] Ulbert 1969, pl. 25, n° 19.

[317] Mediolanum 1988, pl. 24, n° 183.

[318] Riha 1994, n° 2887.

1912/5191. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.22, pl. 11, n° 22.

337. Disque ajouré en forme de goutte retournée. Chaque bras est composé de six renflements. Chaque extrémité est terminée par un bouton mouluré. Traces de métal argenté. Complète. Bronze. L. 31 mm. – Inv. 71/1374. Provenance: *insula* 23. K 4073 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-100 ap. J.-C., majorité datée de 150-200 ap. J.-C.; *semis*? d'Auguste, LAP, deuxième série, 10-14 ap. J.-C.

338. Disque ovale, plat en forme de feuille. Bords et ligne centrale striés. Disque endommagé, charnière et ardillon disparus. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 1877/1850. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.44, pl. 13, n° 44.

Ce type semble être particulièrement fréquent dans les provinces occidentales de l'Empire. Ses limites chronologiques ne sont pas très précises, quelques datations stratigraphiques d'Augst attestent néanmoins une apparition précoce, dans la première moitié du Ier siècle de notre ère déjà[319].

A Avenches, trois fibules de ce type sont datées par leur ensemble. La pièce **n° 334** est la plus précoce, elle est à situer à la période Claude-Vespasien. Deux autres exemplaires (**nos 335** et **337**) viennent d'ensembles plus tardifs. La fibule **n° 335** est accompagnée dans son ensemble par une autre fibule (du type 7.21, **n° 332**) et par de la céramique datée entre la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. et la première moitié du IIe s. ap. J.-C. Elle trouve de proches parallèles à Rottweil et à Augst[320]. Quant à la fibule **n° 337**, elle vient d'un ensemble peu homogène chronologiquement. Pour ce modèle, nous n'avons pas trouvé de fibule semblable, par contre une applique de même forme de Carnuntum nous est connue[321].

La plus proche analogie pour la pièce **n° 336** est une fibule publiée par K. Exner[322].

7.23 Fibules figuratives à incrustations métalliques – « Figurenfibeln mit Metalleinlagen »
(Ettlinger 47)
(339-340; pl. 22)

Ces fibules zoomorphes ou skeumorphes de petite taille sont en léger relief et modelées par des incisions incrustées de nielle. Leur surface était à l'origine recouverte par une couche de métal argenté.

Le type est représenté à Avenches par deux exemplaires appartenant à la première variante du classement de E. Riha[323].

Variante 7.23.1, fibules en relief, dont le modelé est souligné par des incrustations de nielle

339. Animal, probablement un lièvre, couché. Incrustations de nielle disparues. Ardillon manquant. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 70/7627. Provenance: *insula* 10, K 4020. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-100 ap. J.-C.

340. Deux oiseaux affrontés buvant de part et d'autre d'une coupe. Incrustations de nielle conservées. Ardillon perdu. Bronze. L. 33 mm. – Inv. 91/8637-08. Provenance: *insula* 20, K 8637 (prospection par détecteur).

C'est à M. Feugère que l'on doit l'étude typologique des fibules zoomorphes[324]. Il les a classées en nombreuses variantes et a dressé la liste des lieux de découverte pour chaque variante. Ensuite, d'après leur répartition, il a pu distinguer trois ateliers de production. L'« Atelier C » a produit, selon M. Feugère, des fibules de petite taille à décor niellé; il se trouve en Bourgogne, probablement à Alésia. Les fibules issues de cet atelier se rencontrent en Gaule, en Suisse et dans les régions rhénanes. Les datations stratigraphiques d'Augst attestent la position chronologique précoce de ces fibules[325], elles apparaissent en effet dès l'époque claudienne.

La fibule **n° 339**, datée par son ensemble de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. trouve des parallèles exacts à Alésia[326]. La deuxième pièce est plus rare, une fibule un peu semblable a cependant été trouvée à Augst[327].

7.25 Fibules figuratives à décor émaillé – « Figurenfibeln mit Emaileinlagen »
(Ettlinger 48)
(341-345; pl. 22; 26; 28)

A ce type appartiennent des fibules zoomorphes ou skeumorphes à disque plat ou en léger relief, qui sont décorées d'émail. Cette décoration peut se limiter à une seule loge ou prendre toute la surface de la fibule. D'après la forme, E. Riha distingue quatre « variantes » dont trois sont présentes à Avenches.

Les fibules de ce type se rencontrent dans toutes les provinces de l'Empire. Elles sont datées généralement du IIe s. ap. J.-C., mais certains exemplaires à décor compliqué peuvent être situés au début du IIIe s. ap. J-C.

Fibules zoomorphes

341. Poisson. Des stries marquent les écailles. Oeil formé par une loge circulaire incrustée d'émail vert. Surface recouverte d'une couche de métal argenté. Ardillon perdu. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 67/12460. Provenance: *insula* 20, K 3286. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, fin du Ier-début du IIe s. ap. J.-C. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.42, pl. 13, n° 42.

342. Lièvre en léger relief. Oeil incrusté d'émail orange; pelage marqué par des incisions remplies d'émail orange. Porte-ardillon et charnière cassés, ardillon manquant. Bronze.

[319] Riha 1994, p. 170.

[320] Planck 1975, pl. 69, n° 2; Riha 1979, n° 1717.

[321] Stiglitz sine, pl. VI, n° 9.

[322] Exner 1939, pl. 9, n° 10.I.54.

[323] Nous avons remarqué une petite erreur commise par E. Riha dans son tableau typologique. Les fibules décrites dans le catalogue sous type 7.23 (Riha 1979, p. 199-200; 1994, p. 170-171) sont présentées sur le tableau typologique sous numéro 7.24. La même confusion, mais à l'inverse concerne le type 7.24.

[324] Feugère 1981, p. 509.

[325] Riha 1994, p. 171.

[326] Lerat 1979, pl. XXX, n° 358.

[327] Riha 1979, n° 1720.

L. 21 mm. – Inv. 1906/4293. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.40, pl. 13, n° 40.

343. Fibule plate représentant un animal, probablement un chien. A l'intérieur du corps, une grande loge incrustée d'émail orange. La tête manque. Porte-ardillon et ardillon perdus. Bronze. L. 48 mm. – Inv. 1874/1637. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.41, pl. 13, n° 41.

344. Lion. La tête est en relief plein, une collerette marque la crinière. Le reste du corps est modelé en léger relief, orné de onze petites loges circulaires incrustées d'émail ou de pâte de verre. Dans une loge, une perle de verre bleu foncé. Ardillon perdu. Bronze. L. 39 mm. – Inv. 90/7787-05. Provenance: Faoug-Marais, tombe 7, K 7787. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 254, 309, 314 et 328 et par la céramique, 130-160 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz 1991, p. 63, pl. 13, n° 187.

La fibule **n° 341**, représentant un poisson, est datée par son ensemble entre la fin du Ier et le début du IIe s. ap. J.-C. Elle appartient à la variante 29a1 distinguée par M. Feugère et trouve de nombreux parallèles en France et dans les régions rhénanes[328].

Quant à la fibule **n° 342** (lièvre en relief), nous n'avons pas trouvé de parallèle assez proche. En effet, toutes les représentations de lièvre appartiennent au type 7.23.1 (à incrustations de nielle). Cette pièce est la seule à posséder un décor émaillé.

L'exemplaire **n° 343**, qui représente probablement un chien, est très proche d'une fibule de Haute-Normandie, publiée par M. A. Dollfus[329]. Des exemplaires semblables se trouvent aussi à Montbéliard[330] et en Pannonie[331].

La fibule **n° 344**, partiellement en plein relief, est une très belle pièce. Elle a été trouvée dans une tombe, accompagnée par quatre autres fibules et de la céramique datée du deuxième tiers du IIe s. ap. J.-C. Nous avons pu trouver quelques pièces comparables, certes pas identiques, mais présentant les mêmes traits stylistiques et la même technique d'émaillage, ceci aux environs d'Aubagne[332], à Besançon[333], à Vindonissa[334], à Augst[335] et à Gyor en Pannonie[336].

Fibules en forme de semelle

345. Semelle de chaussure. Surface intérieure émaillée, orange avec rangée de petits creux sur le bord extérieur. Porte-ardillon percé d'un trou. L'extrémité de l'ardillon est cassée. Fibule aujourd'hui perdue. Bronze. L. 39 mm. – Inv. 1943/1. Provenance. Amphithéâtre. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.43, pl. 13, n° 43.

Les fibules en forme de semelle sont assez nombreuses et se rencontrent de l'Angleterre jusqu'à la Pannonie. Elles se ressemblent beaucoup entre elles, ne différant que par les couleurs de l'émail. A Augst, elles viennent de contextes datés du IIe s. ap. J.-C[337].

7.*27 Fibules en forme de roue richement émaillées (Ettlinger 45,4)[338] (346; pl. 22; 28)

346. Disque ajouré en forme de roue à quatre rayons, orné sur le pourtour de huit excroissances circulaires incrustées d'émail bleu et jaune. Bande extérieure divisée en champs rectangulaires décorés alternativement d'émail bleu et jaune. Plaque centrale surmontée par un bouton saillant, délimité par des stries et orné d'émail jaune. Porte-ardillon percé d'un trou circulaire. L'extrémité de l'ardillon manque. Bronze. Dm. 30 mm. – Inv. 1874/1636. Provenance: Avenches. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.33, pl. 12, n° 33.

Un parallèle proche pour cette pièce est la fibule conservée au Musée de Fribourg[339]. Une autre pièce de comparaison est publiée par Exner[340].

Les fibules de ce type sont datées par E. Ettlinger de la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C[341].

Fibules du groupe 7 de type indéterminable (347-349; pl. 22)

347. Partie centrale de l'arc en forme de plaque rhomboïdale; sur l'axe transversal, deux excroissances circulaires. Au milieu, une loge circulaire. L'émail n'est pas conservé. Fragment. Bronze. L. 18 mm. – Inv. 68/10452. Provenance: *insula* 8, K 3502. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-50 à 100-120 ap. J.-C., quelques fragment plus tardifs. – Bibl.: Guisan 1975, n° 3.10, pl. 11, n° 10.

348. Fragment de fibule. Disque plat en forme de croissant avec petite excroissance. Fragment de la charnière conservé. Bronze. L. 15 mm. – Inv. 70/7608. Provenance. *insula* 10, K 3999. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 162 et par la céramique, 1/20-150/200 ap. J.-C., majorité datée de 30-70 ap. J.-C.

349. Fragment de fibule. Pied triangulaire orné de trois côtes perlées. A la base, une protubérance circulaire incrustée de matière vitreuse noire. Bronze. L. 13 mm. – Inv. 90/8564-74. Provenance: carré S14, K 8564 (prospection par détecteur).

Ardillons de fibule du groupe 7 (350; pl. 22)

350. Ardillon, l'extrémité manque. Bronze. L. 29 mm. – Inv. 70/6934. Provenance: *insula* 10, K 3864. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 100-200 ap. J.-C.

[328] Feugère 1981, p. 522.

[329] Dollfus 1973, fig. 54, n° 536.

[330] Lerat 1957, n° 152.

[331] Patek 1942, pl. XXI, n° 3.

[332] Hattatt 1987, fig. 76, n° 1196.

[333] Lerat 1956, pl. XVIII, n° 303.

[334] Ettlinger 1973, pl. 14, n° 22.

[335] Riha 1994, n° 2916.

[336] Patek 1942, pl. XX, n° 11.

[337] Riha 1979, p. 203.

[338] Variante distinguée par Rey-Vodoz 1986, p. 168.

[339] Catalogue de l'exposition «Le passé apprivoisé», Fribourg, 1992, n° 89.

[340] Exner 1939, pl. 15, n° 11.III.45.

[341] Riha 1979, p. 205.

Groupe 8

Fibules pénannulaires « Fibeln mit Drehverschluss »

Les fibules de ce groupe sont composées de deux parties: un anneau ouvert et un ardillon de longueur plus grande que le diamètre de l'anneau, qui circule librement sur celui-ci. L'ouverture permet des mouvements de l'ardillon sur le plan vertical.

A l'intérieur du groupe on peut distinguer deux types principaux: les fibules en oméga et les fibules en anneau.

8.1 Fibules en oméga – « Omegafibeln »
(Ettlinger 51, FOWLER B)
(351-366; pl. 23; 24; 26)

Le corps de ces fibules est constitué d'un anneau dont les extrémités sont repliées en arrière. La forme de ces extrémités est le critère principal qui permet la subdivision du type en cinq variantes, dont trois sont présentes à Avenches.

Le type est particulièrement répandu dans les provinces occidentales de l'Empire et sa période d'utilisation va du Ier jusqu'au IIIe s. ap. J.-C[342].

Variante 8.1.1, à double bouton glissé dans le repli des extrémités (Böhme 50 a)

351. Anneau de section rhomboïdale, orné sur la face supérieure de deux lignes ondulées, sur la face opposée d'une ligne ondulée. Angles de la section ornés de lignes perlées. Extrémités richement profilées. Sur la boucle de l'ardillon et sur les boutons, des marques carrées. Complète. Bronze. Larg. 61 mm. – Inv. 93/9252-01. Provenance: carré S9, Prochimie, zone 5, K 9252. – Bibl.: Meystre 1996, p. 94, fig. 66, n° 38.

352. Anneau aplati de section rhomboïdale, orné d'une ligne ondulée sur la face supérieure et sur la face opposée. Extrémités terminées par des boutons sphériques profilés. Anneau légèrement déformé, sinon complète. Bronze. Larg. 53 mm. – Inv. 1912/5135. Provenance: amphithéâtre.

353. Anneau comme la fibule précédente. Extrémités en forme de boutons sphériques ornés de stries verticales et terminés par de petites appendices. Complète. Bronze. Larg. 65 mm. – Inv. 64/188. Provenance: carré S10, Technicair, K 2656. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, fin du Ier-début du IIe s. ap. J.-C.

354. Anneau de section ovale, non décoré. Extrémités repliées terminées par des boutons coniques, l'une des extrémités est perdue. Bronze. Larg. 54 mm. – Inv. 89/7760-01. Provenance: Faoug-Marais, tombe 1, K 7760. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. no 369 et par la céramique, 100-140 ap. J.-C.

355. Anneau de section rhomboïdale. Décor de lignes ondulées sur les deux faces « en pente ». Extrémités repliées profilées, mais relativement étroites. Complète. Bronze. Larg. 30 mm. – Inv. 65/9629. Provenance: *insula* 16, K 2993. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-30 à 50 ap. J.-C. – Bibl.: Bögli 1971, p. 36, pl. 31, n° 2.

356. Anneau assez large et aplati, orné sur deux faces de trois côtes de même largeur. Côte médiane ornée d'une ligne perlée. Extrémités repliées profilées, composées de trois boutons, dont celui du milieu décoré de stries verticales. L'une des extrémités et l'ardillon manque. Bronze. Larg. 52 mm. – Inv. 1902/3237. Provenance: Porte de l'Est.

Cette variante semble typique des territoires suisses et du sud-ouest de l'Allemagne[343].

Le tableau des datations stratigraphiques d'Augst montre qu'elle apparaît déjà dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C. et qu'elle reste à la mode jusqu'au IIIe s. ap. J.-C[344].

Trois exemplaires avenchois sont datés par leur ensemble archéologique et confirment la durabilité du type. La pièce **n° 355**, qui se distingue par ses dimensions relativement petites par rapport aux autres modèles de cette variante et par ses extrémités élancées, est située dans la première moitié du Ier s. ap. J.-C. Le modèle **n° 354** vient d'une tombe où il était accompagné par une autre fibule (type 8.2) et de la céramique datée du premier tiers du IIe s. ap J.-C. La fibule **n° 353** est datée entre la fin du Ier et le début du IIe s. ap. J.-C.

La pièce **n° 351** se distingue par son décor asymétrique sur les deux faces de l'anneau, qui semble être assez rare.

Variante 8.1.2, extrémités en forme de champignons ou de glands (FOWLER B 2)

357. Anneau de section circulaire, sans décor. Extrémités repliées terminées par des boutons sphériques. Ardillon manquant. Bronze. Larg. 25 mm. – Inv. 70/7175. Provenance: *insula* 10, K 3910. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-30 à 40 ap. J.-C.; *as* d'Auguste/MMP, deuxième à quatrième série?, 16-2 av. J.-C.; *as*? Nemausus, deuxième série, 10 av.-10 ap. J.-C.; *as*? Nemausus, troisième série, 10 av.-14? ap. J.-C.; *as* d'Auguste/LAP, première et deuxième série, env. 7 av.-14 ap. J.-C.

358. Anneau de section circulaire, sans décor. Extrémités terminées par des boutons coniques. Complète. Bronze. Larg. 32 mm. – Inv. 68/10518. Provenance: St. Martin, K 3599. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 25 et par la céramique, 1-250 ap. J.-C.

Cette variante est particulièrement fréquente sur les sites du limes de Germanie Supérieure[345]. La fourchette chronologique généralement admise pour cette variante va de l'époque claudienne jusqu'au IIIe s. ap. J.-C. La pièce **n° 357** est dans ce contexte très intéressante puisqu'elle fait partie d'un ensemble précoce, daté au plus tard de la fin du premier tiers du Ier s. ap. J.-C.

Variante 8.1.3, extrémités aplaties en forme de tête reptile (FOWLER B 1)

359. Anneau de section rhomboïdale orné d'une bande de stries sur la ligne supérieure et inférieure des angles du profil. Extrémités recourbées non décorées. Ardillon perdu. Bronze. Larg. 42 mm. – Inv. 67/12324. Provenance: Avenches, trouvaille isolée.

360. Lignes supérieure et inférieure des angles du profil striées. Ardillon manquant. Bronze. Larg. 31 mm. – Inv. 69/5572. Provenance: *insula* 10, K 3793. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. nos 46 et 268 et par la céramique, 1-250 ap. J.-C., majorité datée de 1-50 ap. J.-C.

[342] Ettlinger 1973, p. 30.

[343] Ettlinger 1973, p. 132; Rieckhoff 1975, p. 75.

[344] Riha 1994, p. 177.

[345] Rieckhoff 1975, pl. 13.

361. Même décor sur l'anneau. Extrémités profilées par de légères incisions. Complète. Bronze. Larg. 32 mm. – Inv. 64/47. Provenance: carré S10, Technicair, K 2653. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-80 ap. J.-C.

362. Lignes supérieure et inférieure des angles du profil marquées par une légère moulure. Anneau légèrement abîmé, sinon complète. Bronze. Larg. 48 mm. – Inv. 1895/2832. Provenance: théâtre.

363. Anneau de section rhomboïdale. Chaque angle du profil est marqué par une légère moulure. Bord de l'extrémité pointillé. Anneau endommagé et déformé, l'une des extrémités est perdue. Bronze. Larg. (44) mm. – Inv. 64/4228. Provenance: Avenches, trouvaille isolée.

364. Même forme. Surface corrodée, une des extrémités recourbées et l'extrémité de l'ardillon sont perdues. Bronze. Larg. 46 mm. – Inv. 90/7779-05. Provenance: Faoug-Marais, tombe 3, K 7779. – Contexte chronologique: ensemble daté par les fibules, cat. n°s 126 et 245 et par la céramique, 70-110 ap. J.-C. – Bibl.: Rey-Vodoz 1991, p. 62, pl. 8, n° 118.

365. Anneau de section rhomboïdale, sans décor, déformé. Ardillon perdu. Bronze. Larg. 34 mm. – Inv. 79/14417. Provenance: *insula* 3.

366. Anneau de section ovale, sans décor. Une des extrémités et ardillon perdus. Bronze. Larg. 46 mm. – Inv. 70/7206. Provenance: *insula* 10, K 3966 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 50-250 ap. J.-C.

Cette variante est la mieux représentée du type à Avenches (huit exemplaires); elle l'est aussi à Augst et à Vidy[346]. La forte concentration de fibules de cette variante en Suisse laisse suggérer que c'est dans cette région que se trouve l'atelier de production.

La chronologie, peu précise, correspond à celle de la variante précédente (milieu du Ier s.-IIIe s. de notre ère). La datation de nos modèles n'est pas très significative puisque seules deux fibules viennent d'ensembles bien datés. La fibule **n° 361** se situe au troisième quart du Ier s. ap. J.-C., quant à l'exemplaire **n° 364**, il a été trouvé dans une tombe, accompagné par deux fibules du groupe 5 (types 5.2.4 dit d'«Aucissa» et 5.17) et de la céramique de la période flavienne jusqu'à Trajan. La datation proposée pour cet ensemble se situe dès lors au Ier s. ap. J.-C., époque flavienne comprise[347].

8.2 Fibules en anneau – «Ringfibeln» (FOWLER A, C-F, Böhme 51) (367-370; pl. 24)

Ce type est apparenté au précédent, mais se distingue de celui-ci par la forme des extrémités qui ne sont pas retournées. Les différences entre ces extrémités sont à la base de la création de quatre variantes. A Avenches, deux d'entre elles sont répertoriées.

Variante 8.2.2, à extrémités en forme de «broche» (Rieckhoff Type 3)

367. Anneau de section en «pointe de flèche» orné sur son pourtour extérieur d'une ligne ondulée. (Extrémités en forme de broche précédée par un disque d'arrêt à l'ardillon. Traces de métal argenté. Ardillon manquant. Bronze. Larg. 43 mm. – Inv. 71/1184. Provenance: *insula* 4, K 4044 (humus). – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 200-300 ap. J.-C.

368. Même section et décor sur l'anneau que la fibule précédente. Extrémités profilées par deux moulures et terminées par une broche reposant sur le disque d'arrêt. Ardillon perdu. Argent. Larg. 47 mm. – Inv. 72/1671. Provenance: *insula* 23, K 4102. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 40-80 ap. J.-C., 1-2 fragments du IIIe s. ap. J.-C.

369. Anneau de section «en pointe de flèche», orné sur son pourtour de filets droits. Extrémités terminées par des disques plats et des boutons hémisphériques. Ardillon manquant. Bronze. Larg. 48 mm. – Inv. 89/7760-02. Provenance: Faoug-Marais, tombe 1, K 7760. – Contexte chronologique: ensemble daté par la fibule, cat. n° 354 et par la céramique, époque de Trajan-Hadrien. – Bibl.: Rey-Vodoz 1991, p. 61, pl. 3, n° 44.

Les fibules de cette variante présentent un anneau de section «en pointe de flèche» qui est souvent richement décoré par des lignes ondulées. Les extrémités sont terminées par un disque plat suivi d'un bouton en forme de broche. Pour ce qui est de leur répartition, on remarque une certaine concentration en Gaule de l'Est où E. Ettlinger situe l'atelier de production de ces fibules, en considérant les exemplaires suisses comme des importations[348].

Cette variante a fait l'objet d'une étude de P. Galliou[349] qui les a situées dans une fourchette chronologique qui va du milieu du IIe au milieu du IIIe s. ap. J.-C. Mais les datations stratigraphiques d'Augst contestent cette hypothèse[350] et situent l'apparition de ces fibules au troisième quart du Ier s. ap. J.-C. déjà. La fibule **n° 368**, datée de l'époque Claude-Vespasien confirme la chronologie d'Augst[351].

Variante 8.2.4, extrémités enroulées sur elles-mêmes (FOWLER C)

Anneau ouvert, généralement non décoré de section rectangulaire se terminant par des extrémités enroulées sur elles-mêmes. Il existe certaines de ces fibules en fer.

370. Anneau plat, de section rectangulaire, sans décor, extrémités enroulées sur elles-mêmes. Ardillon manquant. Bronze. Dm. 37 mm. – Inv. x/124. Provenance: Avenches?

Ces fibules présentent une forme assez simple. Elles se rencontrent souvent en Angleterre[352], mais sont connues aussi en Suisse[353] et dans les régions danubiennes où on les trouve dans des contextes funéraires des IIIe et IVe s. ap. J.-C[354]. La technique de production semble cependant tellement simple qu'on ne peut pas exclure une apparition avant cette période.

[346] A. Augst, trente et un exemplaires au total: Riha 1979, p. 207; Riha 1994, p. 179; à Vidy cinq exemplaires: Corvi 1991, p. 130.

[347] Rey-Vodoz 1991, p. 62.

[348] Ettlinger 1973, p. 133.

[349] Galliou 1979.

[350] Riha 1979, p. 209.

[351] Rieckhoff 1975, p. 75, cite une datation identique.

[352] Hattatt 1985, fig. 74, n° 653; Hattatt 1987, fig. 96, n°s 1283-1284 et 1286-1288.

[353] Riha 1979, n°s 1834-1839; Ettlinger 1973, pl. 15, n° 14.

[354] Keller 1971, p. 55; Böhme 1972, p. 46.

Selon E. Keller[355], les fibules de cette variante appartiennent à l'habillement masculin et se portent sur l'épaule droite.

Ardillons de fibule du groupe 8
(371; pl. 24)

371. Boucle fragmentaire, ardillon entier. Bronze. L. 35 mm. – Inv. 70/7141. Provenance. *insula* 10, K 3850. – Contexte chronologique: ensemble daté par la céramique, 1-200 à 250 ap. J.-C., majorité datée de 50-100 ap. J.-C.

Groupe 9

Fibules en forme de tenailles
« Zangenfibeln »
(Ettlinger 52, Feugère 32)
(372-373; pl. 24)

Les deux éléments constitutifs de ces fibules (l'arc et l'ardillon) sont juxtaposés et s'articulent grâce à une goupille en bronze ou en fer. Après s'être croisés, ils viennent l'un vers l'autre et s'opposent en position fermée[356].

372. Arc de section rectangulaire, aplati latéralement, légèrement bombé. Porte-ardillon court. Sur la tête, restes de la goupille. Ardillon manquant. Bronze. L. 56 mm. – Inv. x/71. Provenance: Avenches?

373. Arc massif de section rectangulaire, aplati latéralement, terminé par un porte-ardillon rectangulaire, lui aussi massif. Sur la tête, un trou carré. Ardillon manquant. Bronze. L. 78 mm. – Inv. 89/8595-10. Provenance: carrés P6-7, *Derrière les Murs*, K 8595 (prospection par détecteur).

Les fibules de ce type forment un groupe assez homogène. Leur forme ne varie que très peu, on peut néanmoins observer des différences dans la traitement de l'arc. A l'intérieur du type il existe un groupe de fibules en fer.

Les études détaillées sur ces fibules[357] montrent que leur aire de diffusion connaît une forte concentration en Italie septentrionale où l'on peut situer les ateliers de production. De là, ces fibules se sont répandues en Pannonie, en Suisse, surtout dans la partie sud et sud-est, et en Bourgogne. On les rencontre moins souvent en basse Rhénanie et en Angleterre.

La chronologie généralement admise pour le groupe va de la deuxième moitié du IIe s. ap. J.-C. à la première moitié du siècle suivant. Certains auteurs essaient de différencier chronologiquement le type en prenant comme critère la forme de l'arc et celle du porte-ardillon[358]. Les fibules à arc bombé en demi-cercle et porte-ardillon peu marqué seraient ainsi plus anciennes que les pièces à arc coudé. Le porte-ardillon haut montrerait une chronologie plutôt tardive[359]. Les deux exemplaires d'Avenches sont des découvertes isolées, leur forme nous donne néanmoins quelques indices chronologiques. La fibule **n° 372** se caractérise par un arc légèrement bombé et un porte-ardillon peu marqué, les deux traits seraient plutôt précoces dans la ligne de développement du type. La pièce **n° 373** est beaucoup plus massive et montre un porte-ardillon rectangulaire, bien défini. Elle serait donc plus tardive, avec toute la prudence requise, on pourrait la situer dans la première moitié du IIIe s. ap. J.-C.

[355] Keller 1971, p. 55.

[356] Feugère 1981, p. 559.

[357] Behrens 1954, n° 57.

[358] Sedlmayer 1995, p. 70-71.

[359] Ettlinger 1973, p. 134.

Annexe 1

Table de concordance entre le numéro de catalogue et le numéro d'inventaire.

N° de catalogue	N° d'inventaire
1	S.A./999
2	69/5694
3	70/7367
4	68/10510+10511
5	1891/2391
6	69/5874+5875
7	62/3144
8	79/14422
9	74/5537
10	93/9332-01
11	1894/2718
12	65/9625
13	67/12303
14	1890/2332
15	70/7068
16	66/9899
17	1906/4340
18	91/9006-01
19	x/133
20	66/9706
21	69/5507
22	68/10487+10488
23	73/2047
24	x/2007
25	68/10519+10521
26	61/3111
27	65/9612
28	67/12311
29	91/9022-03
30	82/3075
31	61/3107
32	93/9317-04
33	76/1030
34	1877/1815
35	89/7245-01
36	89/7245-02
37	66/9718
38	68/10515
39	1889-90/2306
40	1903/3793
41	1864/1173
42	89/8595-09
43	65/9656
44	64/1315
45	63/2505
46	69/5576
47	1903/3511
48	69/5292
49	1873/1519
50	76/1004
51	1873/1598
52	84/8
53	66/9666
54	1877/1862
55	69/5508
56	61/3109
57	69/5509
58	1890/2334
59	91/8701-18
60	93/8726-01
61	1904/4058
62	69/5783
63	65/10283-01
64	70/7603
65	1873/1583
66	88/8585-28
67	93/9317-02
68	90/8564-69
69	74/5535
70	63/2503
71	1906/4339
72	65/9619
73	74/6051
74	65/9623
75	91/8641-07
76	79/14155
77	67/12959
78	93/9317-03
79	86/6188-01
80	69/5563
81	1957/377
82	89/7245-03
83	89/7245-05
84	89/7245-04
85	1855/4540
86	69/5291
87	88/8610-06
88	1873/1590
89	70/7557
90	65/9601
91	1897/2970
92	66/5904
93	70/7191
94	65/1071
95	1908/4680-03
96	70/7601
97	61/3113
98	90/8564-70
99	75/4050
100	1908/4680-01
101	65/9607
102	90/8564-71
103	1908/4680-02
104	x/2006
105	69/5506
106	78/801
107	73/2039
108	73/3555
109	68/11198
110	87/7710-01
111	70/7177
112	69/5515
113	67/12329
114	91/9017-06
115	93/9271-03
116	91/9065-10
117	1906/4228
118	66/4716+4717
119	72/3291

N° de catalogue	N° d'inventaire
120	66/9803
121	68/10685
122	69/5499
123	70/6753 b
124	70/6755
125	66/4093
126	90/7779-01
127	67/12367
128	93/9264-02
129	SLMZ 11525
130	S.A./649
131	91/9022-14
132	1903/3685
133	1940/23
134	BHM 19105
135	76/1029
136	69/5876
137	1903/3371
138	80/143
139	75/4051
140	1881/1928
141	70/7662
142	BHM 19108
143	1909/4920
144	60/1586
145	90/8632-02
146	70/7194
147	67/12310
148	91/8701-17
149	73/2040
150	65/10283-02
151	1901/3206
152	61/3108
153	70/7599
154	67/12352
155	1911/5010
156	93/9417-01
157	79/13917
158	69/5564
159	70/7611
160	70/7168+7169
161	67/12288
162	70/7607
163	93/9348-02
164	74/5538
165	67/12357
166	65/10282
167	79/14427
168	74/5533
169	70/7619
170	70/7152
171	65/10097
172	70/7083
173	79/13918
174	79/14440
175	67/12366
176	61/3114
177	1941/1
178	65/9606
179	72/1672
180	70/7639
181	65/9602
182	66/2789
183	70/7070
184	BHM 19106
185	1903/3544
186	61/3112
187	84/9
188	68/10501
189	67/12795
190	71/1361
191	71/1103
192	78/802
193	65/9634
194	65/9613
195	79/14414
196	67/12177
197	67/12459
198	88/7259-01
199	1895/2796
200	1903/3801
201	68/10464
202	86/6255-01
203	62/3142
204	70/7076
205	75/4017
206	70/7075
207	79/14153
208	91/8703-01
209	93/9317-05
210	BHM 19107
211	79/14413
212	1903/3370
213	1912/5184
214	67/12353
215	74/5536
216	78/799
217	62/3132
218	62/3143
219	67/12164
220	69/5557
221	70/7636
222	70/7614
223	1878/1898
224	91/9023-06
225	75/4022
226	88/8585-30
227	67/12365
228	68/10439
229	78/800
230	67/12360
231	88/8585-29
232	67/12257
233	62/3141
234	66/7149
235	70/7178
236	83/1542
237	67/12361
238	93/8722-01
239	90/8628-03
240	1906/4335
241	62/3135
242	79/14406
243	1893/2615
244	1888/2102
245	90/7779-02
246	90/8564-72

N° de catalogue	N° d'inventaire
247	67/12179
248	1946/190
249	74/5534
250	90/8564-73
251	65/9592
252	82/3102
253	70/7164
254	90/7787-02
255	75/4027
256	72/3250
257	1894/2720
258	1897/3020
259	x/42
260	1866/1259
261	1909/4900
262	1909/4934
263	64/449
264	70/6756
265	88/8615-03
266	69/5545
267	1892-93/2641
268	69/5574
269	79/13930
270	1897/2978
271	66/8942
272	67/12368
273	67/12197
274	84/30
275	x/131
276	63/2507
277	72/1650
278	1890/2224
279	1908/4680-04
280	1894/2755
281	1887/2056
282	1896/2889 a
283	1891-92/2549
284	1908/4665
285	SACF 4599
286	1898/3071
287	1904/3970
288	90/8564-68
289	1872/1487
290	1909/4848
291	1898/3034
292	67/12248
293	71/987
294	66/6981
295	72/766
296	70/7118
297	1904/3871
298	90/8264-03
299	70/7171
300	93/9271-04
301	70/7558
302	1903/3686
303	73/1915
304	91/9017-05
305	1863/1004
306	90/8635-04
307	x/416
308	x/1938
309	90/7787-01
310	1866/1270
311	SACF 4607
312	1893/2616
313	1901/534
314	90/7787-04
315	66/3424
316	64/4226
317	76/1043
318	72/3269
319	72/3268
320	74/5416
321	1903/3739
322	88/8615-02
323	71/988
324	70/7073
325	69/5917
326	1898/3073
327	46/187
328	90/7787-03
329	91/8638-10
330	1899/3090
331	91/9022-08
332	72/3751 a
333	1906/4292
334	65/9641
335	72/3751 b
336	1912/5191
337	71/1374
338	1877/1850
339	70/7627
340	91/8637-08
341	67/12460
342	1906/4293
343	1874/1637
344	90/7787-05
345	1943/1
346	1874/1636
347	68/10452
348	70/7608
349	90/8564-74
350	70/6934
351	93/9252-01
352	1912/5135
353	64/188
354	89/7760-01
355	65/9629
356	1902/3237
357	70/7175
358	68/10518
359	67/12324
360	69/5572
361	64/47
362	1895/2832
363	64/4228
364	90/7779-05
365	79/14417
366	70/7206
367	71/1184
368	72/1671
369	89/7760-02
370	x/124
371	70/7141
372	x/71
373	89/8595-10

Annexe 2

Table de concordance entre le numéro d'inventaire et le numéro de catalogue.

N° d'inventaire	N° de catalogue
1855/4540	85
1863/1004	305
1864/1173	41
1866/1259	260
1866/1270	310
1872/1487	289
1873/1519	49
1873/1583	65
1873/1590	88
1873/1598	51
1874/1636	346
1874/1637	343
1877/1815	34
1877/1850	338
1877/1862	54
1878/1898	223
1881/1928	140
1887/2056	281
1888/2102	244
1889-90/2306	39
1890/2224	278
1890/2332	14
1890/2334	58
1891/2391	5
1891-92/2549	283
1892-93/2641	267
1893/2615	243
1893/2616	312
1894/2718	11
1894/2720	257
1894/2755	280
1895/2796	199
1895/2832	362
1896/2889 a	282
1897/2970	91
1897/2978	270
1897/3020	258
1898/3034	291
1898/3071	286
1898/3073	326
1899/3090	330
1901/534	313
1901/3206	151
1902/3237	356
1903/3370	212
1903/3371	137
1903/3511	47
1903/3544	185
1903/3685	132
1903/3686	302
1903/3739	321
1903/3793	40
1903/3801	200
1904/3871	297
1904/3970	287
1904/4058	61
1906/4228	117
1906/4292	333
1906/4293	342
1906/4335	240
1906/4339	71
1906/4340	17
1908/4665	284
1908/4680-01	100
1908/4680-02	103
1908/4680-03	95
1908/4680-04	279
1909/4848	290
1909/4900	261
1909/4920	143
1909/4934	262
1911/5010	155
1912/5135	352
1912/5184	213
1912/5191	336
1940/23	133
1941/1	177
1943/1	345
46/187	327
1946/190	248
1957/377	81
60/1586	144
61/3107	31
61/3108	152
61/3109	56
61/3111	26
61/3112	186
61/3113	97
61/3114	176
62/3132	217
62/3135	241
62/3141	233
62/3142	203
62/3143	218
62/3144	7
63/2503	70
63/2505	45
63/2507	276
64/47	361
64/188	353
64/449	263
64/1315	44
64/4226	316
64/4228	363
65/1071	94
65/9592	251
65/9601	90
65/9602	181
65/9606	178
65/9607	101
65/9612	27
65/9613	194
65/9619	72
65/9623	74
65/9625	12
65/9629	355
65/9634	193
65/9641	334
65/9656	43

N° d'inventaire	N° de catalogue
65/10097	171
65/10282	166
65/10283-01	63
65/10283-02	150
66/2789	182
66/3424	315
66/4093	125
66/4716+4717	118
66/5904	92
66/6981	294
66/7149	234
66/8942	271
66/9666	53
66/9706	20
66/9718	37
66/9803	120
66/9899	16
67/12164	219
67/12177	196
67/12179	247
67/12197	273
67/12248	292
67/12257	232
67/12288	161
67/12303	13
67/12310	147
67/12311	28
67/12324	359
67/12329	113
67/12352	154
67/12353	214
67/12357	165
67/12360	230
67/12361	237
67/12365	227
67/12366	175
67/12367	127
67/12368	272
67/12459	197
67/12460	341
67/12795	189
67/12959	77
68/10439	228
68/10452	347
68/10464	201
68/10487+10488	22
68/10501	188
68/10510+10511	4
68/10515	38
68/10518	358
68/10519+10521	25
68/10685	121
68/11198	109
69/5291	86
69/5292	48
69/5499	122
69/5506	105
69/5507	21
69/5508	55
69/5509	57
69/5515	112
69/5545	266
69/5557	220
69/5563	80
69/5564	158
69/5572	360
69/5574	268
69/5576	46
69/5694	2
69/5783	62
69/5874+5875	6
69/5876	136
69/5917	325
70/6753 b	123
70/6755	124
70/6756	264
70/6934	350
70/7068	15
70/7070	183
70/7073	324
70/7075	206
70/7076	204
70/7083	172
70/7118	296
70/7141	371
70/7152	170
70/7164	253
70/7168+7169	160
70/7171	299
70/7175	357
70/7177	111
70/7178	235
70/7191	93
70/7194	146
70/7206	366
70/7367	3
70/7557	89
70/7558	301
70/7599	153
70/7601	96
70/7603	64
70/7607	162
70/7608	348
70/7611	159
70/7614	222
70/7619	169
70/7627	339
70/7636	221
70/7639	180
70/7662	141
71/987	293
71/988	323
71/1103	191
71/1184	367
71/1361	190
71/1374	337
72/766	295
72/1650	277
72/1671	368
72/1672	179
72/3250	256
72/3268	319
72/3269	318
72/3291	119
72/3751 a	332
72/3751 b	335
73/1915	303

N° d'inventaire	N° de catalogue
73/2039	107
73/2040	149
73/2047	23
73/3555	108
74/5416	320
74/5533	168
74/5534	249
74/5535	69
74/5536	215
74/5537	9
74/5538	164
74/6051	73
75/4017	205
75/4022	225
75/4027	255
75/4050	99
75/4051	139
76/1004	50
76/1029	135
76/1030	33
76/1043	317
78/799	216
78/800	229
78/801	106
78/802	192
79/13917	157
79/13918	173
79/13930	269
79/14153	207
79/14155	76
79/14406	242
79/14413	211
79/14414	195
79/14417	365
79/14422	8
79/14427	167
79/14440	174
80/143	138
82/3075	30
82/3102	252
83/1542	236
84/8	52
84/9	187
84/30	274
86/6188-01	79
86/6255-01	202
87/7710-01	110
88/7259-01	198
88/8585-29	231
88/8585-30	226
88/8585-28	66
88/8610-06	87
88/8615-02	322
88/8615-03	265
89/7245-01	35
89/7245-02	36
89/7245-03	82
89/7245-04	83
89/7245-05	84
89/7760-01	354
89/7760-02	369
89/8595-09	42
89/8595-10	373
90/7779-01	126
90/7779-02	245
90/7779-05	364
90/7787-01	309
90/7787-02	254
90/7787-03	328
90/7787-04	314
90/7787-05	344
90/8264-03	298
90/8564-68	288
90/8564-69	68
90/8564-70	98
90/8564-71	102
90/8564-72	246
90/8564-73	250
90/8564-74	349
90/8628-03	239
90/8632-02	145
90/8635-04	306
91/8637-08	340
91/8638-10	329
91/8641-07	75
91/8701-17	148
91/8701-18	59
91/8703-01	208
91/9006-01	18
91/9017-05	304
91/9017-06	114
91/9022-03	29
91/9022-08	331
91/9022-14	131
91/9023-06	224
91/9065-10	116
93/8722-01	238
93/8726-01	60
93/9252-01	351
93/9264-02	128
93/9271-03	115
93/9271-04	300
93/9317-02	67
93/9317-03	78
93/9317-04	32
93/9317-05	209
93/9332-01	10
93/9348-02	163
93/9417-01	156
S.A./649	130
S.A./999	1
x/42	259
x/71	372
x/124	370
x/131	275
x/133	19
x/416	307
x/1938	308
x/2006	104
x/2007	24
BHM 19105	134
BHM 19106	184
BHM 19107	210
BHM 19108	142
SACF 4599	285
SACF 4607	311
SLMZ 11525	129

Abréviations

Abréviations typologiques

Almgren	Almgren 1923
Böhme	Böhme 1972
Dollfus	Dollfus 1973
Ettlinger	Ettlinger 1973
Exner	Exner 1939
Fowler	Fowler 1960
Feugère	Feugère 1981
Garbsch	Garbsch 1965
Keller	Keller 1971
Metzler	Metzler 1995
Rey-Vodoz	Rey-Vodoz 1986
Rieckhoff	Rieckhoff 1975

Abréviations diverses

Bibl.	bibliographie propre de la fibule
Cons.	conservé
Dm.	diamètre
Ins.	*insula*
Inv.	numéro d'inventaire
K	numéro de complexe
L.	longueur
Larg.	largeur
S.A.	sans année ; l'année de découverte ne peut pas être précisée
x/...	fibule provenant probablement d'Avenches, dont ni l'année ni le lieu de découverte ne peuvent être précisés

Abréviations des musées et des collections

BHM	Bernisches Historisches Museum, Bern
SACF	Service archéologique cantonal, Fribourg
SLMZ	Schweizerisches Landesmuseum, Zürich

Abréviations bibliographiques

AS	*Archéologie Suisse*, Bâle.
ASSPA	*Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, Bâle.
BJb	*Bonner Jahrbücher*, Bonn.
BPA	*Bulletin de l'Association Pro Aventico*, Avenches.
BRGK	*Bericht der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts*, Berlin.
FiA	Forschungen in Augst, Augst.
Germania	*Germania*. Anzeiger der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Berlin.
Jb RGZM	*Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, Mainz a.R.
Lf	Limesforschungen. Studien zur Organisation der römischen Reichsgrenze an Rhein und Donau, Berlin.
MBVF	Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, München.
PHAAUCL	Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
RAE	*Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon.
RRCSAL	Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London, Oxford-London.
SJb	*Saalburg-Jahrbuch*, Saalburg.

Bibliographie

ALLASON-JONES/MIKET 1984 — L. ALLASON-JONES, R. MIKET, *The Catalogue of Small Finds from South Shields Roman Fort*, Newcastle upon Tyne, 1984.

ALMGREN 1923 — O. ALMGREN, *Studien über nordeuropäische Fibelnformen*, Mannus- Bibl. 32, Leipzig, 1923.

AMBROZ 1966 — A. K. AMBROZ, Fibuly juga jevropejskoj èasti SSSR II v. do n. e. – IV v. n. e. *Archeologia SSSR*, D 1-30, Moskva, 1966.

BECHERT 1973 — T. BECHERT, *Römische Fibeln des 1. und 2. Jahrhunderts n. Ch*, Funde aus Asciburgium 1, Duisburg und Rheinhausen, 1973.

BEHRENS 1950 — G. BEHRENS, Römische Fibeln mit Inschrift. Reinecke-Festschrift. Mainz, 1950, p. 1-12.

BEHRENS 1954/57 — G. BEHRENS, Zangenfibeln, Mélanges Abramic. *Vjesnik za Archeologiju i Historiju Dalmatinsku* 56/59 (2) 1954/57.

BELTZ 1911 — R. BELTZ, Die Latènefibeln, *Zeitschrift fürEthnologie* 43, 1911, p. 664-817, p. 930-943.

BÖGLI 1970 — H. BÖGLI, Insula 16 Est, *BPA* 21, 1970/71, p. 19-39.

BÖGLI/MEYLAN 1980 — H. BÖGLI, CH. MEYLAN, Les fouilles de la région « Derrière la Tour » à Avenches (1704-1977), *BPA* 25, 1980, p. 5-25.

BÖHME 1972 — A. BÖHME, Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *SJb* 29, 1972, p. 5-112.

VAN BUCHEM 1941 — H. VAN BUCHEM, *De Fibulae van Nijmegen*, Nijmegen, 1941.

BURSIAN 1869 — C. BURSIAN, Avencticum Helvetiorum III, dans *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich* XVI, 1869.

BUTCHER 1974 — S. A. BUTCHER, The Broches, dans D. S. NEAL, The Excavation of the Roman Villa in Gadebridge Park Hemel Hempstead 1963-8, *RRCSAL* 31, 1974, p. 123-128.

CASTELLA 1993 — D. CASTELLA, Un sanctuaire augustéen autour d'une sépulture à incinération à Avenches, Canton de Vaud (Suisse), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*, Mainz, 1993, p. 229-244.

CASTELLA 1996 — D. CASTELLA, Potiers et tuiliers à *Aventicum*. Un état de la question, *BPA* 37, 1995, 113-141.

CASTELLA/FLUTSCH 1990 — D. CASTELLA, L. FLUTSCH, Sanctuaires et monuments funéraires à Avenches-*en Chaplix* VD, *AS* 13, 1990-1, p. 3-30.

CORDIE-HACKENBERG/HAFFNER 1991 — R. CORDIE-HACKENBERG, A. HAFFNER, *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum*, 4. Teil, 1991.

CORNA *et al.* 1990 — M. CORNA *et alii*, Les fibules de la nécropole gallo-romaine des Plantées à Briord (Ain), *RAE* 41, 1990, p. 93-103.

CORVI 1991 — E. CORVI, *Les fibules gallo-romaines de Lousonna-Vidy*, Mémoire de licence présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 1991 (inédit).

DOLLFUS 1973 — M. A. DOLLFUS, *Catalogue des fibules de bronze de Haute-Normandie*. Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 16, Paris, 1973.

DONDER 1994 — H. DONDER, *Die Fibeln*, Katalog der Samlung antiker Kleinkunst des Archäologischen Instituts der Universität Heidelberg, 3 Band, T. 2, Mainz, 1994.

EGGERS 1955 — H. J. EGGERS, Zur absoluten Chronologie der römischen Kaiserzeit im freien Germanien, *Jb RGZM* 2, 1955, p. 196-244.

ESCHBACH/CASTELLA 1996 — F. ESCHBACH, D. CASTELLA, L'atelier de tuiliers d'Avenches *En Chaplix*, *BPA* 37, 1995, p. 143-188.

ETTLINGER 1973 — E. ETTLINGER, *Die römischen Fibeln in der Schweiz*, Handbuch der Schweiz zur Römer- und Merowingerzeit, Bern, 1973.

EXNER 1939 — K. EXNER, Die provinzialrömischen Emailfibeln der Rheinlande, *BRGK* 29, 1939, p. 31-121.

FAUDUET 1992 — I. FAUDUET, *Bronzes gallo-romains. Instrumentum,* Musée d'Évreux, Collections Archéologiques, Évreux, 1992.

FAUDUET/POMMERET 1985 — I. FAUDUET, C. POMMERET, Les fibules du sanctuaire des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), *RAE* 36, 1985, p. 61-116.

FEUGÈRE 1978a — M. FEUGÈRE, Fibules d'époque romaine au Musée des Beaux-Arts de Lyon, *Bulletin des Musées et Monuments Lyonnais*, 1978, p. 157-173

FEUGÈRE 1978b — M. FEUGÈRE, Les fibules du Tournugeois, *Bulletin de la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus* 77, 1978, p. 133-198.

FEUGÈRE 1981 — M. FEUGÈRE, *Les fibules de la Gaule Méridionale de 120 av. J.-C. à 500 ap. J.-C*, Thèse pour le doctorat de IIIe cycle présentée devant l'Université de Provence, Aix-en-Provence, 1981.

FISCHER 1966 — U. FISCHER, Zu den Fibeln Almgren 101, *Jahresschrift für Mitteldeutsche Vorgeschichte* 50, 1966, p. 229-262.

FOWLER 1960 — E. FOWLER, The Origins et Development of the Penannular Brooch in Europe, *Proceedings of the Prehistoric Society* 26, 1960, p. 149-177.

Fransioli 1958	M. Fransioli, La necropoli di Madrano, *ASSPA* 47, 1958/59, p. 57-82.
Fünfschilling 1993	S. Fünfschilling, Römische Altfunde von Augst-Kastelen. Interne Augster Arbeitspapiere 2, Augst, 1993.
Galliou 1979	P. Galliou, Les fibules pénannulaires A 6: un type particulier à la Gaule de l'Est, *RAE* 30, 1-2, 1979, p. 139-146.
Gałęzowska 1985	A. Gałęzowska, Wielkopolski sezon archeologiczny, Muzeum Archeologiczne, Poznań 1985.
Garbsch 1965	J. Garbsch, *Die norisch-pannonische Frauentracht im 1. und 2. Jahrhundert*, MBVF 11, München, 1965.
Garbsch 1985	J. Garbsch, Die norisch-pannonische Tracht, *Aufsteig und Niedergang der römischen Welt* II, 12-3, 1985, p. 546-577.
Gechter 1979	M. Gechter, Die Anfänge des Niedergermanischen Limes, *BJb* 179, 1979, p. 1-138.
Gechter 1980	M. Gechter, Die Fibeln des Kastells Niederbieber, *BJb* 180, 1980, p. 589-610.
Godłowski 1970	K. Godłowski, *The Chronology of the Late Roman and Early Migration Periods in Central Europe*, Prace Archeologiczne 11, Kraków, 1970.
Gugl 1995	Ch. Gugl, *Die römische Fibeln aus Virunum*, Klagenfurt, 1995.
Guisan 1975	M. Guisan, Bijoux romains d'Avenches, *BPA* 23, 1975, p. 5-39.
Haffner 1971	A. Haffner, *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum*, 1. Teil. Trierer Grabungen und Forschungen 6, 1, 1971.
Haffner 1989	A. Haffner, *Gräber – Spiegel des Lebens*, Rheinisches Landesmuseum Trier, 1989.
Haalebos 1986	J. K. Haalebos, *Fibulae uit Maurik*, Rijksmuseum van Oudheden, Leiden, 1986.
Hattatt 1982	R. Hattatt, *Ancient and Romano-British Brooches*, Sherborne, 1982.
Hattatt 1985	R. Hattatt, *Iron Age and Roman Brooches. A second selection of brooches from the author's collection*, Oxford, 1985.
Hattatt 1987	R. Hattatt, *Brooches of Antiquity. A third selection of brooches from author's collection*, Cambridge, 1987.
Hull 1971	R. Hull, The Brooches, dans B. Cunliffe, Excavations at Fishbourne 1961-1969, *RRCSAL* 26, 1971, Vol. II, p. 100-107.
Jobst 1975	W. Jobst, *Die römischen Fibeln aus Lauriacum*, Forschungen Lauriacum 10, Linz, 1975.
Joffroy 1964	R. Joffroy, Les fibules zoomorphes du type au lion, *OGAM* 16, 1964, p. 7-14.
Keller 1971	E. Keller, *Die spätrömische Grabfunde in Südbayern*, MBVF 14, München, 1971.
Keller 1974	E. Keller, Zur Chronologie der jüngerkaiserzeitlichen Grabfunde aus Südwestdeutschland und Nordbayern, *Festschrift J. Werner*. MBVF 1/I, 1974, p. 247-291.
Koller/Doswald 1996	H. Koller, C. Doswald, *Aquae Helveticae – Baden. Die Grabungen Baden Du Park 1987/88 und ABB 1988*. Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 13, 1996.
Kossack 1962	G. Kossack, Frühe römische Fibeln aus dem Alpenvorland und ihre chronologische Bedeutung für die germanischen Kulturverhältnisse, Aus Bayerns Frühzeit. *Festschrift F. Wagner*, Schriftenreihe zum Bayerische Landesgeschichte 62, 1962, p. 125-137.
Krämer 1957	W. Krämer, *Cambodunumforschungen 1953-I*, Materialhefte zur Bayerische Vorgeschichte 9, 1957.
De Laet *et al.* 1972	S. J. de Laet *et alii*, *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut)*, Diss. Arch. Gandenses 14, Brugge, 1972).
Lepage 1988	L. Lepage, Catalogue des fibules du Musée de Saint-Dizier, *Bulletin de la Societé Archéologique Champenoise* 81, 1988, 2, p. 111-126.
Lerat 1956	L. Lerat, *Les fibules gallo-romaines*, Catalogue des Collection Archéologique de Besançon 2, Annales Université Besançon, 2e série, t. 1, fasc. 1, 1956.
Lerat 1957	L. Lerat, *Les fibules gallo-romaines de Mandeure*, Catalogue des Collection Archéologique de Montbéliard. Annales Litt. de Université de Besançon 16, 1957.
Lerat 1979	L. Lerat, *Les fibules d'Alésia*, Bibliothèque pro Alesia 7, Semur en Auxois/Dijon, 1979.
Maier 1973	F. Maier, Keltische Altertümer in Griechenland, *Germania* 51-2, 1973, p. 459-477.
Mackreth 1979	D. F. Mackreth, Brooches, dans P. T. Bidwell, The legionary Bath-House and Basilica and Forum at Exeter, *Exeter Archeological Reports*, Vol. I, p. 232-235.
Marović 1961	I. Marović, Fibeln mit Inschrift vom Typus Aucissa in den archäologischen Museen von Zagreb, Zadar und Split, *Jb RGZM* 8, 1961, p. 106-120.
Martin-Kilcher 1993	S. Martin-Kilcher, Römische Grabfunde als Quelle zur Trachtgeschichte im zirkumalpinen Raum, dans *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*, Mainz, 1993, p. 181-203.
Massart 1983	C. Massart, Les fibules, dans R. Brulet, Braives gallo-romain II, *PHAAUCL* 37, 1983.
Massart 1993	C. Massart, Les fibules, dans R. Brulet, Braives gallo-romain V, *PHAAUCL* 83, 1993.

MEDIOLANUM 1988	*Mediolanum, une bourgade gallo-romaine*, Dijon, 1988.
METZLER 1995	J. METZLER, *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg* (G.-H. Luxemburg), 1995.
MEYER 1960	E. MEYER, Die Bügelknopffibel, *Arbeits- und Forschungsberichte zur Sächsischen Bodendenkmalpflege* 8, 1960, p. 216-349.
MEYSTRE 1996	C. MEYSTRE, Le mobilier en métal et en os, dans P. BLANC *et alii*, Recherches sur les quartiers nord-est d'Aventicum. Fouilles 1991-1995, *BPA* 37, (1995), p. 5-112.
MITARD 1993	P.-H. MITARD, Le sanctuaire gallo-romain *Des Vaux-de-la-Celle* à Genainville (Val-d'Oise), Centre de Recherches Archéologiques du Vexin Français, Guiry-en-Vexin, 1993.
MOREL *et al.* 1992	J. MOREL *et alii*, Un atelier de verrier du milieu du Ier siècle ap. J.-C. à Avenches, *AS*, 15-1, 1992, p. 2-17.
MOTYKOVÁ-ŠNEIDROVA 1965	K. MOTYKOVÁ-ŠNEIDROVÁ, Zur Chronologie der ältesten römischen Kaiserzeit in Böhmen, *Berliner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 5, 1965, p. 103-174.
MÜLLER-BECK/ETTLINGER 1962	H. MÜLLER-BECK, E. ETTLINGER, Die Besiedlung der Engehalbinsel in Bern au Grund des Kenntnisstandes vom Februar des Jahres 1962, *BRGK* 43/44, 1962/63, p. 107-153.
NOLL 1952	R. NOLL, Römerzeitliche Fibelinschriften, *Germania* 30, 1952, p. 395-399.
PATEK 1942	E. PATEK, *Verbreitung und Herkunft der römischen Fibeltypen von Pannonien*, Dissertationes Pannoniae, Ser. II 19, 1942.
PEŠKAŘ 1972	I. PEŠKAŘ, *Fibeln aus der römischen Kaiserzeit in Mähren*, Praha, 1972.
PLANCK 1975	D. PLANCK, *Arae Flaviae I*, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 6, 1975.
POLFER 1996	M. POLFER, *Das gallorömische Brandgräberfeld und der dazugehörige Verbrennungsplatz von Septfontaines-Dëckt (Luxemburg)*, Dossiers d'Archeologie du Musée National d'Histoire et d'Art V, 1996.
PRÖTTEL 1991	PH. M. PRÖTTEL, Zur Chronologie der Zwiebelknopffibeln, *Jb RGZM* 35, 1988-1 (1991), p. 347-372.
PYRGAŁA/TOMASZEWSKA 1985	J. PYRGAŁA, I. TOMASZEWSKA, Leontomorficzna zapinka gallo-rzymska z osady w Kołozêbiu, gm. Sochocin, woj. ciechanowskie, *Archeologia Polski* XXXI-2, 1985, p. 351-365.
REY-VODOZ 1986	V. REY-VODOZ, Les fibules gallo-romaines de Martigny VS, *ASSPA* 69, 1986, p. 149-198.
REY-VODOZ 1991	V. REY-VODOZ, Les fibules, dans D. CASTELLA, La nécropole gallo-romaine du Marais à Faoug (VD). Fouilles 1989-91, *BPA* 33, 1991, p. 47-104.
REY-VODOZ 1998	V. REY-VODOZ, Les fibules, dans *Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitudurum 8. Ausgrabungen im Unteren Bühl*, Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 30, p. 11-62, p. 121-122, pl. 1-18.
RIECKHOFF 1975	S. RIECKHOFF, Münzen und Fibeln aus dem Vicus des Kastells Hüfingen (Schwarzwald-Baar-Kreis), *SJb* 32, 1975, p. 5-104.
RIECKHOFF-PAULI 1977	S. RIECKHOFF-PAULI, Die Fibeln aus dem Vicus von Sulz am Neckar, *SJb* 34, 1977, p. 5-28.
RIHA 1979	E. RIHA, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*. FiA 3, Augst, 1979.
RIHA 1994	E. RIHA, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, FiA 18, Augst, 1994.
RITTERLING 1913	E. RITTERLING, *Das frührömische Lager bei Hofheim im Taunus*, Nassauische Annalen 40, 1912.
VAN DER ROEST 1990	J. VAN DER ROEST, Die römische Fibeln von « De Horden », *Berichten van de Rijksdienst voor Outheidkundig Bodemonderzoek* 38, 1988, p. 141-202.
RYCHNER-FARAGGI 1998	A.-M. RYCHNER-FARAGGI, Avenches VD-*En Chaplix*, structures et mobilier d'un site du Bronze final et du Hallstatt ancien, *ASSPA* 81, 1998, p. 23-38.
SCHLEIERMACHER 1972	W. SCHLEIERMACHER, *Cambodunum-Kempten, eine Römerstadt im Allgäu*, Bonn 1972.
SEDLMAYER 1995	H. SEDLMAYER, *Die römische Fibeln von Wels*, Sonderreihe zum Jahrbuch des Musealvereines Wels, Band 4.
SIEGFRIED-WEISS 1991	A. SIEGFRIED-WEISS, Funde aus Bronze, Bein, Ton, Stein und anderen Materialien, dans A. HOCHULI-GYSEL *et alii*, *Chur in römischer Zeit 2, Areal Markthallenplatz. Historischer Überblick*, Antiqua 19 (Basel 1991).
SIMON 1977	H.-G. SIMON, Die Funde aus dem Bereich der Sumpfbrücke bei Bickenbach (Kreis Darmstadt), *SJb* 34, 1977, p. 42-77.
STIGLITZ SINE	H. STIGLITZ, Das Auxiliarkastell von Carnuntum.
STRIEWE 1996	K. STRIEWE, *Studien zur Nauheimer Fibel und ähnlichen Formen der Spätlatènezeit*, Internationale Archäologie 29, Espelkamp, 1996.
THILL 1969	G. THILL, Fibeln vom Titelberg aus den Beständen des Luxemburger Museums, *Trierer Zeitschrift* 32, 1969, p. 133-171.
THOMAS 1966	S. THOMAS, Die provinzialrömische Scheibenfibeln der römischen Kaiserzeit im freien Germanien, *Berliner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 6, 1966, p. 119-178.
TOLL 1949	N. P. TOLL, Fibulae, dans *The Excavations in Dura-Europos, Final Report 4.4*, New Haven, 1949, p. 45-69.
ULBERT 1959	G. ULBERT, *Die Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe*. Lf 1, Berlin, 1959.

Ulbert 1969	G. Ulbert, *Das frührömische Kastell Rheingönheim*. Lf 9, Berlin, 1969.
Ulbert 1984	G. Ulbert, *Cáceres el Viejo. Ein spätrepublikanisches Legionslager in Spanisch-Extramadura*, Madrider Beiträge, Band 11, 1984.
Völling 1995	T. Völling, Studien zu Fibelformen der jüngeren vorrömischen Eisenzeit und ältesten römischen Kaiserzeit, *BRGK* 75, 1994, p. 147-282.
Walke 1965	N. Walke, *Das römische Donaukastell Straubing-Sorviodurum*, Lf 3, 1965.
Werner 1955	J. Werner, Die Nauheimer Fibel, *Jb RGZM* 2, 1955, p. 170-195.
Wielowiejski 1970	J. Wielowiejski, *Kontakty Noricum i Pannonii z ludami północnymi*. Wrocław-Warszawa-Kraków, 1970.

Pl. 1. Tableau typologique des fibules

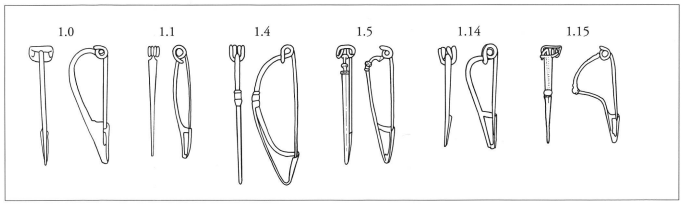
Groupes 1-9

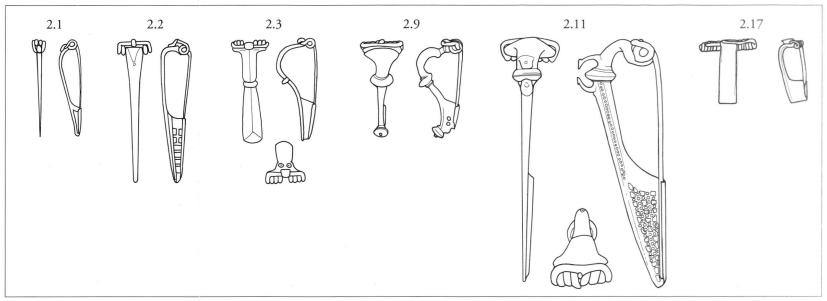
Crédit des illustrations — Echelle 1:2 environ

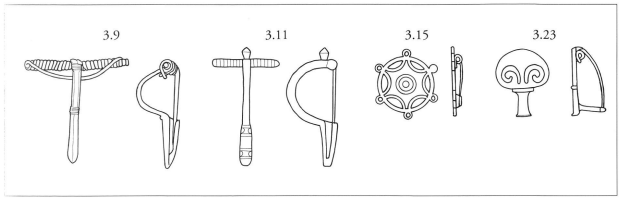
Type
1.0 – Rey-Vodoz 1998, tableau typologique, type 1.0.
1.5 – Ettlinger 1973, pl. 3, n° 13.
1.14 – fibule n° 18 de notre catalogue.
1.15 – Völling 1995, fig. 16i.
2.9 – fibule n° 34 de notre catalogue.
2.11 – fibule n° 35 de notre catalogue.
2.17 – fibule n° 37 de notre catalogue.
3.9 – fibule n° 39 de notre catalogue.
3.23 – fibule n° 42 de notre catalogue.
4.6 – Guisan 1975, pl. 13, n° 38.
5.0 – Rey-Vodoz 1998, tableau typologique, type 5.0.
5.5 – fibule n° 133 de notre catalogue.
5.18 – Riha 1994, Typentafel 5.18.
6.4 – Ettlinger 1973, Typentafel B, n° 56.
6.5 – Ettlinger 1973, Typentafel B, n° 57.
7.19 – Guisan 1975, pl. 12, n° 29.
7.27 – Guisan 1975, pl. 12, n° 33.
9.1 – Riha 1994, Typentafel.

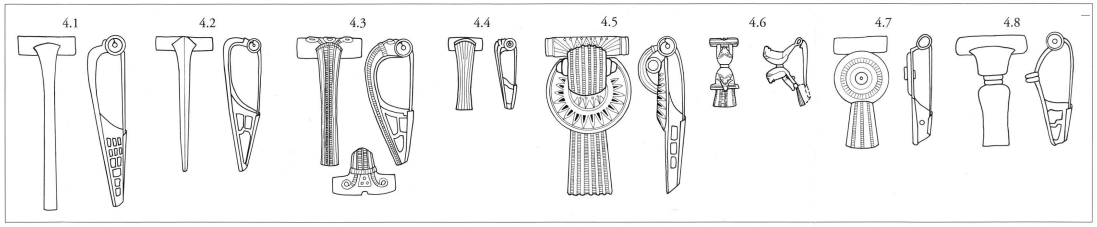
Tous les autres types sont tirés de Riha 1979, tableau typologique.

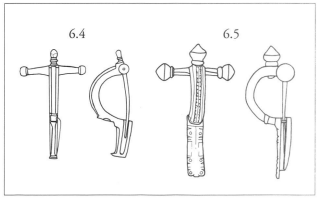
Réalisation Madeleine Aubert, MRA.

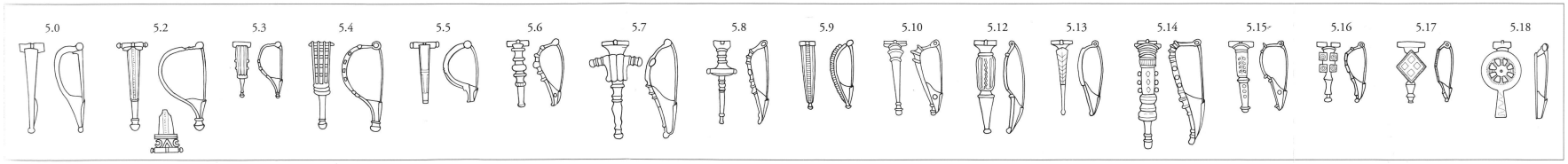


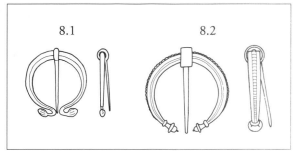


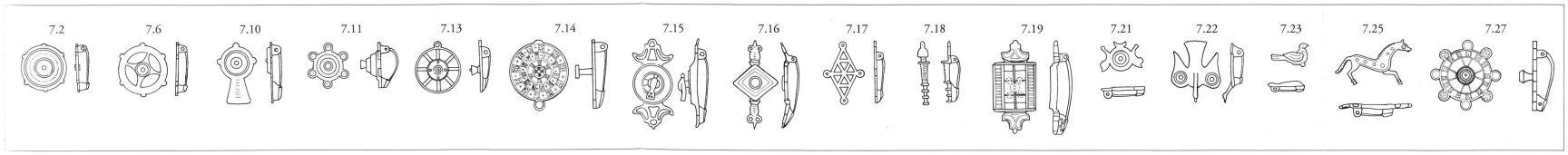


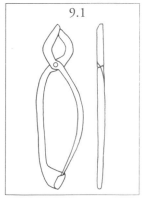




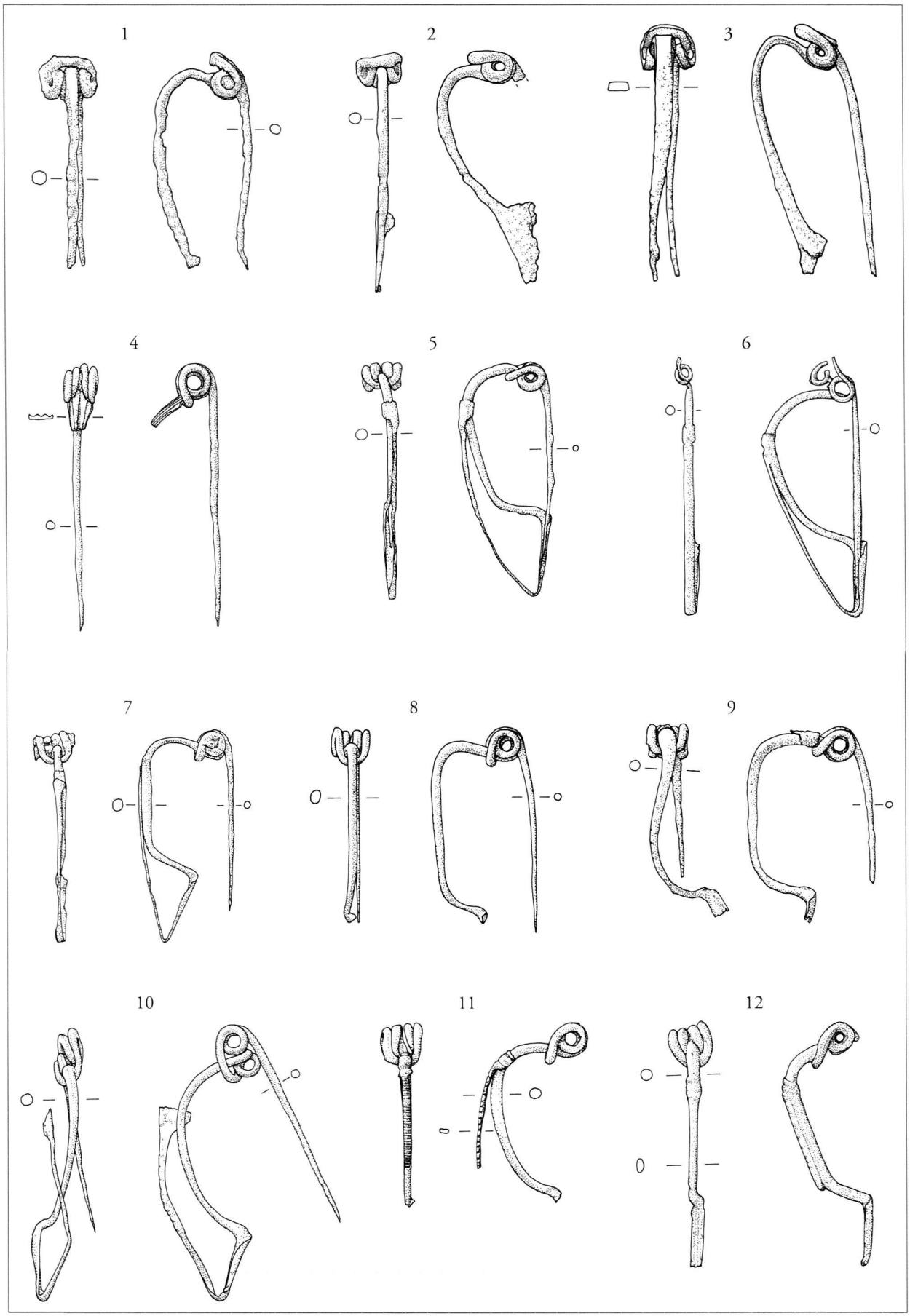




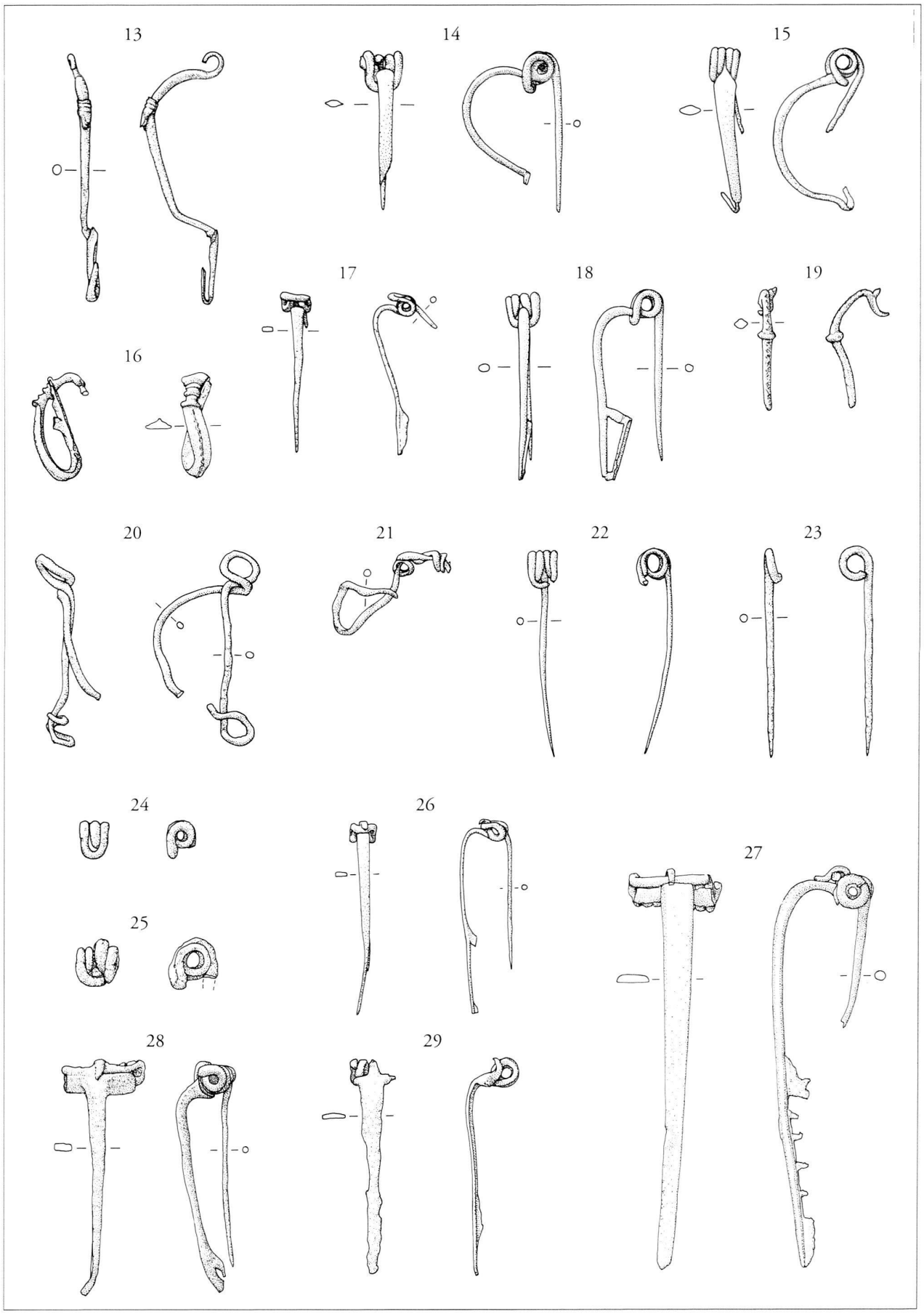




Pl. 1. *Tableau typologique des fibules*



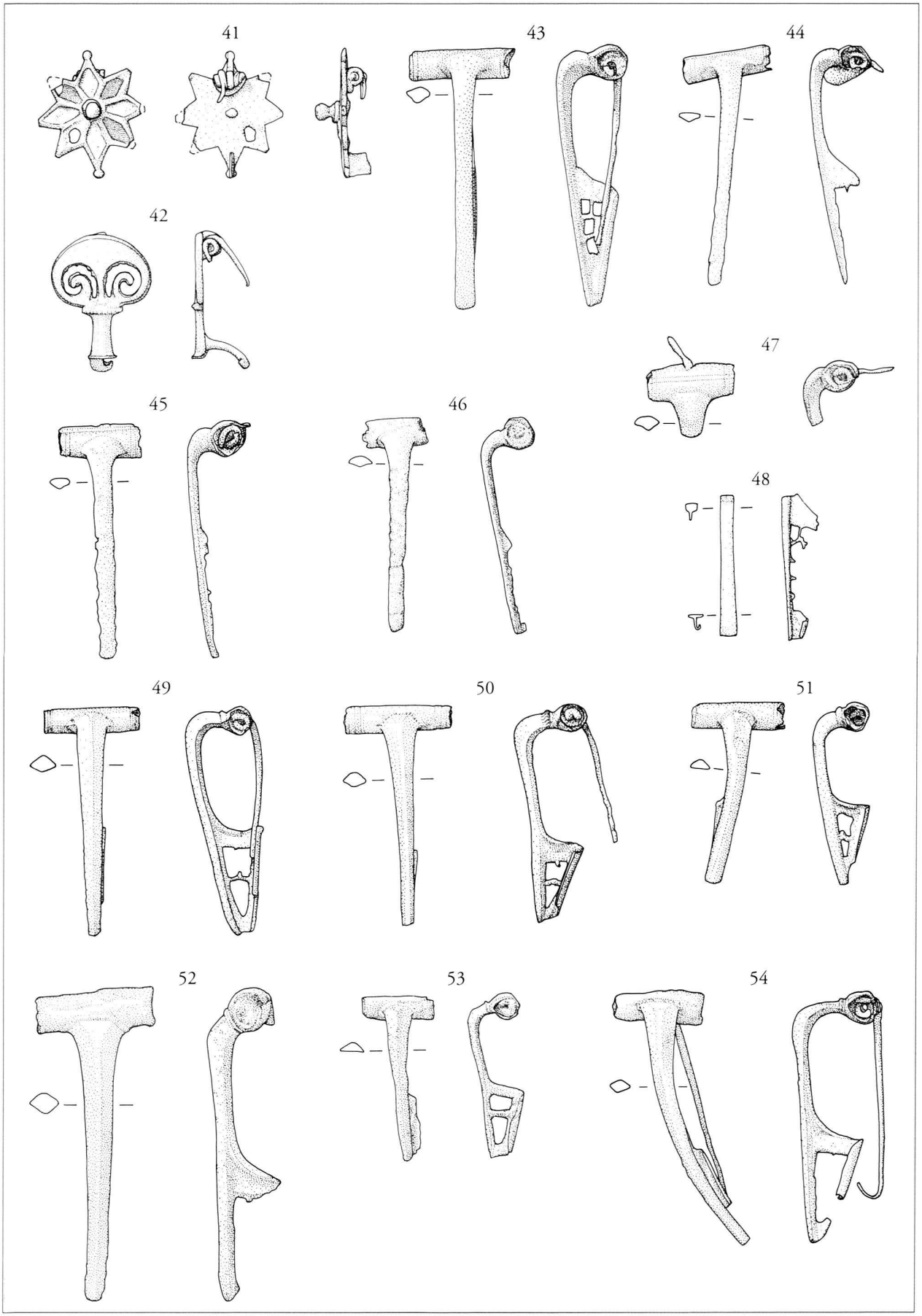
Pl. 2. *Fibules cat. n°s 1-12* Echelle 2:3



Pl. 3. *Fibules cat. n°s 13-29*

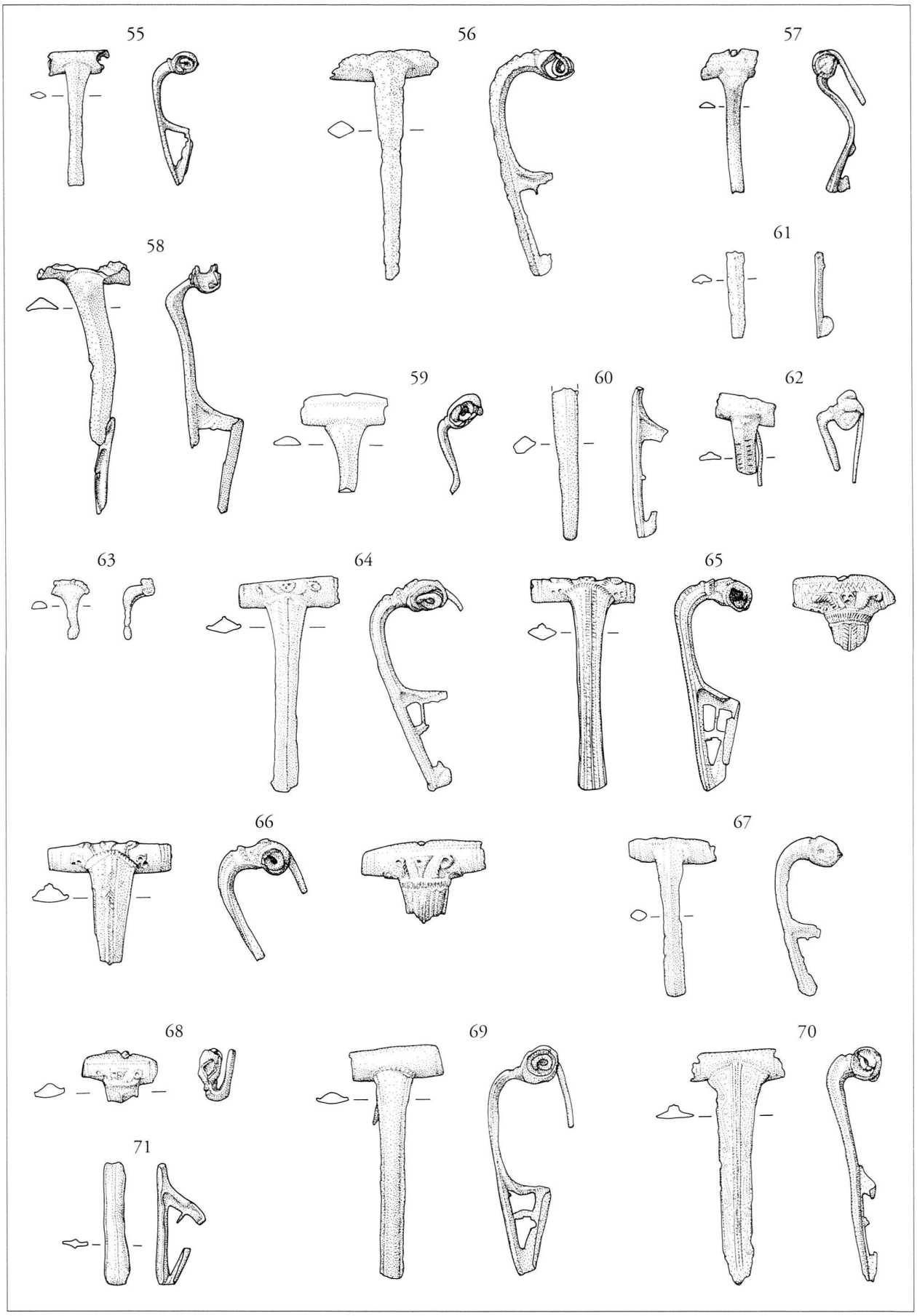
Echelle 2:3

Pl. 4. *Fibules cat. n°s 30-40* Echelle 2:3

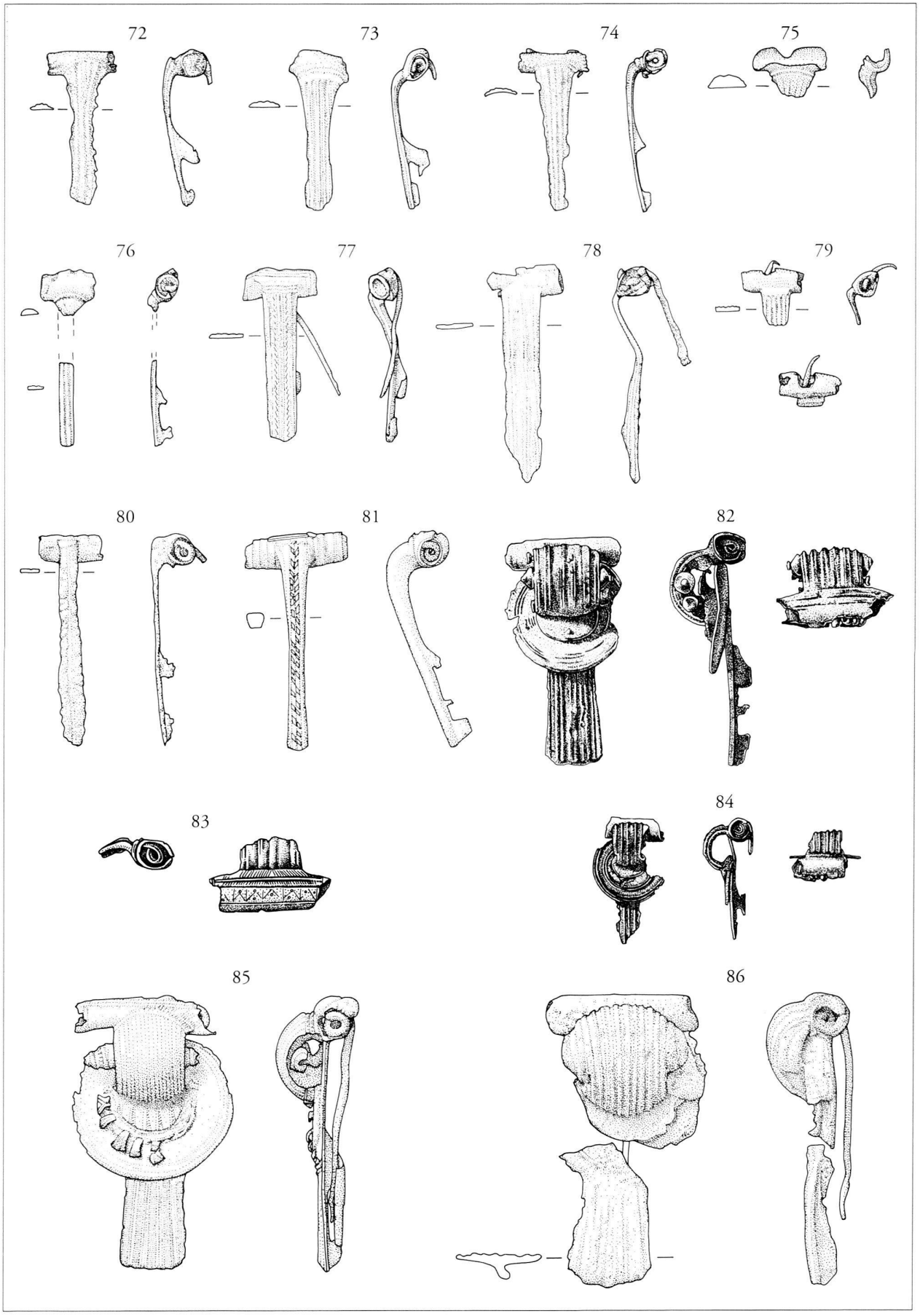


Pl. 5. *Fibules cat. n°s 41-54*

Echelle 2:3

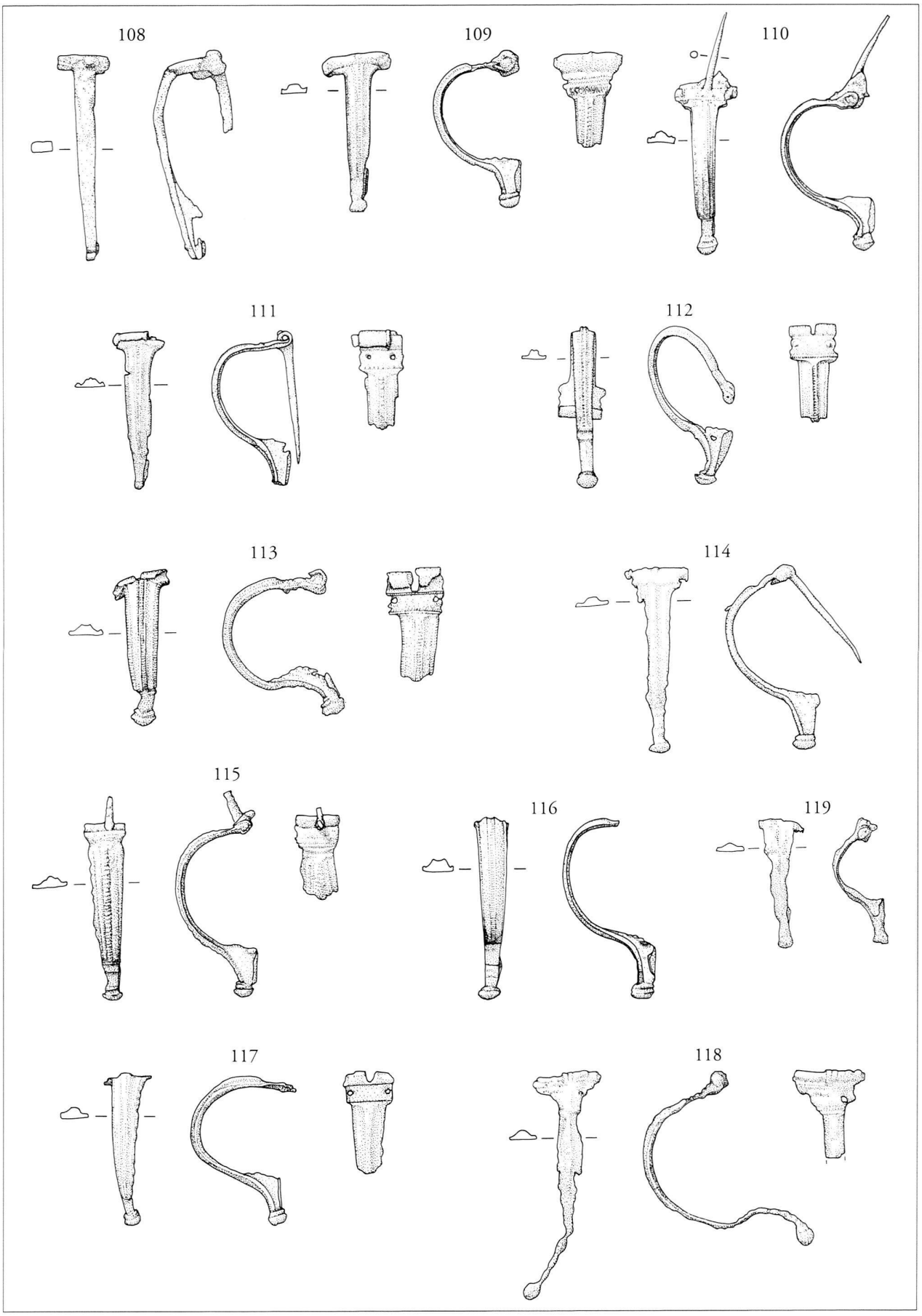


Pl. 6. *Fibules cat. n°s 55-71* Echelle 2:3

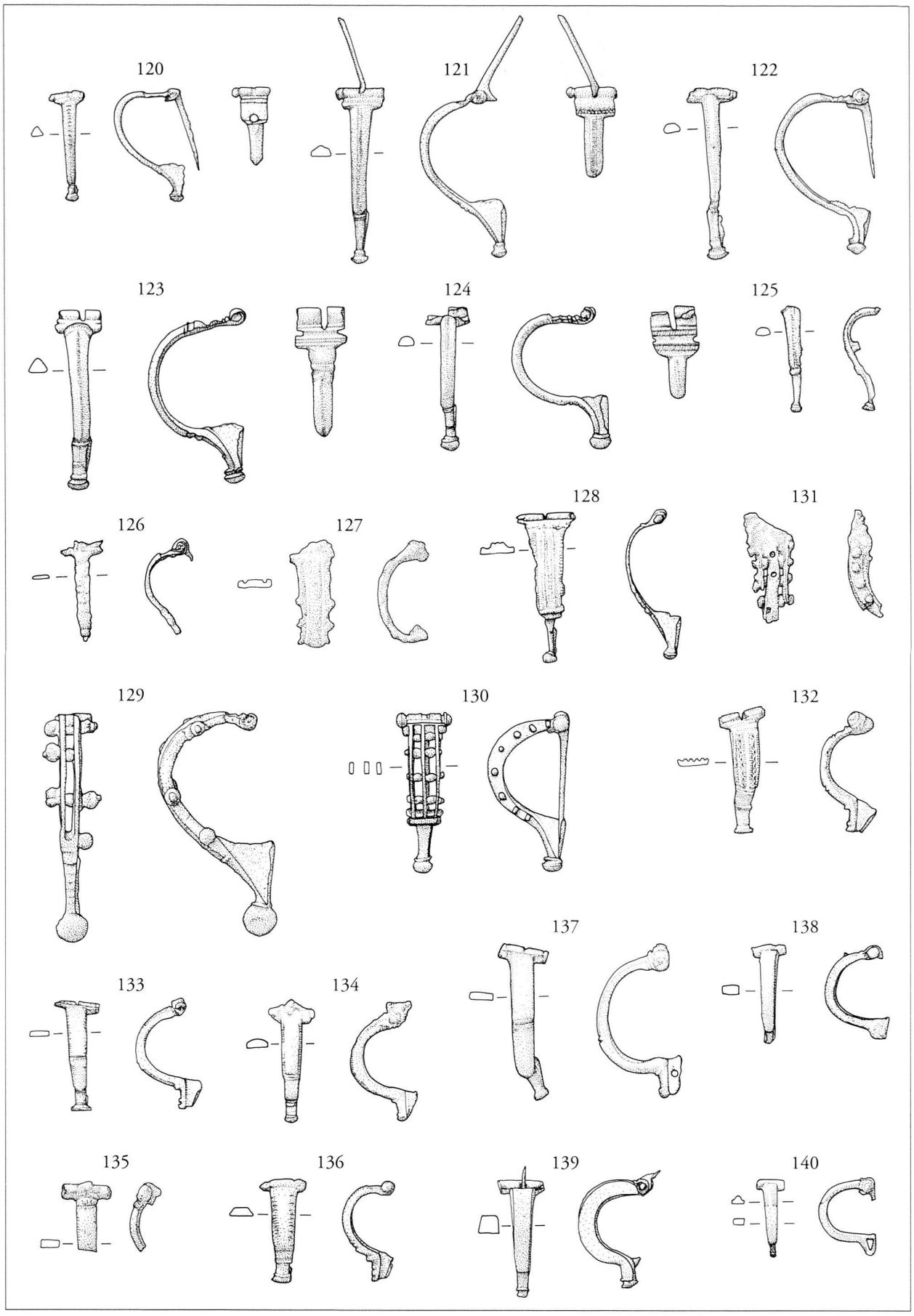


Pl. 7. *Fibules cat. n°s 72-86. Cat. n°s 82-84: dessins Archéodunum SA, Gollion* Echelle 2:3

Pl. 8. *Fibules cat. n°s 87-107* Echelle 2:3

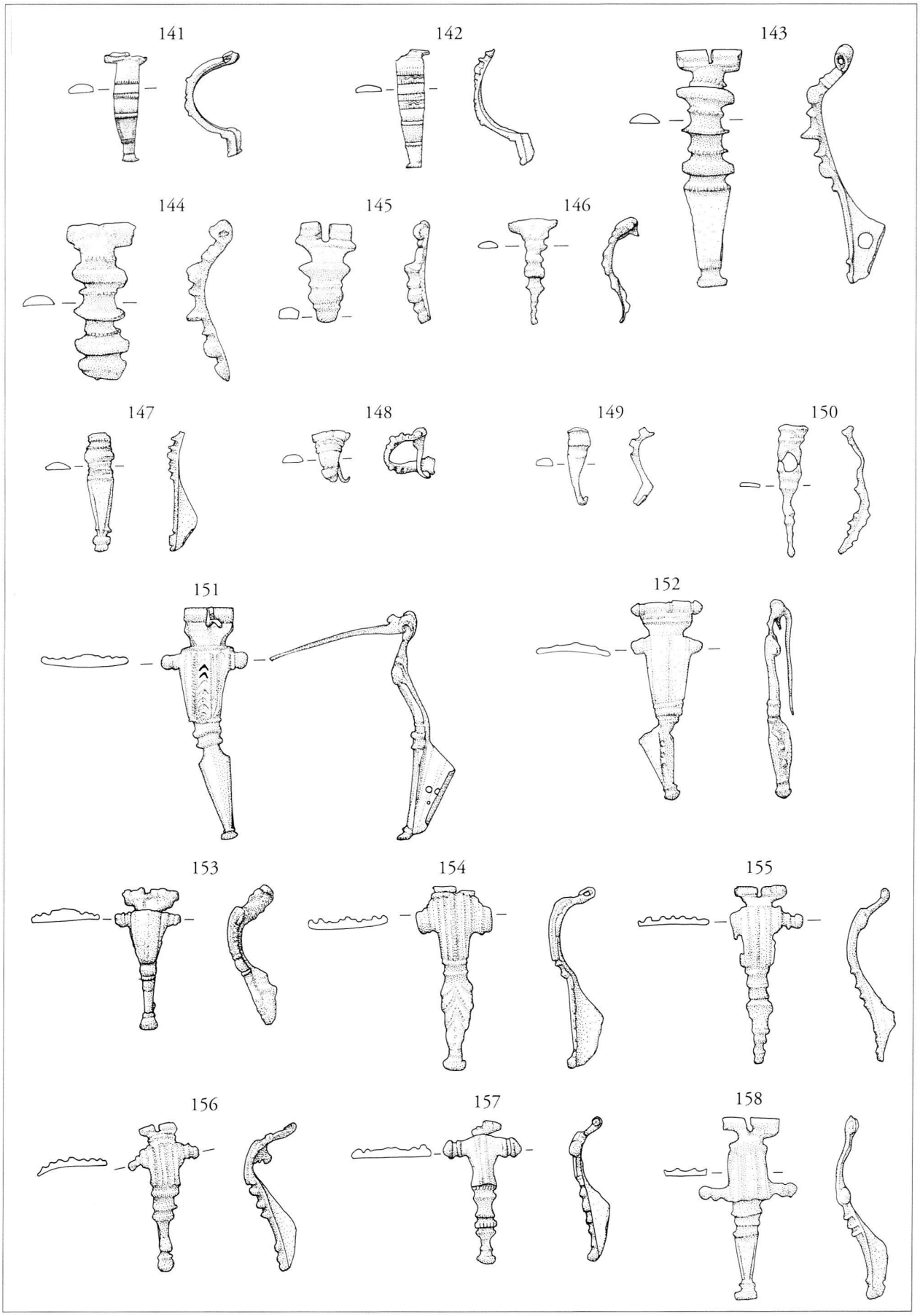


Pl. 9. *Fibules cat. n°s 108-119* Echelle 2:3



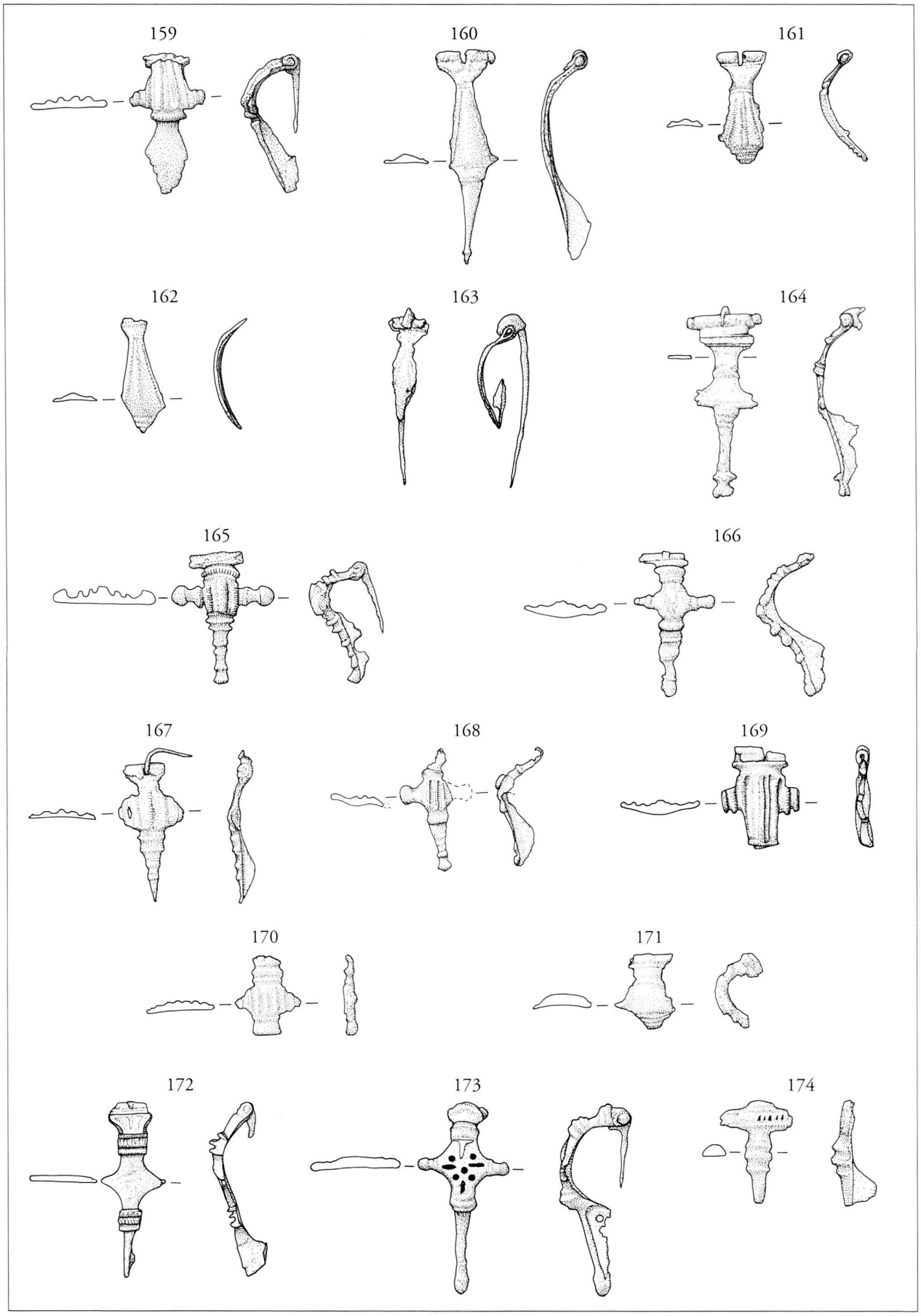
Pl. 10. *Fibules cat. n°s 120-140*

Echelle 2:3

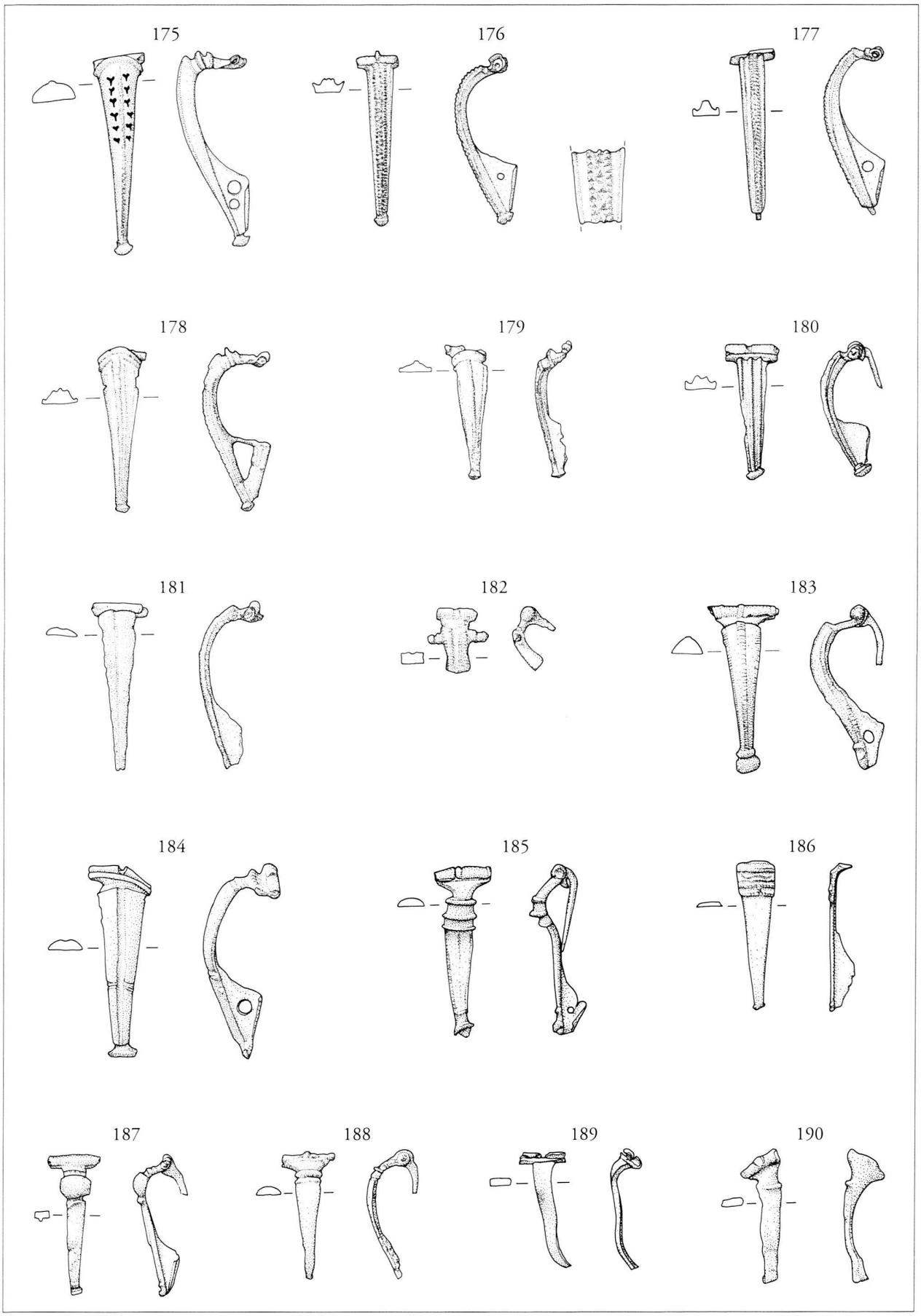


Pl. 11. *Fibules cat. n°s 141-158*

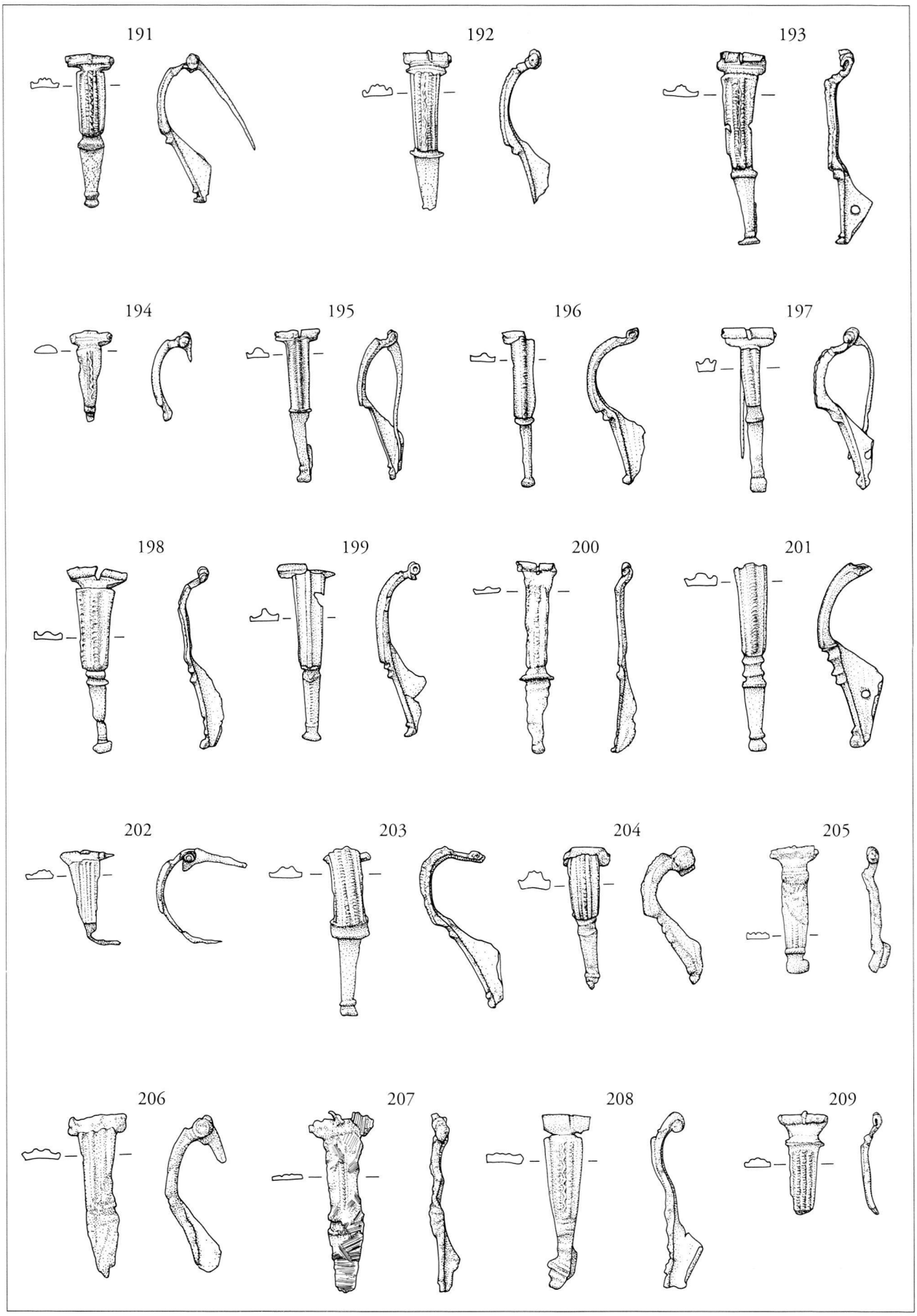
Echelle 2:3



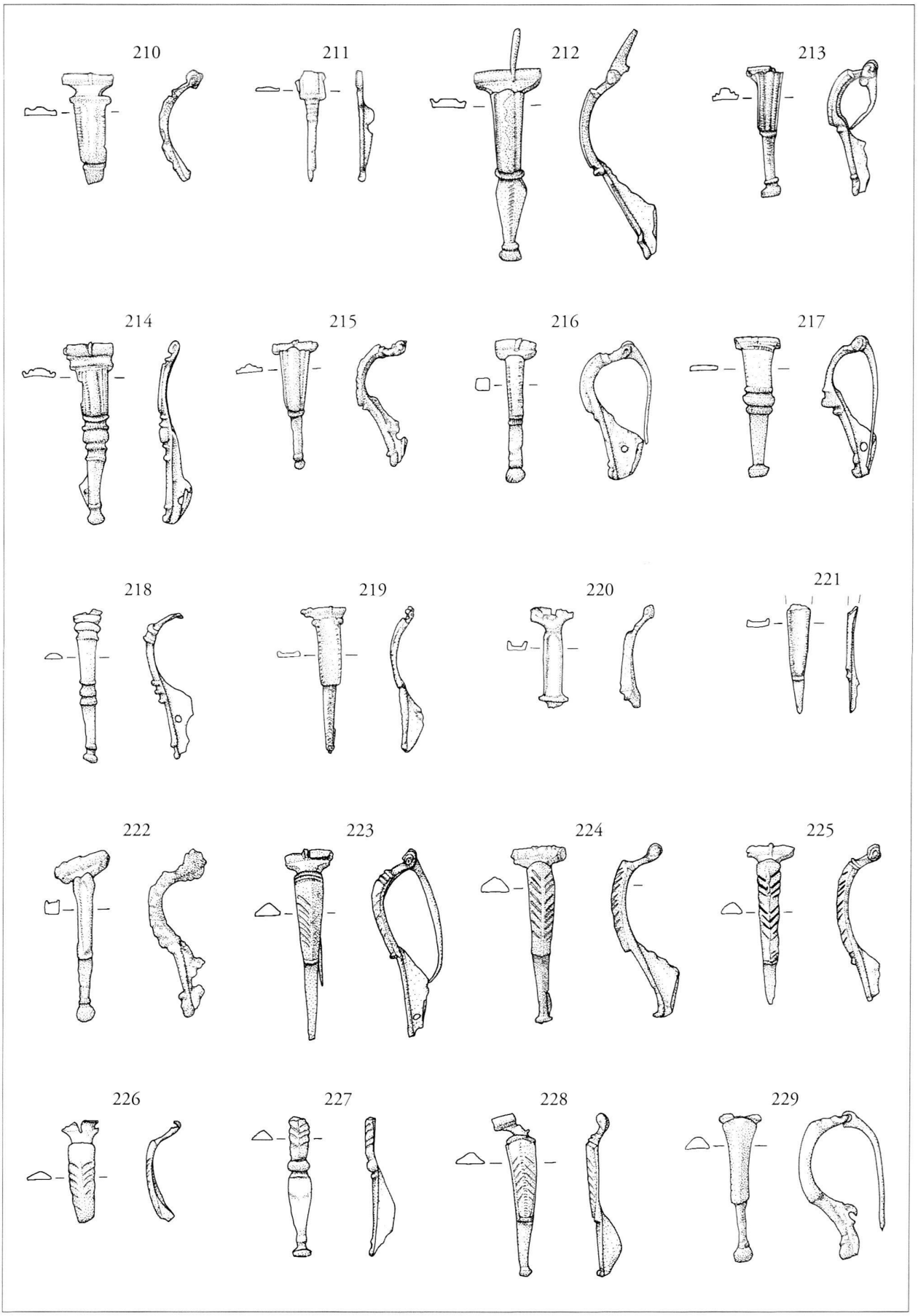
Pl. 12. *Fibules cat. n°s 159-174* Echelle 2:3



Pl. 13. *Fibules cat. n°s 175-190. Détail cat. n° 176:* échelle 1,33:1 Echelle 2:3

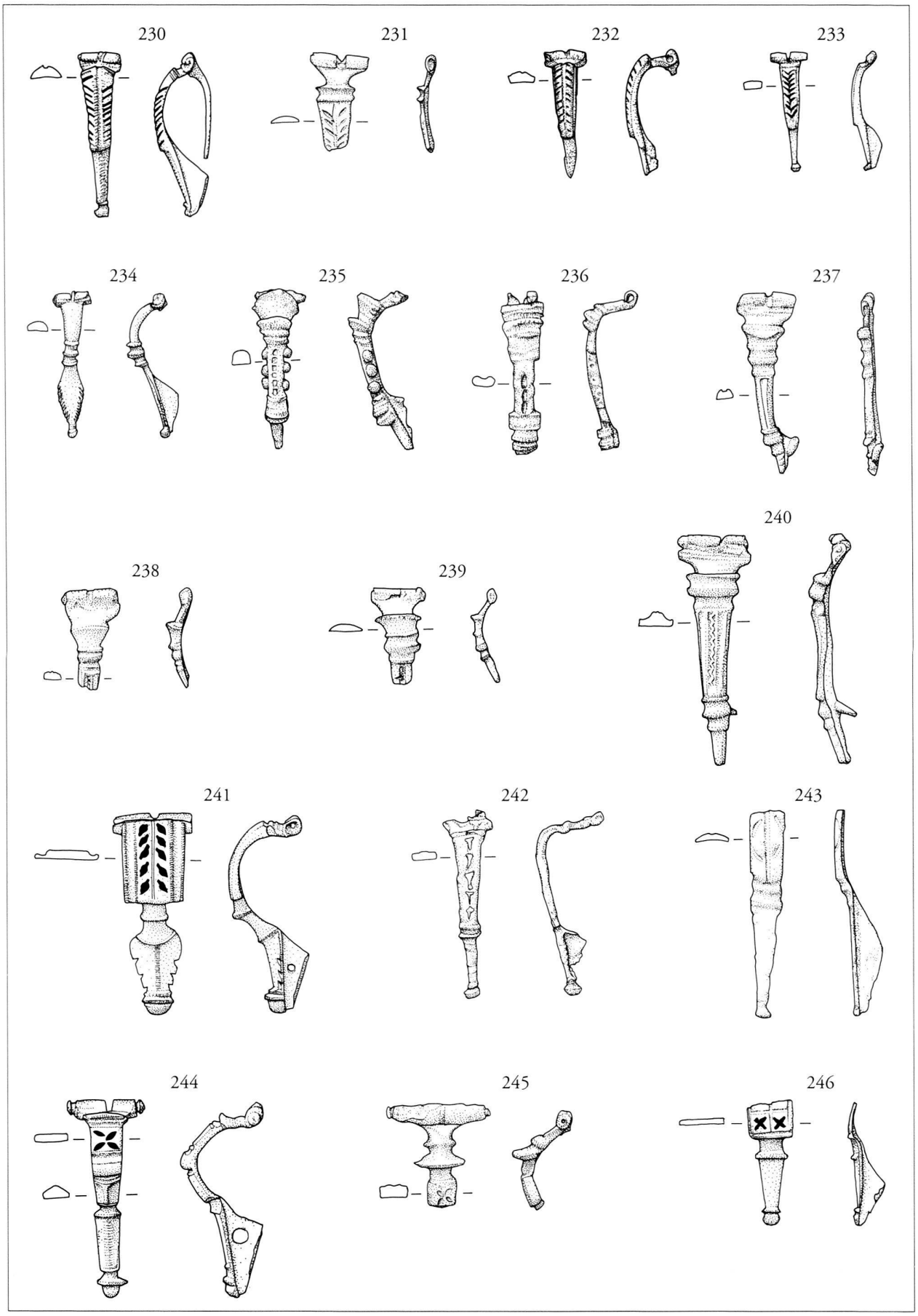


Pl. 14. *Fibules cat. n°s 191-209* Echelle 2:3

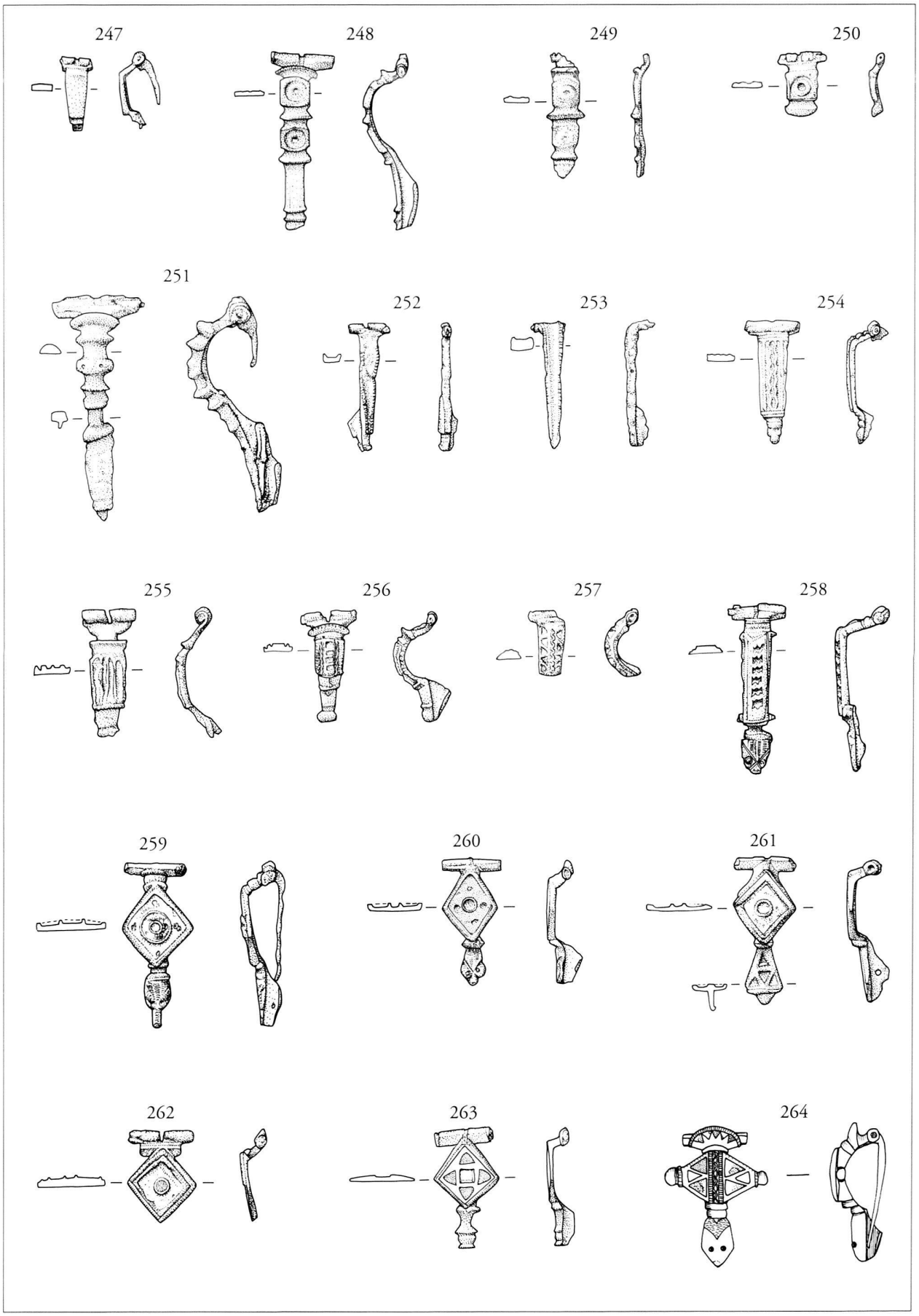


Pl. 15. *Fibules cat. n°s 210-229*

Echelle 2:3

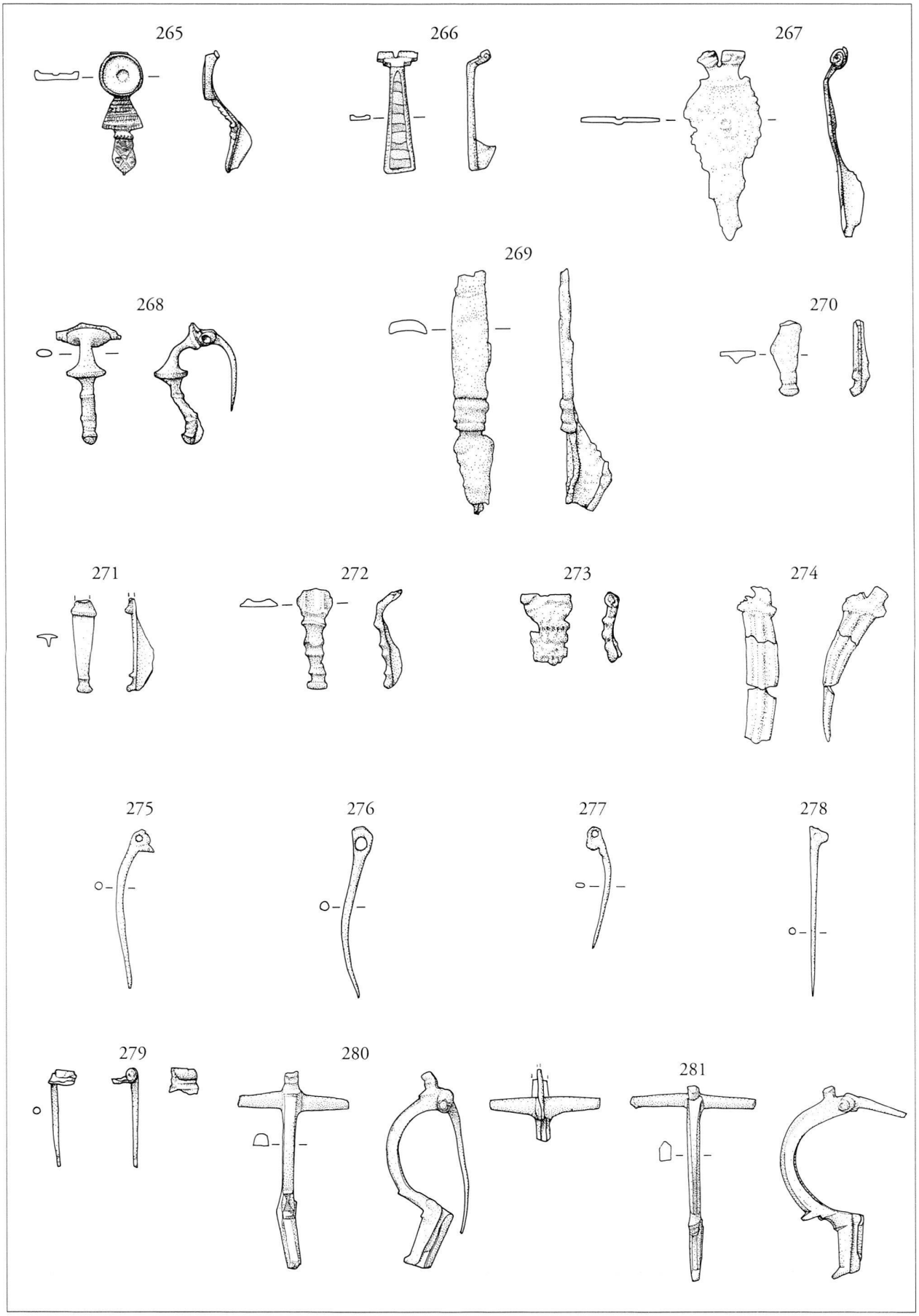


Pl. 16. *Fibules cat. nos 230-246* Echelle 2:3

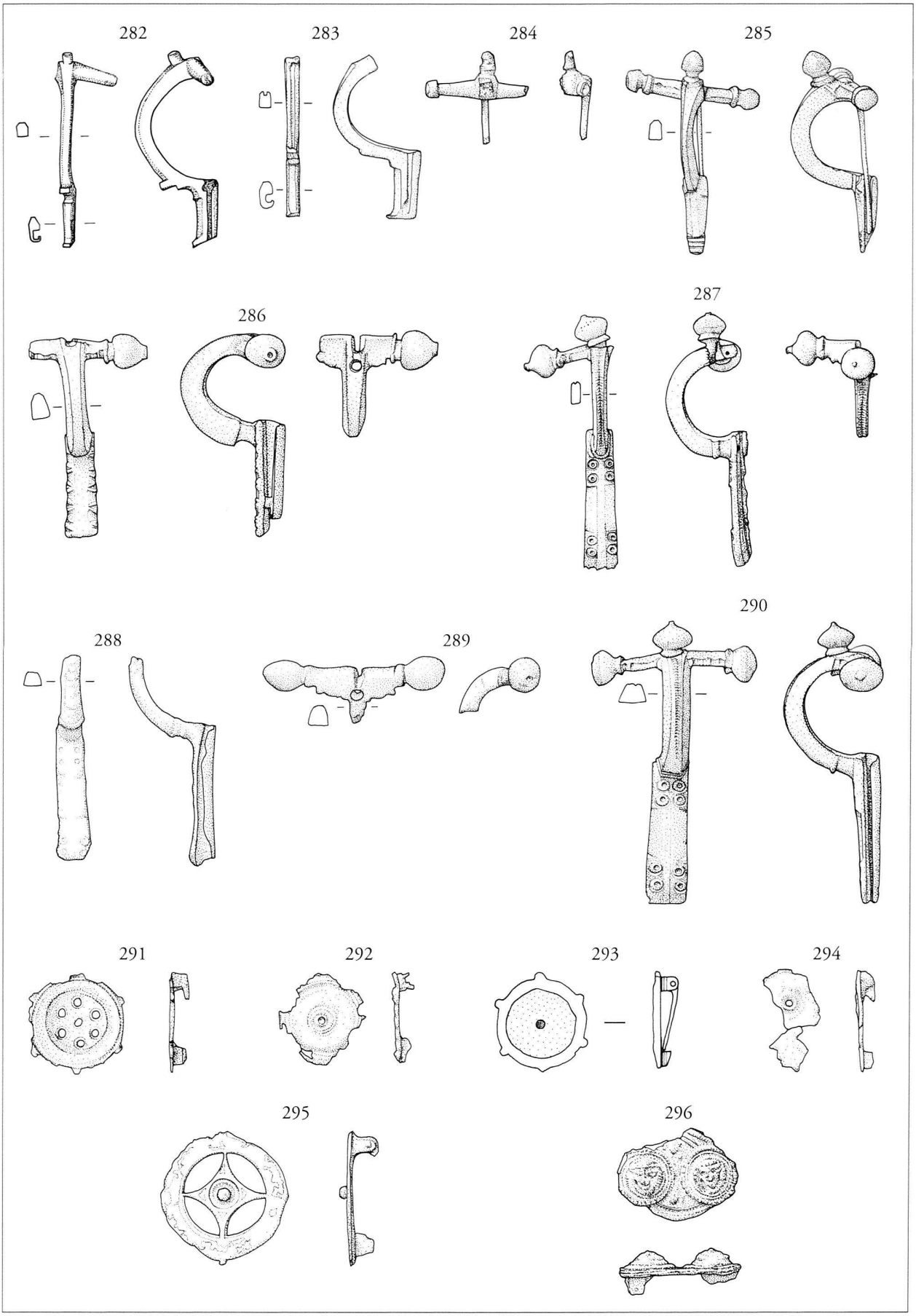


Pl. 17. *Fibules cat. n°s 247-264. Cat. n° 264: dessin M. Guisan*

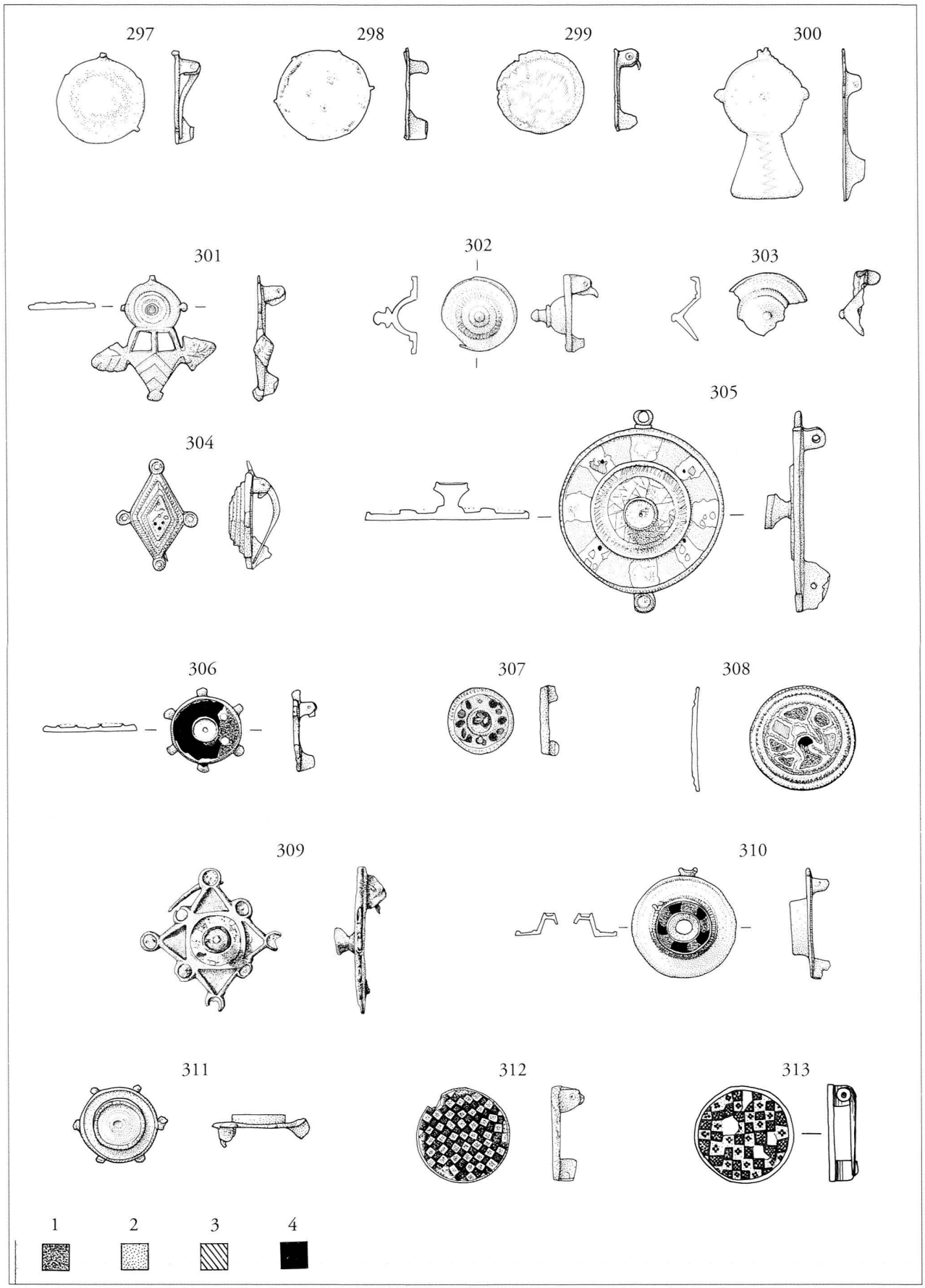
Echelle 2:3



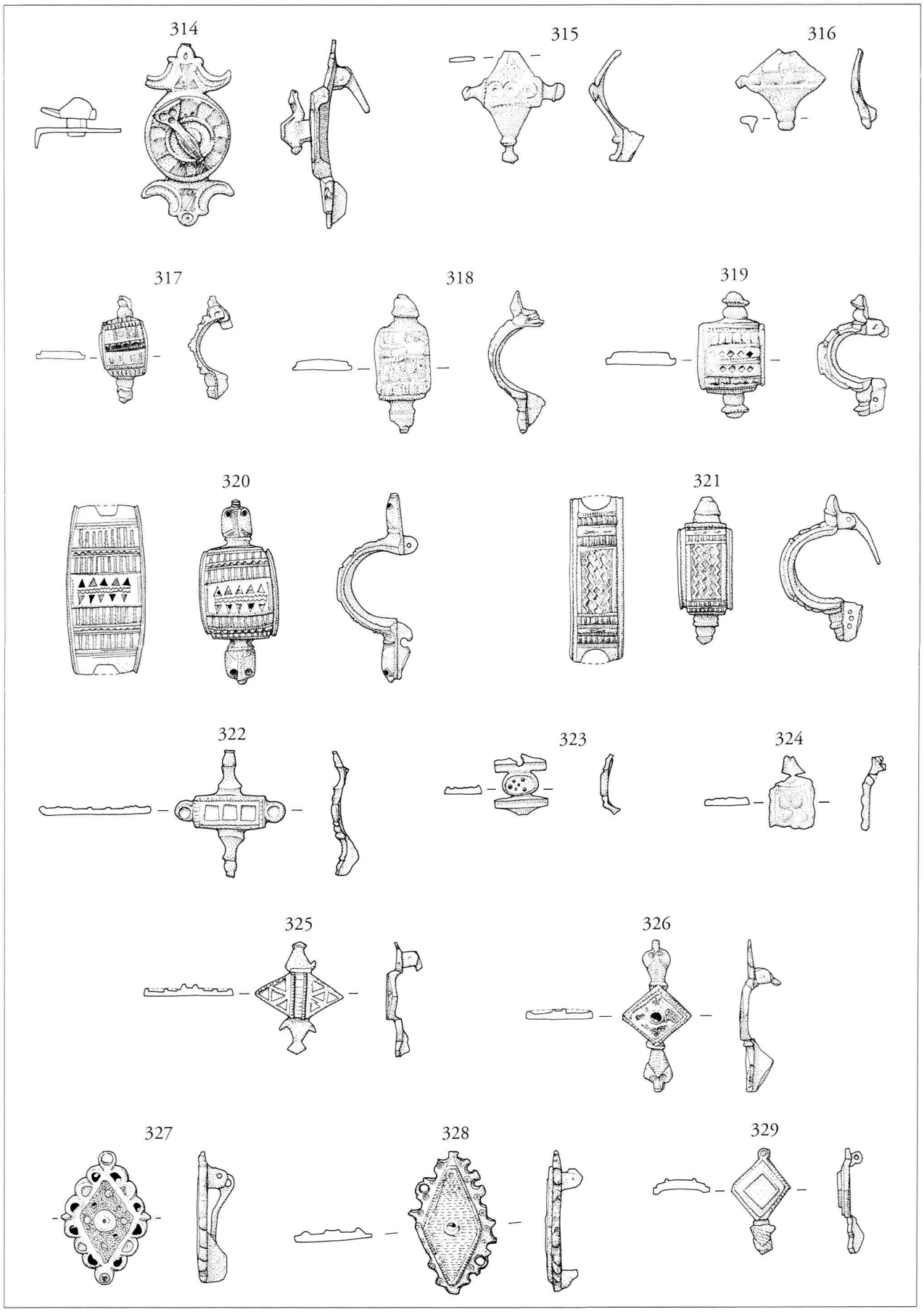
Pl. 18. *Fibules cat. n°s 265-281* Echelle 2:3



Pl. 19. *Fibules cat. n°s 282-296. Cat. n° 282: dessin M. Aubert, MRA. Cat. n° 293: dessin M. Guisan* Echelle 2:3

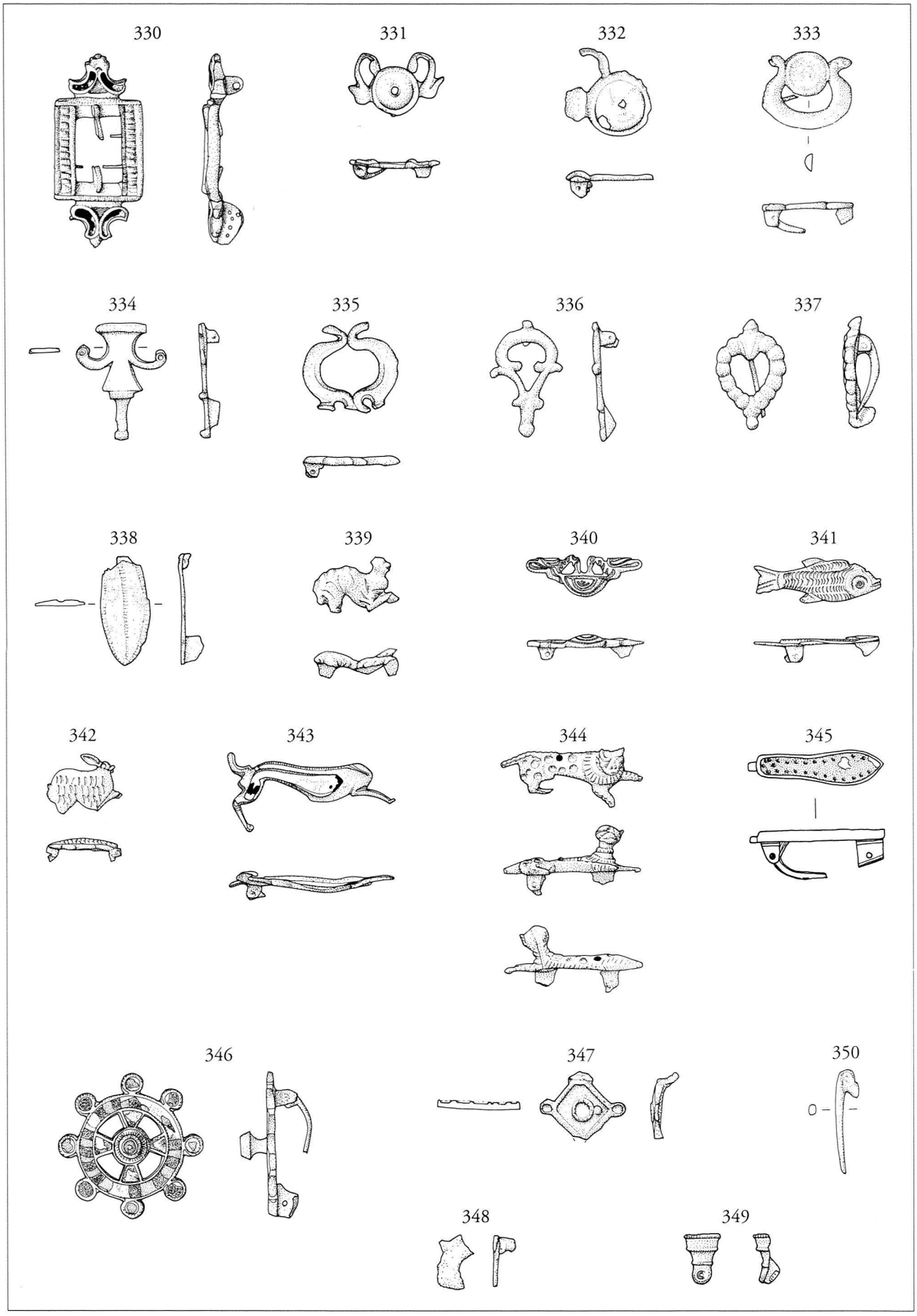


Pl. 20. *Fibules cat. n°s 297-313. 1: émail vert. 2: émail blanc. 3: émail bleu. 4: émail rouge ou niéllo. Cat. n° 309: dessin Archéodunum SA, Gollion. Cat. n° 313: dessin M. Guisan* Echelle 2:3

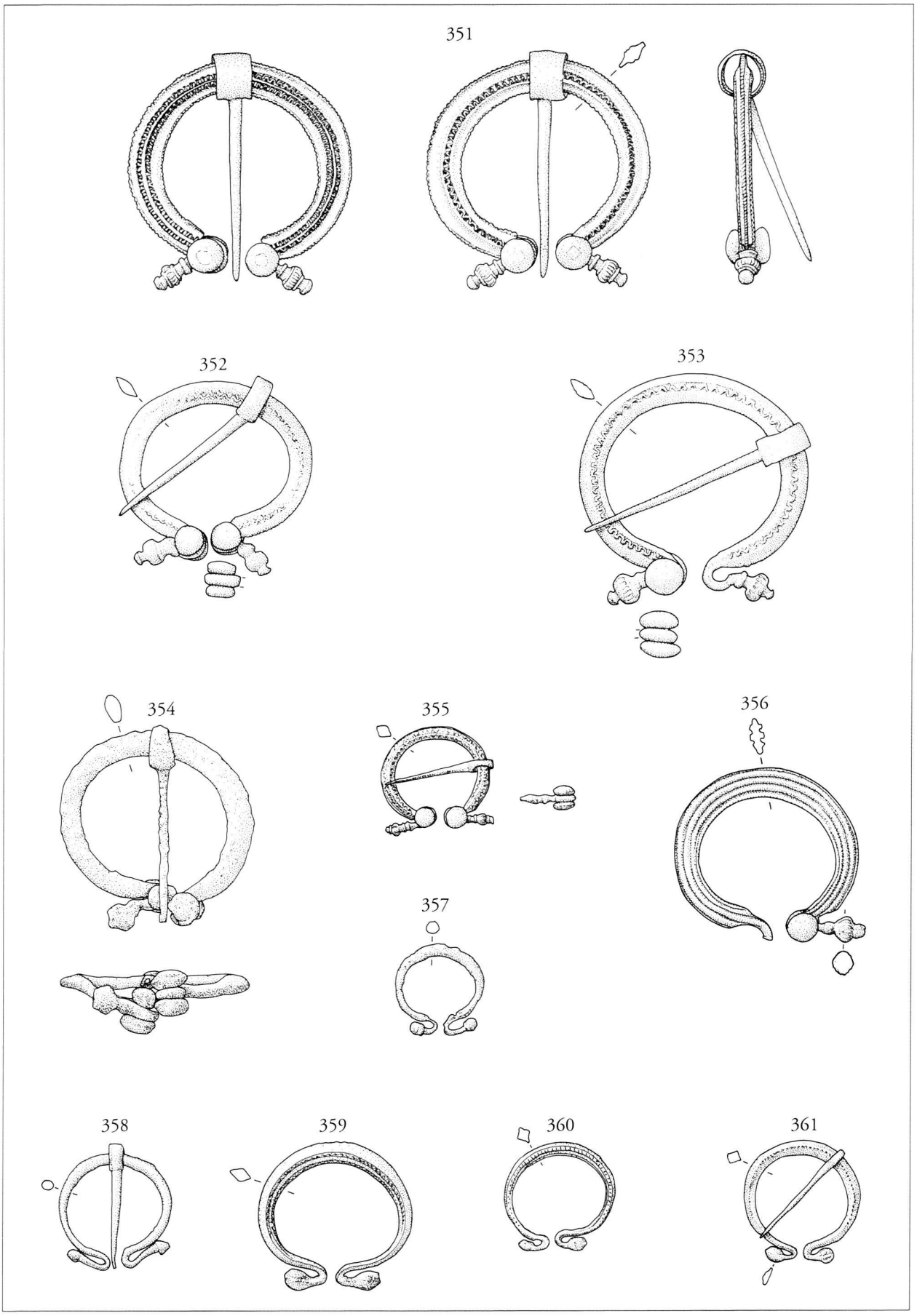


Pl. 21. *Fibules cat. n°s 314-329*

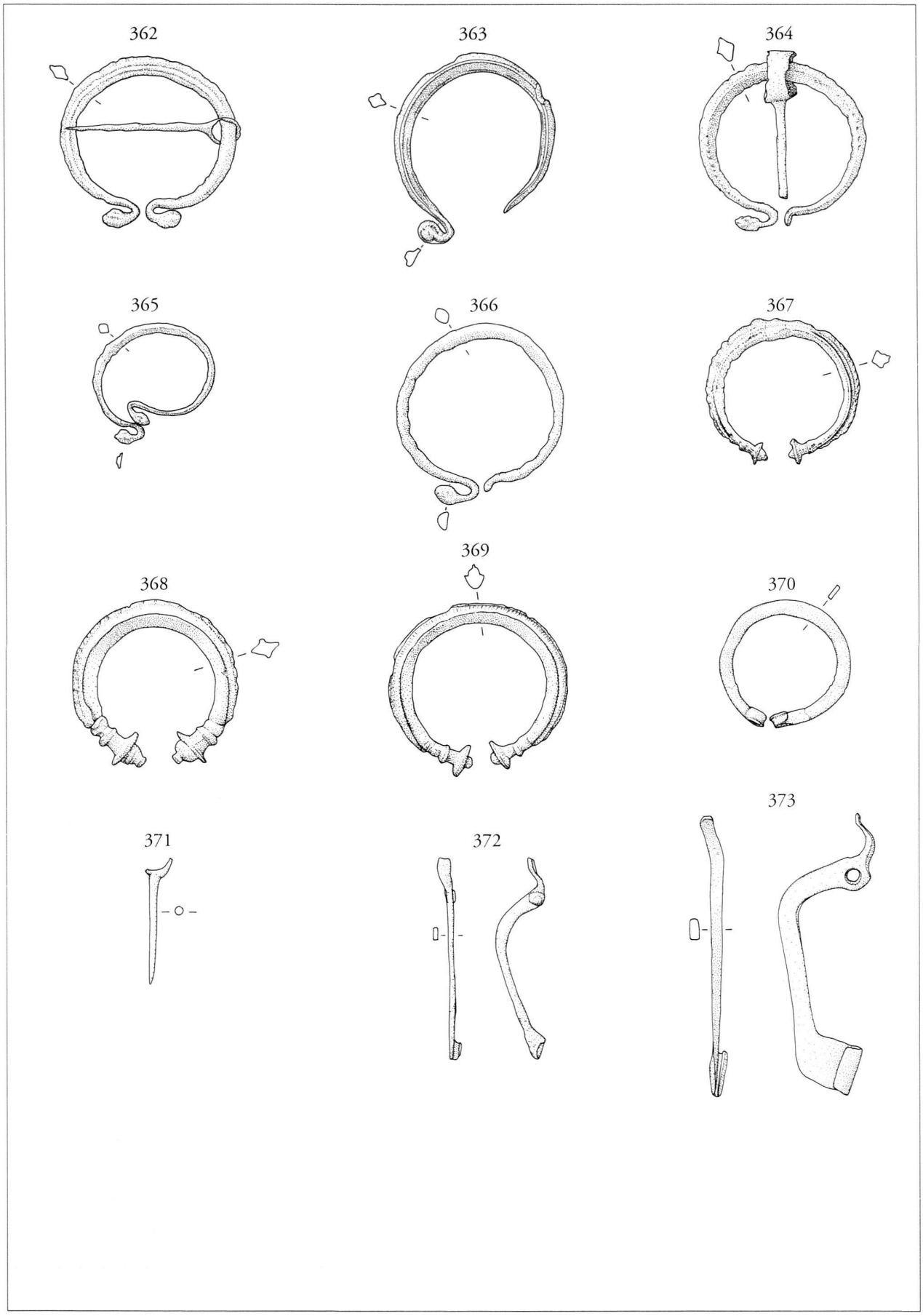
Echelle 2:3



Pl. 22. *Fibules cat. n°s 330-350. Cat. n° 345: dessin M. Guisan* Echelle 2:3



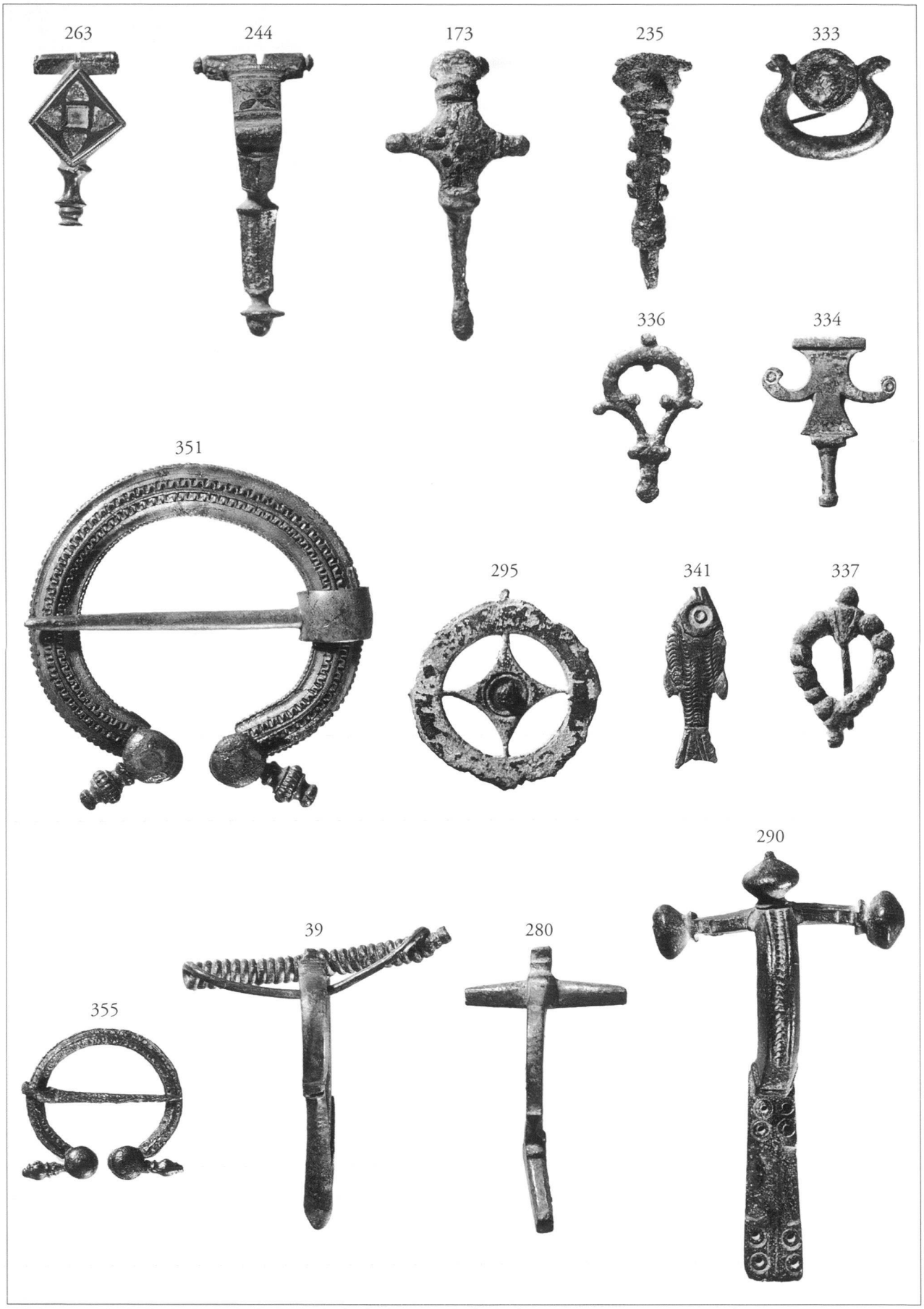
Pl. 23. *Fibules cat. n°s 351-361* Echelle 2:3



Pl. 24. *Fibules cat. n°s 362-373* Echelle 2:3

Pl. 25. *Fibules*

Echelle 1:1



Pl. 26. *Fibules* Echelle 1:1

Pl. 27. *Fibules cat. n°s 41, 296 et détail du n° 109:* échelle 3:1; *cat. n° 109:* échelle 1:1

Pl. 28. *Fibules* Echelle 1:1